





EXPLICATION
DES PRINCIPALES
PROPHETIES
DE
JEREMIE, D'EZECHIEL,
ET DE DANIEL,

Disposées selon l'ordre des Tems.

TOME QUATRIÉME.



A AVIGNON,

Chez ALEXANDRE GIRARD.

M. DCCXLIX.

cubitorum sex, & statuit eam in campo Dura provinciæ Babylonis.

tre dans la campagne de Dura, qui étoit de la province de Babylone.

1. Cette hauteur de *soixante coudées de haut* sur *six de large*, auroit rendu une statue monstrueuse, si elle eût été de figure humaine. C'est ce qui fait croire que la hauteur qui est ici marquée, renferme celle du piedestal sur lequel la statue étoit posée.

Les Savans sont en dispute sur la mesure précise à laquelle on doit évaluer la coudée. En la comptant comme renfermant un pied & demi, la statue de Nabuchodonosor auroit eu 90. pieds de haut sur 9. de large.

Une pareille masse, qui étoit toute *d'or*, étoit une image de la grandeur & des richesses de l'Empire de Babylone. Nabuchodonosor enflé de ses victoires, voulut apparemment en consacrer la mémoire, par un monument qui en rapportât la gloire à la fausse divinité adorée par les Chaldéens. Car la statue étoit une idole, que le Prince vouloit qu'on adorât, & le reproche qu'il fit aux Compagnons de Daniel, consistoit en ce que leur religion étoit différente de la

sienne. *Est-il donc vrai, Sidrach, Misack, & Abdenago, que vous n'honorez point mes Dieux, & que vous n'adorez point la statue que j'ai dressée?* Vers. 14.

A quel opprobre étoit alors réduite la véritable Religion! Jérusalem & le Temple consumés par le feu; Israël exterminé, & ne subsistant plus que dans une poignée de captifs; Babylone florissante; son Prince victorieux; ses Dieux honorés avec une extrême magnificence. *Levez-vous, Seigneur, jugez votre cause;* c'est ce qu'on devoit dire alors. Mais Dieu pouvoit protéger sa cause, avant que de la *juger*. Il pouvoit se susciter d'éclatans témoignages. Quand Babylone est au faite de la grandeur, on doit espérer ces témoignages comme une consolation prochaine. Le rétablissement général viendra; mais c'est un objet plus éloigné. Les Hébreux fidéles vont maintenant être jettés dans la fournaise, & leur courage sera héroïque. Depuis Moyse & la sortie d'Egypte, on n'aura rien vû de pareil. Les tems extraordinaires deviennent l'occasion des vertus extraordinaires.

2. *Itaque Nabuchodonosor rex*	2. Le roi Nabuchodonosor envoya

misit ad congregandos Satrapas, Magistratus & Judices, Duces, & Tyrannos, & Præfectos, omnesque Principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex.

3. *Tunc congregati sunt Satrapæ, Magistratus, & Judices, Duces & Tyranni, & optimates qui erant in potestatibus constituti, & universi Principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex. Stabant autem in conspectu statuæ, quam erexerat*

donc un ordre pour assembler les Satrapes, les Magistrats, les Juges, les Officiers de l'armée, les Intendans, les Préfets, & tous les Gouverneurs des Provinces, afin qu'ils se trouvassent à la dédicace de la statue qu'il avoit dressée.

3. Alors les Satrapes, les Magistrats, les Juges, les Officiers de l'armée, les Intendans, les Seigneurs qui étoient établis dans les premiéres charges, & tous les Gouverneurs des Provinces, s'assemblerent pour assister à la dédicace de la statue qu'avoit dressée le roi Nabuchodonosor. Ils étoient donc debout devant la statue que le roi

Nabuchodonosor rex. | Nabuchodonosor avoit dressée.

» Ce qui est élevé, dit saint Jérôme, est plus exposé au péril de tomber, & ce qui est placé fort haut n'en est que plus proche de sa chûte. Les Grands & les Magistrats de l'Empire de Babylone, sont rassemblés pour adorer la statue, afin que leur exemple séduise les peuples, & les entraîne. Quand on est riche & puissant, on craint de perdre ces richesses & cette puissance, & l'on est aisément renversé. Les chefs une fois gagnés & engagés dans le parti de l'erreur, les peuples suivent ceux auxquels ils sont soumis, & ils périssent en imitant ce que font leurs maîtres. *

* *S. Hier. hic.* Excelsa periculosiùs stant, & citiùs corruunt quæ sublimia sunt. Principes congregantur ad adorandam statuam, ut per Principes seducantur & Gentes. Qui enim divites sunt & potentes, dum timent carere divitiis & potentiâ, facile supplantantur. Seductis autem Magistratibus, subditi populi majorum exemplo pereunt.

4. *Et Præco clamabat valenter: Vobis dicitur populis, tribubus, & linguis:* | 4. Et le Heraut cria à haute voix: Peuples & tribus de toute langue, on vous ordonne:

les flammes sont si ardentes, est une espéce d'enfer. Babylone & son Roi ménacent d'y jetter quiconque ne leur est pas aveuglément soumis. Il n'y a point de milieu, où il faut adorer la statue, ou il faut s'exposer au traitement le plus rigoureux. A Jérusalem, lorsque Sédécias y regnoit, le culte des idoles étoit présenté avec plus de ménagement. On trouvoit dans le Temple plusieurs sujets de scandale. Mais on ne défendoit pas d'adorer le vrai Dieu. Maintenant tous ces accommodemens disparoissent. C'est à découvert, c'est sans detour que l'impiété se montre. Vous adorerez la statue, ou bien vous serez précipité dans un goufre de feu. Une proposition de ce genre étoit moins séduisante pour un Israélite, que celle où on lui disoit : Adorez *l'idole de jalousie* placée près de l'autel, & avec elle, adorez aussi le Seigneur. Le demon perd en un sens, en multipliant ses victoires. Il se montre avec moins de menagement, en devenant plus fier; mais à mesure qu'il manifeste sa laideur, il fournit de plus puissantes armes contre lui-même.

7. *Post hæc igi-* 7. Aussi-tôt donc

tur, statim ut audierunt omnes Populi sonitum tubæ, fistulæ, & citharæ, sambucæ & psalterii, & symphoniæ, & omnis generis musicorum, cadentes omnes populi, tribus, & linguæ, adoraverunt statuam auream, quam constituerat Nabuchodonosor rex.

que tous les peuples entendirent le son de la trompette, de la flutte, de la harpe, du hautbois, de la lyre, & des concerts de toutes sortes de musiciens, tous les hommes de quelque nation, de quelque tribu, & de quelque langue qu'ils fussent, se jetterent par terre, & adorerent la statue d'or que Nabuchodonosor avoit dressée.

Voilà *tous les habitans de la terre, qui adorent l'image de la bête.* Car qu'est-ce autre chose, que l'Empire de Babylone, qu'une *lionne* puissante, prête à devorer quiconque lui résiste. Daniel l'envisageoit sous cette image dans une célébre vision, & la statue qui par sa grandeur représentoit cette Monarchie, étoit par conséquent *l'image de la bête.*

Apoc. xiij. 8. 14.

Dan. vij. 4.

Quiconque eût considéré de la sorte ce grand concours de suffrages en faveur de l'idole, auroit jugé saine-

ment de tout ce qui se passoit. A ces respects rendus de toutes parts à l'objet d'un faux culte, il auroit opposé les sentimens d'une foi vive & pure.
Bar. vj 5 » C'est vous, Seigneur, qu'il faut
Apoc. xv. » adorer. Qui ne tremblera devant
3. 4. » vous, Dieu tout-puissant, Roi des » siécles! Vous êtes seul saint. Un » jour toutes les nations viendront » vous rendre leurs hommages. » Un jour Babylone sera anéantie, & avec elle disparoîtront les insensés adorateurs, qu'elle forme & protége de tout son pouvoir.

8. *Statimque in ipso tempore accedentes viri Chaldæi, accusaverunt Judæos,*

8. Aussi-tôt, & dans le même moment, des Chaldéens s'approcherent, & accuserent les Juifs,

9. *Dixeruntque Nabuchodonosor regi; Rex, in æternum vive.*

9. En disant au roi Nabuchodonosor: O Roi, vivez à jamais.

10. *Tu, Rex, posuisti decretum ut omnis homo qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, & citharæ, sambucæ, & psalterii, & sympho-*

10. Vous avez fait une ordonnance, ô Roi, que tout homme, au moment qu'il entendroit le son de la trompette, de la flutte, de la harpe, du haut-

niæ, & universi generis musicorum, prosternat se, & adoret statuam auream.

bois, de la lyre, & des concerts de toutes sortes de Musiciens, se prosternât en terre, & adorât la statue d'or.

11. *Si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis.*

11. Et que si quelqu'un ne se prosternoit pas, & ne l'adoroit point, il seroit jetté au milieu des flammes de la fournaise.

12. *Sunt ergo viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach, & Abdenago. Viri isti contempserunt, Rex, decretum tuum; Deos tuos non colunt, & statuam auream quam erexisti, non adorant.*

12. Cependant ceux des Juifs à qui vous avez donné l'intendance des ouvrages de la province de Babylone, Sidrach, Misach, & Abdenago, méprisent, ô Roi, votre ordonnance; ils n'honorent point vos Dieux, & ils n'adorent point la statue d'or que vous avez dressée.

Quand on se distingue de la multitude par un généreux attachement à son devoir, on est aisément remar-

qué & accusé. *Aussi-tôt, & dans le même moment*, on vint trouver le Roi, & on lui dit : *O Roi, vivez à jamais.* Ces accusateurs affectent un grand respect, & un grand zéle pour le Prince. *Vous avez fait une ordonnance.* C'est vous-même qui avez déclaré vos volontés. C'est votre autorité qui est intervenue, & qui est désormais compromise, si vos ordres ne sont pas universellement exécutés. *Cependant ceux des Juifs à qui vous avez donné l'intendance des ouvrages de la Province de Babylone, méprisent votre ordonnance.* Il y a des hommes assez insensés pour oser desobéir à vos commandemens les plus exprès. Ce qui fait loi dans votre Etat, ne paroît pas être une loi pour eux. Votre religion n'est point la leur. *Ils n'honorent point vos Dieux, & ils n'adorent point la statue.* Et c'est parmi même vos Officiers, parmi ceux que vous comblez de vos bienfaits, & à qui vous avez confié des charges considérables *dans la Province de Babylone*, que se trouvent ces esprits indociles, & ennemis de la paix.

13. *Tunc Nabuchodonosor, in furore, & in ira*

13. Alors Nabuchodonosor plein de furie & de colère,

præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach & Abdenago, qui confestim adducti sunt in conspectu Regis.

commanda qu'on amenât devant lui Sidrach, Misach & Abdenago, qui furent amenez aussitôt devant le Roi.

Pourquoi Daniel n'est-il pas cité devant Nabuchodonosor ? Il étoit sans doute absent. Autrement il auroit été du nombre des prétendus criminels. Son rang à la Cour ne l'auroit pas sauvé du péril, puisque les accusateurs prenoient occasion de ce rang même, pour rendre plus odieuse la conduite des personnes qu'ils décrioient. Il paroît d'ailleurs que les *Chaldéens* avoient de la peine de voir des *Juifs* en place. Cette seule qualité de *Juifs* étoit un objet de haine & de mépris, & rien ne flattoit davantage un Babylonien, que de pouvoir faire disgracier & punir un homme qui portoit un tel nom.

Au reste s'il n'est pas maintenant question de Daniel, son tems viendra dans la suite, & la même Providence qui le cache, & le met à l'écart, l'exposera à la persécution au moment marqué, & lui donnera lieu de vaincre.

14. *Pronuntiansque Nabu-*

14. Et le roi Nabuchodonosor leur

Maintenant donc si vous êtes prêts de m'obéir, ... prosternez-vous .... Que si vous n'adorez pas la statue, vous serez jettés, &c. Nabuchodonosor invite les adorateurs du vrai Dieu au repentir ; autrement il menace des flammes les plus terribles. C'est le dragon qui parle par la bouche de ce Prince, & qui imite le langage du souverain Juge, dont la voix exhorte les hommes à revenir de leurs égaremens, pour leur épargner les châtimens éternels.

Vers. 5. Vers. 10. *Au moment que vous entendrez le son de la trompette.* Le son de ces instrumens est toujours proposé comme le signal du faux culte. Mais quelle musique ! & que chantent ces cantiques ? La gloire d'une *statue*, d'un Dieu qui a des oreilles, & n'entend point, des yeux, & ne voit point, des pieds, & ne marche point. C'est une statue que *Nabuchodonosor a faite.* Il l'avoue * lui-même. S'il *l'a faite*, comment est-elle une divinité ? Quelle honte pour un Dieu, d'avoir une origine si recente & toute humaine ! de n'être pas hier, & d'être aujourd'hui ! Si ce n'est pas cette grande masse, qui est le Dieu dont on veut établir le culte, il ne faut donc pas ordon-

* Vers. 15. *Statuam quam feci.*

ner qu'on *adore la ſtatue*, & qu'on lui tranſporte les honneurs divins. D'ailleurs quel ſera ce Dieu, pour lequel on remue tout le Royaume ? Où eſt-il ? De quelle nature eſt-il ? Prince inſenſé, as-tu quelque choſe à répondre à de pareilles queſtions ?

Saint Jérôme * remarque » que les » hérétiques qui fabriquent un faux » dogme, en le décorant du brillant » d'une éloquence mondaine, érigent » à leur tour *une ſtatue d'or* ; & au- » tant qu'il eſt en eux, [ajoute ce » Pere] ils perſuadent aux hommes » de ſe proſterner, & d'adorer l'idole » de l'erreur. »

* *S. Hier. hic.* Sed & hoc dicendum ; omnes hæreticos, qui fulgore eloquentiæ ſæcularis falſum dogma componunt, auream ſtatuam facere, & quantum in ſe eſt, perſuaſione compellere, ut cadentes adorent idolum falſitatis.

16. *Reſpondentes Sidrach, Miſach & Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonoſor : Non oportet nos de hac reſpondere tibi.*

17. *Ecce enim Deus noſter quem colimus, poteſt*

16. Sidrach, Miſach & Abdenago répondirent au roi Nabuchodonoſor : Il n'eſt pas beſoin, [*ô Roi*,] que nous vous répondions ſur ce ſujet.

17. Car notre Dieu, le Dieu que nous adorons, peut

eripere nos de camino ignis ardentis, & de manibus tuis, ô Rex, liberare.

nous retirer des flammes de la fournaise, & nous délivrer, ô Roi, d'entre vos mains.

18. *Quod si noluerit, notum sit tibi, Rex, quia Deos tuos non colimus, & statuam auream, quam erexisti, non adoramus.*

18. Que s'il ne veut pas le faire, sachez, ô Roi, que nous n'honorons point vos Dieux, & que nous n'adorons point la statue d'or que vous avez fait élever.

Il regne dans cette réponse une liberté merveilleuse. *Il n'est pas besoin, ô Roi, que nous vous répondions sur le sujet dont il s'agit.* La chose parle d'elle-même. Comment avez-vous pû espérer que les serviteurs du Tout-puissant adoreroient votre idole ? Pouvez-vous ignorer qu'un Israélite ne connoît point d'autre Dieu que cet Etre suprême ? Avez-vous pû détruire Jérusalem & le Temple, sans savoir quelle est notre religion & celle de nos peres ? Vous-même avez été forcé de reconnoître la grandeur du Dieu d'Israël, lorsque Daniel vous a rappellé votre songe, & vous en a donné l'explication. Vous avez dit alors dans l'admiration que vous

caufée une telle découverte : *Votre Dieu eſt véritablement le Dieu des Dieux, & le Seigneur des Rois. C'eſt lui qui révéle les myſtères.* Un aveu ſi formel, & que l'évidence ſeule de la vérité a pû tirer de votre bouche, devroit vous être préſent. Les charges que vous nous avez données dans votre Etat, devroient vous en rappeller le ſouvenir, puiſque notre élevation eſt la ſuite de celle de Daniel, dont le Dieu vous a paru ſeul digne des hommages des hommes. Notre religion eſt donc une choſe très-connue, & vous ne devriez pas l'ignorer. *Il n'eſt pas beſoin que nous vous répondions,* lorſque tout vous doit annoncer la réponſe que nous avons à vous faire.

Dan. ij. 47.

Dan. ij. 49.

Cette fermeté de trois jeunes Iſraélites, qui ſacrifient à leur devoir une brillante fortune, ne ſauroit être trop admirée. Ni la vûe d'un Roi conquérant, ni celle d'une majeſtueuſe Cour, ni l'affreux ſupplice auquel ſont condamnés ceux qui reſiſteront, ni l'exemple d'une multitude infinie, n'eſt capable d'abbattre leur conſtance. Ils ne demandent point à Dieu un miracle éclatant. Ils ne le promettent pas à leurs perſécuteurs. Ils ſe contentent de confeſſer la vérité que Na-

buchodonosor avoit niée. *Quel est le Dieu*, avoit dit ce Prince, *qui vous puisse arracher d'entre mes mains? Notre Dieu*, répondent-ils, *le Dieu que nous adorons peut nous délivrer de vos mains, & nous tirer des flammes de la fournaise*. Voilà la vérité hautement reconnue; mais sans donner atteinte au secret des desseins de Dieu, qui demeurent cachés. *Que si le Seigneur ne veut pas nous délivrer* des flammes, *sachez, ô Roi, que nous n'adorons point vos Dieux*. Nous ne faisons point dépendre la bonté de la cause que nous défendons, de l'éclat d'un prodige. Il peut être refusé, sans que votre statue cesse d'être une vaine idole. Notre devoir est d'être fidéles jusqu'à la fin, & nous serons contens, pourvû que nous conservions notre innocence. Quant à l'épreuve, elle aura l'issue qu'il plaira au souverain Maître des événemens.

19. *Tunc Nabuchodonosor repletus est furore, & aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach, Misach, & Abdenago, & præ-*	19. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur, & changeant de visage, il regarda avec colère Sidrach, Misach, & Abdenago, & commanda qu'on

cepit ut ſuccenderetur fornax ſeptuplum, quam ſuccendi conſueverat.

allumât le feu de la fournaiſe ſept fois plus qu'il n'avoit accoutumé de l'être.

20. *Et viris fortiſſimis de exercitu ſuo juſſit ut ligatis pedibus Sidrach, Miſach, & Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis.*

20. Il donna ordre aux plus forts ſoldats de ſon armée de lier les pieds à Sidrach, Miſach & Abdenago, & de les jetter ainſi au milieu de la fournaiſe.

Nabuchodonoſor changeant de viſage, regarda avec colère Sidrach, &c. mot à mot, *ſon viſage changea à l'égard de Sidrach*, &c. Juſques-là ces Hébreux avoient été conſidérés & aimés. Leur ſageſſe, leur intelligence dans les ſciences & dans les arts, les avoient rendus ſupérieurs à tous ceux qui avoient quelque talent. Le Roi lui-même l'avoit reconnu, & il avoit confié des emplois importans à des hommes ſi dignes de ſes bonnes graces. Maintenant tous les ſervices que lui ont rendu Sidrach & ſes deux amis, ſont oubliés. Les plus fidéles ſujets deviennent en un inſtant de très-grands coupables, & il n'y a point d'aſſez terribles châtimens pour

Dan j. 4. 17. 19. 20.

innombrables spectateurs de ce cruel supplice ? Ne disent-ils pas en eux-mêmes, que la puissance de Babylone & de son Roi, est digne d'être redoutée : que c'est une folie de prétendre résister à une pareille puissance : que l'unique parti est de se soumettre, & d'adorer l'idole ? Ainsi raisonne la folie elle-même. Elle traite d'insensés ceux qui sont les vrais sages. Elle dit, comme ces peuples séduits, dont il est parlé dans l'Apocalypse ;
Apoc. xiij. 4. *Qui est semblable à la bête, & qui pourra combattre contre elle ?*

Suite du ℣. 22. *Porro viros illos qui miserant Sidrach, Misach, & Abdenago, interfecit flamma ignis.*	Et les flammes du feu étoufferent les hommes qui y avoient jetté Sidrach, Misach, & Abdenago.

Etre chargé de faire souffrir les amis de Dieu, c'est de toutes les commissions la plus funeste. Les deux compagnies de cinquante hommes en-
4. Rois. j. 9. &c. voyés pour se saisir d'Elie, furent consumées par le feu du ciel, avec les Officiers qui les commandoient. Maintenant c'est le feu de la fournaise qui se tourne contre ceux qui y jettent Sidrach, Misach & Abdenago.

go. De tels exemples proposés par l'Ecriture, afin qu'on y fasse une sérieuse attention, ne corrigeront point les hommes. Dieu a puni publiquement, & d'une maniére sensible, les exécuteurs des ordres injustes portés contre les Saints, afin d'instruire tous les siécles futurs. Mais après cette manifestation de ses jugemens, le Seigneur rentre dans son secret, se reservant d'envoyer le feu invisible de sa colère, contre les téméraires qui osent prêter leur ministère à la persécution des Justes.

23. *Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, & Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis colligati.*	23. Cependant ces trois hommes, Sidrach, Misach & Abdenago, tombèrent tous liés au milieu des flammes de la fournaise.

Quand on se voit précipiter dans une fournaise enflammée, la nature ne peut s'empêcher de frémir. Mais un feu qui passe & s'éteint, n'est rien en comparaison de celui qui ne s'éteint jamais. Il vaut donc mieux être jetté dans la fournaise de Babylone en désobéissant aux hommes, que d'être enseveli dans l'enfer en désobéissant à Dieu. Mettez-nous, Sei-

gneur, en cette vie à telle épreuve qu'il vous plaira, pourvû que vous nous accordiez dans l'autre le rafraîchissement & la paix, que vous destinez à vos Saints. La plus ardente persécution ne sauroit être plus vive que l'amour que vous nous portez. Cet amour est une flamme qui nous environne de toutes parts, & qui tempere, ou détruit même à notre égard, l'activité de la tribulation la plus pressante. Que les ennemis de votre saint nom nous traitent comme ils voudront, pourvû que vous soyez notre protecteur. Qu'ils nous jettent dans la fournaise, pourvû qu'en y tombant, vous nous receviez dans votre sein.

Le verset 24. & les suivans, renferment la priére & l'action de grace des Hébreux au milieu du feu. Ici le texte original, qui * est Chaldéen, nous manque, & il ne réprend qu'au verset 91. de ce Chapitre. Saint Jérôme nous avertit qu'il a tiré cet endroit du texte grec de Théodotion.

Pref. sur la Vers. de Daniel. Il nous apprend aussi que dans les assemblées des fidéles, on lisoit Da-

* On sait que le Livre de Daniel est écrit en Chaldéen, depuis le Ch. ij. verset 5. jusqu'au Ch. viij inclusivement. Le reste est en Hébreu.

niel selon cette version de Théodotion, avec le Cantique des jeunes Hébreux, & les Histoires de Susanne, de Bel & du Dragon. Tel étoit l'usage *des Eglises, tant Grecques que Latines, Syriennes & Egyptiennes.* *Pref. sur le Comm. de Daniel.*

Les Septante avoient aussi traduit Daniel. Mais la Version qu'on en avoit, étoit dès les premiers siécles si fautive, au rapport de saint Jérôme, que l'on rejetta avec raison cette édition de leur Version, qui s'est enfin perdue, & dont on a seulement sauvé quelques débris dans la nouvelle édition des Exaples d'Origene, avec divers morceaux de la traduction de Symmaque & d'Aquila. *Pref. sur la Vers. de Daniel.*

La divine Providence a donc donné la préférence à la Version Grecque de Théodotion, faite dans les premiéres années de l'Empereur Commode, c'est-à-dire, vers la fin du second siécle, l'an 191, ou suivans. Théodotion, natif d'Ephese, après avoir été disciple de Tatien, puis sectateur de Marcion, se fit Juif, & traduisit les Livres saints. On ne peut le soupçonner d'avoir voulu en rien favoriser le goût des Chrétiens, & il est contre toute vraisemblance qu'il ait pris le parti d'ajoûter au texte de

Daniel des Chapitres entiers, à la vûe de l'Univers, où l'on étoit en possession d'avoir les Ecritures. Les Septante & Aquila, avoient déja traduit les Livres sacrés avant Théodotion. De quel front celui-ci auroit il osé insérer dans sa Version des endroits aussi étendus que ceux dont il s'agit, si ces anciens Traducteurs n'avoient pas donné les mêmes morceaux dans les leurs? Et puisqu'ils ont tous travaillé sur l'original, le rendant en Grec, il faut qu'ils ayent tous eu sous les yeux un texte Hébreu ou Chaldéen, qui contenoit les additions en question. Si l'original qui est parvenu jusqu'à nous n'a plus ces additions, c'est que nous ne l'avons pas en entier, de même que nous n'avons pas toute entiere la Version des Septante, dans d'autres endroits de l'Ecriture.

Il est vrai que le texte primitif des additions de Daniel a été perdu de fort bonne heure. C'est ce que l'on voit par la réponse d'Origene à Jule Africain, vers l'an 238. Africain, natif de Nicopoli en Palestine, & l'un des plus savans d'entre les Chrétiens, écrivoit à Origene, pour lui proposer les raisons qui lui faisoient regar-

der l'histoire de Susanne, & celles de Bel & du Dragon comme supposées. La principale de ces raisons étoit que ces histoires ne se trouvoient point dans les exemplaires des Juifs. Origene répond qu'il faudroit par le même motif rejetter plusieurs autres endroits des Livres saints, particuliérement dans Esther. Puis il ajoûte ces paroles remarquables : » Prenons garde qu'en „ rejettant par imprudence, ou par „ ignorance, ces endroits [de l'Ecri- „ ture] nous n'obligions nos freres à „ abandonner les Livres sacrés REÇUS „ PAR TOUTES LES EGLISES, & à „ flatter les Juifs, en les priant de „ nous faire part de ceux qui sont „ purs, & qui n'ont rien de supposé. „ La providence de Dieu qui a vou- „ lu procurer l'entiére édification des „ Eglises, en leur confiant les Livres „ saints, auroit-elle pû NE PAS PREN- „ DRE UN SOIN PARTICULIER DES „ FIDÉLES qui ont été rachetés par un „ aussi grand prix que la mort de Je- „ sus-Christ ? Dieu ne dit-il pas aussi „ dans ses Ecritures : *Vous ne change- „ rez point les bornes éternelles posées „ par vos Peres ?* Ce n'est pas que je „ refuse d'examiner les Ecritures des „ Juifs, & de les conférer avec les

„ nôtres. Je l'ai fait, si je l'ose dire, „ autant que personne. J'ai discuté „ toutes les éditions, & leurs diffé„ rences, &c.... Nous nous exer„ çons à ne pas ignorer ces sortes de „ choses, afin qu'en disputant avec „ les Juifs, nous puissions leur citer „ les passages selon leurs exemplai„ res, & qu'ils n'ayent plus de pré„ texte pour mépriser les fidéles „ Gentils, comme ignorant la vérité „ qui est dans leurs écrits. »

Rien n'est plus beau ni plus solide que ces réflexions d'Origene. On y voit l'équité d'un grand homme, qui ne méprise point ce qui regarde la critique des Livres saints; qui cherche par ce moyen à refuter avec avantage les adversaires de la religion; qui d'ailleurs est sage & moderé dans son érudition; respectant la tradition de l'Eglise; regardant ses usages universels, & le consentement des SS. Peres, comme des bornes qu'il n'est jamais permis d'ébranler, parce que Dieu veille sur son peuple, & qu'il prend un soin très-spécial de ceux qui ont été rachetés par la mort de Jesus-Christ.

Ces sentimens d'une foi également humble & éclairée, accordent tous

les devoirs, & donnent aux diverses raisons qui doivent ici nous déterminer, le rang & le prix qu'elles méritent. Rien au contraire n'est plus téméraire, ni plus imprudent, que la critique des derniers hérétiques, & de certains Savans de nos jours, qu'ils ont séduits.

Comment n'ont-ils pas été arrêtés par le consentement des SS. Docteurs, à citer comme Ecriture divine le Cantique des Hébreux dans la fournaise, & les histoires de Susanne, de Bel, & du Dragon? Je ne recueille pas ici ces témoignages. * Il suffit d'observer que ces autorités qui remontent jusqu'aux plus anciens tems, & qui s'élevent de toutes parts, tant de l'Eglise Grecque que de la Latine, montrent évidemment que les Apôtres avoient confié aux Fidéles & à leurs Pasteurs les endroits de Daniel dont il s'agit, comme étant une écriture canonique, & dictée par l'Esprit de vérité. C'est de cet enseignement pri-

* On trouvera ces citations dans M. du Pin, Dom Calmet, & Dom Ceillier. Voyez les endroits de leurs Ouvrages que j'indique ci-dessous.

Je me contente de citer ici l'autorité de S. Augustin sur le Cantique des Hebreux dans la fournaise. L. xj. de la Cité de Dieu, Ch. ix. *Opus Dei esse Angelos . . . Sancta Scriptura clarissimâ voce testatur. Nam & in hymno trium in camino virorum*, &c.

mitif des Apôtres que vient le consentement général des Eglises sur ce sujet. Quand donc le Concile de Trente en a fait dans la quatriéme session une décision formelle, ce saint Concile n'a fait autre chose que revendiquer contre les nouveaux hérétiques, la perpétuelle & immuable tradition de l'Eglise.

Saint Jérôme, dans les deux Préfaces sur Daniel, paroît d'abord n'être pas favorable aux endroits qui ne se trouvent pas dans l'Hébreu. Cependant (*a*) quand Rufin lui objecte d'avoir parlé avec peu de respect de ces portions du Livre de Daniel, il se défend de ce reproche, (*b*) & prétend n'avoir exprimé *que le sentiment des Juifs, & non pas le sien.* Il ajoûte que s'il n'a pas réfuté leur opinion, c'étoit afin de ne pas trop étendre sa Préface. Cette réponse nous apprend le respect que saint Jérôme avoit pour le sentiment des Eglises sur cette question. Il ne prétend point combattre une telle autorité. Au contraire il en sent le poids, & donne à entendre que l'on ne doit pas prendre à

(*a*) Ref. L. 2. adv. Hier. T. 4. p. 2. op. Hier. p. 446.
(*b*) Hier. ibid. p. 431. & 433.

la rigueur ce qu'il a écrit d'une maniére un peu libre dans ses Préfaces, en suivant le penchant qu'il témoigne en mille autres endroits pour le texte original.

Après cette discussion, * qui m'a paru nécessaire, je réprends le texte de Daniel.

24. *Et ambulabant in medio flammæ, laudantes Deum, & benedicentes Domino.*

24. Ils marchoient au milieu de la flamme, louant Dieu, & bénissant le Seigneur.

Ils avoient été jettés dans la fournaise avec leurs liens. Mais par une double faveur de la protection divine, leurs liens sont rompus, & la vie leur est conservée. Quand Dieu le veut, les flammes n'ont d'effet que pour rendre libres ceux qui sont dans la tribulation. La fournaise se change pour eux en une espéce de Paradis, & ils *s'y promenent* avec les Anges de *Vers. 92. ci-dessus.*

* On peut voir les diverses difficultés sur cette matiére, amplement discutées dans plusieurs Auteurs, & sur-tout dans les derniers qui ont recueilli ce qui a été dit avant eux; je veux dire M. du Pin, dans ses Dissert. prélim. sur la Bible, Tome 1. L. 1. Ch. iij. §. xxj Dom Calmet, dans sa Préface sur Daniel, pages 215. & suivantes. Dom Ceillier, Histoire générale des Auteurs sacrés & Ecclésiastiques, T. 1. Ch. xiv. Art. 6. p. 300. & suiv.

Dieu. Il eſt écrit de l'ancien Jardin
Gen. iij. 8. de délices, que *le Seigneur s'y promenoit à l'heure du jour, où il s'éleve un vent doux*, comme ſi Dieu eut voulu converſer avec l'homme, & partager avec lui la ſituation où il l'avoit placé. Dieu rappelle ce trait ſi ſurprenant de ſon extrême bonté, quand il promet à ſon peuple fidéle *de marcher au milieu de lui*, comme au milieu de ſa propre demeure. *Ponam Ta-*
Lev. xxvj. 12. 13. *bernaculum meum in medio veſtri .... Ambulabo inter vos, & ero Deus veſter.* Qui croiroit pouvoir goûter ce rare avantage dans le triſte pays de Babylone, & dans le ſéjour, non-ſeulement triſte, mais redoutable de la fournaiſe que Babylone a allumée ?

25. *Stans autem Azarias oravit ſic, aperienſque os ſuum in medio ignis, ait :*

25. Alors Azarias ſe tenant debout, prononça cette priére au milieu du feu, & dit :

26. *Benedictus es, Domine Deus Patrum noſtrorum, & laudabile & glorioſum nomen tuum in ſæcula.*

26. Soyez béni, Seigneur Dieu de nos Peres, & que votre nom ſoit loué & glorifié dans tous les ſiécles.

27. *Quia juſtus*

27. Parce que

es in omnibus quæ fecisti nobis, & universa opera tua vera, & viæ tuæ rectæ, & omnia judicia tua vera.

vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait, que toutes vos œuvres sont véritables, vos voies droites,& tous vos jugemens justes & vrais.

28. *Judicia enim vera fecisti juxta omnia quæ induxisti super nos, & super civitatem sanctam Patrum nostrorum Jerusalem; quia in veritate & in judicio induxisti omnia hæc propter peccata nostra.*

28. Vos jugemens ont été très-équitables dans tous les maux que vous avez fait tomber sur nous & sur Jérusalem, la Cité sainte de nos Peres; parce que vous nous avez envoyé tous ces châtimens dans la vérité & dans la justice, à cause de nos péchés.

Cette priére est tournée dans un goût tout différent de celui que la plûpart d'entre nous lui auroit donnée. Le commun des Chrétiens est peu attentif à ce qui intéresse toute l'Eglise. L'on ignore ses biens & ses maux, & l'on prend une certaine paix extérieure pour une preuve de la prospérité où la religion se trouve.

croyable, ne sauroit être assez considérée dans la justice de ses voies. C'est un devoir essentiel d'adorer le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, quand il punit sa propre famille, comme c'en est un de lui rendre graces, quand il la comble de ses bien-
Vers. 26. faits. *Soyez béni, Seigneur Dieu de nos Peres, & que votre nom soit loué & glorifié dans tous les siécles.*

29. *Peccavimus enim, & inique egimus, recedentes à te, & deliquimus in omnibus.*

29. Car nous avons péché, & nous sommes tombés dans l'iniquité en nous retirant de vous, & nous avons manqué en toutes choses.

30. *Et praecepta tua non audivimus, nec observavimus, nec fecimus sicut praeceperas nobis, ut bene nobis esset.*

30. Nous n'avons point écouté vos ordonnances. Nous ne les avons point observées, & nous ne les avons point gardées, comme vous nous l'aviez commandé, afin que nous fussions heureux.

N'est-ce pas une chose merveilleuse de voir ces généreux Confesseurs, perdre de vûe en quelque sorte la

gloire de leur témoignage, & celle de leur martyre, pour confondre leur cause avec celle des pécheurs ?

Nous avons péché, nous sommes tombés dans l'iniquité, &c. Quoi, vous, qui avez servi Dieu si fidélement au milieu d'une Cour profane ; qui avez été trouvés dignes de souffrir pour le Dieu d'Israël, non-seulement la perte de vos emplois & de votre fortune, mais celle de votre vie même, qui ne vous a été conservée que par miracle ? Comment parlez-vous de vos péchés, & d'une maniére si touchante, dans le tems même que votre amour pour Dieu brille au milieu des flammes, comme l'or dans le creuset ?

Mais vous ne sauriez vous considérer à part. Jérusalem est dans les larmes ; il faut que vous y soyez aussi. La colère de Dieu a éclaté sur elle ; & vous ne sauriez perdre de vûe cette colère. Les péchés qui l'ont allumée vous remplissent de douleur. Ils sont grands & multipliés. Il est donc juste que vous les confessiez au nom de tout le peuple. Les sentimens que la religion prescriroit à la multitude, doivent se concentrer dans ce qui reste d'Israélites fidéles, & si Jérusa-

lem du milieu de ses ruines a enco
la force d'enfanter d'illustres défe
seurs de la religion, il faut que c
généreux athlétes ayent les sentime
des plus humbles pénitens.

31. *Omnia ergo quæ induxisti super nos, & universa quæ fecisti nobis, in vero judicio fecisti.*

31. Ainsi c'est p
une justice très-v
ritable que vo
nous avez envo
ces châtimens,
que vous avez fa
tout ce qui nous e
arrivé.

Parler de la sorte, c'est montr
qu'on a été élevé à l'école des Pr
phétes, & qu'on a appris d'eux
connoître l'œconomie des desseins
Dieu. A Jérusalem l'on disoit, ava
que tout fût détruit: Le renverseme
dont on nous menace ne peut ar
ver, parce que Dieu est fidéle,
n'abandonnera pas son Temple. Da
la fournaise de Babylone l'on dit
contraire: Ce renversement dev
arriver, parce que Dieu est fidéle,
que ses menaces ne peuvent être v
nes & sans effet.

32. *Et tradidisti nos in manibus inimicorum nostrorum iniquo-*

32. Vous no
avez livrés entre l
mains de nos enn
mis, qui sont i

& pessimo- justes, scélérats, &
prævarica- prévaricateurs ; &
, & Regi au pouvoir d'un Roi
, & pessimo le plus injuste & le
omnem ter- plus méchant qui
soit sur la terre.

s Israélites parlent de leurs en-
; en toute liberté ; mais c'est
la priére. C'est là que l'esprit
saints développe ses sentimens
es yeux de la Sagesse éternelle,
il ne fait que suivre les juge-
. Les étrangers & les profanes
exclus de ce commerce si saint
elevé. Quand la charité parle à
, elle ne craint point la calom-
elle voit les objets tels qu'ils
: elle leur donne les noms qu'ils
ent.

arias ne méprise ni l'ordre pu-
de l'Empire de Babylone, ni les
ges nécessaires dans cet Etat, ni
rité souveraine du Prince qui
ır le trône. Il n'a garde de tom-
lans de tels excès qui souille-
ıt sa conscience, & seroient un
ıcle à sa priére. Il a lui-même
le Roi avec une fidélité invio-
. Il a accepté les charges qui lui
été données, & il s'y est conduit
déle Citoyen. Mais pour les sen-

timens de Babylone & de Nabuchodonosor sur la religion, il ne peut qu'en avoir un éloignement extrême, selon la lumiére de la vérité. Ainsi le respect pour l'autorité ne le fait point passer à l'approbation de l'erreur, comme le mépris de l'erreur ne le fait point passer au mépris de l'autorité.

33. *Et nunc non possumus aperire os. Confusio & opprobrium facti sumus servis tuis & his qui colunt te.*

33. Et maintenant nous n'osons pas ouvrir la bouche, & nous sommes devenus un sujet de confusion & de honte à vos serviteurs, & à ceux qui vous adorent.

Nous n'osons pas ouvrir la bouche. Les difficultés qu'on pouvoit faire contre la vérité de la religion, étoient donc alors bien fortes. Mais étoient elles sans réponse? Nullement. Ces réponses étoient lumineuses & convainquantes. Seulement elles demandoient du tems pour être montrées dans leur force. Elles supposoient un certain fond de connoissance des écritures, que des hommes tels que les Babyloniens étoient bien éloignés d'avoir. Les objections au contraire s

proposoient en un mot, & étoient à portée des esprits les plus grossiers. Le Dieu d'Israël est foible, disoit-on, puisqu'Israël est vaincu. *Quel est le Dieu*, disoit Nabuchodonosor, *qui pourra vous tirer de mes mains?* Ainsi les difficultés contre la plus grande & la plus auguste cause qui fût jamais, étoient populaires, tandis que les réponses à ces difficultés ne l'étoient pas.

Verſ. 15. ci-dessus.

Nous sommes devenus un sujet de confusion & de honte à vos serviteurs, & à ceux qui vous adorent. Que diront, Seigneur, ceux qui, parmi les nations voisines de la Judée, avoient conservé quelque respect pour votre Nom tout-puissant? Que diront ceux de nos freres qui se sont refugiés en Egypte, ou qui ont été transférés chez les Assyriens, dès le tems de la dispersion des dix Tribus? Tous nous regarderont comme une poignée d'hommes dont on se joue, qu'on condamne à périr, & dont incessamment il ne restera aucune trace. Qui ne rougira d'avoir quelque liaison avec nous? Qui osera avouer qu'il a avec nous une religion commune? Le seul nom d'*Israélite* sera presque un crime. Un tel nom ne sera propre qu'à atti-

rer l'indignation des puiſſances, & le mépris des peuples.

34. *Ne, quæſumus, tradas nos in perpetuum propter nomen tuum, & ne diſſipes teſtamentum tuum.*

34. Ne nous abandonnez pas, *Seigneur*, pour jamais; *nous vous en conjurons* à cauſe de votre nom; ne détruiſez pas votre alliance.

35. *Neque auféras miſericordiam tuam à nobis propter Abraham dilectum tuum, & Iſaac ſervum tuum, & Iſraël ſanctum tuum,*

35. Et ne retirez pas de nous votre miſéricorde, en conſidération d'Abraham votre bien-aimé, d'Iſaac votre ſerviteur, & d'Iſraël votre ſaint,

36. *Quibus locutus es pollicens quod multiplicares ſemen eorum ſicut ſtellas cæli, & ſicut arenam quæ eſt in littore maris.*

36. Auxquels vous avez promis que vous multiplieriez leur race comme les étoiles du ciel, & comme le ſable qui eſt ſur le rivage de de la mer.

Maintenant, Seigneur, vous nous livrez à la fureur de nos ennemis, & nous ſommes entre leurs mains comme des brebis deſtinées à la boucherie.

is *ne nous abandonnez pas pour toujours*; que nos épreuves ne ressemblent à ces châtimens qui exterminent s laisser aucune ressource. La gloide *votre Nom*, dont nous sommes témoins par nos souffrances mê:, doit parler en notre faveur. Nous voquons ce nom tout-puissant, tanque les moyens humains dont nous nnoissons la fragilité, sont tous disrus à nos yeux par un effet singur de votre providence. Après avoir ut perdu, vous nous demeurez ut entier. Votre alliance nous deeure avec ses gratuites promesses. *détruisez pas cette alliance*, Seieur. Vous l'avez contractée avec s hommes qui vous sont chers; vec *Abraham*, *Isaac & Jacob*. Nous mmes leurs enfans, quoiqu'indignes ce titre. Nous appartenons à une mille dont les chefs sont vos *bienmés*, vos *serviteurs*, vos *Saints*. ue les mérites de nos Peres courent notre misére. Que *la parole que ous leur avez donnée de multiplier leur ce comme les étoiles du ciel & le sae de la mer*, vous soit présente comme l'arc-en-ciel qui brille dans les ms d'orage, & au milieu des nuaes les plus épais. Car nos ingrati-

tudes ne sauroient anéantir votre fidélité ; & si tout homme est menteur, vous êtes, Seigneur, le Dieu véritable.

37. *Quia, Domine, imminuti sumus plusquam omnes gentes, sumusque humiles in universa terra hodie, propter peccata nostra.*

37. Car nous sommes réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations, & nous sommes aujourd'hui humiliés dans toute la terre à cause de nos péchés.

38. *Et non est in tempore hoc, Princeps & Dux, & Propheta, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primitiarum coram te,*

38. Et il n'y a plus maintenant parmi nous, ni de Prince, ni de Chef, ni de Prophéte, ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens, ni de lieu pour vous offrir nos prémices,

39. *Ut possimus invenire misericordiam tuam.*

39. Afin que nous puissions obtenir votre miséricorde.

Quelles pertes, grand Dieu, n'a pas fait votre peuple ! Le voilà réduit à quelques restes, que l'on apperçoit à peine dans le monde. Chaque nation a ses établissemens, & elle s'y

multiplie. Pour nous, nous ſommes chaſſés, errans, portant en tous lieux l'image de la pauvreté la plus humiliante. *Imminuti pluſquam omnes gentes.*

L'exercice de votre ſainte religion nous eſt interdit. *Il n'y a plus d'holocauſte ni de ſacrifice. Il n'y a plus parmi nous de Prince* qui regne comme David, & qui en ait l'équité; *ni de Chef* ſemblable à ces anciens Juges qui étoient pleins de votre Eſprit, & ſuſcités par miracle; *ni de Prophéte* autoriſé & reſpecté de toutes parts, comme Samuel. Tout nous manque à la fois. Tout concourt à nous couvrir d'opprobre. Hélas, Seigneur, que cet état eſt violent! Nous ne ſommes plus des hommes, mais plutôt des vers de terre que tous les paſſans peuvent écraſer. Nous ſommes moins au rang des vivans, qu'au rang des morts, dont perſonne ne ſe met plus en peine.

Iſ. xlj. 14. Vermis Jacob.

Lam. iij. 6.

Saint Jérôme expliquant ces verſets, avertit les Chrétiens d'en faire uſage dans leurs propres maux, » lorſque les Egliſes ſont dans la di» ſette d'hommes ſaints & ſavans dans » la Loi de Dieu, & que les péchés » du peuple méritent un tel châti-

» ment ; comme aussi dans les p
» cutions, où l'on ne peut offri
» blation du saint Sacrifice. » *His*
S. Hier. *ficulis utendum est, si quando Ecc*
hic. *propter peccata populi, sanctorum*
rum & Magistrorum qui in lege Dei
tissimi sunt sustinent penuriam ; & q
do in persecutionibus non offertur s
ficium & oblatio.

Suite du ℣. 39. *Sed in animo contrito, & spiritu humilitatis suscipiamur,*

Mais rece nous, *Seigneur*, un cœur contrit un esprit humili

40. *Sicut in holocausto arietum, & taurorum, & sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, quoniam non est confusio confidentibus in te.*

40. Comme nous vous offri des holocaustes beliers & de raux, & de n agneaux gras. ainsi vous soit o en ce jour notre crifice, en sorte q vous soit agréa Car ceux qui n tent leur confia en vous, ne ton ront point dans confusion.

On nous a ôté, Seigneur, la p sensible consolation que puissent a

vos serviteurs. Toute notre joie seroit de pouvoir offrir nos dons sur votre Autel. Mais nous sommes privés des choses saintes, & notre état d'exilés & de captifs, déja si rude par lui-même, le devient mille fois davantage par cette interdiction de tout ce que votre culte renferme de plus sacré. Il est vrai que c'est la violence des hommes qui nous réduit à cet opprobre : c'est la main prophane des Babyloniens qui exécute tout. Mais vous présidez aux événemens, & c'est de vous [en un sens très-véritable,] que part ce terrible anathéme qui nous a chassés de l'héritage de nos Peres. Votre colère, Seigneur, nous abbat profondément devant vous. Elle pénétre *notre cœur* d'une douleur qui *le brise* & le perce de mille traits.

Recevez ce sacrifice de nos gémissemens. Agréez cette espéce d'encens composé de tous les sentimens différens que nous fournit la vûe de nos châtimens & des péchés qui en sont la cause. Que cet hommage d'*un cœur contrit & humilié vous soit agréable, comme si nous vous offrions des holocaustes de beliers, de taureaux & de mille agneaux gras.* Car vous ne méprisez pas l'ame qui marche toute courbée Bar. ij. 18.

à la vûe de ses crimes, & dont le yeux sont dans la défaillance & l langueur. Notre misére attirera enfi votre compassion, & la *confusion n sauroit être le partage de ceux qui met tent en vous toute leur confiance.*

41. *Et nunc sequimur te in toto corde, & timemus te, & quærimus faciem tuam.*

41. Et maintenar nous vous suivon de tout notre cœu nous vous crai gnons, & nous re cherchons votre visage.

42. *Ne confundas nos; sed fac nobiscum juxta mansuetudinem tuam, & secundùm multitudinem misericordiæ tuæ.*

42. Ne nous coı fondez pas; mai traitez-nous selo votre douceur, & selon la multitud de vos miséricoı des.

43. *Et erue nos in mirabilibus tuis, & da gloriam nomini tuo, Domine.*

43. Délivrez-nou par les merveill de votre puissance & donnez la gloi à votre nom, Se gneur.

44. *Et confundantur omnes qui ostendunt servis tuis mala; con-*

44. Que tous ceu qui font souffr vos serviteurs soie confondus; qu'i

fundantur in omnipotentia tua, & robur eorum conteratur: soient confondus par votre puissance; que leur force soit réduite en poudre;

45. *Et sciant quia tu es Dominus Deus solus, & gloriosus super orbem terrarum.* 45. Et qu'ils sachent que c'est vous seul qui êtes le Seigneur, le Dieu & le Roi de gloire sur toute la terre.

Et maintenant nous vous suivons de tout notre cœur. N'étoit-ce pas à former une disposition si sainte qu'étoit destiné le culte extérieur, & tout l'appareil des cérémonies? On avoit donc à Babylone, & dans les flammes de la fournaise, l'ame & l'esprit de la religion, quoique ce qui en étoit le canal & l'enveloppe fût ôté. On possédoit ce qu'il n'étoit pas au pouvoir des méchans d'enlever. Quand Israël étoit comblé de biens & d'honneurs, les étrangers pouvoient douter du motif qui attachoit les Justes au Dieu de leurs Peres. Mais dans le dénuement où se trouvent maintenant les Israélites, l'amour sincére qu'ils ont pour Dieu paroît sans voiles.

Délivrez-nous par les merveilles de votre puissance, &c. Cette priére qui

eſt vive, & qui occupe trois verſets, demande à Dieu la glorification de ſon nom, la délivrance de ſes ſerviteurs, & l'humiliation de leurs ennemis. Elle renverſera un jour Babylone, & toute la puiſſance de ſon vaſte Empire. Cet effet demeurera éloigné pour quelque tems, mais il n'en ſera pas moins lié aux preſſantes ſupplications des Saints.

46. *Et non ceſſabant qui miſerant eos, miniſtri regis, ſuccendere fornacem naphta & ſtuppa, & pice, & malleolis.*

46. Cependant les ſerviteurs du Roi, qui avoient jetté ces trois jeunes hommes dans le feu, ne ceſſoient point d'allumer la fournaiſe avec du bitume, de l'étoupe, de la poix & du ſarment.

47. *Et effundebatur flamma ſuper fornacem cubitis quadraginta novem.*

47. Et la flamme s'élevoit quarante-neuf coudées de haut au-deſſus de la fournaiſe.

48. *Et erupit, & incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis.*

48. Et s'étant élancée dehors, elle brûla les Chaldéens qu'elle trouva les plus proches de la fournaiſe

C'est ici un récit plus détaillé de ce qui avoit été marqué au verset 22, où il est dit que la flamme consuma ceux qui avoient jetté Sidrach, Misach & Abdenago dans la fournaise. Ces hommes, pour exécuter les ordre du Roi, *ne cessoient point d'allumer le feu*, en y jettant les matiéres les plus combustibles. Car le Roi vouloit que la fournaise *fût embrasée sept fois plus qu'à l'ordinaire.* La flamme ainsi excitée sortit donc avec violence, & s'élança contre ceux qui avoient soin de la rendre plus vive. *Vers. 19.*

On mérite d'être devoré par la colère divine, quand on est assez malheureux pour attiser le feu de la persécution. Inutilement veut-on s'excuser sur ce qu'on n'est que subalterne, & qu'on a des ordres supérieurs auxquels on ne peut se dispenser d'obéir. Ces prétendues raisons n'ont point garanti ceux qui servirent de ministres à Nabuchodonosor contre les jeunes Hébreux.

49. *Angelus autem Domini descendit cum Azaria & sociis ejus, in fornacem, & excussit*	49. Or l'Ange du Seigneur étoit descendu avec Azarias & ses compagnons dans la fournaise, & écartant les flam-

flammam ignis de fornace,

mes qui y étoient,

50. *Et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem, & non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiæ intulit.*

50. Il avoit formé au milieu de la fournaise un vent frais, & une douce rosée, & le feu ne les toucha en aucune sorte, & ne les incommoda point, & il ne leur fit aucune peine.

51. *Tunc hi tres, quasi ex uno ore, laudabant & glorificabant, & benedicebant Deum, in fornace, dicentes:*

51. Alors ces trois hommes louoient Dieu dans la fournaise, & le glorifioient, & le bénissoient d'une même bouche, en disant

Or l'Ange du Seigneur étoit descendu, &c. Telle est la bénédiction que les Prophétes avoient promise aux captifs. » Lorsque vous verrez
„ [avoit dit Baruch,] une foule de
„ peuple devant & derriere qui adorera ces Dieux [de Babylone,] vous
Bar. vj. ℣. 6. „ direz en votre cœur : C'est vous
„ Seigneur, qu'il faut adorer. Car *mon*
„ *Ange est avec vous*, & moi-même je
„ serai le défenseur de votre vie »

Avec cette protection qu'a-t-on

craindre ? Avec les ſaints Anges de Dieu n'eſt-on pas en ſûreté ? Si l'on deſcend dans la fournaiſe, ils y *deſcendent* avec nous. Ils y *font ſouffler un vent frais & une douce roſée*. Ils joignent leur voix à la nôtre, pour y louer Dieu. Les Juſtes proſcrits forment un concert de ſaints Cantiques prononcés d'un même cœur & *d'une même bouche*. Car la perſécution ne ſert qu'à réunir ceux qu'elle attaque, & elle les porte à entrer dans les mêmes ſentimens.

52. *Benedictus es, Domine Deus Patrum noſtrorum, & laudabilis & glorioſus, & ſuperexaltatus in ſæcula*, &c.

52. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos Peres ; vous êtes digne de louange ; vous êtes plein de gloire, & élevé au-deſſus de tout dans tous les ſiécles, &c.

Nous ne ſuivrons pas tous les verſets de cet admirable Cantique, ſi connu des Fidéles, & qui n'a pas beſoin d'être expliqué.

Nous nous contenterons d'obſerver qu'Azarias & ſes Compagnons ſe conſidérent comme étant dans le vaſte Temple de l'Univers, invitant toutes les créatures à louer Dieu, & rendant au Seigneur leurs hommages pour

tous les ouvrages de son infinie puissance.

Au défaut du Temple de Jérusalem qui est renversé, ces saints Israélites s'élevent au Sanctuaire céleste, dont l'autre n'étoit que l'image.

Vers. 53. O Dieu, *vous êtes béni dans le Tem-*
54. 55. *ple saint de votre gloire ... Vous êtes béni dans le trône de votre regne ... Vous êtes béni, vous qui êtes assis sur les Chérubins.*

De-là ils descendent aux créatures d'un ordre inférieur; à celles qui sont insensibles; à celles qui sont animées, quoique sans raison; à celles qui sont douées de raison, mais qui sont étrangères à Israël; enfin, ils viennent au Peuple de Dieu, & en particulier aux Prêtres, aux Justes, & à ceux d'entre les Justes qui ont la gloire d'être dans la souffrance pour la religion.

Ces divers ouvrages de Dieu étoient rappellés en abrégé dans le Temple de Jérusalem. On y voyoit des représentations de Chérubins, d'animaux, de palmiers, de fruits de grenadiers. On y trouvoit de vastes bassins d'eaux, des lampes toujours brillantes pour rendre hommage de la lumiére, & imiter en quelque sorte

les astres du ciel. Les hommes avoient leurs places différentes dans ce Temple. Autre étoit le parvis des Gentils; autre celui du Peuple; autre celui des Lévites & des Prêtres.

C'est en suivant le plan de cet édifice mystérieux, que Sidrach, Misach & Abdenago considérent l'Univers.

Ils s'élevent d'abord jusqu'à la par- Vers. 53.
tie la plus intérieure, jusqu'au *Saint* 58.
des Saints, où Dieu est sur son trône, porté sur les Chérubins, & environné d'une multitude d'Anges.

Les cieux, avec les beautés qui y Vers. 59.
éclattent, attirent ensuite leur admi- 63.
ration.

Les influences des cieux comme les Vers. 64.
pluies, les rosées, & les autres mer- 73.
veilles des airs, viennent en leur rang.

De-là ils passent à considérer la terre avec ses ornemens. Chaque créature y concourt à la magnificence du Palais que Dieu a créé pour sa gloire.

Tous *les enfans des hommes*, & par Vers. 82.
conséquent les peuples mêmes infidéles, forment une enceinte de cette maison, parce que ces peuples ser-

vent en leur maniére à manifester les attributs de Dieu.

Vers. 83. 84. 85. Mais les enfans *d'Israël* sont plus proches du Seigneur, & en particulier *les Prêtres* & les autres Ministres. Ils sont comme dans des parvis plus voisins de la Majesté divine.

Vers. 86. 90. Enfin, *les ames des Justes*, *les humbles & les saints Martyrs*, sont apperçus dans un dernier rang, qui est le plus élevé. Car la gradation est visible dans ce Cantique; & après être sorti du Sanctuaire céleste, on descend à ce qui est moins parfait, pour remonter ensuite, comme par degrés, jusqu'à ce même Sanctuaire, où les hommes vraîment saints, sont associés aux adorations des esprits immortels: ce qui donne lieu de se souvenir de ces *palmiers*, qui étant la figure des Justes, étoient entrelassés avec les Chérubins, dans le Saint des Saints construit par Salomon.

Ps. xcj. 13. 14. 3. Rois. vj. 29.

91. *Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit, & surrexit propere, & ait optimatibus suis: Nonne tres viros misimus in medium ignis*	91. Alors le roi Nabuchodonosor frappé d'étonnement, se leva tout d'un coup, & dit aux Grands de sa Cour: N'avons-nous pas jetté trois hommes liés au

compeditos? Qui respondentes Regi dixerunt: Vere, Rex.

milieu du feu? Ils répondirent au Roi: Oui, Seigneur.

92. *Respondit, & ait: Ecce ego video quatuor viros solutos, & ambulantes in medio ignis, & nihil corruptionis in eis est, & species quarti similis Filio Dei.*

92. Nabuchodonosor leur dit: Je vois néanmoins quatre hommes qui marchent déliés au milieu du feu, & qui n'en ont reçu aucune atteinte; & le quatriéme est semblable au Fils de Dieu.

Alors le Roi Nabuchodonosor, &c. Si l'on réunit ces paroles à celles du verset 23. sans avoir égard à tous les versets qui sont entre deux, on verra que le narré a quelque chose de coupé & d'interrompu. On passe tout à coup de l'instant où Sidrach, Misach & Abdenago tombent dans les flammes, à l'étonnement du Prince qui apperçoit quatre hommes marchans dans la fournaise. Au lieu qu'il étoit nécessaire de décrire d'abord la descente de l'Ange, la merveille qu'il opére en écartant les tourbillons de feu, les liens des captifs rompus; leur marche libre, leurs hommages

rendus au Tout-puissant. Après tout cela vient se placer de soi-même l'extrême surprise de Nabuchodonosor, qui voit avec les Grands de sa Cour ce qui se passe dans la fournaise. C'est cette suite d'évenemens qui se trouve très-naturellement rapportée, si l'on joint à ce Chapitre le grand morceau tiré de l'édition de Theodotion. Cette preuve doit être jointe aux autres en faveur de la vérité de cette addition, qui appartenant au texte primitif, n'en a pû être ôtée dans les exemplaires Hébreux, sans y laisser la trace d'une rupture dont il est aisé de s'appercevoir. D'ailleurs combien de saintes instructions renfermées dans cette addition! La priére d'Azarias est toute composée selon l'esprit des Prophetes. On y voit leurs sentimens & leurs vûes les plus sublimes.

Le quatriéme est semblable au Fils de Dieu. Cette expression marquoit, selon l'intention de Nabuchodonosor, quelqu'un de ces Anges, dont les infidéles mêmes avoient quelques notions. Saint Jérôme, en suivant Symmaque, donne la préférence à ce sentiment. Plus bas, verset 95, on verra Nabuchodonosor rendre graces à

Dieu de ce qu'il *a envoyé son Ange pour délivrer ses serviteurs:*

Mais ce Prince, en parlant du *Fils de Dieu*, ne sentoit pas lui-même l'importance & l'exacte vérité de ce qu'il disoit. Dieu vouloit, en dirigeant la langue de cet infidéle, instruire les siécles à venir, & leur montrer le mystère de l'incarnation de son Fils, qui venant habiter parmi les hommes, devoit les délivrer des peines du feu éternel, & des périls des persécutions temporelles, qui sans le secours de sa grace, seroient capables de faire succomber les Martyrs sous la violence des tourmens.

93. *Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, & ait: Sidrach, Misach, & Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, & venite. Statimque egressi sunt Sidrach, Misach, & Abdenago, de medio ignis.*

93. Alors Nabuchodonosor s'étant approché de la porte de la fournaise ardente, dit: Sidrach, Misach & Abdenago, serviteurs du Dieu très-haut, sortez & venez. Aussi-tôt Sidrach, Misach & Abdenago sortirent du milieu du feu.

Sortez & venez. Les ordres du Prince

avoient jetté les serviteurs de Die
dans la fournaise. Ces mêmes ordre
doivent seuls les en faire sortir. Si
drach, Misach & Abdenago respec
tent en tout la puissance à laquelle l
Providence les a assujettis.

74. *Et congregati Satrapæ, & Magistratus, & Judices, & potentes Regis, contemplabantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, & capillus capitis eorum non esset adustus, & sarabala eorum non fuissent immutata, & odor ignis non transisset per eos.*

94. Et les Satrapes, les premiers Of
ficiers, les Juges 8
les Grands de l
Cour du Roi s'étan
rassemblés, regar
doient ces homme
avec attention
voyant que le fe
n'avoit eu aucu
pouvoir sur leu
corps, qu'un seu
cheveu de leur têt
n'en avoit été brû
lé, qu'il n'y avoi
aucun changemen
dans leurs habits, 8
que l'odeur mêm
du feu n'étoit pa
venue jusqu'à eux

Il y a une grande différence entr
l'instant où ces Israélites sont accusé
auprès du Roi comme rebelles à se
ordres, & le moment où ces préten
dus coupables deviennent des hom

mes dignes d'admiration. Ces changemens environnent le Juste ; mais le Juste ne change point. Les mepris & les menaces ne sauroient l'ébranler dans son opposition à un faux culte. Les applaudissemens & les honneurs ne lui apprennent pas non plus à être pénétré de respect pour Dieu. Il sert le Seigneur au milieu de la gloire & de l'ignominie, parmi la bonne & la mauvaise réputation. Il est plein de joie quand il voit triompher la cause de Dieu, & c'est là ce qui lui est sensible dans la protection merveilleuse qui le tire des plus affligeantes épreuves. *Les Satrapes, les Officiers, les Grands de la Cour, regardoient attentivement ces hommes* qui sortoient de la fournaise, sans que *le feu eût eu aucun pouvoir sur leurs corps*. Regardez, profanes, ce qui attirera un moment votre admiration, mais sans vous convertir. Les Saints sont dans la main de Dieu, lorsque vous les croyez perdus. Non-seulement leur vie est gardée, mais même leurs *cheveux* & leurs *habits*. Ce qui leur sert d'ornement demeure hors d'atteinte, comme ce qui est essentiel à leur conservation. Les dons de l'esprit de Dieu sortent avec eux de la fournai-

se, comme ils y étoient entrés. Les talens même naturels ne sont point alterés par l'ardeur des flammes ; & quand le Tout-puissant veut porter jusques-là sa protection, toutes ces choses ne se sentent en rien *de l'odeur du feu.*

95. *Et * erumpens Nabuchodonosor ait : Benedictus Dominus Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach, & Abdenago, qui misit Angelum suum, & eruit servos suos qui crediderunt in eum ; & verbum Regis immutaverunt, & tradiderunt corpora sua ne servirent, & ne adorarent omnem Deum, excepto Deo suo.*

95. Alors Nabuchodonosor étant comme hors de lui-même, s'écria : Béni soit leur Dieu, le Dieu de Sidrach, de Misach & d'Abdenago, qui a envoyé son Ange, & a délivré ses serviteurs qui ont cru en lui, qui ont resisté au commandement du Roi, & qui ont abandonné leur corps pour ne point servir & ne point adorer aucun autre Dieu que le leur.

* Il y a simplement dans l'original, *Locutus est Nabuchodonosor.*

96. *A me ergo positum est hoc*

96. Voici donc l'ordonnance que je

*decretum, ut omnis populus, tribus, & lingua quæcumque locuta fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach & Abdenago, dispereat, & domus ejus * vastetur. Neque enim est alius Deus qui possit ita salvare.*

fais. : Tout homme, de quelque peuple, tribu & langue que ce puisse être, qui aura proféré un blasphéme contre le Dieu de Sidrach, de Misach & d'Abdenago, sera exterminé, & sa maison détruite; parce qu'il n'y a point d'autre Dieu qui puisse sauver comme celui-là.

* Chald. *Et domus ejus in latrinam*, comme au Ch. ij. 5.

97. *Tunc Rex promovit Sidrach, Misach & Abdenago in provincia Babylonis.*

97. Alors le Roi éleva en dignité Sidrach, Misach & Abdenago dans la province de Babylone.

Nous finissons ici ce Chapitre. Il vaut mieux joindre les trois versets suivans au Chapitre IV, dont ils sont le commencement.

Nabuchodonosor s'écria : Béni soit le Dieu de Sidrach, &c. La même puissance qui avoit blasphémé le vrai Dieu, & persécuté les Saints, chan-

ge de ſentimens, & bénit la ſou raine Majeſté, & ceux qui la vent.

C'étoit une prophétie de la con ſion future des Empereurs Romai qui devoient protéger l'Egliſe, ap l'avoir réduite aux plus douloureu épreuves. Les Chrétiens eurent lo tems à combattre le culte des idol ſoutenu de toute l'autorité des P ces qui gouvernoient l'Empire. P meſſes, menaces, tout étoit empl pour abbattre la conſtance des di ples de Jeſus-Chriſt. Mais leur foi meuroit victorieuſe, & les Mart confeſſoient hautement qu'ils n'a roient pas les faux Dieux des tions. *Sur un ſujet ſi juſte*, diſoi grand ſaint Cyprien, *il n'y a poi délibérer.* Quoi de plus reſſemblant parole d'Azarias & de ſes deux ami *n'eſt pas beſoin, ô Roi, que nous vou pondions ſur une cauſe ſi manifeſte.*

La fermeté des Chrétiens irri les Magiſtrats. On varioit les ſu ces. On cherchoit à les rendre cru afin d'étonner & d'abbattre les Sai Mais les Anges de Dieu deſcendo avec eux dans la fournaiſe, 8 ſoufle puiſſant de l'Eſprit conſola y faiſoit ſentir *une agréable fraich*

& une douce rosée. Quelquefois les Martyrs étoient protegés par des miracles visibles. Les bêtes feroces venoient leur rendre hommage, au lieu de les devorer. Les flammes des buchers les plus ardens * formoient comme une voute autour d'eux. Mais la plus grande merveille, & celle que Dieu se plaisoit à faire éclater de toutes parts, étoit le courage héroïque des Chrétiens qui triomphoient par la mort même.

Enfin, les Empereurs ouvrirent les yeux. Ils reconnurent la puissance divine qui protegeoit si visiblement l'Eglise au milieu de tout ce qui devoit l'anéantir. Ils virent *le Fils de Dieu* attentif sur elle, & demeurant avec elle dans le sein de la tribulation. Ils louerent hautement dans les Martyrs ce que les Princes précédens avoient puni en eux, c'est-à-dire, cette inébranlable fermeté, *qui avoit resisté aux commandemens* des Rois de la terre. *Benedictus Deus Sidrach, Misach & Abdenago, qui eruit servos suos qui crediderunt in eum, & verbum Regis immutaverunt.* On donna de justes éloges à ceux qui avoient abandonné leur corps pour ne point se rendre

* C'est ce qui arriva au martyre de S. Policarpe.

esclaves d'un faux culte. *Tradiderunt corpora sua ne servirent, & ne adorarent omnem Deum, excepto Deo suo.* La gloire des Martyrs fut exposée en spectacle à tous les hommes. Les personnes du plus haut rang se prosternerent devant leurs tombeaux. Elles admirerent le triomphe de la grace en eux. *Congregati Satrapæ, & Magistratus, & Judices, contemplabantur viros illos.*

Lett. cv. n. 7. Saint Augustin nous apprend que l'usage des Eglises, & de celles même qui s'étoient séparées par le schisme, étoit de lire l'Edit de Nabuchodonosor, en faveur du vrai Dieu, *à la sainte solemnité* [de Pâques, c'est-à-dire, le samedi Saint, quand on étoit près de donner le Batême.] Les fidéles en entendant cette lecture, répondoient, *Amen*, marquant par-là combien ils étoient touchés de la ressemblance de cette ancienne histoire, avec les merveilles que Dieu avoit operées en faveur de la Religion chrétienne.

Le même S. Augustin (*a*) ayant à

(*a*) *Lett.* xciij. *n.* 9. Si facta præterita in propheticis libris figuræ fuerunt futurorum, in Rege illo qui appellabatur Nabuchodonosor, utrumque tempus figuratum est, & quod sub Apostolis habuit, & quod nunc habet Ecclesia. Temporibus itaque Apostolorum

ntrer que l'Eglise peut réclamer la
tection des Princes temporels con-
les ennemis de la foi, allégue l'e-
nple de Nabuchodonosor, & ap-
que ce qui arriva à ce Roi d'a-
d persécuteur des Saints, & en-
te leur protecteur, à ce que l'on
oit vû dans la conversion des Em-
reurs devenus les défenseurs du
ristianisme, dont ils avoient été si
ng-tems les plus cruels ennemis.

Quelque juste que soit ce paral-
e, on ne peut s'empêcher d'y re-
arquer des dissemblances considé-
bles.

Les Israélites jettés dans la four-
ise étoient les restes d'un ancien
uple autrefois comblé de bénédic-
ons, & réduit ensuite à cause de ses
chés à une extrême misére. Ces
stes déploroient les malheurs de Jé-
usalem, la profanation du Temple,

Martyrum illud implebatur quod figuratum est, uando Rex memoratus pios & justos cogebat adore simulacrum, & recusantes in flammam mittebat. unc autem illud impletur quod paulò post in eom Rege figuratum est, cùm conversus ad honoranm Deum verum, decrevit in regno suo, ut quimque blasphemaret Deum Sidrach, Misach, & bdenago, pœnis debitis subjaceret. Prius ergo temus illius Regis significabat priora tempora Regum nfidelium, ... posterius verò tempus illius Regis ignificavit tempora posteriorum Regum jam fideium.

la dispersion de leurs freres, leur captivité, la privation des sacrifices, & des cérémonies saintes.

Les Martyrs au contraire étoient la portion la plus illustre d'un peuple nouvellement formé, & sur lequel Dieu répandoit sans cesse ses plus grandes faveurs. Ces Martyrs voyoient la nouvelle Jérusalem, qui est l'Eglise, s'élever comme une ville qui se bâtissoit chaque jour, & dont les portes continuellement ouvertes, recevoient les Nations dans son sein.

Aussi remarque-t-on principalement dans leurs priéres, l'action de graces, la joie, la noble assûrance que leur inspiroit la grandeur d'une cause qu'ils soutenoient avec une innombrable multitude de fidéles & de Pasteurs, répandus dans toutes les parties du monde, & qui formoient comme l'armée du Dieu vivant. *Sicut castrorum acies ordinata.*

Il n'en est pas ainsi de la priére des Hébreux dans la fournaise. Elle est proportionnée, comme on l'a observé, au dueil public où se trouvoit Israël en corps. C'est une humble supplication où l'on tâche d'appaiser la colère de Dieu. C'est une espéce d'amende honorable pour toutes les pré-

ications commises. La douleur, contrition, le profond abaissement l'esprit y sont le sacrifice que l'on ésente au Seigneur. Ce que l'on demande, c'est que le Tout-puissant *ne ire pas sa miséricorde* d'un peuple réit *à un plus petit nombre que tous autres*, mais qui a reçu la promesse ne fécondité, qui le doit *multiplier mme les étoiles du ciel.*

Ces caractères ne se rencontrent s dans l'application de la présente stoire aux beaux jours de l'Eglise. 'est une preuve qu'à l'égard du sens légorique, l'Esprit de Dieu a eu en ie d'autres tems & d'autres événeens. Ce n'est pas que la premiére plication que nous avons développée, soit fausse : mais elle est certaiement insuffisante.

On doit ajoûter aux observations récédentes, que l'Edit de Nabuchoonosor en faveur du vrai Dieu, ne étendoit pas jusqu'à abolir l'Idolaie. Ceux au contraire des Empeeurs Romains, après avoir d'abord nis à couvert les Chrétiens des vioences de la persécution, ordonnéent enfin la destruction des Temples & des Idoles. L'Empire en corps quitta ses faux Dieux, pour adorer le

Dieu véritable. Au lieu que Babylone demeura invariablement attachée à ses superstitions & à ses erreurs. Son caractère est celui d'une ville réprouvée, qui ne revient jamais de son égarement. En vain, disent les Prophétes, avons-nous essayé de la guérir. Nos soins ont été inutiles. *Curavimus Babylonem, & non est sanata.* Ni les exemples des Israélites fidéles, ni la sagesse de Daniel, ni le miracle des Hébreux conservés dans les flammes, ni le témoignage même de Nabuchodonosor qui rendit gloire à Dieu, ne purent dissiper les ténébres de cette superbe ville. Elle fut enfin abandonnée, & les adorateurs du vrai Dieu s'en retournérent dans leur pays. *Derelinquamus eam, & eamus unusquisque in terram suam.*

Jer. lj. 9.

Je remarque en finissant, que saint Irenée (*a*) trouve dans l'entreprise de Nabuchodonosor, qui veut faire adorer sa statue, une prophétie de ce que fera un jour l'Antechrist, en ordonnant

(*a*) *L.* v. *adv. hær* c. xxix. Illa enim quæ fuit à Nabuchodonosor instituta imago, &c. propter quam & Ananias, & Azarias, & Misaël non adorantes eam, in caminum missi sunt ignis, per id quod eis evenit, prophetantes eam quæ in finem futura est, justorum succensio. Universa enim imago illa præfiguratio fuit hujus [Antichristi] adventus, ab omnibus omnino hominibus ipsum solum decernens adorari.

nant que tous les hommes lui rendent les hommages dûs à Dieu seul. Le traitement qu'eurent à souffrir Ananie, Azarie, & Mizael, est aussi, selon ce S. Docteur, une image de l'ardente persécution qu'auront à soutenir les Justes dans ces malheureux tems.

Cette vûe de S. Irénée paroîtra d'autant plus juste, que l'on sera plus attentif à ce que l'Apocalypse prédit de l'énorme puissance de la Bête, dont l'image sera adorée de tous les hommes, à l'exception de ceux *qui sont* *Apoc. xiij.*
écrits dans le Livre de vie de l'Agneau. 8.
Un des points par où ces deux tems se ressemblent, c'est que le petit nombre d'adorateurs fidéles est, dans l'un & l'autre événement, opposé au grand nombre. Les trois Hébreux dans la fournaise, & quelques Juifs comme Daniel, répandus dans l'Empire de Babylone, furent les seuls qui ne fléchirent pas les génoux devant l'Idole. De même dans les tems prédits par l'Apocalypse, les seuls Elûs seront préservés d'une contagion qui emportera la multitude. Car, *toute la terre adorera la Bête*, & ne comprendra pas même qu'on puisse combattre contre elle. *Et admirata est universa terra* *Vers. 3.*
post Bestiam, & adoraverunt Bestiam, *& 4.*

dicentes : Quis similis Bestiæ, & poterit pugnare cum ea ?

EZECHIEL

CHAPITRES XX XXXV, XXVI. & XXVII.

Ruine de Tyr, & des Peuples v de la Judée.

NAbuchodonosor avoit paſ viron un an à Babylone : nant quelque repos après ſes co tes, lorſque tout à coup il rep armes, & s'engagea de nouveau les travaux d'une guerre qui fu gue & pénible. *

La ville de Tyr célébre pa commerce & ſes richeſſes, c l'objet de ſon ambition. Elle avc bâtie par les Sidoniens deux cen rante ans avant que le Temp Jéruſalem fût conſtruit ; & ce l'occaſion des malheurs même c

* C'étoit la dix-neuviéme année de ſon reg lon le calcul des Juifs ; & la dix-ſeptiéme calcul des Babyloniens ; la treiziéme année de tivité de Jéchonias, & la ſeconde année d priſe de Jéruſalem.

don, que Tyr parut dans le monde. Car les Philiſtins d'Aſcalon ayant pris Sidon, pluſieurs de ſes habitans ſe ſauverent dans leurs vaiſſeaux, & fondérent Tyr, qui pour cette raiſon eſt appellée dans Iſaïe, *la fille de Sidon*. *Iſ. xxiij. 12.*

En peu de tems, Tyr ſurpaſſa ſa mere en grandeur, en richeſſes, & en puiſſance. Elle avoit ſes Rois, & jamais elle n'avoit été aſſujettie à aucune domination étrangère. Comme elle étoit bâtie ſur le bord de la mer, & qu'elle tiroit de-là des ſecours infinis par la correſpondance avec les autres Nations, il étoit difficile de ſe rendre maître de cette ville. Auſſi l'Ecriture nous apprend-elle que les troupes de Nabuchodonoſor ſouffrirent au ſiége de Tyr, des fatigues incroyables. *Toute tête en étoit devenue chauve, & toute épaule pélée.* Les Prophétes en parlant de ce ſiége, n'en marquent pas la durée. Mais l'hiſtorien Joſephe, parlant d'après Philoſtrate, nous apprend qu'il dura treize ans, & qu'Itobal étoit alors Roi de Tyr. *Juſtin. L. 18. C. 3.* *Ez. xxix. 18. 19.* *Antiq. L. x. C ij. à la fin.*

On croit que pendant ce tems, Nabuchodonoſor détacha une partie de ſes troupes, pour ravager les peuples

tout soumettre à leur puissance. Mais il y a un mobile tout-puissant qui régle & dirige en premier toutes ces révolutions. Ce mobile sage, prévoyant, efficace, n'est autre chose que la Raison souveraine, le Verbe éternel, par lequel tout a été créé, & tout est gouverné. Ce Verbe est invisible aux sens, aussi-bien que l'ame de l'homme : & de même que c'est une grossiére ignorance de ne connoître dans l'homme que le corps, qui est la portion de son être la moins noble ; c'est aussi une grande stupidité de n'envisager dans l'histoire, que les événemens qui la composent. L'important est de s'élever jusqu'aux desseins de Dieu, de tâcher de les connoître, & d'en considérer l'admirable œconomie. Un des grands avantages du peuple de Dieu est d'avoir dans son sein des hommes privilegiés à qui la sagesse divine se communique, & qui faisant part de la lumiére qui leur est donnée, apprennent à ceux qui les écoutent à profiter du spectacle de l'Univers. Israël ainsi éclairé, jouit de la prérogative particuliére de l'homme, qui raisonne sur tout ce qu'il voit, tandis que les autres Nations sont laissées au rang des bêtes destituées de

ſageſſe, quoiqu'elles ayent une force ſouvent terrible dans ſes effets.

II.

Le peuple Juif inſtruit par les Prophétes, étoit donc dans un certain ſens, un ADAM placé au milieu d'une multitude d'animaux.

Le Peuple chrétien eſt d'une maniére bien plus excellente, cet Adam qui juge de tout, & qui donne le nom à tout. *Tout ce qui eſt écrit, a été écrit pour notre inſtruction.* Nous devons donc recueillir avec ſoin ce que les Prophétes ont dit aux Juifs ſur la deſtinée des Nations qui les environnoient. Ces Nations ayant des rapports différens avec Iſraël, ont par-là même un caractère qui eſt propre à chacune d'elles. Ce caractère doit être ſaiſi, parce qu'il dévoile les divers perſonnages que peuvent faire dans le monde les peuples étrangers à la vraie Religion.

Cette ouverture commence à faire ſentir l'intérêt que nous devons prendre à la lecture de tant de prophéties qui d'un premier regard nous paroiſſent peu intéreſſantes, parce qu'il y eſt parlé d'événemens non-ſeulement très-éloignés de nous, mais même différens de l'hiſtoire des Juifs.

Quand nous ne comprendrions pas le fruit que nous devons retirer de ces endroits des Prophétes, nous devrions adorer en silence les vûes de Dieu, qui mettant dans nos mains ces portions des divines Ecritures, ne l'a pas fait sans dessein. Mais si notre foi doit être humble & docile, il ne lui est pas défendu d'être éclairée, & nous devons tâcher de joindre l'intelligence au profond respect dû à la parole de Dieu.

III.

Ezéchiel, Chapitre XXV. commence par adresser la parole aux En-
Vers. 1-7. FANS D'AMMON.
8. Ensuite il parle à MOAB, & à SEIR, c'est-à-dire aux IDUMÉENS. Mais laissant ces derniers, il n'est oc-
8-11. cupé que des Moabites.
12-14. De-là revenant aux IDUMÉENS, il leur annonce les vengeances divines. Il reprend encore cette matiére au Chapitre XXXV.
Vers. 15. jusqu'à la fin du Ch. Enfin il prophétise contre les PHILISTINS.

Ammon & *Moab* avoient des liaisons particuliéres avec Israël, puisqu'ils tenoient de près à Abraham par le moyen de Lot dont ils descendoient. C'étoient des branches de la

même famille, mais étrangères à la tige des Patriarches, aussi-bien qu'aux bénédictions dont cette tige étoit le canal. Dieu nous montroit dès-lors combien il seroit un jour important de tenir à la ligne des promesses, & à la sainte & perpétuelle succession des Peres, & des saints Docteurs de l'Eglise. Les sociétés hérétiques, & schismatiques, sont des espéces de *Moabites*, & d'*Ammonites* par rapport à nous.

IV.

Les IDUMÉENS avoient hérité *d'Esaü*, dont ils étoient la postérité, une haine implacable contre la maison de Jacob. Cette haine leur rappelloit ce qui s'étoit passé entre les deux freres dans la maison d'Isaac; la protection que Dieu avoit toujours accordée depuis à la famille de Jacob; l'établissement de cette famille dans la terre promise; la gloire de ses Rois, leurs conquêtes, & sur-tout celles qui avoient assujetti l'Idumée. Tout cela étoit l'objet d'une envie d'autant plus ardente, que l'on découvroit par ces effets la vérité des bénédictions qui assujettissoient Esaü à Jacob. Mais cette aversion attaquoit le choix même de Dieu, ce choix éternel & tout

Rom. ix. 11. 13. gratuit, par lequel [avant que l deux freres fussent nés, & avant qu'i eussent fait aucun bien ni aucun mal il avoit été dit, que *l'aîné seroit assi jetti au plus jeune*, selon cette paro de l'Ecriture, Malach. i. 2. 3. *j'ai aimé Jacob, & j'a haï Esaü.* L'Idumée se flattoit de pou voir rendre vain cet immuable De cret. Elle comptoit sur ses efforts comme Esaü qui couroit & se fati guoit à la chasse, pour présenter le mets qui devoient être suivis de la bé nédiction paternelle. Ainsi les Idu Ibid. 4. méens disoient, *Nous avons été dé truits, mais nous reviendrons; & c qui a été abbattu, nous le releverons* Superbes & insensés, qui ignoroien la puissance invincible de celui qu fait miséricorde à qui il lui plaît! *Il bâtiront, dit le Seigneur des armées & moi je détruirai. Ils s'appelleron une terre d'impiété, & un peuple cont lequel le Seigneur a conçu une éternell colère.*

Ces caractères des *Iduméens* les ren dent propres à représenter ceux qu font la guerre à l'efficace souveraine de la grace de Jesus-Christ, & au De cret prévenant par lequel Dieu choi sit ses Elûs. Les Pélagiens, les De mi-Pélagiens, & tous ceux qui ont

li l'eſprit de ces adverſaires de
ce, forment à notre égard une
raîment *Iduméenne*, un peuple
d'enfans d'Eſaü, toujours enne-
s vrais Iſraélites, toujours op-
à la doctrine qui maintient les
de l'élection de Dieu, & de ſa
ite opération.

V.

n les PHILISTINS, qui étoient
e des anciens habitans de la ter-
née au peuple de Dieu, & qui
leſtinés à périr, ſe maintinrent
côte de la mer, demeurant ainſi
és dans la terre promiſe, & fai-
e là une guerre perpétuelle &
ne à Iſraël, peuvent être regar-
mme l'image des hommes char-
que l'on ſouffre dans l'Egliſe,
ui y cauſent de grands maux;
t conſervé dans la vraie Reli-
'eſprit profane du Paganiſme;
t toujours ſubſiſté dans la ſocié-
érieure des fidèles, malgré les
s qu'on leur a livrées, & qui
uſé des ravages plus ou moins
, ſelon la meſure des péchés qui
nt donné plus d'aſcendant ſur
. de Dieu.

VI.

: à ces diverſes ſortes d'ennemis

qu'Ezéchiel adresse la parole.

Ch. xxv. 3. Il reproche aux ENFANS D'AMMON, d'avoir *jetté des cris de joie contre le Sanctuaire, quand il a été profané; contre la terre d'Israël, lorsqu'elle a été désolée; & contre la maison de Juda, lorsqu'ils ont été emmenés captifs.* Les Ammonites ne pouvoient souffrir ni la gloire d'Israël, ni celle de la vraie Religion. Cette Religion condamnoit sévérement toutes les autres, & le *Temple* de Jérusalem étoit regardé par les Juifs comme le seul Sanctuaire où Dieu vouloit être adoré. *La maison de Juda* avoit aussi ses prérogatives, & elle se glorifioit d'être en possession du trône de David, & des promesses faites à ce trône. *La terre d'Israël* étoit célébre par les merveilles que Dieu y avoit opérées, & qui montroient qu'elle étoit l'héritage donné à la race bénie des enfans d'Abraham. Tous ces avantages étoient l'objet de l'aversion
Vers. 6. des Ammonites. *Ils battirent des mains & frappérent du pied, en voyant les maux de la terre d'Israël.* Ils *s'en réjouirent de tout leur cœur.*

VII.

Les MOABITES étoient pénétrés du même esprit, & quand Jérusalem fut détruite, ils s'écriérent avec transport:

Enfin la maiſon de Juda eſt devenue comme toutes les autres Nations. Cette maiſon ſe croyoit plus favoriſée de Dieu que les autres peuples, qu'elle regardoit comme étrangers aux biens qui lui étoient réſervés. Que ſont devenues ces magnifiques & préſomptueuſes idées ? *Juda* n'eſt-il pas maintenant auſſi miſérable que toutes les autres Nations ? *Verſ. 8.*

Ce ſont ces diſpoſitions des peuples, que les Prophétes relevent comme étant très-criminelles, & attirant ſur leur tête les châtimens qui les extermineront.

Ammon ſera *livré aux peuples de l'orient*, c'eſt-à-dire, aux Chaldéens, dont une partie de l'Empire étoit vers l'orient des Ammonites. *Moab* éprouvera la même punition. Ses plus fortes villes ſeront ouvertes à l'ennemi. Rabbath la capitale des enfans d'Ammon deviendra *la retraite des beſtiaux*, & tous les habitans de ce pays ſeront *paſſés au fil de l'épée*. *Verſ. 4.* *Verſ. 10. & 9.* *Verſ. 5. 7.*

VIII.

Que les ſectes ennemies de l'Egliſe conſidérent dans cette peinture, s'il eſt permis de regarder avec haine les prérogatives de la véritable Jéruſalem, la beauté de ſon Sanctuaire, la

prospérité de la terre d'Israël, la gloire de la maison spirituelle de Juda, dépositaire du sceptre d'une Hiérarchie immortelle.

Que ces sectes hérétiques connoissent le jugement que la vérité porte des insultes faites à la cité de Dieu, dans les jours de son humiliation. Le Seigneur punit les péchés de sa propre famille. Mais appartient-il à des étrangers de s'en réjouir? Quand un grand Roi corrige ses enfans, les serviteurs & les domestiques ne doivent pas faire de ce qu'ils voyent, le sujet de leurs railleries.

Le peuple de Dieu peut être humilié sous la main de ses ennemis, & réduit à un opprobre qui étonne. Mais ceux qui prennent de-là occasion d'insulter aux promesses divines, osent insulter à Dieu même. Ceux qui méprisent dans Jérusalem le Sanctuaire du Seigneur, le trône du vrai David, l'ordre du culte divin, sous prétexte que les Babyloniens ont tout envahi, & tout renversé, confondent mal-à-propos les choses saintes, avec l'abus qu'on en peut faire. Cet abus peut être très-criminel, sans que ces objets perdent rien de ce qui les rend dignes de respect. Jérusalem se rele-

vera de son affliction. Tout lui sera rendu, parce qu'elle a des promesses irrévocables. Mais les sectes étrangères n'en ont point de telles en leur faveur. Quand Dieu voudra les punir de leurs piquantes railleries, ces sectes *disparoîtront de dessus la terre*, & Vers. 7.
ces *Ammonites* & *Moabites* superbes 10. & 11.
seront effacés du nombre des peuples.

IX.

Le sort des IDUMÉENS ne sera pas plus heureux. Nous avons marqué plus haut à quel genre d'ennemis [dans un ordre spirituel] ces peuples peuvent avoir rapport. Dans ce point de vûe, la vengeance exercée sur l'Idumée, aussi-bien que les dispositions qui la méritent, acquiérent un jour nouveau, & qui rend ces sortes de traits vraîment intéressans pour nous.

Ezéchiel accuse les Iduméens d'a- Ch. xxxv.
voir été *les éternels ennemis des enfans* 5.
d'Israël, & d'avoir profité de la triste conjoncture *où l'iniquité* du peuple de Dieu méritoit d'être punie, pour *envelopper ce peuple l'épée à la main*. La famille d'Edom exhortoit Babylone à ne point épargner Jérusalem. *Détrui-* Ps. cxxxvi.
sez-la, disoit-elle, *détruisez-la jus-* 7.
qu'aux fondemens. Qu'il ne reste plus de trace d'une ville qui nous est odieu-

Ez. xxxv. 12. se. Voilà le tems venu où *les montagnes d'Israël, qui sont désertes, deviendront notre héritage.* Nous en serons
Vers. 10. les maîtres, *& nous dévorerons* tout ce qui y est.

Tels sont les projets des partisans des fausses doctrines. Ils prennent des tems de désolation, pour des tems favorables, & ils s'applaudissent de ce que les momens sont venus où ils pourront s'emparer de tout. Ils exhortent les destructeurs à détruire encore davantage. Mais écoutons la parole du Seigneur. *J'exercerai ma vengeance sur l'Idumée, par la main de*
Ez. xxv. 14. *mon * peuple d'Israël, & ils traiteront Edom selon ma fureur.* La main des serviteurs de Dieu renversera tot ou tard ceux qui comptent sur leurs forces pour arriver au salut, de même que Jacob supplanta Esaü. Le jugement de Dieu éclatera. La lutte entre la famille des deux freres, aboutira à la victoire de ceux qui combattent pour le choix gratuit de Dieu, & l'on comprendra toute l'injustice de la haine d'Esaü, quand on verra que la mesure de sa colère est précisément celle

* *Selon un premier sens, Judas Macchabée fut le destructeur des Iduméens.* 1. Mac. v. 65. 2. Mac. x. 16.

iâtiment qui lui eſt deſtiné. *Je*
par moi-même, dit le Seigneur,
vous traiterai [ô Iduméens,]
la colère & l'envie pleine de haine
ous avez témoignée contre Iſraël.

X.

fin Ezéchiel déclare que les
ISTINS ſeront écraſés par la main
out-puiſſant. *Ecce ego extendam* XXV. 16.
m meam ſuper Palæſtinos. L'ini-
qui eſt entre eux & Iſraël,
ncienne, & ils ont *cherché à la* * Verſ. 15.
ire, en égorgeant tous ceux *Inimicitias*
ont pu ſaiſir des enfans de Dieu. *veteres.*
aſion de l'abaiſſement de Jéruſa-
ur a paru favorable. Ils en ont
é avec avidité, & *de tout leur*
Que les prophanes amateurs du
e, que les libertins de cœur &
it qui tuent les ames par leurs
oles & leurs diſcours, écoutent
prophétie. Qu'ils voyent ce que
penſe de leur triomphe, lorſque
igion eſt dans l'opprobre & les
s. *J'étendrai ma main ſur les Phi-* Verſ. 16.
Je ferai un carnage de ces meur- 17.
J'exercerai ſur eux des jugemens
eux, & ils ſauront que je ſuis le
ur, lorſque je me ſerai vangé

e votre regne arrive, Seigneur.

Que toute la terre ſache que vous êtes le ſouverain maître. Que les eſprits les plus incrédules, & les plus ennemis du joug de la foi, tremblent devant vous. Votre Egliſe a été dès les commencemens en guerre avec eux. Maintenant ils levent la tête, & croyent avoir gain de cauſe contre nous. Levez-vous, Dieu puiſſant, & rendez à votre peuple la gloire des beaux jours, où la foi dominoit ſur ſes ennemis, & les tenoit enchainés ſous ſes pieds. Exterminez l'impiété, mais convertiſſez les impies. Frappez du glaive de votre parole tous les ſyſtêmes dont le monde ſe ſert pour combattre la vérité. Qu'aucun n'échappe à votre lumiére. Qu'aucun reſte de ces inſenſées opinions ne ſoit épargné. *Interficiam interfectores, & perdam reliquias maritimæ regionis, & ſcient quia ego Dominus.*

XI.

Paſſons maintenant à la prophétie d'Ezéchiel contre TYR, & tâchons d'en recueillir les grands traits.

Tyr eſt une ville d'une merveilleuſe beauté, & elle s'en glorifie elle-même. *O Tyre, tu dixiſti, perfecti decoris ego ſum.* Elle eſt placée au milieu de la mer: & comme elle ſemble com-

Ez. xxvij. 3.

er aux eaux qu'elle voit de def-
a rivage, elle commande de mê-
x Nations figurées par ces eaux.
de maris ſita.... urbs inclita, quæ xxvij. 4.
foris in mari, cum habitatoribus xxvj. 17.
quos formidabant univerſi.
commerce de Tyr embraſſe une
ude de Nations. On apporte xxvij. 5.
ette ville les ſapins de Sanir, & 6. 7.
ênes de Baſan. L'Egypte y vient 12.
e ſon fin lin, & les iſles d'Eliſa 14. 13.
ırpre. Les Carthaginois y trafi- 16.
l'argent, le fer, l'étain, & le 18. 17.
ı. On y amene de Thogorma 19.
evaux, des cavaliers & des mu- 20. 21.
De la Grece, de Thubal, & de 23.
ch viennent des troupes d'eſcla- 15.
des mulets. Les Syriens y ex-
t en vente des perles, des toiles
gées, de la ſoie, & toutes ſor-
e marchandiſes prétieuſes. Da-
porte ſes vins, & ſes laines
vive teinture. Juda & Iſraël, le
our froment, le beaume, le
l'huile, & la reſine. Dan &
, le fer, la myrrhe, & les can-

Le S. Esprit en entrant dans un si
grand détail veut nous faire sentir la
splendeur, l'opulence, & les richesses
8. de Tyr. Il ajoûte que les Syriens &
10. les Aradiens fournissoient des rameurs.
11. Les Perses, les Lydiens, & ceux de
Libye, donnoient des gens de guerre.
Les Aradiens, & les Gamadim, diffé-
rentes troupes, avec leurs armes.

XII.

Au milieu d'une si grande gloire,
Tyr considére avec joie les douleurs
xxvj. 2. de Jérusalem. Elle espére se remplir
de toutes les dépouilles d'Israël. Elle
s'applaudit de voir détruire une ville
qui ouvrant ses portes aux peuples,
les invitoit à venir dans son sein. *Dixit
Tyrus de Jerusalem, Euge, confractæ
sunt portæ populorum. Conversa est ad
me. Implebor; deserta est.*

L'orgueil est par lui-même une dis-
position très-injuste. Mais ce qui y
met le comble, c'est l'aversion pour
le peuple que Dieu a choisi. Qu'elle
est fatale pour une Nation, l'époque
où ces deux injustices se réunissent !

xxvj. 2. 3. C'est parce que Tyr a *jetté des cris*
xxvij. 27. *de joie* à la vûe de la chûte de Jérusa-
lem, qu'elle tombera elle-même au
xxvj. 7. 8. fond de la mer. Dieu fera venir con-
9. tre elle Nabuchodonosor, avec sa

ombreuſe armée. Une multitude de
avaliers & de ſoldats inonderont tout
pays, & l'engloutiront comme une
er fougueuſe qui fait monter ſes flots.
ſcendere faciam ad te gentes multas, 3. 10.
*cut aſcendit mare fluctuans... Inunda-
ione equorum ejus operiet te pulvis eo-
um.* Les habitans de Tyr ſeront paſ-
és au fil de l'épée. Toutes leurs mar- 11.
handiſes & leurs richeſſes, pillées. 12.
Les murs de Tyr ſeront renverſés. Les
plus beaux édifices, détruits. Les ſta-
tues d'un travail rare & exquis, ſe-
ront jettées par terre. On n'entendra
plus le ſon des harpes, ni l'harmonie
des concerts dans cette délicieuſe 13.
ville.

XIII.

Au bruit d'une chûte ſi effroyable, 15.
les Iſles trembleront. Tout les Princes 16.
17.
de la mer deſcendront de leur trône, 18.
& rejettant leurs habits ſuperbes, ils
feront ſur Tyr des lamentations, en
diſant, *Comment es-tu tombée, ville il-
luſtre, qui étois ſi forte ſur la mer avec
tes habitans?* Les flottes entiéres ſe-
ront épouvantées, & tous ceux qui
tenoient la rame, les pilotes & les
mariniers, deſcendront de leurs vaiſ- xxvij. 28.
ſeaux & jetteront de grands cris. *Qui* 29.
étoit ſemblable à Tyr, diront-ils? cette 30.

32. ville *est devenue muette au milieu de la*
33. *mer, elle qui enrichissoit tant de peuples*
par son commerce. Maintenant tous ses
habitans sont tombés avec leurs biens
34. au fond des eaux. *In profundis aquarum opes tuæ, & omnis multitudo tua, quæ erat in medio tuî, ceciderunt.*

XIV.

Puisque l'Esprit de Dieu se plaît à donner tant d'étendue à cette description, nous devons l'écouter non-seulement avec respect, mais même avec un saint empressement, étant persuadés qu'il y a ici quelque autre objet que celui de la destruction d'une ville marchande.

Ce qui confirme cette pensée, c'est que le Prophéte adressera bientôt la parole au Roi de Tyr, en lui attribuant des caractères visiblement mystérieux, & très-supérieurs à ceux qui pourroient convenir à un Prince qui commanderoit dans une ville idolâtre.

D'ailleurs ou ne voit pas que la guerre des Babyloniens contre Tyr, ait abouti à l'entiére destruction de cette ville. Cependant Ezéchiel dé-
Ez. xxvij. 36. xxvj. 14. 20. 21. clare expressément que *Tyr sera anéantie, & ne subsistera plus* : Qu'elle *ne sera jamais rebâtie :* Que Dieu *la jette*

s une fosse avec ceux qui sont
pour toujours : Que *ceux qui*
ont Tyr ne pourront plus la trou-
avenir.

XV.

t certain que Tyr, après avoir
née par Nabuchodonosor, fut
:. Cette ville étoit célébre 240.
rès, du tems d'Aléxandre le
Ce conquérant l'assiégea pen-
ept mois, & s'en rendît maître.
voit encore, non-seulement
s Empéreurs Romains, tant in-
, que Chrétiens, mais même
s de nos Croisades. On y a tenu
les premiers siécles plusieurs
les. Elle a donné à l'Eglise des
rs illustres, & S. Jérôme assûre,
: son tems c'étoit la plus belle
le la Phénicie. *Quam hodie cerni-* *Sur ce*
henicis nobilissimam, & pulcher- *Ch. d'Ez.*
civitatem. Dire avec certains *T. 3. p.* *875.*
rétes, que Tyr perdit pour tou-
son propre gouvernement ; que
s Nabuchodonosor, elle fut as-
e aux Macédoniens, ou aux
ins ; qu'elle demeura *long-tems*
tre rebâtie, lorsque le Roi de
one l'eut renversée ; que lors-
e reparut, elle fut construite
n lieu voisin, c'est-à-dire, dans

une isle, & non dans son anci
place; encore une fois, dire tout
c'est se tirer assez mal de la diffic
proposée, & donner un dénouer
qui laisse un mécontentement se
dans l'esprit d'un homme sensé.
peut ignorer l'application de cert
traits des prophéties, aux événen
connus par l'histoire. Mais au m
faut-il alors avouer cette ignoran
& respecter dans les paroles de l
prit de Dieu la force & l'énergie q
regnent. Si les Critiques mode
étoient moins infatués de leurs in
prétations littérales, ils recon
troient plus volontiers qu'ils ne fo
ce grand principe des SS. Peres;
le sens charnel & grossier est souv
défectueux; qu'il nous abando
dans la plupart des prophéties, l
qu'on veut les adapter toutes entié
à cet unique sens; que ces vuides d
une premiére explication, sont
nagés à dessein par la divine Pro
dence, pour convaincre les plus
crédules de la nécessité d'un sens p
relevé, qui réponde exactement à
que les Prophétes ont prédit.

XVI.

Tyr ne sera jamais rebâtie, pa
qu'elle représente un corps d'homm

ui ne seront point rétablis, lorsque
ieu aura exercé ses jugemens sur
ıx. Cette ville est mystérieuse com-
e son Roi, & elle disparoîtra dans
Jnivers, de même que son Prince
ra pour jamais précipité du trône
ı'il occupe. *Tyr* est en esprit la mê-
e chose que *la grande Babylone* dé- *Apoc.* xvij.
ite par S. Jean dans l'Apocalypse. & xviij.
. Bossuet a remarqué cette ressem-
ance, * & pour s'en convaincre,
n'y a qu'à rapprocher ce qui est dit
: ces deux villes. Faisons ici ce pa-
lléle. Il peut répandre un grand
ur sur la prophétie d'Ezéchiel qui
ous occupe maintenant.

XVII.

1°. Babylone est *assise sur les gran-* *Apoc.* xvij.
s eaux, & *ces eaux sont les peuples* 1. 15. 18.
ıxquels cette ville commande. *Tyr*
placée au milieu de la mer. C'est là *Ez.* xxvij
'elle habite, & qu'elle est *forte & re-* 4. xxvj. 17.
outable.

2°. Babylone se glorifie, & dit en
on cœur, *Je suis Reine, & je ne serai* *Apoc* xviij.
oint dans le dueil. Tyr s'éleve de mê- 7.
ıe. *Je suis*, dit-elle, *une ville d'une* *Ez.* xxvij.
arfaite beauté; & son Roi est bien 3.
loigné de craindre le renversement
ui doit l'humilier, puisqu'il dit, *Je*

* Voyez l'explication du Ch. xviij. verset 22.

xxviij. 2. *ſuis un Dieu, & je ſuis aſſis ſur la chai-re de Dieu.*

3°. Babylone eſt coupable du san[g] Apoc. xviij. 2. *de tous les Juſtes qui ont été mis à mor[t] ſur la terre.* Ez. xxvj. 2. Tyr jette *des cris de joie* à la ruine de Jeruſalem, & elle eſpére s'enrichir des pertes de cette ville.

Apoc. xviij. 5. 15. 19. 4°. Babylone enrichit par ſon commerce tous les marchands de la terre, & ceux qui ont des vaiſſeaux ſur la mer. Tyr a auſſi comblé de biens les Ez. xxvij. 33. différentes Nations. Son trafic a enrichi les peuples & les Rois.

5°. Le détail du commerce de Babylone n'eſt pas moins étendu, que Ez. xxvij. 5. & ſuiv. celui que nous fait Ezéchiel touchant Tyr. L'on eſt ſurpris de voir transformer en une ville de trafic, cette ſuperbe Babylone dont la domination tyrannique eſt le propre caractère. Et Apoc. xviij. 12. 13. cependant S. Jean ne ſe laſſe point de décrire tout ce qui y eſt apporté, & vendu; l'or, l'argent, les pierreries, le fin lin, la pourpre, la ſoie, l'écarlate, les bois odoriferans, les meubles d'yvoire, l'airain, le fer, le marbre, les parfums, le vin, l'huile, la fleur de farine, les bêtes de charge, les brebis, les chevaux, les chariots, les eſclaves, *les ames des hommes.* Nous ne voyont point ce grand abord

de marchands & de marchandises dans l'ancienne Babylone. Mais celle que l'Esprit de Dieu a en vûe dans l'Apocalypse, est une véritable Tyr.

6°. L'une & l'autre cité ne faisant qu'un, leur chute doit être la même. Tyr est jettée au fond de la mer avec ses richesses. Babylone y tombe avec l'impétuosité d'une meule de moulin. Ez. xxvij. 27. 34. Apoc. xviij. 21.

7°. Les concerts de voix, le son des instrumens cessent dans Tyr. On n'entend plus dans Babylone ni le chant des musiciens, ni les joueurs de harpe, de flutes, & de trompettes. Ez. xxvj. 13. Apoc. xviij. 22.

XVIII.

Ceux qui connoissent l'unité d'Esprit qui a présidé aux prophéties, seront sans doute frappés d'un paralléle si soutenu, & si évident. Ces rapports entre ces images prophétiques sont placés exprès, pour nous avertir que *Tyr* & *Babylone* se réunissent dans le sens parabolique, & nous montrent le même objet. Il y a néanmoins dans chacun de ces emblêmes quelque chose de spécifique, & qui lui est particulier. Babylone est propre à représenter une puissance superbe, dont le joug est pésant, & long-tems asser-

mi ſur les enfans de Dieu. Au lieu que le trait qui domine dans Tyr, eſt celui d'une ville floriſſante par ſon commerce, & devenant maîtreſſe d'une multitude de Nations intéreſſées à ſa gloire, comme elle l'eſt elle-même au concours des peuples, qui apportent leurs richeſſes dans ſon ſein. Ainſi la variété des tableaux dont ſe ſert l'Eſprit de Dieu, ſert à préſenter l'objet ſignifié, ſelon ſes différentes propriétés. Et d'un autre côté l'unité que l'on remarque dans ces peintures ſert à avertir de l'unité de l'objet auquel elles ont rapport. Quel art, quelle profondeur, dans ces énigmes que la Sageſſe divine a elle-même composées! L'Ecriture eſt un livre unique en ſon genre, plein de mille ſecrettes beautés, parlant en chifre, & laiſſant des traces du ſens qu'elle a voulu tout à la fois & découvrir & cacher. Ouvrez-nous, Seigneur, ce livre ſept fois ſcellé. Vous ſeul pouvez en rompre les ſceaux par le mérite de votre ſacrifice.

CHAPITRE XXVIII.

Punition du Roi de Tyr.

LE Prophéte vient de nous décrire la chute de Tyr. Maintenant il adresse la parole au Prince qui commande dans cette ville.

1. *ET factus est sermo Domini ad me, dicens :*

2. *Fili hominis, dic Principi Tyri : Hæc dicit Dominus Deus : Eò quòd elevatum est cor tuum, & dixisti, Deus ego sum, & in cathedra Dei sedi in corde maris ; cùm sis homo, & non Deus ; & dedisti cor tuum, quasi cor Dei.*

1. LA parole du Seigneur me fut encore adressée, & me dit :

2. Fils de l'homme, dites au Prince de Tyr : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que votre cœur s'est élevé, & que vous avez dit [en vous-même :] Je suis un Dieu, & je suis assis sur la chaire de Dieu au milieu de la mer, quoique vous ne soyez qu'un homme, & non pas un Dieu ; & que vous avez élevé votre cœur, comme si c'étoit le cœur d'un Dieu.

La parole du Seigneur me fut adressée. Fils de l'homme, dites au Prince du Tyr. Ce n'est pas l'homme qui parle ; c'est Dieu lui-même ; ce Dieu qui d'un seul regard embrasse tous les siécles, & qui discerne ceux d'entre les enfans des hommes à qui il adresse sa voix, dans quelque éloignement des tems qu'ils soient placés.

Parce que votre cœur s'est élevé. On doit observer combien ce reproche est fréquent dans les Prophétes. *L'élévation du cœur* est toujours le principe des plus humiliantes chutes.

Il y a une liaison réciproque d'orgueil entre Tyr & son Roi. Tyr se considére avec complaisance, & dit,
xxvij. 3. *Je suis d'une parfaite beauté.* Et le roi
xxviij. 2. de Tyr *éleve son cœur*, & dit, *Je suis un Dieu.* Une ville superbe & un Roi superbe rejettent ainsi d'un commun accord l'esprit d'humilité, & par conséquent de vérité.

On a de la peine à comprendre que le roi de Tyr puisse se regarder comme *assis dans la chaire de Dieu.* Si Salomon avoit tenu ce langage, on n'en auroit pas été surpris. Il auroit pu dire avec vérité ce que l'Ecriture elle-même lui attribue, d'être assis sur le trône du
1. Par. xxix. 23. Seigneur. *Sedit Salomon super solium*

Jehova. Mais il y a lieu d'admirer que le roi de Tyr ait l'une des plus grandes prérogatives des rois d'Israël. Les Tyriens sont-ils donc devenus le peuple de Dieu ?

Quoique vous ne soyez qu'un homme, & non pas un Dieu. Cette leçon est plus d'une fois répétée dans ce Chapitre. Le roi de Tyr en a sans doute besoin. Mais il n'en profitera pas. C'est pour les humbles qu'est écrite une prophétie dont l'intelligence est refusée aux superbes.

3. *Ecce sapientior es tu, Daniele. Omne secretum non est absconditum à te.*

3. Vous voilà plus sage que Daniel. Il n'y a point de secret qui vous soit caché.

Vous voilà plus sage que Daniel. Vous êtes comme lui dépositaire des secrets de Dieu. Vous êtes digne d'être consulté par les Princes même, & de leur révéler ce que la science humaine ne sauroit découvrir par ses propres efforts. Mais si rien *ne vous est caché*, si comme Daniel vous avez avec Dieu un commerce sacré pour la révélation des divins Mystères ;
pourquoi n'avez-vous pas la profonde *Dan. v.*
humilité de ce saint Israélite ? Pour- 17. vj. 5.
quoi sa piété, son désintereſſement, 10. j. 8. &c.

son mépris pour les présens, son exactitude à observer les préceptes de la Loi, pourquoi, dis-je, toutes ces vertus ne se trouvent-elles pas en vous? Pourquoi attirer dans vos trésors une si grande quantité d'or & d'argent?

On va voir dans les versets qui suivent, combien Ezéchiel insiste sur cette attention du roi de Tyr à acquérir des richesses temporelles.

4. *In sapientia tua, & prudentia tua fecisti tibi * fortitudinem, & acquisisti aurum & argentum in thesauris tuis.*

4. Vous vous êtes rendu puissant par votre sagesse & votre prudence; & vous avez amassé de l'or & de l'argent dans vos tresors.

* *CHAGIL.* Ce mot s'applique à tout ce qui rend l'homme fort & puissant, & en particulier aux richesses. Voyez Ruth, Ch. ij. verset 1.

On pourroit donc traduire; *fecisti tibi facultatem*, ou bien, *divitias*. Vous vous êtes rendu *riche & puissant* par votre sagesse.

5. *In multitudine sapientiæ tuæ, & in negotiatione tua multiplicasti tibi fortitudinem, & elevatum est cor tuum in robore tuo.*

5. Vous avez accru † votre puissance par l'étendue de votre sagesse, & par la multiplication de votre commerce; & votre cœur s'est élevé dans votre force.

† *Hebr.* vos richesses.

Le roi de Tyr a donc fait servir ses
niéres & sa prudence, à grossir ses
sors, à y amasser de grandes som-
s, à multiplier ses revenus. Quel
digne usage de la Sagesse! Est-ce
ur des choses si basses, qu'on a reçu
n-haut un si grand don? Si l'on se
oit *aussi éclairé que Daniel*, com-
nt peut-on se résoudre à faire une
éce de trafic de ces sublimes con-
issances? Qu'a de commun *la chai-
de Dieu* avec l'amour de l'argent?
roi de Tyr se glorifie d'être dans
e *chaire* divine. Mais quel prodige
porter jusques dans l'élévation
ne place si sainte, un cœur si bas
si rempant, une sordide & honteu-
avarice!
Tyr est une ville où tout entre dans
commerce. Le roi de Tyr est le
emier des commerçans, & il fait
vir à son négoce jusqu'à la sagesse
ême dont il est dépositaire.
Votre cœur s'est élevé dans votre force.
: même malheur est arrivé à Salo-
on. Moyse l'avoit prévu, que les
hesses & la gloire humaine auroient
funeste effet. Aussi avoit-il défen-
au roi d'Israël d'amasser d'immen-
sommes d'or & d'argent. *Non ha-* Deut. xvij. 17.
it [Rex] *argenti & auri immensa*

pondera. Cette Loi ſi formelle eſt peu lue, & encore moins pratiquée.

6. *Propterea hæc dicit Dominus Deus : Eò quòd elevatum eſt cor tuum, quaſi cor Dei ;*	6. C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que votre cœur s'eſt élevé, comme ſi c'étoit le cœur d'un Dieu ;

On ne peut voir ſans étonnement tout ce que le Prophéte dit de l'orgueil du roi de Tyr.

Dieu eſt la ſouveraine *Vérité*, & la ſouveraine *Puiſſance*. En tant que Vérité ſuprême, il ne ſauroit nous tromper, & tous ſes oracles ſont infaillibles. En tant que ſouveraine Puiſſance, ſon Domaine eſt abſolu, ſupérieur à tout autre, & s'étendant ſur-tout ; ſur les choſes ſpirituelles, & ſur les corporelles.

Si le roi de Tyr a prétendu s'attribuer ces auguſtes prérogatives, il a affecté de ſe donner des caractères divins. Il s'eſt égalé à Dieu, tandis qu'il n'étoit qu'un homme. *Cùm ſis homo, & non Deus*.

Quelque élevé que ſoit ce Prince, quelque grande que ſoit ſon autorité, il peut faire des loix injuſtes. Ses decrets ne ſont ni infaillibles, ni irréformables.

ı puiſſance; n'eſt pas une puiſſan-
ans bornes. Elle n'eſt pas ſupé-
'e à toute loi. Elle ne doit pas en
ɔſer à ſon gré. Malheur à quicon-
s'attribue des droits qui ne con-
nent qu'à Dieu ſeul.

Idcirco ecce ɩdducam ſu- : alienos, ro- ſſimos gen- , & nuda- gladios ſuos · pulchritu- n ſapientiæ & polluent 'em tuum.

7. C'eſt pour cela que je ferai venir contre vous des étrangers, les plus puiſſans d'entre les nations, & ils tireront leurs épées contre la beauté de votre ſageſſe, & ils ſouilleront votre beauté.*

'*ebr.* votre gloire ; l'éclat qui vos environne. *lorem tuum.*

. *Interficient detrahent te, orieris in in- ɩ occiſorum ɔrde maris.*

8. Ils vous tueront, & vous précipiteront, & vous mourrez avec ceux qui ſeront tués au milieu de la mer.

)n lit ſimplement dans l'original, *ad foveam dere facient te.*

. *Numquid ns loqueris, ɩs ego ſum, ɩm interficien-*

9. Direz-vous, lorſque vous ſerez devant vos meurtriers, Je ſuis un

tibus te, cùm sis homo, & non Deus, in manu occidentium te?

Dieu? vous qui n'êtes qu'un homme, & non pas un Dieu. [*Le direz-vous*,] lorsque vous serez sous la main de ceux qui vous ôteront la vie?

10. *Morte incircumcisorum morieris, in manu alienorum; quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.*

10. Vous mourrez de la mort des incirconcis, par la main des étrangers, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

Je ferai venir contre vous des étrangers. Dans un premier sens ce sont les Chaldéens, que Dieu fit venir contre le roi de Tyr. Mais je reprendrai à la fin de ce Chapitre, les traits qui ont rapport à ce premier sens, ou à un autre qui est ultérieur & plus parfait. Maintenant je me borne à suivre le texte, & à recueillir les réflexions qui en naissent, lorsqu'on le lit avec attention.

C'est pour cela, parce que votre cœur s'éleve, & que vous vous donnez comme si vous étiez un Dieu, c'est, dis-je, pour punir un tel orgueil, *que je vais appeller des étrangers*

vous exterminer ; *des hommes*
ns qui viendront contre vous.
nue. Alleguerez - vous à ces
riers vos prérogatives, vos lu-
s, votre sagesse ? *Leur direz-vous*
us êtes un Dieu ? Mais ces pré-
ns feront un foible rempart
e une Nation féroce & belli-
e, qui ne respirera que le car-
& le sang. Ce sera même *contre*
uté de votre sagesse, contre votre
réelle ou imaginaire, que cette
n *tirera son épée*. Elle cherchera
ller votre beauté, & à ternir l'é-
ui vous environne. Elle mépri-
galement la splendeur véritable
tre dignité, & celle qui est faus-
que vous usurpez.
us tomberez honteusement en-
mains de ce peuple, qui fera
nd carnage *au milieu de la mer*,
-dire, au milieu des Gentils
els vous présidez. Votre mort
onteuse. *Vous mourrez comme un*
& *un incirconcis* ; comme un
e étranger à Dieu, & profane,
qui disiez, *Je suis assis sur la chai-*
Dieu.
Lecteur n'est-il pas surpris de la
e faite au roi de Tyr ? Un Prin-
lâtre pouvoit-il mourir autre-

ment que *de la mort des incirconcis*? Un Iſraélite devoit craindre un tel ſort. Auſſi voyons-nous Saül aimer mieux périr de la main de ſon Ecuyer, que de celle des Philiſtins dont il ſeroit devenu le jouet. Mais le Prince qui commande dans Tyr ne peut être dégradé en mourant de la mort des étrangers, à moins qu'il ne ſoit lui-même ſéparé des Infidéles, & élevé ſur un trône qui n'eſt pas celui des Princes payens.

1. Rois. xxxj. 4.

11. *Et factus eſt ſermo Domini ad me, dicens: Fili hominis, leva planctum ſuper regem Tyri.*

11. Le Seigneur m'adreſſa encore ſa parole, & me dit: Fils de l'homme, faites des lamentations ſur le roi de Tyr.

Pour comprendre le ſujet de ces *lamentations*, il faut conſidérer ce qui ſera dit plus bas. Le roi de Tyr étoit grand, 1°. par la place que Dieu lui avoit donnée. 2°. Par les dons de ſageſſe & d'intelligence qui lui avoient été accordés. 3°. Par la conduite qu'il avoit tenue dans les premiers tems. Ezéchiel s'étendra ſur tous ces points. C'eſt parce que le roi de Tyr étoit ſi reſpectable par tant d'endroits, qu'il eſt commandé de faire ſur ſa chute

des *lamentations* & des plaintes. Ne ressemblez pas, *Fils de l'homme*, à ces faux sages qu'une prétendue philosophie rend insensibles aux grandes révolutions. Soyez au contraire touché de tout ce qui porte les caractères de mon indignation sur les hommes. Déplorez en particulier la punition humiliante de ceux qui gouvernent les peuples. Gémissez sur la fragilité humaine qui abuse de mes faveurs, & qui se sert de ma lumiére même, pour s'enfoncer dans les ténébres de l'orgueil. Les périls sont d'autant plus grands, que la dignité où l'on est, se trouve plus éminente, & l'on est bien à plaindre d'être chargé de tant de devoirs au milieu d'une foule de tentations qui portent à y être infidéle.

12. *Et dices ei: Hæc dicit Dominus Deus: Tu signaculum similitudinis, plenus sapientiâ & perfectus decore.*

12. Et dites-lui: Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Vous êtes le sceau de la ressemblance *de Dieu*; vous étiez plein de sagesse, & parfait en beauté.

Vous êtes le sceau de la ressemblance de Dieu. Le mot Hébreu CHOTAM est celui que l'on trouve dans Jéremie, *Jer.* xxii. par rapport à Jéchonias qui est un *an-* 24.

neau que Dieu ôte de sa main. On
Agg. ij. 24. voit encore le même terme dans Aggée, lorsque Zorobabel est montré comme un *anneau* que Dieu prend, & met à son doigt. Les Anciens se servoient de leur anneau pour cacheter & sceller, parce qu'il y avoit une gravure propre à former une empreinte. De-là vinrent les sceaux des Rois, qui dans leur origine n'étoient pas différens de leurs bagues. On en voit di-
3. Rois. xxj 8. vers exemples dans l'Ecriture, com-
Esth. viij. 8. 2. me aussi de l'usage de confier cette bague à un principal Ministre, qui scel-
Dan. vj. 17. loit les ordonnances émanées de l'au-
Dan. xiv. 13. 16. torité royale.

Ezéchiel compare donc le roi de Tyr au *cachet*, & au *sceau* de Dieu même. Il ajoûte que dans ce sceau est gravée *la ressemblance* [de Dieu,] qui étant *la sagesse* & *la beauté* essentielle, a *rempli de sagesse & de beauté*, ce Roi qui est devenu son image & sa représentation.

Peut-on donner une plus grande idée d'un homme mortel ? L'Ecriture a-t-elle jamais rien dit de semblable des plus saints rois de Juda ? Le Prophéte s'éleve, comme l'on voit, au-dessus de ce qui convient à un Roi ordinaire, & plus nous avançons dans

ıre de ce Chapitre, plus nous
evons cet eſſor de l'Eſprit de
qui abandonne le ſens groſſier
ıroiſſoit avoir en vûe.
roi de Tyr a deux grands ca-
s. 1°. Une autorité qui le rend
: du ſouverain Maître. Les or-
ıces que Dieu publie, paſ-
ıus l'empreinte de ce ſceau.
cachet vivant & agiſſant a été
de ſageſſe, & rendu *parfait en*
, pour exercer ſon propre mi-
avec une merveilleuſe lumié-
eſt à lui à répudier les régle-
k les loix qui ne ſont pas vraî-
e Dieu. Il peut diſcerner ce qui
ne de ſon Seigneur, & confor-
:s volontés, d'avec ce qui eſt
nent ſuppoſé venir de lui, &
ıtraire à ſon ſervice.
eſt le devoir de celui qui eſt
aux prérogatives dont parle le
Eſprit dans ce Chapitre. Tel a
at primitif d'un homme ſi privi-
Mais nous verrons dans un mo-
ue cette beauté premiére ne ſe
ıt pas. L'autorité du *ſceau* n'eſt
:compagnée de la même *pleni-*
› *ſageſſe*. Une abondance *d'ini-* *Ci-deſſus*
emplit au contraire le roi de *verſ. 16.*
& le précipite de malheur en *& 18.*
ır.

13. *In deliciis Paradisi Dei fuisti. Omnis lapis pretiosus operimentum tuum. Sardius, topasius, & jaspis: chrysolitus, & onix, & berillus: sapphirus, & carbonculus, & smaragdus: aurum opus decoris tui: & foramina tua in die qua conditus es præparata sunt.*

13. Vous avez été dans les délices du Paradis de Dieu: votre vêtement étoit enrichi de toutes sortes de pierres précieuses. La sardoine, le topase & le jaspe; le chrysolite, l'onix & le béril; le saphir, l'escarboucle & l'émeraude [*y paroissoient*] avec l'or pour relever votre beauté. Et les instrumens de musique ont été préparés pour vous, au jour où vous avez été créé.

Les pierres précieuses dont Ezéchiel fait ici l'énumération, sont les
Ex. xxviij. 9. 15. & *suiv.* mêmes que celles du Rational & de l'Ephod du Grand-Prêtre. La seule différence est que le Rational contenoit douze pierres: au lieu qu'Ezéchiel n'en compte que neuf sur le vêtement du roi de Tyr. S. Jérôme remarque que les Septante lisoient douze pie rresdans ce texte d'Ezéchiel.

Ces mots *pour relever votre beauté*,

peuvent être autrement rendus ſelon l'Hébreu, qui porte, (*a*) *l'ouvrage de vos inſtrumens retentiſſans*; ce qui doit ſe joindre à la ſuite; *& vos inſtrumens à vent, ont été faits pour vous*. Après quoi le Prophéte ajoûte encore pour expliquer davantage ſa penſée: *Ils ont été préparés pour le jour où vous avez été créé.* Ils ont été deſtinés à célébrer votre grandeur, & l'établiſſement de votre dignité accompagnée de tant de dons divins.

Reprenons maintenant les différentes parties de ce verſet.

Vous avez été dans les délices du Paradis de Dieu. Ou bien *dans* (*b*) *Eden le Jardin de Dieu.* L'alluſion au Paradis terreſtre eſt évidente. Le roi de Tyr eſt comme un autre Adam, introduit dans un jardin délicieux, planté de la main de Dieu même. C'eſt un autre Salomon, qui regne dans le peuple que la Sageſſe arroſe de ſes eaux, (*c*) & qu'elle orne de toutes ſortes de beautés. Rien de plus varié que les productions de cette divine Sageſſe dans ce merveilleux ſéjour. Elle y étend

(*a*) Hebr. *Opus tympanorum tuorum, & foraminum tuorum in te. In die quâ creatus es, præparata fuerunt.*

(*b*) EDEN en Hébreu ſignifie *délices.*

(*c*) *Voyez l'Eccléſiaſtiq. Chap.* XXIV. 17-23.

ses branches comme les plus grands arbres. Elle y répand ses parfums comme les plantes aromatiques. Elle y présente l'agrément des fleurs, & l'utilité des plus excellens fruits. Le
Gen. ij. 15. roi de Tyr est au milieu de ce Jardin, pour le cultiver, mais sur-tout pour en rapporter à Dieu toute la gloire. Car ce Prince n'est pas seulement *Roi*. Il faut bien encore qu'il soit *Pontife*, puisque les pierres précieuses qu'il porte, sont décrites dans un si grand détail, & sont les mêmes que celles qui reposoient sur la poitrine du Grand-Prêtre des Juifs.

Les instrumens de musique ont été préparés pour chanter l'élévation de ce Prince. Car *le jour* où le roi de Tyr *a été créé*, est célébre parmi les ouvrages du Tout-puissant. Heureux ce Roi, s'il sentoit dans tous les tems le gout qui regne dans les chants qui l'environnent, & qui ont tous été préparés pour la gloire du Dieu créateur.

14. *Tu Cherub extentus & protegens; & posui te in monte sancto Dei; in medio lapidum igni-*

14. Vous étiez un Chérubin qui étend ses aîles, & qui protége. Je vous ai établi sur la sainte montagne de

orum ambulasti. Dieu, & vous avez marché au milieu des pierres embrasées.

Vous étiez un Chérubin qui étend ses ailes, & qui protége. L'Esprit de Dieu s'attache de plus en plus à lier l'idée de la dignité du roi de Tyr, avec ce qu'il y avoit de plus saint dans Israël. Moyse avoit placé deux Chérubins à côté de l'Arche, qui *étendant leurs aîles* la couvroient, & sembloient être les continuels *protecteurs* du précieux dépôt des vérités saintes, contenues dans les préceptes de la Loi de Dieu. Salomon ajoûta deux autres Chérubins, qui étoient debout dans le Sanctuaire; & encore deux autres, figurés en relief sur les portes de bois d'olivier qui fermoient l'entrée de l'oracle. Ainsi le Saint des Saints, aussi-bien que l'Arche, étoient gardés par des Chérubins; & tout cela n'étoit qu'une image des Anges, & de leurs fonctions, aussi-bien que des Ministres visibles, & de leurs devoirs.

Ex. xxx. 17. 20.

2. *Par.* iij. 10. 13. 3. *Reis.* vj. 31. 32.

C'est à ces Anges que le roi de Tyr est comparé. Il *est un Chérubin* dans son ordre, & par conséquent chargé

d'un miniſtère ſaint. *Il * étend ſes aîles, & il protége.* Et que protége-t-il, ſinon les choſes ſacrées ? C'eſt ſur cet auguſte dépôt qu'il doit veiller nuit & jour. C'eſt là ce qu'il doit couvrir ſans ceſſe de ſes aîles. S'il laiſſe entrer les profanes dans le Sanctuaire, qu'y fait-il, & pourquoi s'y trouve-t-il placé ? S'il permet aux pécheurs de porter la main ſur l'Arbre de vie, & ſur ſon fruit ; que devient donc le glaive flamboyant dont ce Chérubin eſt armé, pour garder le Jardin de délices, & en chaſſer les prévaricateurs ?

L'on ne niera pas ſans doute que les traits dont Ezéchiel ſe ſert pour faire la peinture du roi de Tyr, ne ſoient pris du ſein de la Religion, & même de ce que la Religion a de plus ſacré. Mais pourſuivons.

Je vous ai établi ſur la ſainte montagne de Dieu. Jamais l'Ecriture ne ſe ſert de cette expreſſion pour déſigner

* S. Jérôme, par un léger changement, a lû dans l'Hébreu, *extentus*, au lieu de *unctus*, comme nous liſons aujourd'hui. L'une & l'autre leçon forme un très-beau ſens. Mais celle de S. Jérôme nous paroît préférable, parce qu'elle a plus de rapport à l'image qu'il paroît qu'Ezéchiel a en vûe. *MIMESCHACH* par un *cheth* à la fin ſignifie *unctus*, & par un *caph* à la fin, *extentus*.

ıtion infidéle & idolâtre. C'eſt
rs le Peuple de Dieu poſſédant
e légitime d'une maniére fixe &
ıte, qui eſt appellé *la montagne*
la montagne du Seigneur. Le lan-
es Prophétes eſt très-connu ſur
ıt, & l'on ſait auſſi que dans le
au Teſtament, l'Egliſe eſt re-
tée ſous ce ſymbole.

ſt donc un grand honneur au
Tyr d'être *établi ſur la montagne*
de Dieu, & d'y avoir la place
nvient à ſon rang.

chiel ajoûte que ce Prince *mar-*
milieu de pierres qui ſont embra-
toutes de feu. La plupart des
ırétes croyent qu'il s'agit de
s précieuſes dont l'éclat eſt pa-
celui du feu. Mais il paroît peu
el de donner une pareille idée
; pierres, dont la plupart, (ſi
excepte les diamans) ont ſeu-
ıt un beau coloris, mais ſans
le brillant de la flamme. D'ail-
Ezéchiel ne dit pas que ces *pier-*
latent comme le feu; mais qu'el-

Cette idée de *pierres brulantes*
à celle de *la montage sainte*, no
roît rappeller le privilége de M
qui monta jusqu'au sommet
montagne de Sinaï, quoique le
Ex. xix. 18. gneur y fût *descendu au milieu d*
Le haut de cette montagne étoit
vert de la gloire de Dieu, &
gloire paroissoit comme une fla
terrible. Le peuple n'osa appro
Ibid. 23. 24. & il y eut des bornes placées d
xxiv. 1. tes parts, afin qu'il ne s'avançâ
Ibid. 12. au de-là. Moyse seul, en vertu
16. 17. vocation divine, osa s'avancer a
là de la nuée d'où partoient des
nerres & des éclairs, & entrer
un lieu dont *les pierres étoient*
ment *brulantes & enflammées*. Il
tra & en sortit à différentes repr
portant au peuple les paroles du
gneur, & au Seigneur les parol
peuple ; *marchant* avec une
confiance parmi les Esprits céle
Ps. ciij. 4. dont il est écrit qu'ils *sont ardens*
me la flamme. Plusieurs millions d
Esprits accompagnoient le Die
prême qui vint alors donner sa
aux hommes, * & l'Ecriture qui

* *Deut.* xxxiij. ℣. 2. Dominus de Sinaï ve
apparuit de monte Pharan, & cum eo san
millia.

app

d cette circonſtance, nous don-
de regarder les rochers & les
qui exhaloient le feu au haut
nt Sinaï, comme l'image de
ultitude d'Anges qui forment
du Roi des Rois, & ont pour
e un amour plus brulant que la

donc poſſible que le roi de
:, comme Moyſe, s'approcher
:u ſi ſaint ? N'en ſoyons point
:. Ce Prince eſt *un Chérubin*
:r la ſainte montagne. Il y *mar-*
milieu des pierres embraſées. Il
ent, il entre & il ſort, allant
peuple confié à ſes ſoins, &
it vers le Seigneur dont il eſt
ſtre.

Perfectus *uis à die* * *nis tuæ*, *:venta eſt* *s in te.*

15. Vous avez été parfait dans vos voies, depuis le jour de votre création, jusqu'au tems où l'iniquité a été trouvée en vous.

* *A die quâ creatus es.*

'rophéte ne nous laiſſe point
doute ſur la nature de la *per-*
qu'il découvre dans le roi de
ne s'agit pas de la prudence

d'une politique humaine, ni des qualités naturelles qui peuvent se trouver dans un bon Roi. Mais il s'agit d'une *perfection* opposée à *l'iniquité*, & qui dure *jusqu'à ce que cette iniquité* vienne en prendre la place. *Etre parfait dans ses voies*, c'est, selon le langage constant des Ecritures, être juste & saint; c'est avoir une conduite irréprochable, & conforme aux préceptes de la Loi divine. L'Esprit de Dieu ne donne pas de plus grands éloges aux plus grands hommes dans l'Ecriture, que de dire d'eux qu'ils ont *été parfaits dans leurs voies*. Voilà ce qu'a été le roi de Tyr dans les premiers tems, & *depuis le jour où il a été créé*. Mais la suite n'a pas répondu à ces heureux commencemens. Cet homme si *parfait*, si attentif à ses devoirs, si digne en toutes maniéres de la place qu'il occupoit, est devenu injuste & pécheur, & *l'iniquité a été trouvée en lui*.

16. *In multitudine negotiationis tuæ, repleta sunt interiora tua iniquitate, & peccasti. Et ejeci te de monte Dei, &*

16. Dans la multiplication de votre commerce, l'intérieur *de votre ame* a été rempli d'iniquité, & vous avez péché. Je vous ai

e, ô Che- egens, de lapidum m.

donc chaſſé de la montagne de Dieu, & je vous ai exterminé, ô Chérubin protecteur, du milieu des pierres embraſées.

Et eleva- cor tuum ; tuo. Per- ıpientiam ı * decore n terram te ; ante Regum de- ut cerne-

17. Votre cœur s'eſt élevé dans votre beauté. Vous avez perdu votre ſageſſe au milieu de l'éclat qui vous environnoit. Je vous ai précipité en terre. Je vous ai expoſé à la vûe des Rois, afin qu'ils jettaſſent les yeux ſur vous.

. propter ſplendorem tuum.

In multi- iniquita- ırum, & ıte nego- s tuæ pol- ſanctifica- uam. Pro- rgo ignem

18. Vous avez profané votre ſanctuaire par la multitude de vos iniquités, & par l'injuſtice de votre commerce. C'eſt pourquoi je ferai ſortir

. Sanctuaria tua. Alluſion aux différentes Temple, au Saint, & au Saint des Saints.

de medio tuî, qui comedat te, & dabo te in cinerem super terram in conspectu omnium videntium te.

un feu du milieu de vous, qui vous devorera, & je vous reduirai en cendre sur la terre aux yeux de tous ceux qui vous verront.

19. *Omnes qui viderint te in gentibus, obstupescent super te. Nihili factus es, & non eris in perpetuum.*

19. Tous ceux qui vous considéreront parmi les nations, en seront frappés d'étonnement. Vous avez été anéanti, & vous ne serez plus pour jamais.

Ezéchiel découvre dans le roi de Tyr deux principales injustices, l'*iniquité du commerce*, & *l'élévation du cœur.*

A l'égard de la premiére, il remarque que ce Prince s'est abandonné à un *trafic si multiplié*, que son ame en
Vers. 16. a été *au-dedans toute remplie d'injustice.* L'amour de l'argent, & le désir d'acquérir des richesses, s'est emparé de son cœur. Il a été tout occupé de soins & d'affaires temporelles. Il est devenu intéressé, charnel, attentif à un gain sordide. Quelle bassesse dans un *Chérubin*, dans un homme *élevé sur la sainte montagne*, & qui *marchoit au*

milieu des pierres brulantes ! Comment conserver l'attention à Dieu, le zéle & la pureté d'un Ange, avec les sollicitudes d'un Négociant, qui ne cherche qu'à avoir de l'or, & à augmenter ses revenus ? Aussi *le Sanctuaire* Vers. 18.
confié au roi de Tyr, est-il tout *souillé par les iniquités & les injustices de son commerce.* Le lieu Saint est profané, & rempli d'exactions, d'usures, de profits illégitimes.

Le second crime du roi de Tyr est l'*élévation du cœur.* Il en a été parlé dès le commencement de ce Chapitre. Ici le Prophéte reprend encore cette accusation.

Votre cœur, dit-il, *s'est élevé*, jus- Vers. 17.
qu'à dire, *Je suis un Dieu.* Il *s'est élevé dans sa beauté*, jusqu'à faire de soi-même une espéce de divinité. Les dons de Dieu ont donc été l'occasion d'une vanité excessive. Et cependant ils auroient du faire naître la reconnoissance, & par conséquent l'humilité. Ils auroient du produire une crainte salutaire de devenir infidéle au milieu de tant de faveurs, & d'abuser des bienfaits reçus. La sollicitude & le tremblement auroient dû être le contrepoids de la grandeur, & bien loin de s'élever au-de-la des jus-

tes bornes, le roi de Tyr n'avoit rien de plus preſſant que l'obligation de redouter l'éminence même de ſa propre dignité. Mais il a voulu monter encore plus haut, & s'attribuer ce qu'il n'avoit pas. Quelle chute, hélas, ſera préparée à un tel orgueil!

Verſ. 16. & 17. *Je vous ai précipité en terre.* C'eſt le Seigneur qui parle. *Je vous ai chaſſé de la montagne de Dieu. Je vous ai exterminé, ô Chérubin protecteur, du milieu des pierres embraſées.*

Dieu lui-même, & non les hommes, opérera une dégradation, où ſon bras ſera admiré. Il n'appartient pas à ceux qui ſont ſoumis au roi de Tyr de s'élever contre lui. L'autorité eſt toujours reſpectable, même dans celui qui en abuſe, quoique cet abus ne puiſſe être approuvé. Ce ſera donc la main de Dieu qui ayant placé ce Roi *ſur la ſainte montagne, l'en chaſſera, & le précipitera en terre.* Cette main du
Verſ. 18. Tout-puiſſant *fera ſortir du milieu de ce Prince*, [c'eſt-à-dire, apparamment du milieu de ſon Etat,] *un feu qui le dévorera, & le réduira en cendres ſur la terre.* Des diviſions inteſtines déchireront les Tyriens, & l'embraſement cauſé par ces animoſités ſera terrible. A ce mal intérieur ſe joindra

ıe extérieure *des plus forts d'en-* *Verſ. 7.*
ıuples, qui viendront extermi- *8. & 9.*
oi de Tyr, comme le Prophé-
ıt plus haut.

Nations ſeront étonnées d'une
enante révolution : & en con-
t le jugement exercé ſur Tyr, *Verſ. 19.*
e de ſon Prince, les ſuites de
:iment qui ſeront irréparables
elui que Dieu aura humilié,
ımprendront ce que le Seigneur
des ſuperbes, & le profond
ment que ſa juſtice leur prépa-
ınes qui viderint te in gentibus
'cent ſuper te. Nihili factus es,
eris in perpetuum.

Et factus *o Domini* *dicens :*	20. Le Seigneur me parla encore, & me dit :
Fili homi- *ıne faciem* *'ontra Si-* *, & pro-* *s de ea.*	21. Fils de l'homme, tournez votre viſage contre Sidon, & prophétiſez contre cette ville.
Et dices : *cit Domi-* *ıus : Ecce* *te, Sidon,* *ificabor in* *tuî ; &* *quia ego*	22. Et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à toi, Sidon, & je ſerai glorifié au milieu de toi, & l'on ſaura que je

Dominus, cùm fecero in ea judicia, & sanctificatus fuero in ea.

suis le Seigneur, lorsque j'aurai exercé mes jugemens sur cette ville, & que j'aurai fait éclater ma sainteté sur elle.

23. *Et immittam in ea pestilentiam, & sanguinem in plateis ejus, & corruent interfecti in medio ejus gladio per circuitum; & scient quia ego Dominus.*

23. J'enverrai la peste dans Sidon; je ferai couler le sang dans les places de cette ville; ses habitans tomberont au milieu d'elle par l'épée qui l'attaquera de toutes parts; & ils sauront que je suis le Seigneur.

24. *Et non erit ultra domui Israël offendiculum amaritudinis, & spina dolorem inferens undique per circuitum eorum, qui adversantur eis; & scient quia ego*

24. Sidon ne sera plus à la maison d'Israël un sujet d'affliction, (*Hebr.* une épine piquante;) ni une épine qui cause de la douleur à tous ceux qui l'environnent, & qui la * combattent: & ils

* Au lieu de ces mots, *& qui la combattent*, traduisez selon l'Hébreu: *Elle ne les blessera plus, en les méprisant.* Il s'agit du mépris des Sidoniens pour Israël. La chose est claire par le vers. 26. ci-après.

us Deus. sauront que je suis
le Seigneur.

· & Sidon ont de grands rap-
ntre elles, non-seulement par-
Tyr doit sa naissance à Sidon,
ıcore parce que ces deux villes
eines du même orgueil, & de
ıe haine pour Israël.

ıs avons vû plus haut la joie de
qui s'applaudit de ce que son
erce s'augmentera par la ruine
ısalem. *Euge, confractæ sunt por-* xxvj. 2.
ulorum. Implebor, deserta est.
on n'est pas moins ennemie.
race Chananéenne a toujours
·vé le fiel & l'amertume dont
oit pleine; & elle a été comme
ine piquante pour Israël, qui au-
ı l'exterminer dès le tems de Jo-
ans laisser aucun reste de ces
urs. La Tribu d'Aser comme voi- Jud. i.
es Sidoniens, étoit particuliére- 31. 32.
chargée de ce devoir. Mais l'E-
e remarque qu'elle ne s'en ac-
point, & dans la suite on éprou-
vérité de ce qu'avoit prédit Jo- Jos. xxiij.
jue ces Nations infidéles devien- 13.
ıt un sujet de chute pour le peu-
: Dieu, & comme *des pointes qui*
it les yeux. La malheureuse Jé-
, qui causa tant de prévarica-

tions en portant Achab au mal, &
protégeant avec zéle les prophéte
3. Rois. xvj. 32. de Baal, étoit fille d'Ethbaal Roi de
Sidoniens. Le culte d'Astharté déesse
des Sidoniens fut introduit à Jérusa
Ibid. xj. 1. 5. lem par Salomon même, qui en épou
sant des Sidoniennes avoit eu la cri
minelle complaisance de bâtir de
Temples à leurs fausses divinités. Ain
si les blessures que Sidon avoit faite
à Israël étoient cruelles. Quand l
royaume de Juda commença à êtr
sur son penchant sous ses dernier
Rois, Sidon *méprisa* Jérusalem. Se
discours furent comme des trais per
çans, & pleins d'une raillerie trè
maligne. Plus Jérusalem étoit abai
sée, plus les Sidoniens s'élevoient
Ci dessus vers. 24. selon l'Hebr. *Sidon . . . spina pungens, spina dolo*
rem inferens . . . spernentes eos.

Mais cette insolence ne durer
pas toujours. Sidon périra aussi-bie
que Tyr. Ezéchiel prédit la destruc
Jer. xxv. 9. 15. 17. 22. xxvij. 2. 3. xlvij 4. tion de l'une & de l'autre. Jérémi
de son côté avoit annoncé la capti
vité de ces villes, & de leurs Rois
& il avoit marqué en détail tous le
peuples dont le roi de Babylone de
voit faire la conquête.

Ainsi les Prophétes sont attentif
à nous montrer les revers soudain

qui humilient les langues insolentes des pécheurs. Heureux ceux qui profitent d'une leçon qui est donnée pour tous les siécles.

C'est encore pour notre instruction qu'Ezéchiel, à la fin de ce Chapitre, joint le rétablissement d'Israël, à la destruction de Tyr & de Sidon. Ces deux événemens sont paralléles, & ils tiennent ensemble : les Juifs & les Gentils étant comme deux rivaux, dont l'un reçoit miséricorde, quand l'autre est reprouvé. *Rom. xj. 19. &c.*

25. *Hæc dicit Dominus Deus : Quando congregavero domum Israël de populis in quibus dispersi sunt, sanctificabor in eis coram gentibus, & habitabunt in terra sua quam dedi servo meo Jacob.*

25. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Lorsque j'aurai rassemblé la maison d'Israël d'entre tous les peuples parmi lesquels je les ai dispersés, je serai sanctifié parmi eux à la vûe des nations, & ils habiteront dans leur terre, que j'ai donnée à mon serviteur Jacob.

26. *Et habitabunt in ea securi, & ædificabunt domos, &*

26. Ils y habiteront sans crainte, y bâtiront des maisons, y planteront

*plantabunt vineas, & habitabunt confidenter, cùm fecero judicia in omnibus qui * adverſantur eis per circuitum; & ſcient quia ego Dominus.*

des vignes, & y demeureront avec confiance, lorſque j'aurai exercé mes jugemens ſur tous ceux qui ſont autour d'eux, & qui les combattent. [*Hebr.* & qui les mépriſent.] Et ils ſauront que je ſuis le Seigneur leur Dieu.

* Hebr. *In omnibus ſpernentibus eos, à circuitibus eorum.* C'eſt la répétition de ce qui eſt dit plus haut verſet 24. & il eſt manifeſte que ce *mepris* eſt celui des Sidoniens pour Iſraël.

Voici une œuvre de bénédiction qui paroît avec éclat, lorſque le tems de la colère de Dieu ſur les nations eſt venu. Iſraël eſt rappellé en corps, & *raſſemblé du milieu des peuples.* Dieu lui donne la terre excellente dont Jacob avoit reçu la promeſſe. *Terra quam dedi ſervo meo Jacob.* Il l'y établit d'une maniére ſtable, & lui fait goûter une paix que de vaines terreurs ne viennent point traverſer. Mais tandis que Dieu eſt ainſi *ſanctifié dans les Iſraélites, ſes terribles jugemens s'exercent ſur ceux qui ſont autour d'eux & qui les combattent.* Tyr & Sidon ſont livrées à l'épée. Ces villes ſi

;antes & si riches disparoissent,
lant que la montagne de Sion est
e couverte de gloire.
es mêmes jugemens de justice &
niséricorde sont annoncés dans
ɔcalypse. Babylone qui est en ef-
ıne véritable Tyr, (comme nous *Apoc.* xviij.
ɔns remarqué plus haut) tom- 2. *&c.*
vec un fracas qui retentit dans xxix. 1.
l'Univers. Mais d'un autre côté 2. 7.
ıôces de l'Agneau se célébrent xiv. 1. 2. 3. 6. 8.
la plus grande solemnité; son
e sur la montagne de Sion est
té par des voix innombrables.
cent quarante-quatre mille Israé-
tirés des douze Tribus, suivent
out leur Seigneur & leur Roi,
Evangile éternel est porté de nou-
par de fidéles Ministres aux ha-
.s de la terre.
ɔrès avoir lû ce Chapitre d'Ezé-
en entier, il est tems de reve-
ur nos pas, & de chercher quel
être l'objet de cette importante
hétie.
d'abord, la premiére question
loit être examinée, est de savoir
agit ici du roi de l'ancienne Tyr,
ɔmment cette peinture peut lui
enir en tout ou en partie.
ı'on puisse appliquer à ce pre-

mier sens quelques uns des trai
nous avons vûs, c'est ce qui n
roît certain. Mais pour tous le
tres, ils demeureront alors san
tesse, ou pleins d'une exagérati
soutenable.

On comprend, par exemple,
remontant aux premiers tems de
on trouve dans la personne d'Hi
un Roi digne de certains éloges.

Ce Prince fut toujours lié d'a
2. Rois. v. 11. avec David & avec Salomon.
3. Rois. v. 1. 7. 8. da le premier dans la constructi
18. vij. 13. sa maison, & le second dans ce
14. 40. Temple, lui fournissant tous le
vriers & les matériaux nécess
Quand Hiram eut appris que Sal
étoit monté sur le trône, il en
le Seigneur avec de grands senti
de joie, lui rendant graces de ce
avoit donné à David un fils très-
pour gouverner un peuple aussi
breux. *Benedictus Dominus De*
die, qui dedit David filium sapie
mum, super populum hunc mult

Ces sentimens font voir qu'H
connoissoit le vrai Dieu; qu'il l
tribuoit la gloire & l'élévatio
Princes; qu'il estimoit la sage
l'équité du gouvernement; &
prenoit part au bonheur & à la

périté d'Iſraël. Ces diſpoſitions furent en lui ſoutenues par une conduite uniforme & perſévérante. Non-ſeulement il contribua, comme je l'ai déja dit, à la fabrique du temple & de ſes vaſes ; mais il donna encore des gens de mer pour conduire les vaiſſeaux de Salomon en Ophir, & en apporter des richeſſes immenſes. 3. Rois. ix. 26. 27. 28.

Jamais Hiram ne rompit l'alliance qui l'uniſſoit à Salomon, & quand ce dernier lui eut donné vingt villes dans la Galilée, pour le recompenſer de ſes bons offices, & de tout l'or qu'il lui avoit fourni, Hiram, après avoir vû ces villes, & les avoir trouvées au-deſſous de ce qu'il pouvoit eſpérer, s'en plaignit modeſtement à Salomon, en lui diſant avec une modération très-remarquable : *Sont-ce donc là, mon frere, les villes que vous m'avez données ?* 3. Rois. v. 12. *Erat pax inter Hiram & Salomonem, & percuſſerunt ambo fœdus.* Ibid. ix. 11. 12.

Voilà tout ce que l'Ecriture nous apprend d'Hiram. Il paroît que ſes ſucceſſeurs, en conſervant ſon autorité, ne conſerverent pas ſes ſentimens. L'orgueil monta parmi eux à l'excès. Les richeſſes, qu'un commerce très-floriſſant verſoit abondamment dans Tyr, gâterent le cœur de ces Princes, en qui on ne reconnut

plus les bonnes qualités des premiers Rois. Les choses étoient en cet état, lorsque Dieu envoya contre Tyr le célébre Nabuchodonosor, dont les armes victorieuses subjuguoient tous les peuples. Itobal, qui regnoit alors dans Tyr, (au rapport de l'historien Josephe) tomba entre les mains de ce Conquérant. Ainsi périt un Prince dont la gloire étoit grande, & qui avoit une continuelle correspondance avec les autres nations du monde.

Antiq. L. x. c. xj.

Ce n'est là, comme l'on voit, qu'une légere ébauche d'interprétation, & plutôt une occasion de s'élever à un autre sens, qu'un commentaire exact & suivi de la prophétie. Les traits même dont on vient de faire l'application, ne doivent pas être fort pressés.

La *sagesse* d'Hiram ne sauroit avoir été assez consommée pour avoir rendu ce Prince *parfait dans ses voies.* Nous l'avons déja dit. C'est la plus grande louange que l'on puisse donner aux Princes les plus vertueux & les plus saints. Or il est sans vraisemblance qu'Hiram ait été élevé à une si haute vertu. A-t-il fait adorer le Dieu véritable dans une ville dont les habitans descendus des anciens

ınéens, étoient attachés aux ſu-
ions de leurs Peres? Le privi-
es Juifs étoit de connoître l'uni-
Dieu créateur, & la vanité de
les autres religions. *Notus in*
Deus; in Iſraël magnum nomen
Prétendre que les Tyriens n'a-
ent que le vrai Dieu, comme
faiſoit en Iſraël, c'eſt avancer
ıoſe qui eſt ſans fondement, &
t même contredite par tout ce
ous dit l'Ecriture de ces reſtes
orrhéens, & de nations idolâ-
dont les ſentimens ſur la reli-
étoient ſi dangereux pour les
Dès le moment que Salomon
ris des Sidoniennes, le culte
ıarté parut à Jéruſalem. Cepen-
les Sidoniens & les Tyriens é- 1. *Par.*
dans une grande liaiſon, & il xxij. 4. 3. *Rois.*
même que les premiers obéiſ- v. 6.
à Hiram auſſi-bien que les ſe-
. Ainſi l'idolatrie & ſes impiétés
ıt établies dans le peuple ſur le-
regnoit Hiram; & dès-lors il eſt
le de comprendre qu'un Prince
puiſſant, & dont le regne fut (*a*)

iram étoit déja ſur le trône, lorſque David
ıça à regner dans Jéruſalem. Il lui envoya
riers & des bois de cédre pour bâtir ſa mai-
.. Rois. v. 11.) Or David regna 33. ans dans
m, & Hiram étoit vivant non-ſeulement quand

aussi long, ait été à l'égard de l
cle de la religion, irrepréhensible
sa conduite, *plein de sagesse & de*
té, & parfait dans ses voies.

L'union d'Hiram avec Dav
Salomon, est, à la vérité, dign
louange, sur-tout quant aux
qu'elle eut d'associer des étrang
la gloire de bâtir le temple. Ma
que l'Ecriture nous apprend des
nes qualités de ce roi de Tyr, su
Verf. 12. pour dire qu'il étoit *parfait en be*
14. *plein de sagesse; le sceau de la re*
blance de Dieu; *le Chérubin qu*
tege, & qui *est établi sur la sainte*
tagne? Cette derniére expressio
elle remplie par ce que nous
du terrain cédé à Hiram par
mon, & qui étoit si pauvre, qu
3. *Rois.* *plut* (*a*) à Hiram dès qu'il l'eut
ix. 12. Qui ne sent pas que *l'établissem*e
la sainte Montagne, quand ce
dit d'un Roi, marque un rang

Salomon monta sur le trône, (3. Rois v. 1
encore vingt ans après l'édifice du Temple (
ix. 10. 11. 12.) Le Temple ne fut comm
la quatriéme année de Salomon. (3. Rois.
Voilà donc au moins 57. ans de regne pour

(*a*) Le Roi de Tyr donna à ce pays-là le
Chabul, qui en langue Phénicienne signifie
ble, selon le témoignage de Joséphe. *Anti*
chap. 2.

élevé, tel qu'il convient à un
: qui commande ?
cluons donc que le ſens char-
ien loin de répondre à toutes
:ties de la prophétie, ne fait
:urer légerement les traits mê-
ont il tâche de rendre raiſon.
'eroit-ce, ſi on prétendoit les
:r tous à l'ancien roi de Tyr,
n ſeul d'entre eux, comme Ito-
C'eſt néanmoins ce que veulent
ertains Interprétes qui ſe diſent
ux, & qui dans la vérité com-
ıt la lettre, lorſqu'elle eſt la plus
& la plus préciſe. Je ſuis étonné
es Commentateurs ne cherchent
u moins dans la ſuite des divers
le Tyr, dont les uns ſeroient
& les autre méchans, une ex-
ion plus ſupportable de la pro-
e d'Ezéchiel. Cette vûe qui réu-
luſieurs Princes, en comparant
·emiers aux derniers, eſt capa-
e donner une ouverture pour le
loppement du premier ſens, &
ſert auſſi de fondement au ſens
icur & ſpirituel, qui eſt le vrai
le cette prophétie. Mais négliger
dée auſſi importante, & vouloir
reſtreindre à la perſonne du der-
roi de Tyr, contemporain d'Ezé-

chiel, c'eſt la choſe du monde la
inſoutenable.

Le Lecteur va en juger par lui
me, & il verra le cas qu'on doit
de ce qu'on trouve dans certains (
mentateurs, célébres d'ailleurs,
qui ſous prétexte de ſe borner
lettre de l'Ecriture, en énerve
ſens, de maniére que des proph
très-ſublimes diſparoiſſent en qu
ſorte entre leurs mains.

Vous avez dit : Je ſuis ſur la
de Dieu au milieu de la mer. C'
dire, la mer me défend, & j'y ſ
ſureté, comme Dieu l'eſt dans le
Grotius. *Sicut Deus ab omni injuria tutus*
arce cœleſti, ita me defendit mar

Votre cœur s'eſt élevé comme ſi
Grotius. *le cœur d'un Dieu.* » Vous pen
„ avantageuſement de vous-m
„ que vous regardez tout c
„ vous devant obéir.

Vous mourrez de la mort des
D. Calmet. *concis.* » Cette délicateſſe étoit
„ pour les Juifs, qui regardoient
„ mépris & avec horreur les pe
„ incirconcis. Mais le roi de T
„ recevoit pas la circonciſion
„ plus que les Chaldéens. Ez
„ lui parle le langage des Hébre

Vous êtes le ſceau de la reſſem

t. » On vous gardoit avec grand Grotius.
, comme on garde un anneau
'ant & travaillé avec beaucoup
.

crois que tout ceci n'eſt qu'une D. Calmet.
:e, & que le Prophéte ne lui
ıe ces épithétes, que parce que
rince ſe piquoit de ſageſſe, &c.
n de ſageſſe & parfait en beauté.
ıs êtes comme un anneau fait Grotius.
: art, & qui jette un éclat mer-
leux. ,, Le roi de Tyr ***PASSOIT*** D. Calmet.
ιn Prince plein de ſageſſe, ***ET***
DE TOUTES LES QUALITÉS
ORPS. [Ainſi c'eſt de la beau-
corps qu'on peut entendre ce
t dit de *la beauté parfaite* du roi
'r ; & quand Ezéchiel ajoute :
êtes plein de ſageſſe, cela ſignifie,
: ***PASSEZ*** pour en avoir.]
ıs avez été dans les délices du
is de Dieu. » Vous viviez dans D. Calmet
:, dans votre palais, dans vos & Grotius.
ux jardins, au milieu de toutes
:es de délices.
:re vêtement étoit enrichi de toutes
de pierres précieuſes. Vos habits Grotius.
ɔient tout couſus. *Vous avez mar-*
:u milieu des pierres éclattantes
e le feu. » Vous étiez ſi couvert D. Calmet.
pierreries, que vous paroiſſiez

Je vous ai chassé de la Montagne de D. Calmet.
Dieu. » Vous avez mérité de perdre ,, tout cet éclat, & d'être dépouillé ,, de tous vos avantages. Je vous renverserai de votre trône & de cette ,, elévation de grandeur où je vous ,, avois placé.

[*La Montagne de Dieu*, c'est donc *l'élévation de grandeur* d'un Prince infidéle.]

Vous avez profané votre sanctuaire. D. Calmet. Grotius.
,, Vous avez profané vos propres ,, Temples ; vous les avez pillés ; ,, ce qui n'est pas un moindre crime ,, à l'égard de ceux qui font profession d'y adorer les idoles, que l'est ,, celui des adorateurs du vrai Dieu, ,, lorsqu'ils profanent ses Temples par ,, leurs sacriléges. ,,

Après un tel Commentaire, la prophétie d'Ezéchiel n'est-elle pas bien expliquée ? Qu'en pensent ceux qui connoissent la sainteté & la parfaite exactitude de la parole de Dieu ? Est-il possible que l'on prétende développer le vrai sens de la lettre, quand on se donne la liberté de s'écarter de ce sens, de l'affoiblir, de lui faire violence, en s'opposant aux idées nobles & grandes qu'il présente ? Le Prophéte se sert d'expressions magnifiques,

de

»oles myſtérieux & ſacrés. Et
it que c'eſt pour nous parler
ſes les plus communes. On
: qu'il dit comme ſi c'étoit une
elle hyperbole, dont il fallût
ſans ceſſe, pour revenir au
& au vrai. Voilà l'idée que
des Ecritures, ces Critiques
rudition demande à s'exercer
que choſe de plus ſolide que
ſpirituels.
les Prophétes n'avertiſſent-ils
ent endroits, qu'ils nous par-
énigmes? Qu'ils ont preſque
dans l'eſprit des objets plus
que ceux dont ils ſont occu-
›n un premier ſens? Que les
ens temporels ne ſont à leur
ue des occaſions d'en annon-
ıtres d'un ordre plus excel-
)ui peut conteſter des choſes
rtaines? Il ſuffit de lire les pro-
avec attention pour en être
ıcu. Il faudroit donc s'appli-
decouvrir ce ſens caché; &
ve qu'une prophétie renferme
, c'eſt quand elle devient ſu-
grande, majeſtueuſe; au lieu
ſe réduit à quelque choſe de
'inſipide & de rempant, quand

on la borne à des événemens purement temporels.

Nous ſavons que les Prophétes ont été très-occupés des myſtères de l'Evangile, & des événemens qui intéreſſent l'Egliſe. Nous ſavons auſſi que la principale gloire de leur miniſtère eſt d'avoir connu par révélation ces événemens futurs, auxquels ce qui ſe paſſoit de leur tems ſervoit de voile. Ces hommes immédiatement inſtruits par l'Eſprit de Dieu, avoient ordre de ſceller ce qu'ils diſoient. Mais le privilége des Chrétiens eſt de reconnoître ce ſceau, & d'être aſſûrés du tréſor qu'il cache.

C'eſt dans cet eſprit que les Peres ont lû la prophétie d'Ezéchiel touchant le roi de Tyr. La peinture qui y eſt faite, leur a paru certainement myſtérieuſe. Ils ont fait effort pour expliquer ce chifre. De-là viennent les différentes vûes qu'ils ont données, ou pour découvrir ici l'élévation & la chûte de l'Ange apoſtat, ou pour appliquer à d'autres objets une deſcription ſi intéreſſante.

Que ces applications ſoient plus ou moins juſtes, qu'on y remarque même des choſes forcées, nous

convenons pas. Les perſon-
plus habiles peuvent mal
rer dans l'explication d'une
, & elles n'en ont pas trouvé
mot, quand il ne rend pas rai-
tous les traits. Mais quoique
t pas bien rencontré, l'énig-
neure au moins ce qu'elle eſt,
ne s'aviſe pas de la prendre
diſcours ordinaire & ſans obſ-

Chapitre XXVIII. d'Ezéchiel
être regardé de même. On
norer le ſens qui y eſt caché.
it n'être pas content des eſſais
t été faits pour y parvenir.
pas reconnoître qu'il y a ici
ofondeur; n'appercevoir qu'un
tel qu'*Itobal*, c'eſt ce qui eſt
able.

itons donc les réflexions des
es ſur une prophétie dont ils
nti l'élévation. Tâchons de
rer leurs vûes les unes aux au-
eut-être en ſuivant nos maî-
pprocherons-nous du vrai but.
odoret reconnoît qu'il eſt im-
d'entendre du roi de Tyr tout
Ezéchiel lui attribue. Il croit
r ayant un méchant Roi, peut
nſidérée comme ayant un au-

tre maître, c'eſt-à-dire, le démo
qui inſpiroit & faiſoit agir le Prin
qui étoit ſur le trône ; en ſorte que
prophétie a rapport à ces deux Ro
le diſcours convenant tantôt à L
& tantôt à l'autre, & quelquefoi
tous les deux enſemble ; mais c
l'on ne peut rapporter le Chapitre
T. 2. p. 450. tier à un ſeul. *Contra utrumque igi*
oratio. Sed neque in hunc, neque in
lum omnia conveniunt. Quædam aut
in utroſque. Et alia in alterum tantu

C'eſt ſur ce plan que Théodore
explique ce Chapitre. Il remarqu
qu'on peut avec quelque effort er
tendre du roi de Tyr qu'il a été *dan*
P. 453. *les délices du Paradis de Dieu ;* à cau
ſe de ſon union avec Jéruſalem, &
le roi d'Iſraël, ſelon ce que l'Ecritu
re nous en apprend elle-même. Ma
il fait remarquer que ce trait, auſſ
bien que *l'onction du Chérubin*, la pl
ce donnée ſur *la ſainte Montagne*,
le commerce avec *les pierres de feu*
c'eſt-à-dire, les puiſſances céleſte
s'entendent très-bien de l'état de l'A
ge apoſtat avant ſa chûte.

P. 454. Théodoret prétend avec raiſon q
la prérogative d'être *établi ſur la Mo*
tagne de Dieu, & la marche du r
de Tyr *au milieu des pierres embraſé*

t convenir au Prince de cette
olâtre : & quant au ſentiment
lique des Iſraélites le ſymbole
rres de feu, il le réfute expreſ-
, faiſant voir combien peu les
néritoient d'être repréſentés
ne pareille image.

ſerve enfin que l'impie roi de P. 456.
a point eu de *ſainteté* qu'il ait
aner. Théodoret ſe ſervoit de
ion des Septante, qui lit au
8. *vous avez ſouillé votre ſanc-*
z, comme notre Vulgate. Il
ns l'Hébreu, *vos ſanctuaires*.
a même remarque a lieu, &
on ne dira d'un temple, ou du
l'un Prince payen, que ce ſont
anctuaires que l'on n'a pû *pro-*
ns un grand crime.

rôme ſuit abſolument les mê- S. Hier. T. 3. in Ez. L. 9. p. 894.
es. Il avance ce principe » que
ture ſous l'emblême des Prin-
des Rois, des villes & des na-
, parle des puiſſances ennemies
S. Paul a dit que *nous avons à*
attre contre les Princes & les Maî-
ui gouvernent ces ténébres. A quoi
ôme joint l'endroit de Daniel,
X.] où il eſt parlé de divers
s comme étant à la tête des peu-
lont ils conduiſent les affaires.,,

C'eſt ſur ce fondement que le ſa Docteur donne un double ſens à Chapitre d'Ezéchiel ; l'un qui rega les Rois orgueilleux de la ville Tyr ; l'autre qui a rapport aux p ſances apoſtates, c'eſt-à-dire, les mons. *Igitur juxta utramque intell tiam, Regum pariter ſuperborum apoſtatarum Principum, quæ ſcripta differamus.*

T. 3. p. 894. & 895. Saint Jérôme s'attache à ces d ſens, dans les dix premiers verſ mais pour ceux qui ſuivent, il y t ve des choſes qui ne convienn plus qu'au démon.

Il obſerve dans ſon Comment ſur Iſaïe, Chap. LIV. p. 397. faut avoir un eſprit bien déraiſo ble & bien rempant, pour s'imag que l'ancien roi de Tyr, quel pût être, ait jamais poſſedé ce le Prophéte Ezéchiel lui attribue. *enim tam ſtultus & vecordis ing ut in Paradiſo Dei poſitum Princ Tyri, quemcumque illum eſſe credid & conditum inter Cherubim, & igneos lapides converſatum . . . . p* &c.

Saint Jérôme, en parcouran prérogatives du roi de Tyr, eſt bien éloigné de les abaiſſer à de

jets méprisables ; il les éleve au contraire à un sens spirituel, seul digne de l'énergie des expressions. Il remarque le rapport de ces prérogatives avec ce que l'Ecriture en dit ailleurs, pour nous donner la clef de ces sortes d'images, & nous découvrir les mystères qu'un tel langage signifie.

Ainsi *le sceau de la ressemblance de Dieu*, dont il est parlé verset 12, rappelle ce qui est dit du Sauveur : *Hunc Deus signavit Pater*. C'est en lui que Dieu le Pere a imprimé son sceau & son cachet. T. 3. p. 896.

Les pierres précieuses qui sont sur le vêtement du roi de Tyr, vers. 13. sont les mêmes que saint Jean dans l'Apocalypse apperçoit comme étant les fondemens de la Ville sainte. Ce sont celles que le vrai Pontife, Prêtre selon l'ordre de Melchisedech, porte sur son sein, c'est-à-dire, les douze Apôtres, & les pierres vivantes dont le bâtiment de l'Eglise est composé. P. 897.

Quand Ezéchiel dit que le roi de Tyr est *un Chérubin qui étend ses aîles & qui protége*, il faut, continue saint Jérôme, sousentendre qu'il protége l'Arche de Dieu & le propitiatoire. *Tu Cherub extentus, & protegens. Su-* P. 898.

bauditur Arcam Dei, & Propitiato
Ce ſont les myſtères divins qu'il
vre de ſes aîles. *CHERUB PR*
GENS SACRAMENTA.

Ibid. *La ſainte Montagne de Dieu*,
la Montagne de Sion, la vill
Dieu vivant, la Jéruſalem c
dont ſaint Paul fait mention dan
pître aux Hébreux. Voilà où
placé le Chérubin dont parle
chiel : & quand le Prophéte a
que le roi de Tyr *eſt chaſſé d*
Montagne, nous devons être ſai
crainte en liſant cette prophétie.
P. 899. *legentes, timere compellimur.*

Tout cela s'éloigne prodig
ment des idées baſſes auxquelle
droient s'en tenir nos Comment
recens. Dès les premiers ſiécles
Tert. 2. l. contra Marc. c. 10. tullien croyoit que c'étoit à l'
d'abord comblé des dons de D
irreprochable, mais enſuite
dans une grande dépravation,
Prophéte adreſſe la parole ſ
figure d'un homme pécheur t
le roi de Tyr.

Saint Auguſtin & ſaint Gr
Pape ſont du même ſentimen
Lecteur peut conſulter ce que
dernier dans ſes morales ſur J
vre trente-deuxiéme, Chap. X

égard du premier, il ajoûte au *Aug. L. 11. de Gen. ad Litt. n. 32. T. 3. p. 286.*
i a rapport au démon, celui
échans qui forment le corps
et esprit de malice est la tête.
t pas tant, dit le saint Docteur,
hef, que de ses membres, que
phéte Ezéchiel a parlé. *Quæ
n in ipsum Principem spiritum
e, quàm in corpus ejus dicta con-*
. Cette ouverture est très-di-
ttention.

Paradis de délices, la Monta-
nte où le roi de Tyr est pla-
st l'Eglise. *Paradisus enim dicta
esia, sicut legitur in Cantico Can-
, Hortus conclusus, &c. Posui
onte sancto Dei, hoc est in Ec-*

pierres enflammées, parmi
les ce Prince se trouve, sont
nts qui sont des pierres vivan-
enflammées par la ferveur du
it. *Fuisti in medio lapidum flam-
i, id est Sanctorum Spiritu fer-
i, lapidum vivorum.*
Chrétiens qui ont reçu la ré-
i de leurs péchés, & ont mar-
endant quelque tems dans la
le la justice, ont joui de ces
avantages. Ils ont été *créés
Chérubins*, devenant comme

eux le trône de Dieu. *Creatus cum Cherub, id est, cum sede Dei.* [I remarquer que saint Augustin ces paroles du verset 14. sel Version des Septante.]

Mais ces mêmes Chrétiens retournant à leur vomissemen retombant dans un état pire le premier, viennent à perdr dons précieux. Ils sont sépar *Jardin de délices, & de la Mon de Dieu*, ou d'une maniére ou & extérieure, comme il arrive Hérétiques; ou d'une maniére c & spirituelle, comme il arrive pécheurs qui demeurent dans la munion de l'Eglise, & dans sa s visible. *Inde ceciderunt, vel aper corporali separatione omnes Hær vel occulta, & spiritali [quam ea corporaliter esse videantur] c conversi ad vomitum suum.*

C'est à ce genre d'hommes c nus le corps & les membres d mon, que l'on peut appliquer c dit Ezéchiel de la chûte du ro Tyr, après tant de faveurs dont l'avoit comblé. *Tali generi homin quod jam factum est corpus diat possunt hæc verba congruere.*

Saint Augustin a senti, comm

Peres, non-ſeulement que le
Tyr étoit un perſonnage figu-
mais que cette prophétie avoit
pport naturel & marqué à des
ıes aſſociés au démon, plutôt
et eſprit de ténébres conſidéré
.-même. *Non tam in ipſum Prin-
ſpiritum nequitiæ, quàm in corpus
ıcta conveniunt.* Rien n'eſt plus
ıeux que cette réflexion. En effet
concourt à prouver qu'il s'agit
n homme, ou de pluſieurs hom-
qui par leur liaiſon n'en font
; & c'eſt une interprétation trop
e d'appliquer à l'Ange avant ſa
ce qui eſt dit d'un Prince, qui
ement eſt établi dans le Sanc-
que Dieu a ſur la terre; qui a
ſainte montagne, c'eſt-à-dire,
peuple qui appartient au Sei-
, la prééminence & le comman-
nt. L'iniquité qui ſe trouve dans
de Tyr au milieu du commerce
el il ſe livre, n'a pas non plus
pport à l'eſpéce de péché dont
ıuvais Ange a été trouvé cou-
.

ı ne voit pas non plus ce que
dire par rapport à l'Ange apoſtat
chaire de Dieu au milieu de la *Verſ. 2.*
où le roi de Tyr ſe glorifie d'être

assis, & d'où il parle comme un Dieu. Car l'orgueil qui lui fait dire, *je suis un Dieu*, est visiblement lié à la haute prérogative d'être sur une chaire si sublime, & c'est sur une multitude de peuples désignés par *la mer*, que cette chaire est établie. *Dixisti, Deus ego sum, & in cathedra Dei sedi, in corde maris.* S. Augustin a donc raison de nous montrer ici des *hommes*, & en particulier des Chrétiens, qui viennent à décheoir des prérogatives auxquelles la Grace les avoit élevés.

Mais est-ce simplement à ceux qui sont dans le rang du peuple que cette prophétie a rapport? Ou plutôt n'est-ce pas à des personnes qui ont autorité pour conduire & enseigner? Qui pourroit le nier? Aussi S. Optat de Mileve a-t-il cru que le S. Esprit vouloit désigner Donat le faux Evêque de Carthage, Auteur du funeste schisme des Donatistes. *Per Ezechielem Prophetam increpat Spiritus sanctus Principem Tyri, id est, Principem Carthaginis.... Tyrum Carthaginem esse, etiam mundanæ litteræ protestantur.* S. Optat fait remarquer, que » quoique Donat » n'ait pas proféré ces paroles, *Je suis* » *un Dieu*, il a néanmoins fait, ou » souffert que l'on fît ce qui répond

S. Opt. l. 3. de Schism. Don. n. 3. p. 52. 53. novæ edit.

» à un tel orgueil. *Dixisti : Ego sum*
» *Deus ; quia quamvis non sit usus hac*
» *voce, tamen aut fecit, aut passus est*
» *quod effectum hujus vocis impleret.*
» Il a élevé son cœur, en sorte qu'au-
» cun homme n'a été selon lui, digne
» de lui être comparé... Or c'est être
» une espéce de Dieu, que d'être ainsi
» au-dessus des hommes. *Extulit cor*
» *suum, ut nullum hominem sibi compa-*
» *randum arbitraretur, & tumore men-*
» *tis suæ altior sibi visus est esse ; quia*
» *quidquid est supra homines, jam quasi*
» *Deus est.* »

Les SS. Peres en nous menant par la main, nous conduisent donc jusqu'à découvrir sous l'emblême du roi de Tyr, un Evêque qui avoit usurpé un des grands siéges de l'Eglise. Mais c'est cette usurpation même qui ne s'accorde pas avec la prophétie. Car Ezéchiel ne reproche pas à celui qu'il a en vûe d'avoir envahi un trône déja rempli, & qui ne lui appartenoit pas ; mais d'avoir profané l'autorité très-sainte & très-légitime dont il étoit revêtu.

Profitons cependant des réflexions de S. Optat. Ce Pere nous fait remarquer qu'on peut se donner comme *un Dieu*, quoiqu'on ne s'attribue pas en

propres termes une prérogative si monstrueuse. Il suffit qu'on tienne une conduite qui remplisse ce que ces orgueilleuses paroles signifient, ou qu'on souffre d'être traité par les autres d'une maniére également contraire à l'humilité & à la vérité. *Aut fecit, aut passus est quod effectum hujus vocis impleret.*

Ces vûes sont prétieuses, & saint Augustin qui fait mention de cette interprétation dans le *livre de l'Unité de l'Eglise*, non-seulement n'y trouve rien de contraire à la saine doctrine, mais il la regarde comme assez vraisemblable, nous apprenant lui-même qu'on peut ajoûter un sens plus déterminé & plus précis, à celui qu'il a donné dans l'ouvrage *sur la Genese à la lettre.* S. Augustin observe qu'il peut se faire que *Tyr* signifie quelque autre chose que Carthage. *Fortassis aliquid aliud significat Tyrus.* On reconnoît ici la sage modération d'un Pere aussi éclairé.

De Unit. Eccl. n. 4. T. ix. p. 367.

Je ne porterai pas plus loin l'explication de ce Chapitre. Il me suffit d'avoir montré deux choses.

La premiére, que le sens grossier que nous présentent certains Auteurs modernes, ne peut se soutenir à la lu-

d'une prophétie qui s'éleve infi-
nt plus haut.
seconde, que les SS. Peres ont
ien plus éclairés, en reconnoiss-
a néceffité d'un fens myftérieux,
propofant fur ce fujet différen-
ies, qui encheriffent les unes fur
itres, & peuvent ainfi conduire
entiére & parfaite explication.
ertis en finiffant, que le Prophéte Verf. 25.
de montrer le rappel d'Ifraël, & 26.
l Tyr & Sidon font humiliées.
ecteur l'a remarqué plus haut.
la fainte Montagne de Dieu fub-
oujours, & fans aucune inter-
on. Certains peuples y accou-
quand les autres en font chaffés.
iel ne dit pas que cette fainte
agne difparoîtra avec le roi de
mais que ce Prince perdra la
qu'il y occupe. *Ejeci te de monte* Verf. 16.
Il ne dit pas que le Sanctuaire
Chérubin eft placé fera détruit;
que ce mauvais gardien *fera tiré*
lieu des pierres embrafées, qui

Ch. xlviij. 21. xlv. 7. 8. 9. magnifique que jamais : un Roi
regne dans Israël, & auquel on a
d'assigner ses droits & son partage

CHAPITRES XXI
XXX, XXXI. & XXXII.

Désolation de l'Egypte.

LEs prophéties d'Ezéchiel co
l'Egypte sont à peu près du
me tems, que celles qui regar
Tyr. Elles sont datées des ann
Ch xxix. 1. xxx. 20. xxxj. 1. xxxij. 1. 17. xxix. 17. *dix*, *onze*, & *douze*, de la capt
de Jéchonias. La derniére est
vingt-septiéme année, qui est ce
même où l'on peut placer l'expéd
de Nabuchodonosor contre l'Eg
Voyez notre ordre Chronologi
Tome premier.

Nous allons réduire à quel
traits principaux ces prophéti
étendues, en marquant les ouv
res qui se présentent pour un sens
profond, & plus spirituel.

I.

Pharaon & son peuple ont été
maison d'Israël comme un roseau
on se sert pour s'appuyer. *Ba*

arundineus domui Israël. Lorsque les Juifs se sont attachés à l'Egypte, » & » qu'ils ont pris ce bâton en main, il » s'est brisé, & n'a servi qu'à déchirer » leurs épaules, & à leur rompre les » reins. C'est pourquoi le Seigneur » fera venir le glaive sur l'Egypte, & » y exterminera les hommes & les » bêtes. « Ix. xix. 6. 7. 8.

Tel est donc le caractère des Egyptiens. Ils paroissent une ressource, & un ferme soutien. Mais ce n'est qu'un bras de chair & un appui trompeur, dont Dieu montrera l'illusion & la fragilité. *Comparez le Ch. xxx. d'Isaïe.*

II.

L'Egypte est une école d'erreur. *Elle enseigne l'iniquité* aux enfans d'Israël. Elle leur apprend à mettre leur confiance en l'homme, & à suivre le culte des Idoles, qu'elle révère & qu'elle aime. Il faut que cet enseignement finisse, & que Dieu soit connu seul puissant, & juste vengeur des crimes. *Neque erunt ultrà domui Israël in confidentia, docentes iniquitatem, ut fugiant, & sequantur eos. Et scient quia ego Dominus.... Et disperdam simulacra, & cessare faciam Idola de Memphis.* xxix. 16. xxx. 13.

III.

Pharaon eſt ſemblable à un grand Dragon, couché au milieu de ſes fleuves, & environné d'une multitude de
xxix. 3. poiſſons. *Il dit, Le fleuve eſt à moi, & je me ſuis formé moi-même.* Mais cet orgueil ſera confondu, & Dieu tirera
4. 5. 6. du milieu des eaux cette ſuperbe baleine, en attachant tous les poiſſons, c'eſt-à-dire ſon peuple, à ſes écailles. Il jettera ce monſtre, avec ceux qui lui ſont unis, dans une terre déſerte,
xxxij. 1. 6. & ils y deviendront la pâture *des bêtes de la terre, & des oiſeaux du ciel.* Un
Apoc. xix. 11. 18. ſort tout ſemblable dans l'Apocalypſe, eſt deſtiné à la grande armée qui oſe combattre le Verbe de Dieu marchant à la tête de ſes Saints. Nous ſavons
Luc. viij. 5. 12. auſſi par les paraboles de l'Evangile, que *les oiſeaux du ciel & les bêtes de la terre* ſont la figure des démons auxquels les méchans ſont abandonnés par un juſte jugement de Dieu. Saint
Apoc. xj. 7. 8. xiij. 1. Jean nous montre encore *une grande ville qui eſt appellée ſpirituellement Egypte*, & dans laquelle les deux Prophétes ſont mis à mort par une cruelle Bête, qui s'éleve du fond de l'abyſme, & du milieu des eaux.

Ainſi une Egypte en peut figurer

utre ; de même que les peuples
ιĉteurs d'un Empire peuvent être
;e des Miniſtres inviſibles de la
: de Dieu.

I V.

ɔrſque Pharaon & l'Egypte péri- Ez. xxxij. 7. 8.
, *le ciel ſera obſcurci, & les étoiles*
ɪdront noires. Le ſoleil ſera couvert
nuage, & la lune ne donnera plus
niére. Ces étonnantes expreſſions
ſuivies de celles-ci : *Je ferai pleu-*
ùr votre perte toutes les étoiles du
& je répandrai les ténébres ſur vo-
rre, dit le Seigneur Dieu.

:s Interprétes voyant une deſ-
ion ſemblable dans quelques au-
prophéties, où les révolutions qui
nlent le monde ſont annoncées,
ıginent que ce langage emphati-
ſe réduit à montrer le dueil d'une
on, où chacun baiſſe la tête, &
ouvre le viſage, enſorte que la
:ére du jour s'éclipſe en quelque
: pour des malheureux qui ſe li-
ıt à leur douleur.

avoue que je ne ſaurois compren-
:omment on ſe contente d'une pa-
e explication, qui laiſſe dans les
ɔles de l'Ecriture une hyperbole ſi
·ée. La difficulté qu'on éprouve
duire ces ſortes d'endroits au ſens

d'un événement temporel, devroi
elle-même avertir que l'Esprit d
Dieu a un autre objet en vûe que ce
lui qu'on lui ſuppoſe. Ainſi je con
clurois de cet obſcurciſſement généra
des cieux à la mort de Pharaon, qu
cette mort, & la ruine de l'Egypte
ſervent d'enveloppe à quelque autr
révolution, par rapport à laquelle le
traits dont il s'agit, s'expliqueroien
d'une maniére ſimple & naturelle. L
même obſervation a lieu, quand o
Iſ. xiij. 10. voit dans Iſaïe l'obſcurciſſement d
ſoleil, de la lune, & des étoiles, a
grand jour des jugemens de Dieu ſu
Babylone. Et encore, lorſque Jo
joint de pareils prodiges, tantôt à l
venue des inſectes qui ſe répandei
ſur la terre pour la dévorer; tantôt
Joel. ij. 30. 31. 16. l'effuſion du S. Eſprit ſur les hommes
tantôt au terrible carnage des peupl
ennemis de Jéruſalem. Bien loin d
rabaiſſer des prophéties ſi auguſtes
des ſens forcés & indignes d'elles,
ſuivrois au contraire l'impreſſion
nobleſſe & d'élévation qu'elles fo
ſur l'eſprit d'un Lecteur chrétien,
je remarquerois, que *l'Egypte*, *B
bylone*, *les Inſectes* dont parle Joël,
défaite *des Nations dans la vallée*
carnage, ſont des peintures de ce q

a de plus intéressant pour le peuple
e Dieu, & pour l'Eglise. J'observerois
ncore que le voile ténébreux répan-
lu sur les astres les plus brillans, nous
narque la perte des lumiéres des
grands hommes, & que cette altéra-
ion des cieux, jointe au bouleverse-
ment des peuples que Dieu punit dans
a colère, sont des préludes du juge-
nent dernier, & des signes épouvan-
tables qui l'accompagneront. Voilà
ce que je découvrirois dans ces pro-
phéties ainsi réunies, & leur réunion
même serviroit à m'en faire entrevoir
le mystère. Je me confirmerois enfin
dans cette pensée, en retrouvant dans
l'Apocalypse l'obscurcissement du so- *Apoc.* vj.
leil, la chûte des étoiles, le change- 12. 17.
ment de la lune en sang, dans un or- ix. 2.
dre d'événemens constamment spiri-
tuel, & où [selon une derniére vûe]
la fin du monde est annoncée.

V.

Si Pharaon & l'Egypte sont dans
leur ruine un objet assez important,
pour entraîner avec eux l'extinction
des flambeaux qui brillent dans le
ciel ; de quel œil verra-t-on ce qu'E- *Ez.* xxxj.
zéchiel reproche au roi d'Egypte 10. 14.
[dans toute la suite d'un long Chapi-

tre,] de n'avoir pas profité de l'exem
ple formidable du roi d'Assyrie ? Ce
Prince Assyrien étoit élevé comme un
grand arbre ; mais il avoit mérité par
son orgueil d'être abbattu & coupé
par les Nations, afin que tous les au-
tres arbres ne se livrassent point aux
sentimens d'une vaine complaisance.
Voilà la grande leçon que Dieu avoit
donné à l'Egypte & à son Roi. Et ce-
pendant ni Pharaon, ni son peuple,
n'ont pensé à profiter d'un châtiment
si éclatant. Que doivent-ils donc at-
tendre ? Sinon d'être à leur tour ab-
battus par la coignée de la justice di-
vine. Pharaon, cet arbre illustre
tombera ; & avec lui les plus beaux
arbres, *les arbres d'Eden*, ceux qui
faisoient l'agrément du jardin que
xxxj. 18. Dieu avoit planté. *Cui assimilatus es*
ô Inclyte, atque sublimis inter ligna vo
luptatis ? (Hébr. *Eden.*) *Ecce deductus*
es cum lignis voluptatis ad terram ulti
mam. In medio incircumcisorum dor
mies.

N'est-ce pas de la même maniére
& sous le même symbole *d'arbres ab*
battus pour servir d'avertissement
Matt. iij. d'autres arbres, que l'Ecriture parle
Rom. xj. ailleurs des châtimens des Juifs pro
posés aux Gentils comme un exemp

vérité de Dieu sur les orgueil-
Joignons donc aux observa-
récédentes cette nouvelle ou-
, qui décele le sens caché dans
phéties contre l'Egypte.

V I.

hiel reçoit ordre de chanter Ch. xxxij.
lugubre cantique la descente 18. & suiv.
raon & de ses sujets aux enfers.
nt Prophéte nous montre ces
res souterraines, où sont les
s des différentes Nations, en-
és de leurs peuples, ensevelis
d'eux. *Assur est là avec la mul-* 22.
le ses sujets. Leurs sépulchres sont
de lui ; ils ont tous été tués, &
mbés par l'épée... Elam est là,
ut son peuple... Moloch est là, 24.
hubal, & tout son peuple... l'I- 26.
y est aussi avec ses Rois & tous ses 29.
.. *Tous les Princes de l'Aquilon* 30.
, *& tous les Chasseurs.* (Hebr.
s Sidoniens.) Le Prophéte re-
e que ces hommes sont incir-
, & tous morts dans ce hon-
état, qui est celui des Nations
ères à la Religion. *Omnes hi*
mcisi. Ce qui nous donne, à
qui sommes Chrétiens, l'impor-
leçon de séparer notre cause de
les *incirconcis de cœur*, & de re-

garder comme le plus grand des
heurs celui des pécheurs, & des
ples abandonnés à leurs passions
qui meurent dans leurs crimes.

32. *Pharaon*, dit Ezéchiel, *s'est en*
avec ces profanes. Il a porté,
son peuple, la confusion des Nati
au lieu de la gloire qu'il s'attri
d'être plus sage (*a*) & plus é
qu'elles. *Dormivit in medio incir*
cisorum, Pharao & omnis mult
ejus. On comprend la force d
traits, si l'Egypte représente des
mes qui prétendent n'être pas co
dus dans l'autre vie avec les
déles.

VII.

21. *Les plus puissans d'entre les*
31. *viennent parler à Pharaon au mil*
l'enfer, & ce Prince *en les v*
(avec leurs peuples,) *se consc*
ce que le sien a été tué par l'épée.

Si nous croyons plusieurs C
mentateurs, cette rencontre des r
dans les enfers, & le langage
se tiennent les uns aux autres,
qu'une *Prosopopée*, une figure de
torique, où l'on donne de la r

(*a*) On sait que les Egyptiens se piquoient
une grande sagesse. Ils pratiquoient la circo
& se croyoient plus religieux que les autres

des sentimens à ce qui n'en a point.
C'est ainsi qu'ils expliquent un endroit *Isaie. xiv.*
tout semblable dans Isaïe, où l'Esprit
de Dieu nous montre l'enfer comme
„étant ému à l'arrivée du roi de Ba- 9.
„bylone, faisant lever les Géans
„pour aller au-devant de lui, & fai-
„sant descendre de leur trône les
„Princes de la terre & les Rois des
„Nations. Tu as donc été, (lui di-
„sent ces célébres morts,) blessé
„comme nous, & tu nous es devenu 10.
„semblable. Ton orgueil a été préci- 11.
„pité dans les enfers. Ton cadavre est
„tombé. Ta couche sera la pourri-
„ture, & les vers ton vêtement. «

Ecoutons un moment les réflexions d'un illustres Auteur sur ces sortes de peintures des Prophétes. » Il n'y a „rien de plus froid, ni de plus insi„pide, que ce langage figuré, s'il n'y „a rien après cette vie; si les morts „sont anéantis; si les justes & les in„justes sont réduits à une parfaite „égalité; si personne après la mort „des Rois n'est en état d'insulter à „leur foiblesse, & à leur humiliation; „si tout ce que dit ici le Prophéte, „n'est qu'une vaine fiction, qui dis„paroît & qui s'évanouit, dès qu'on „veut l'approfondir. «

M. Duguet, explic. d'Isaïe, ch. xiv. vers. 9. & 10.

„ Il faut donc, ſi l'on a quelque reſ-
„ pect pour l'Ecriture, donner quel-
„ que (*a*) réalité au langage du Saint
„ Eſprit. Et quelle réalité peut-on lui
„ donner, ſi par l'enfer on n'entend
„ que le ſépulcre, ou la mort? «

„ L'Eſprit de Dieu attentif à nous
„ inſtruire, & à nous détromper de la
„ fauſſe idée que nous avons des gran
„ deurs humaines, a voulu dans cett
„ occaſion nous rendre leur vanit
„ ſenſible, non par un ſimple di
„ cours, mais par un ſpectacle frap
„ pant... & il a inſpiré à ſon Proph
„ te de nous repréſenter ce que la nu
„ profonde de l'enfer cache à notr
„ foi. Il y a donc une demeure où le
„ eſprits vivent, lorſque les corps n
„ ſont plus. Il y a une priſon ſouter
„ raine où deſcendent les orgueilleu
„ Il y a une ſociété qui n'a nul com
„ merce avec les humbles & les Saints
„ & où l'on n'annonce jamais que l
„ venue de quelque homme vain &
„ ſuperbe.

„ C'eſt l'orgueil qui marque le

(*a*) On convient que dans ces repréſentations d
l'enfer, il y a certaines choſes accordées à notr
maniére de penſer. Mais il y a toujours un fond d
vérité, que nous ſavons d'ailleurs par la foi. Il e
eſt de même des images de la gloire des Saints da
le Ciel.

„rangs dans ce lieu d'horreur & de „ténébres. Quiconque eſt plus in„juſte que les autres, y eſt plus pro„fondément enfoncé. «

„Quels trônes que ceux qui ſont „deſtinés à l'impiété & à l'orgueil ! „Quelle affreuſe diſtinction, dans un „lieu où l'ignominie & les ſupplices „ordinaires ſont extrêmes ! Qu'on „eſt heureux de pouvoir éviter ces „prééminences, par un état humble „& pauvre en cette vie ! Qu'il eſt „triſte d'expier toujours une vanité „de quelques momens ! «

„Les réprouvés prononcent les „premiers leur condamnation, & le „ver intérieur qui les dévore leur ap„prend combien ceux qui ont été „auſſi imprudens qu'eux ſont inex„cuſables. Ils ſe reprochent à eux„même, & enſuite aux autres, leur „folie. Ils voyent à quoi s'eſt réduit „tout ce qui les avoit trompés dans „le monde, & l'expérience des au„tres ne ſert qu'à renouveller leur „ſtérile repentir. «

On laiſſe à juger ſi une interprétation ſi ſainte n'eſt pas plus lumineuſe que les notes de certains Commentateurs, qui ne découvrent dans les endroits dont il s'agit, qu'une ſimple métapho-

re destituée de réalité. On sen
quoi les Prophétes donnent au
heureux habitans des enfers, de
différens, un langage, une cor
cation réciproque de sentimen
voit les Princes *se lever pour*
devant du roi de Babylone,
dire, *Tu as donc été blessé comm*
C'est une insulte faite à la van
homme qui se croyoit inébr
dans sa puissance. A l'égard
chiel, il apperçoit les plus p
Monarques *venir parler à Pha*
milieu de l'enfer, & il ajoûte q
raon *en les voyant*, *s'est conso*
que son peuple a été tué par l'épe
te *consolation* est semblable à c
démons, qui veulent avoir de
pagnons de leur supplice. C'
malignité consommée, qui se re
la triste vûe du mal d'autrui,
étant privée du bonheur, ve
les autres en soient privés
elle. Cette funeste dispositio
mence dès cette vie dans les m
& elle devient immuable & p
son comble dans l'éternité. La
té des Saints est au contraire
d'ardeur pour le salut du pro
& quand elle est parvenue à
fection dans la gloire, elle

partie de ſa félicité à voir celle
les Bienheureux jouiſſent dans le
de Dieu.

CHAPITRE XXXIV.

E Chapitre eſt un des plus im-
portans qui ſoit dans les Prophé-
& l'inſtruction qu'il renferme non-
ment eſt claire, mais elle inté-
tous les ſiécles, en mettant de-
les yeux des Paſteurs leurs de-
, & les ſuites terribles des fautes
commettent. La deſcription qui
e ſujet de cette prophétie, regar-
lus particuliérement certains
, où les négligences des Paſteurs,
injuſtices, leurs barbares trai-
ns, ſont portés à un excès plus
ant. Il eſt étonnant, qu'après
vertiſſemens ſi formels, les hom-
s'endorment, & tombent dans
éreglemens qui leur ſont ſi vive-
reprochés. Mais l'expérience
apprend que les pécheurs ſont
la plus profonde ſécurité, lorſ-
accompliſſent de point en point
ce que l'Eſprit de Dieu a fait
e ſur leur ſujet.

Nous commencerons par mettre d
ſuite le texte de ce Chapitre, ſan
l'interrompre par des notes, dont l
clarté de la lettre n'a pas beſoin.

Nous en recueillerons enſuite l
principaux traits, pour en form
comme une paraphraſe abregée.

Enfin nous préſenterons au Lecte
quelques réflexions des SS. Pere
qui nous ont paru dignes d'une par
culiére attention.

1. *ET factum eſt verbum Domini ad me, dicens:*

1. LE Seigne m'adreſſa parole, & me d

2. *Fili hominis, propheta de paſtoribus Iſraël: Propheta, & dices Paſtoribus: Hæc dicit Dominus Deus: Væ Paſtoribus Iſraël, qui paſcebant ſemetipſos: nonne greges à Paſtoribus paſcuntur?*

2. Fils de l'ho me, prophétiſez t chant les Paſte d'Iſraël, prophéti & dites aux Paſteu Voici ce que dit Seigneur Dieu: M heur aux Paſte d'Iſraël qui ſe p ſoient eux-mêm Les Paſteurs ne p ſent-ils pas leurs troupeau

3. *Lac comedebatis, & lanis operiebamini, &*

3. Et cepend vous mangiez le de mon troupe

'd crassum erat idebatis : gre- ʒ autem meum ʒ pascebatis.

& vous vous couvriez de sa laine ; vous preniez les brebis les plus grasses pour les tuer, & vous ne vous mettiez point en peine de mon troupeau.

4. *Quod infir- ım fuit, non nsolidastis, & od ægrotum, n sanastis; quod nfractum est, n alligastis ; & od abjectum est, n eduxistis ; & iod perierat, non æsistis : sed cum steritate impe- batis eis, & cum otentia.*

4. Vous n'avez point travaillé à fortifier celles qui étoient foibles, ni à guérir celles qui étoient malades ; vous n'avez point bandé les plaies de celles qui étoient blessées ; vous n'avez point relevé celles qui étoient tombées, & vous n'avez point cherché celles qui s'étoient perdues ; mais vous vous contentiez de les dominer avec une rigueur févere & pleine d'empire.

5. *Et dispersæ ınt oves meæ,) quòd non esset 'astor : & factæ ınt in devora- onem omnium*

5. Ainsi mes brebis ont été dispersées, parce qu'elles n'avoient point de Pasteur ; elles ont été dispersées en di-

bestiarum agri, & dispersæ sunt.

vers lieux, & sont devenu proie de tou bêtes sauvag

6. *Erraverunt greges mei in cunctis montibus, & in universo colle excelso: & super omnem faciem terræ dispersi sunt greges mei, & non erat qui requireret, non erat, inquam, qui requireret.*

6. Mes trou ont erré par-t les montagne toutes les élevées. Me peaux ont perfés sur t face de la ter qu'il y eût p pour les alle cher, sans, qu'il y eût p qui se mît e de les cherc

7. *Propterea, Pastores, audite verbum Domini.*

7. C'est po ô Pasteurs, éc parole du S

8. *Vivo ego, dicit Dominus Deus: quia pro eo quòd facti sunt greges mei in rapinam, & oves meæ in devorationem omnium bestiarum agri, eo quòd non esset*

8. Je ju moi-même, Seigneur Di parce que m peaux ont é en proie, & brebis ont é sées à être d par les bête ses comme

r : neque quæsierunt res mei gre- meum, sed bant Pasto- metipsos, & s. meos non bant ;

point de Pasteur ; puisque mes Pasteurs n'ont point cherché mes troupeaux, mais qu'ils n'ont eu soin que de se paître eux-mêmes, sans se mettre en peine de paître mes troupeaux.

Propterea, ores, audite um Domini.

9. Vous, dis-je, ô Pasteurs, écoutez la parole du Seigneur.

). Hæc dicit iinus Deus : ego ipse su- 'astores requi- gregem meum ianu eorum, essare faciam ut ultrà non ant gregem, pascant am- s Pastores se- ipsos : & libe- gregem meum ore eorum, & erit ultrà eis scam.

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens moi-même à ces Pasteurs, j'irai chercher mon troupeau, & je le reprendrai d'entre leurs mains ; je les empêcherai à l'avenir de continuer à paître mon troupeau ; je ferai que ces Pasteurs ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mon troupeau de leur violence, & il ne deviendra plus leur proie.

11. *Quia hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ipse requiram oves meas, & visitabo eas.*

12. *Sicut visitat Pastor gregem suum, in die quando fuerit in medio ovium suarum dissipatarum: sic visitabo oves meas, & liberabo eas de omnibus locis, in quibus dispersæ fuerant in die nubis & caliginis.*

13. *Et educam eas de populis, & congregabo eas de terris, & inducam eas in terram suam : & pascam eas in montibus Israël, in rivis, & in cunctis sedibus terræ.*

11. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viendrai moi-même chercher mes brebis, & je les visiterai moi-même.

12. Comme un Pasteur visite son troupeau, lorsqu'il se trouve au milieu de ses brebis dispersées ; ainsi je visiterai mes brebis, & je les délivrerai de tous les lieux où elles avoient été dispersées dans les jours de nuages & d'obscurité.

13. Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai de divers pays, & je les ferai revenir dans leur propre terre, & je les ferai paître sur les montagnes d'Israël le long des ruisseaux, & dans tous les lieux du pays les plus habités.

. In pascuis mis pascam & in monti- :celsis Israël pascua ea- ibi requiesc- n herbis vi- us, & in is pinguibus itur super es Israël.

14. Je les menerai paître dans les pâturages les plus fertiles. Les hautes montagnes d'Israël seront le lieu de leur pâture ; elles s'y reposeront sur les herbes vertes, & elles paîtront sur les montagnes d'Israël, dans les pâturages les plus gras.

. Ego pasc- oves meas, go eas ac- e faciam, Dominus .

15. Je ferai moi-même paître mes brebis ; je les ferai reposer moi-même, dit le Seigneur Dieu.

. Quod pe- , requiram ; uod abjectum , reducam ; uod confrac- fuerat, alli- ; & quod num fuerat, olidabo ; & pingue & , custodiam : ascam illas

16. J'irai chercher celles qui étoient perdues ; je releverai celles qui étoient tombées ; je banderai les plaies de celles qui étoient blessées ; je fortifierai celles qui étoient foibles ; je conserverai celles qui étoient grasses & for-

in judicio.

tes, & je les co
rai dans la drc
& dans la justi

17. *Vos autem, greges mei, hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego judico inter pecus & pecus, arietum & hircorum.*

17. Mais v
mes brebis,
ce que dit le
gneur Dieu
viens moi-r
pour être le
entre les bret
les brebis, ent
beliers & les b

18. *Nonne satis vobis erat pascua bona depasci? insuper & reliquias pascuarum vestrarum conculcastis pedibus vestris : & cùm purissimam aquam biberetis, reliquam pedibus vestris turbabatis.*

18. Ne vou
voit-il pas suffi
vous nourrir
d'excellens pâ
ges, sans foule
pieds ce qui er
toit ; & après
bû de l'eau cl
vous avez tro
le reste avec
pieds.

19. *Et oves meæ his, quæ conculcata pedibus vestris fuerant, pascebantur : & quæ pedes vestri turba-*

19. Ainsi me
bis se paissoier
ce que vous
foulé aux pied
elles bûvoient
que vos pied
voient troublé

verant, hæc bibebant.

20. *Propterea hæc dicit Dominus Deus ad vos: Ecce ego ipse judico inter pecus pingue, & macilentum:*

21. *Pro eo quòd lateribus & humeris impingebatis, & cornibus vestris ventilabatis omnia infirma pecora, donec dispergerentur foras:*

22. *Salvabo gregem meum, & non erit ultrà in rapinam, & judicabo inter pecus & pecus.*

23. *ET SUSCITABO SUPER EAS PASTOREM UNUM, qui pascat eas, servum meum David: ipse pascet*

20. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur Dieu vous dit : Je viens moi-même juger entre les brebis grasses & les brebis maigres;

21. parce que vous heurtiez de l'épaule, & vous choquiez de vos cornes toutes les brebis maigres, jusqu'à ce que vous les eussiez dispersées & chassées dehors.

22. Mais je sauverai mon troupeau, il ne sera plus exposé en proie, & je jugerai entre les brebis.

23. JE SUSCITERAI SUR ELLES LE PASTEUR UNIQUE pour le paître, David mon serviteur; lui-même aura soin de les paître, & il leur

eas, & ipse erit eis in Pastorem.

tiendra lui-même lieu de Pasteur.

24. *Ego autem Dominus ero eis in Deum : & servus meus David princeps in medio eorum: ego Dominus locutus sum.*

24. Mais moi qui suis le Seigneur, je serai leur Dieu ; & mon serviteur David sera au milieu d'elles comme leur Prince. C'est moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé.

25. *Et faciam cum eis pactum pacis, & cessare faciam bestias pessimas de terra : & qui habitant in deserto, securi dormient in saltibus.*

25. Je ferai avec mes brebis une alliance de paix ; j'exterminerai de la terre les bêtes les plus cruelles, & ceux qui habitent dans le désert dormiront en assurance au milieu des bois.

26. *Et ponam eos in circuitu collis mei benedictionem, & deducam imbrem in tempore suo ; pluviæ benedictionis erunt.*

26. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline ; je ferai tomber les pluies en leur tems, & ce seront des pluies de bénédiction.

27. *Et dabit lignum agri fruc-*

27. Les arbres des champs porte-

um suum, & ter-a dabit germen ;uum, & erunt n terra sua absque timore : & :ient quia ego Dominus, cùm ontrivero catenas jugi eorum, & eruero eos de nanu temperanium sibi.

28. *Et non erunt ultrà in rapinam in Gentibus, neque bestiæ terræ devorabunt eos : sed habitabunt confidenter absque ullo terrore.*

29. *Et suscitabo eis germen nominatum : & non erunt ultrà imminuti fame in terra, neque porta-*

ront leur fruit ; la terre donnera son germe ; *mes brebis* habiteront sans crainte dans leur pays, & elles sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai brisé leurs chaînes & rompu leur joug, & que je les aurai arrachées d'entre les mains de ceux qui les dominoient avec empire.

28. Elles ne seront plus en proie aux nations, & les bêtes de la terre ne les devoreront plus. Mais elles habiteront dans une pleine assurance sans avoir plus rien à craindre.

29. Je leur susciterai parmi eux une plante d'un grand nom : ils ne seront plus consumés par la famine

bunt ultrà opprobrium Gentium. sur la terre, & ils ne seront plus en opprobre parmi les nations.

30. *Et scient quia ego Dominus Deus eorum cum eis, & ipsi populus meus domus Israël, ait Dominus Deus.* 30. Ils sauront alors que je serai avec eux, moi qui suis le Seigneur & leur Dieu, & qu'ils seront mon peuple, eux qui sont la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

31. *Vos autem greges mei, greges pascuæ meæ, homines estis: & ego Dominus Deus vester, dicit Dominus Deus.* 31. Mais vous, mes brebis, vous, les brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes, & moi je suis le Seigneur votre Dieu, dit le Seigneur Dieu.

PARAPHRASE ABREGÉE DE CE CHAPITRE.

Vers. 2. *Malheur aux Pasteurs d'Israël.* Ce malheur ne tombe pas sur des Nations impies, ni sur des prévaricateurs tirés du peuple de Dieu, mais sur les Chefs même de ce peuple. C'est con-

ces hommes élevés à une place si
gne de respect, que l'Esprit de Dieu
onnonce cet arrêt foudroyant : *Mal-*
ur.
Les Pasteurs ne paissent-ils pas leurs 1.
oupeaux ? Et cependant *vous mangiez* 2.
lait de mon troupeau, & vous vous
vriez de sa laine. Vous preniez les
hesses qui revenoient des brebis,
vous ne vous mettiez point en peine
les conduire dans de bons paturages.
Cette négligence a été suivie du
perissement du troupeau. Les be-
ins des brebis ont été grands, &
ous n'avez pourvû à rien. *Vous n'a-*
z ni fortifié les foibles, ni guéri les 4.
alades, ni mis des ligatures aux mem-
es brisés, ni relevé les brebis tombées,
cherché celles qui sont perdues.
A quoi donc s'est réduit votre gou-
ernement ? *A dominer avec une sévé-*
té pleine d'empire. Maîtres impé-
eux, vous avez vû les maux des
ebis, sans en être touchés. *Elles*
nt erré sur toutes les montagnes, sans 6.
ue personne les allât chercher. Oui,
rsonne ne s'est mis en peine de les ra-
ener. La disette des bons guides a
té extrême.
Mais, ce qui est incroyable, les
asteurs eux-mêmes ont égorgé le

3. troupeau, & prenant *les brebis graſ-*
ſes & fortes, ils leur ont ôté la vie.

Quand les maux ſont portés à cet
excès, un ſecours extraordinaire eſt
11. néceſſaire. 1°. Dieu vient lui-même
viſiter ſon troupeau. Il le *raſſemble de*
tous les lieux où il avoit été diſperſé
dans les jours de nuage & d'obſcurité.
10. 2°. Il dépoſe les Paſteurs infidéles. *Il*
reprend ſes brebis de leur main, & *les*
empêche de les paître à l'avenir. 3°. Il
les conduit *ſur les montagnes d'Iſraël*,
dans les paturages les plus fertiles, &
il guérit tous les maux, que les
méchans Paſteurs avoient ou né-
gligé, ou cauſés eux-même. *Quod*
16. *perierat requiram.... & quod confractum*
fuerat alligabo, & *quod infirmum fuerat*
conſolidabo, &c.

Ezéchiel reprend la même parabo-
le au verſet 17. mais en lui donnant
un tour un peu différent. C'eſt *entre*
une portion du troupeau, & une autre
que Dieu vient exercer ſon jugement
& ce qu'il avoit reproché plus haut
aux Paſteurs, il le reproche mainte-
tant aux *boucs* & aux *beliers. Ecce*
ego judico inter pecus & pecus, arietum
& hircorum.

Il y a dans le troupeau une portion
foible, maigre, ſans appui extérieur

r trouve auſſi une portion graſ-
te, qui a les richeſſes & la puiſ-
en main. C'eſt entre ces deux
is dont l'une opprime l'autre, 20.
ieu vient faire un diſcernement,
noncer une ſentence pleine de
. Vous vous nourriſſiez d'excel-
aturages, ô brebis fortes, &
ables par votre autorité. Pour-
onc avez-vous *foulé aux pieds* 18.
s de votre nourriture? Pourquoi
ous *troublé l'eau pure dont vous*
tes abreuvées? Vous avez envié
ple peuple la connoiſſance de
té. Vous l'avez obſcurcie, al-
our les petits. Vous leur avez 19.
ur pain, & vous avez rendu
in celui que vous leur avez pré-

ne conduite ſi inexcuſable, vous
oint des traitemens encore plus
Vous avez heurté de l'épaule, & 21.
de vos cornes toutes les brebis
s, juſqu'à ce que vous les euſſiez
ées, & chaſſées dehors. Vous
fait tous vos efforts pour exclu-
la bergerie ceux que vous haiſ-
comme s'ils étoient indignes
artenir à mon troupeau.
is je ſauverai les perſonnes mê- 22.
ue vous condamnez. *Je ſuſcite-* 23.

rai sur ces brebis le Pasteur unique,
vid mon serviteur. Lui-même aura
de les paître. Lui-même sera le Pa
de tous ceux que vous abandonn
que vous laissez sans pâture,
25. vous chassez dehors. *J'exterminer*
27. *la terre les bêtes cruelles.... Je bri*
les chaines, & *je romprai le joug*
captifs. J'arracherai les brebis *d'*
les mains de ceux qui les domin
28. *avec empire.... Elles habiteront*
une pleine assurance.... Elles ne s
plus consumées par la famine, *ni e*
26. *probre parmi les Nations.... Elles s*
comblées de bénédictions autour d
sainte montagne.

REFLEXIONS DES SS. PE
SUR CE CHAPITRE

Saint Jérôme y découvre plu
sens.

Le premier a rapport *aux P*
& *aux Rois de Juda*, contemp
d'Ezéchiel. [Il faut leur joind
Prêtres & les faux prophétes

'armi les Nations ; & ce fut
lifperfion que Dieu retira les
il rétablit dans la terre de
eft manifefte que ce fens eft
rieur à la grandeur de cette
e, qui fe termine non à pro-
Zorobabel, mais *le Pafteur*
le vrai David, qui n'eft autre
s-Chrift notre Seigneur.
S. Jérôme propofe-t-il un fe-
ns, où l'on entend par *les*
d'Ifraël, les Scribes, les Pha-
& les chefs du peuple Juif,
du Meffie. Le fouverain Paf-
ivra fes brebis de leurs mains,
unit avec les Gentils dans une
ergerie.
ı S. Jérôme découvre un troi-
ns, qui a rapport aux mauvais
es de la religion chrétienne.
ce point de vûe, la venue du
ır qui vifite fes brebis, eft un
e renouvellement où les abus
, les mauvais Pafteurs font
, & leurs places remplies par
nmes pleins de l'Efprit de Je-
rift, & qui fous la direction de
e réparent toutes les pertes du
au.]
ois devoir citer ici les propres
; de S. Jérôme, qui propofe en

abrégé les trois ſens que nous venons de montrer.

S. Hier. hic. T. 3. p. 943.

Ad Paſtores Iſraël ſermo dirigitur, quos vel Reges, vel Principes, Scribas & Phariſæos ac Magiſtros Populi Judaïci, debemus accipere, vel certe in Evangelico populo, Epiſcopos, Presbyteros, & Diaconos.

Saint Jérôme paroît ſi frappé de ce dernier ſens, qu'il s'y attache preſque uniquement en parcourant ce Chapitre, ne s'arrêtant point ſur les autres, qu'il s'eſt contenté d'indiquer.

S. Aug. Serm. 46. & 47. T. 5. p. 225. & ſuiv. S. Greg. Paſt. 2. Part. c. 6. 1. Part. c. 2.

Saint Auguſtin & S. Grégoire Pape ont entendu de même cette prophétie. Le premier l'a expliquée au peuple dans deux Sermons exprès, où il développe les vices des mauvais Paſteurs, en leur oppoſant les vertus de ceux qui ſont dignes d'un tel nom. Le ſecond, dans ſon *Paſtoral*, fait voir de quel eſprit doivent être animés ceux qui ne veulent pas reſſembler à l'affreuſe peinture que le Prophéte préſente. En général, rien n'eſt plus connu dans l'Egliſe que le droit d'appliquer ce Chapitre à ceux qui parmi nous, ayant l'autorité de Paſteurs, n'en ont ni le déſintereſſement, ni la ſcience, ni la ſainte ſollicitude, ni la

ompaſſion pour les beſoins
s.

; tranſcrire quelques-uns des
e S. Auguſtin & de S. Jérô-
:ette prophétie. On remar-
ur-tout dans le dernier, une
iberté à relever des maux
emble qu'il ne ſoit pas permis
:. Mais de qui apprendrons-
ntendre les Ecritures, ſinon
Peres? Et ſi leur zéle nous of-
quel eſt donc celui que nous
our Dieu, & pour la beauté
iiſon?

I.

eur aux Paſteurs d'Iſraël » qui S. Jer.
obligés de paître le troupeau p. 943. &
gneur, & d'être attentifs à lui 944.
rer le ſalut, ne penſent qu'à
ıner tout ce qui favoriſe leur
Qui cùm Gregem Domini paſcere
:t & ſaluti illius providere, pro
ſtinant luxuria.

II.

s mauvais Paſteurs ne ſe met- S. Jer.
ɔoint en peine *de chercher ce qui* p. 944.
·d dans leur troupeau, parce
ne déſirent pas de ſauver ceux
égarent, mais plutôt de dévo-
:s brebis qui ſont dans l'Egliſe.
ɔerierit non requirunt, non tam

,, c'eſt-à-dire, remplies de l'al
,, ſpirituel de la vérité, & qui ſe
,, riſſent de bons paturages, p
,, ſaint uſage que la Grace de
,, leur en fait faire. Mais ce ſo
,, mêmes brebis que les mauvai
,, teurs n'épargnent pas. Non
,, tens de négliger celles qui ſon
,, guiſſantes & malades, ou cell
,, s'égarent & ſe perdent, ils fo
,, core ce qu'ils peuvent pour
,, *vie à celles qui ſont graſſes &*
,, Ces brebis ſont vivantes p
,, effet de la divine miſéricorde.
,, les mauvais Paſteurs, autant
,, eſt en leur pouvoir, les font m
,, *Vitia ovium* LATE PATENT.
,, *atque craſſæ oves* PERPAUCÆ S

„*vunt de misericordia Dei. Tamen* „*quantum ad Pastores malos attinet;* „*occidunt.*«

IV.

Ces paroles du Prophéte [*vous les gouverniez avec dureté & domination*] ont rapport à la fierté de ces Pasteurs qui dèshonorent leur caractère par la conduite qu'ils tiennent. » Au lieu „de l'humilité [qui devroit être leur „gloire,] ils se relevent par l'or„gueil, comme s'ils avoient reçu non „une charge & un fardeau, mais un „simple rang d'honneur; & quand ils „voyent des hommes illustres dans „l'Eglise, & pleins de la science de „la parole de Dieu, ils tâchent de les „opprimer. « *Quod propriè ad supercilium Episcoporum pertinet, eorum videlicet qui operibus dedecorant nominis dignitatem; & pro humilitate assumunt superbiam, ut honorem se putent consecutos, non onus, & quoscumque in Ecclesia viderint præpotentes, & Dei habere sermonem, opprimere nituntur.* S. Jer. p. 944.

V.

Ainsi *les brebis ont été dispersées,* „ou par l'égarement des vices, ou „par les erreurs des hérétiques. Elles „ont *erré sur toutes les montagnes*, en „suivant les superbes doctrines qui S. Jer. p. 944.

„ bis , [*Non erat qui requireret* ,
„ ce que les Pasteurs occupés d
„ lices du siécle , ne pensent
„ aux pertes du troupeau du Sei
„ *Quia deliciis occupati* , *Greg*
„ *mini damna non curant.*

VI.

S. Jer. p. 945. „ Dieu adresse ensuite la
„ *aux beliers & aux boucs. Ne d*
„ *pas vous suffire de vous nou*
„ *paturages excellens* des Ecritu
„ falloit-il *fouler aux pieds ce*
„ *restoit* ? *Après avoir bu l'ea*
„ des paroles de Dieu , po
„ avez-vous *troublé le reste a*
„ *pieds* ? C'est ce que font t
„ hérétiques.... Mais les hom
„ me qui sont dans l'Eglise e

Dogmatum non custodiunt verita-
magistramque habent præsumptio-
suam, simili errore retinentur. «
VII.
in les Chefs du troupeau *heur-* S. Jer.
e l'épaule, & choquent de leurs p. 946.
toutes les brebis maigres, jusqu'à
ls les ayent chassées dehors. » C'est
i que les brebis sont souvent
ssées de l'Eglise, par l'orgueil
a méchanceté des Pasteurs, &
personnes qu'on veut séparer
eigneur, sont celles-là même
le Seigneur a sauvées. *Superbia*
a Majorum, & Præpositorum ini-
tate, frequenter pelluntur de Ec-
a [oves,] ut dispergantur à Do-
o, quos ipse salvavit. »
VIII.
ns la promesse du *Pasteur unique*,
t le vrai *David*, » sont compris S. Aug.
s les bons Pasteurs. Ils ne sont Serm. 46.
un en lui. Quand ils paissent le n. 30.
upeau, c'est Jesus-Christ qui a
de le paître. Dans eux, est la
x du Sauveur. Dans eux, est
si sa charité. Que tous ceux qui
duisent, soient donc dans l'uni-
le ce Pasteur. Que sa seule voix
entisse par leur bouche. *Omnes*
i Pastores in uno sunt, unum

„sunt. Illi pascunt. Christus
„In illis vox ipsius. In illi
„ipsius.... Sint ergo omnes Pa
„uno , & dicant vocem Pa
„nam.«

IX.

Ces paroles, qui sont de
gustin, sont très-précieuses p
entendre toute l'étendue de la
Vers. 23. se d'Ezéchiel, touchant *le Pa*
que. Il ne faut pas restreind
promesse au tems où Jesus -
paru lui-même sur la terre,
sant avec les hommes pen
jours de sa vie mortelle.
dèslors il ait commencé à exe
fonctions de bon Pasteur,
néanmoins bien plus excell
remplies, lorsqu'étant monté
il a du haut de sa gloire fo
multitude de brebis, dont il a
sé le grand troupeau de son E
a confié ce troupeau aux Ap
à leurs Successeurs. Mais lui-
tout fait, & tout conduit par l
de ses Ministres. Il a instruit
Il a introduit par eux dans d'e
paturages. Il a béni, gardé,
de biens ses enfans, en bén
travail de ceux qui veillo
eux.

Ce que Jesus-Christ a fait dans les
aux jours de son Eglise, il l'opére-
de nouveau, quand il la renouvel-
ra dans sa vieillesse.
Le vrai *David* viendra, quand il
udra, réparer les pertes précéden-
s ; quand il suscitera par son Esprit
s hommes pleins de sa charité, &
aîment dignes *de conduire Jacob avec* Ps. lxxvij. 72.
cœur pur, & des mains sages & in-
ligentes.

X.

En finissant l'explication de ce Cha-
tre, je dois avertir que la parabole
l'Evangile où notre Seigneur se re-
ésente dans son dernier avenement
us l'image d'un Pasteur qui vient
parer les brebis d'avec les boucs, pa- Matt. xxv. 32.
ît être prise de la prophétie que
ous venons de lire. Cette ouverture
éſente un quatriéme sens, qu'il faut
unir aux trois autres, donnés plus
aut. Dans les tems qui précéderont
fin du monde, les scandales,
comme l'Ecriture le prédit for-
ellement) seront terribles. Le
roupeau du Seigneur sera exposé
ux plus puissantes séductions. Mais
a venue de Jesus-Christ qui paroîtra
ui-même sur les nuées, procurera

à ſes brebis une parfaite & éternelle délivrance.

XI.

Ce dernier ſens eſt comme le complément & la perfection de tous les
autres. En effet quand eſt-ce que les
Verſ. 27. brebis *ſe reposeront dans une entière ſé-*
28. *curité ?* Quand joüiront-elles d'une
alliance de paix, qui ne ſoit plus trou-
25. blée ? Quand *les bêtes de la terre ſeront-*
elles entiérement exterminées, enſorte que les Juſtes n'ayent plus rien à craindre, ni des démons, ni des méchans, ni de leurs propres paſſions? Il eſt évident que de ſi grands biens ſont réſervés pour la vie immortelle, où toutes les larmes ſeront eſſuyées, & tous les travaux finis. Auſſi S. Jérôme remarque-t-il que les promeſſes qui terminent le diſcours du Prophéte, paroiſſent immenſes quant à leur objet, & qu'elles nous montrent enfin la béatitude vers laquelle notre eſpérance doit nous éle-
S. Jer. ver. *Eſt infinita promiſſio, ſpeſque*
p. 945. *beatitudinis.*

CHAPITRE XXXVI.

E Chapitre a deux parties. La
première qui comprend les 15.
emiers verſets, doit être jointe au
hapitre XXXV. dont nous avons
ırlé plus haut, & en eſt proprement
continuation.

La ſeconde partie commence au
erſet 16. & s'étend juſqu'à la fin.
e texte n'ayant rien de difficile quant
ı ſens grammatical, nous le place-
ons d'abord ſans aucun commentai-
:. Enſuite nous en donnerons une
ſpéce d'Analyſe; & à la fin nous y
ındrons quelques obſervations.

. Tu autem, fili homi-is, propheta ſuer montes Iſraël, dices: Montes ſraël, audite ver-um Domini.

1. Mais vous, fils de l'homme, prophétiſez aux montagnes d'Iſraël, & dites-leur: Montagnes d'Iſraël, écoutez la parole du Seigneur.

2. Hæc dicit Dominus Deus: ɔb quòd dixerit

Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Parce que l'ennemi

inimicus de vobis: Euge, altitudines sempiternæ in hereditatem datæ sunt nobis:

a dit de vous avec des cris de joie : Ces hauteurs éternelles *des monts d'Israël* nous ont été données pour notre héritage ;

3. *Propterea vaticinare, & dic: Hæc dicit Dominus Deus: Pro eo quòd desolati estis, & conculcati per circuitum, & facti in hereditatem reliquis Gentibus, & ascendistis super labium linguæ, & opprobrium populi:*

3. Prophétisez, & dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu: *Vous, montagnes*, parce que vous avez été désolées, que vous avez été foulées aux pieds de tous les passans, que vous avez été l'héritage des autres nations, que vous êtes devenues la fable & l'objet des railleries de tous les peuples ;

4. *Propterea, montes Israël, audite verbum Domini Dei: Hæc dicit Dominus Deus montibus, & collibus, torrentibus, valli-*

4. Parce, dis-je, que vous avez été traitées de la sorte, montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Dieu: Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux

busque, & desertis, parietinis, & urbibus derelictis, quæ depopulatæ sunt, & subsannatæ à reliquis Gentibus per circuitum,

montagnes, aux collines, aux torrens, aux vallées, aux déserts, aux maisons ruinées, & aux villes désertes, qui ont été dépeuplées & déchirées de toutes parts par les railleries des autre peuples.

5. *Propterea hæc dicit Dominus Deus: Quoniam in igne zeli mei locutus sum de reliquis Gentibus, & de Idumæa universa, quæ dederunt terram meam sibi in hereditatem cum gaudio, & toto corde, & ex animo: & ejecerunt eam ut vastarent;*

5. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu: Comme j'ai parlé dans l'ardeur de ma colère contre les autres peuples, & contre l'Idumée, qui se sont emparés de la terre qui étoit à moi, dans toute la joie de leur ame, & de tout leur cœur, pour en faire leur héritage, & qui en ont chassé les habitans pour la ravager & pour la détruire;

6. *Idcirco vaticinare super humum Israël, &*

6. Prophétisez, dis-je, à la terre d'Israël, & dites aux

eis in hereditatem, & non addes ultrà ut absque eis sis.

13. *Hæc dicit Dominus Deus: Pro eo quòd dicunt de vobis: Devoratrix hominum es, & suffocans gentem tuam:*

14. *Propterà homines non comedes ampliùs, & gentem tuam non necabis ultrà, ait Dominus Deus.*

15. *Nec auditam faciam in te ampliùs confusionem Gentium, & opprobrium populorum nequaquam*

Vous serez, di
leur héritage,
l'avenir vous
vous trouverez
sans eux.

13. Voici ce
dit le Seigneur I
Parce qu'on a
vous que vous
une terre qui d
roit les hom
qui étouffoit
propre peuple

14. Vous n
vorerez plus
hommes à l'av
& vous ne
plus mourir
peuple, dit l
gneur Dieu.

15. Je ne
plus entendre
vous les reproc
la confusion de
nations vous
vroient. Vo

16. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens :*

17. *Fili hominis, domus Israël habitaverunt in humo sua, & polluerunt eam in viis suis, & in studiis suis, juxta immunditiam menstruatæ facta est via eorum coram me.*

18. *Et effudi indignationem meam super eos pro sanguine, quem fuderunt super terram, & in idolis suis polluerunt eam.*

19. *Et dispersi eos in Gentes, & ventilati sunt in terras : juxta vias eorum, & adinventiones eorum judicavi eos.*

16. Le Seigneur me parla encore, & me dit :

17. Fils de l'homme, les enfans d'Israël ont habité dans leur terre ; ils l'ont souillée par le déréglement de leurs affections & de leurs œuvres, leur voie est devenue impure, comme la femme qui souffre l'accident de son sexe.

18. C'est pourquoi j'ai répandu mon indignation sur eux, à cause du sang qu'ils avoient répandu sur la terre, & de leurs idoles par lesquelles ils l'avoient deshonorée.

18. Je les ai écartés en divers pays, & je les ai dispersés parmi les peuples : Je les ai jugés, & je leur ai rendu selon leurs voies & se-

lon leurs œuvres.

20. *Et ingreſſi ſunt ad Gentes, ad quas introierunt, & polluerunt nomen ſanctum meum, cùm diceretur de eis: Populus Domini iſte eſt, & de terra ejus egreſſi ſunt.*

20. Ils ont vêcu parmi les peuples où ils étoient allés, & ils y ont deshōnoré mon ſaint Nom, lorſqu'on diſoit d'eux : C'eſt le peuple du Seigneur; ce ſont là ceux qui ſont ſortis de ſa terre.

21. *Et peperci nomini ſancto meo, quod polluerat domus Iſraël in Gentibus, ad quas ingreſſi ſunt.*

21. Et j'ai voulu épargner la ſainteté de mon nom que la maiſon d'Iſraël avoit deshonoré parmi les nations où ils étoient allés,

22. *Idcircò dices domui Iſraël: Hæc dicit Dominus Deus: Non propter vos ego faciam, domus Iſraël, ſed propter nomen ſanctum meum, quod polluiſtis in Gentibus, ad quas intraſtis.*

22. C'eſt pourquoi vous direz à la maiſon d'Iſraël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Ce n'eſt pas pour vous, maiſon d'Iſraël, que je ferai ce que je dois faire; mais c'eſt pour mon ſaint Nom, que vous avez deshonoré parmi les nations

où vous étiez allés ;

23. *Et sanctificabo nomen meum magnum, quod pollutum est inter Gentes, quod polluistis in medio earum : ut sciant Gentes quia ego Dominus, ait Dominus exercituum, cùm sanctificatus fuero in vobis coram eis.*

24. Et je sanctifierai mon grand Nom qui a été souillé parmi les nations, que vous avez deshonoré au milieu d'elles ; afin que les nations sachent que je suis le Seigneur, dit le Seigneur des armées, lorsque j'aurai été sanctifié à leurs yeux au milieu de vous.

24. *Tollam quippe vos de Gentibus, & congregabo vos de universis terris ; & adducam vos in terram vestram.*

24. Car je vous retirerai d'entre les peuples ; je vous rassemblerai de tous les pays, & je vous ramenerai dans votre terre.

25. *Et effundam super vos aquam mundam, & mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris, & ab universis idolis vestris mundabo vos.*

25. Je répandrai sur vous de l'eau pure, & vous serez purifiés de toutes vos souillures, & je vous purifierai des ordures de toutes vos idoles.

26. *Et dabo vobis cor novum, & spiritum novum ponam in medio vestrî: & auferam cor lapideum de carne vestra, & dabo vobis carneum.*

26. Je vous donnerai un cœur nouveau, & je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, & je vous donnerai un cœur de chair.

27. *Et spiritum meum ponam in medio vestrî: & faciam ut in præceptis meis ambuletis, & judicia mea custodiatis, & operemini.*

27. Je mettrai mon esprit au milieu de vous; je ferai que vous marcherez dans *la voie* de mes préceptes, que vous garderez mes ordonnances, & que vous les pratiquerez.

28. *Et habitabitis in terra, quam dedi patribus vestris: & eritis mihi in populum, & ego ero vobis in Deum.*

28. Vous habiterez dans la terre que j'ai donnée à vos peres: vous serez mon peuple, & moi je serai votre Dieu.

29. *Et salvabo vos ex universis inquinamentis vestris: & vocabo frumentum, &*

29. Je vous délivrerai de toutes vos souillures. J'appellerai le froment, & je le multiplierai, &

plicabo il- ... non impo- ... obis famem.

.. Et multi- bo fructum , & genimi- gri , ut non tis ultrà op- ium famis in ibus.

.. Et recor- nini viarum irum pessi- m , studio- ue non bo- n : & dis- bunt vobis itates vestræ, elera vestra.

.. Non prop- os ego fa- ait Dominus , notum sit : confun- ni , & eru- e super viis s , domus Is-

je ne vous frapperai plus de la plaie de la famine.

30. Je mutiplierai le fruit des arbres , & les semences des champs , afin qu'à l'avenir vous ne portiez plus l'opprobre de la stérilité & de la famine devant les nations.

31. Vous vous ressouviendrez alors de vos voies toutes corrompues , & de vos affections déréglées : vos iniquités & vos crimes vous déplairont.

32. Ce n'est point pour vous que je ferai ceci , dit le Seigneur Dieu ; je veux bien que vous le sachiez. Soyez confus , & rougissez de honte pour les excès de votre vie , maison d'Israël.

33. *Hæc dicit Dominus Deus : In die, quâ mundavero vos ex omnibus iniquitatibus veſtris, & inhabitari fecero urbes, & inſtauravero ruinoſa,*

33. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Lorſque je vous aurai purifiés de toutes vos iniquités, que j'aurai repeuplé vos villes, & rétabli les lieux ruinés ;

34. *Et terra deſerta fuerit exculta, quæ quondam erat deſolata in oculis omnis viatoris,*

34. Lorſque cette terre, qui paroiſſoit déſerte & toute déſolée aux yeux des paſſans, aura commencé à être cultivée de nouveau,

35. *Dicent : Terra illa inculta, facta eſt ut hortus voluptatis : & civitates deſertæ, & deſtitutæ atque ſuffoſſæ, munitæ ſederunt.*

35. On dira : Cette terre, qui étoit inculte, eſt devenue comme un jardin de délices ; & les villes qui étoient déſertes, abandonnées & ruinées, ſont maintenant rebâties & fortifiées.

36. *Et ſcient Gentes quæcumque derelictæ fuerint in circuitu veſtro, quia ego*

36. Et tout ce qui reſtera des peuples qui vous environnent, reconnoîtront que c'eſt moi qui

nus ædifica- suis le Seigneur, qui ai rétabli les
ipata, plan- lieux ruinés, & qui
ue inculta, ai cultivé de nou-
Dominus lo- veau les champs in-
sim, & fe- cultes : que c'est
. moi, dis-je, qui suis le Seigneur qui ai parlé, & qui ai fait ce que j'avois dit.

'. Hæc dicit inus Deus : ic in hoc in- nt me do- Israël, ut m eis. Mul- abo eos sicut m hominum,

37. Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Les enfans d'Israël me trouveront encore favorable en ceci, & je leur ferai encore cette grace. Je les multiplierai comme un troupeau d'hommes,

. Ut gregem um, ut gre- Jerusalem in nitatibus e- Sic erunt ci- es desertæ, e gregibus ho- m : & scient ego Domi-

38. Comme un troupeau saint, comme le troupeau de Jérusalem dans ses fêtes solemnelles. C'est ainsi que les villes qui étoient désertes, seront remplies de troupeaux d'hommes; & ils sau- que c'est moi qui suis le Seigneur.

ANALYSE DE CE CHAPITI

Ezéchiel avoit prédit la destruc
des Iduméens, sous l'emblême
montagne de Séïr à laquelle il ad
la parole au ℣. 2. du Chapitre XX
annonçant à cette montagne qu
sera déserte, désolée, & sans h
tans. Il prophétise en même-ten
ruine des villes de l'Idumée, qui
dit avec un air de triomphe, *Les*
tagnes désertes d'Israël nous on
abandonnées pour être dévorées :
xxxvj. *hauteurs éternelles sont devenues*
℣. 2. *héritage.* L'Esprit de Dieu adresse
la parole à ces mêmes *monts*, *j*
aux pieds, envahis par les Nations
devenus la fable & la raillerie des
ples.

Première Partie. Le zéle du Seigneur ne peut
souffrir que ces montagnes soient
Vers. 6. gées de l'opprobre des Gentils
que l'Idumée se soit emparée
5. terre d'Israël, dans toute la jo
son ame, & danst oute l'ardeur d
cœur. Il faut enfin que ces pe
7. ennemis portent à leur tour la c
sion qu'ils méritent.

Les montagnes de la terre que le 11.
Seigneur s'eſt conſacrée, ſeront donc
remplies d'hommes & d'animaux. El-
les ſeront habitées comme aupara-
vant. Elles pouſſeront leurs branches 8.
& porteront leurs fruits. Elles ſeront 9.
labourées & enſemencées. La maiſon
d'Iſraël s'y établira & s'y multipliera.
Les troupeaux y ſeront féconds. Les 10.
villes ſeront de nouveau habitées, 11.
& les lieux ruinés ſeront rétablis. L'a-
bondance de toutes ſortes de biens
ſera plus grande, que dans les tems
précédens, & Iſraël ſera mis en poſ-
ſeſſion de ſon héritage d'une maniére 12.
ſi ferme & ſi durable, que ces mon-
tagnes ne ſeront plus à l'avenir dé-
pouillées de leurs habitans.

On avoit regardé cet héritage com- 13.
me *dévorant ceux qui y demeuroient*, 15.
comme un pays qui étouffe ſon pro- 14.
pre peuple. Mais ces vains repro-
ches des Nations, ceſſeront. La terre
d'Iſraël ne perdra plus ſon peuple, &
*elle ne devorera plus les hommes à l'a-
venir*.

Il ſemble que Dieu veuille expli- Seconde
quer ce qui vient d'être dit, que la Partie.
terre où ſon peuple a demeuré, *avoit
dévoré ſes habitans*. Auſſi *le Seigneur* 16.
fait-il entendre ſa voix au Prophéte,

pour lui révéler ce qui suit.
16. Ce sont les déreglemens des e
17. d'Ifraël qui font la vraie caufe d
difperfion parmi les Nations. C
pas la terre promife qui a cha
fon fein un peuple innocent ; m
peuple pécheur qui avoit fouillé
terre, ne devoit plus la pofféd
continuer fans fin des profanatio
tolérables. Il n'étoit pas jufte
Seigneur fouffrît toujours dan
pays confacré à fon culte, & le
18. les, & le fang innocent qu'on
19. pandoit. L'oppofition des do
Dieu à l'ufage qu'en faifoient l
cheurs, a en un fens *dévoré* c
grats, & les a chaffés bien loin.
Les iniquités d'Ifraël n'ont
équivoques, ni cachées. Les pe
étrangers les ont remarquées. I
20. vû ces hommes qui étoient le p
du Seigneur, & tirés de fa terre
vre d'une maniére auffi criminell
les autres Nations. Ainfi la vra
ligion a été méprifée, & le no
Dieu blafphémé.
21. C'eft pourquoi Dieu prépare
22.
23. nom, le plus grand triomphe c
jamais. Car c'eft dans le tems
que la maifon d'Ifraël fera man
ment indigne de pardon, que la

corde divine se répandra sur elle
vec une magnificence surprenante.
anctificabo nomen meum magnum.

Dieu retirera les Captifs de tous 24.
es pays où ils avoient été dispersés. 25.
Jne eau pure sera répandue sur eux. 26. 27.
ls seront purifiés de toutes leurs
ouillures. Le cœur de pierre leur se-
a ôté, & ils recevront un cœur nou-
veau, un cœur de chair. L'Esprit
aint qui viendra en eux, les fera
marcher dans la voie des divins pré-
ceptes.

Alors la terre qu'ils avoient possé- 24.
dée leur sera rendue. Les lieux ruinés 28.
seront rétablis ; les villes repeuplées ; 33. 30.
les champs se couvriront de moissons,
& les arbres de fruits.

Ce rétablissement solemnel sera ad-
miré de tout le monde, & l'on dira
en comparant les divers tems, *Cette
terre qui étoit inculte est devenue comme* 34.
un jardin de délices. Les peuples mê- 35. 36.
mes infidéles seront forcés de recon-
noître, que c'est le Seigneur *qui réta-
blit les lieux ruinés, & qui cultive de
nouveau les champs incultes.*

Israël comblé de biens sera profon-
dément humble. Il se ressouviendra 31.
de ses voies corrompues, & ses ini-
quités lui déplairont. La voix de la

tera encore une fécondité sem
37 à celle d'un troupeau, qui se
38 plie & se perpétue lui-même. U
nédiction constante passera d'u
nération à l'autre, & remplira
salem & les villes désertes, n
pécheurs, mais de Justes qui s
ront *un troupeau saint.*

OBSERVATIO.
SUR LE CHAPITRE X

I.

Les différens traits que nou
nons de remarquer dans ce Cha
se réunissent dans un point com

:emier est que la vraie justice, ii est intérieure, & qui chan-œur, est donnée au peuple

:cond, qu'avec le don de cette, tout ce que possédoit Israël 'endu : la terre promise, & ses campagnes ; les montagnes allons de cette terre ; ses vil-:s bourgades.

II.

qu'on jette les yeux sur des si remarquables, on apperçoit nt que le retour des Captifs de ne ne remplit point la promesse e justice intérieure, abondam-:pandue sur tout le peuple ré-Nous savons par le témoignage riture, ce qu'étoient la plupart fs revenus dans la Palestine, & riterent les reproches que leur Aggée, Malachie, & Esdras. iême qu'ils parurent enfin déli-: certaines infidélités, & que le e Dieu eut pris parmi eux plus ılarité & de consistance, tout ors n'étoit dans le grand nom-u'un Judaïsme plus épuré. Il :servé à Jesus-Christ de former tes parts une multitude de vrais, *un troupeau saint*, comme le

cluons que le rétabliſſement
robabel n'eſt donc qu'une
très-imparfaite de ce que l
Dieu prédit dans ce Chapitr

III.

Il eſt évident que la prc
l'eau pure qui doit laver de
ſouillures, le don du *cœur*
l'aſſurance d'une fidélité pe
te *à marcher dans les précep*
Loi, nous dévoile le vrai b
te prophétie. Cette ouvertu
la lumiére ſur tout le reſte, &
un ſens ſeul capable d'inté
Saints, ce qui eſt dit des *t*
cultivées, des *champs enſem*
vignes fertiles, des *villes reba*
objets pris d'une maniére gr

ſortes de biens, comme dignes d'occuper les enfans de Dieu.

I V.

Après ces réflexions, dont on ne peut conteſter la certitude, il ne reſte plus que trois époques auxquelles on puiſſe appliquer la prophétie d'Ezéchiel. 1°. Celle de la formation de l'Egliſe. 2°. Celle du renouvellement que cauſera la converſion future des Juifs. 3°. Celle enfin de la conſommation des Juſtes dans la félicité du ſiécle à venir.

V.

A l'égard de la premiére époque, le ſens qu'elle préſente eſt conſtamment digne de ce que nous avons lû dans ce Chapitre. Le peuple formé par la grace de Jeſus-Chriſt, a été introduit dans la vraie terre promiſe, c'eſt-à-dire, dans la poſſeſſion des biens ſpirituels. On découvre dans l'Egliſe des lieux élevés, & des rangs inférieurs; des *montagnes* & des *vallées*; des miniſtères éminens, & des peuples ſoumis; des établiſſemens utiles à la piété; des Monaſtères, & des Maiſons fondées par la libéralité des Rois & des Grands, & remarquables par leur ſtabilité & leur perpétuité. Ces eſpéces de *montagnes* ont

gouvernées par d'excellens Ma
& de ſages Paſteurs, & entoı
ſolides murailles, par l'obſe
d'une exacte diſcipline.

VI.

A ne conſidérer ces réflexi
d'une premiére vûe, il ſemble
les ſuffiſent pour une entiére e
tion de la prophétie d'Ezéchie
en y regardant de plus près,
couvre qu'elles ne rendent p
ſon de l'un des points import
nous préſente le Prophéte,
conſiſte en ce que le peuple c
eſt *rétabli* dans ſon ancien état
pas *établi* dans un état nouv
la formation de l'Egliſe chré
été dans l'Univers une merve
quelle juſques-là rien n'avoit
blable. La Synagogue étoit un

ais il a au contraire fait paroître les
vines bénédictions, après une très-
cienne misére.

VII.

Venons aux deux autres époques
e nous avons distinguées plus haut.
ne m'arrêterai pas à la derniére,
i est celle de l'entrée dans la félici-
éternelle. Cette époque ne me pa-
ît qu'incidemment désignée par la Vers. 12.
omesse d'une terre, qui *n'est ja-
ais dépouillée de ses habitans.* Il n'y a
n effet que la terre des vivans où
out demeure fixe & inaltérable. Ici
as l'Eglise a toujours souffert des per-
s, & elle en souffrira toujours.

Mais à l'exception de ce trait, tous
s autres présentent l'idée d'un re-
ouvellement qui s'opére sur la terre.

La Grace du Batême est désignée
ar *l'eau pure qui lave de toutes les im-
puretés des Idoles.*

Le don *du cœur nouveau* montre le
hangement opéré dans les pécheurs
qui perdent leur *cœur de pierre.*

Les champs & les vignes cultivées,
es montagnes de nouveau habitées,
es villes rebâties, présentent le specta-
le d'un peuple où le travail des saints
ministres est repris avec zéle, où tout
rospére, & revient à l'ordre ancien.

rappel des Juifs, qu'il faut a
cours, pour expliquer d'une r
suivie le XXXVI. Chapitre
chiel. Avec cette clef tout
comme de lui-même dans ce
phétie.

Les Juifs en se convertissa
ront étroitement à l'Eglise, &
pareront les pertes. Leur piét
foi fera revivre la prospérité
miers siécles. Ils procureron
raël de Dieu un grand & mer
rétablissement.

Verf. 25. Le Batême où ils seront
les purifiera de toutes leurs ta
26. Leur cœur endurci sera fo
l'activité du feu céleste dont i
27. embrasés. Ils marcheront

ernelle, sa puissance souveraine sur
s cœurs les plus endurcis.
Eux-mêmes ne pourront se dissimu- 22.
r leur profonde indignité, & leur
bstination jusques-là incurable & in-
incible. Ils se ressouviendront de 31.
:urs voies corrompues, & se déplai-
ont à la vûe de leurs déreglemens.
s ne pourront se consoler des outra-
es faits au Messie & à ses serviteurs,
l'en considérant qu'une pareille per- 32.
lie tourne à la gloire de celui qui les
sauvés.

I X.

Quel exemple pour les autres Chré-
ens ! Un tel feu ne rallumera-t-il
as la charité réfroidie ? Quel effet ne
oduira pas dans les Nations même
fidéles, ce levain puissant qui sera
: toute part jetté au milieu d'elles !
Heureux tems, où tout l'ordre du
mple de Dieu sera *rétabli*, où tout
fleurira dans l'Eglise ! Ce ne sera
oint un nouveau Royaume fondé,
ais le Royaume de Dieu réparé,
revenant à sa premiére splendeur.
Les montagnes d'Israël seront enfin *Vers.* 1.
:livrées de l'usurpation des méchans 11.
ui s'en sont emparés. Les places du
int Ministère seront rendues à ceux
ui se tr...uveront dignes de les rem-

plir : & quand les momens en feront
venus, de faintes fociétés ouvriront
leurs demeures aux ferviteurs de
Dieu.

X.

Verf. 33. Dans ces jours de bénédiction, pour-
34. ra-t-on rappeller le fouvenir des mal-
35. heurs précédens, fans s'écrier : *Cette
terre qui étoit inculte eft devenue comme
un jardin de délices ; & ces villes qui
étoient défertes & abandonnées font
maintenant rebâties & fortifiées* ? N'ado-
rera-t-on pas la main du Seigneur, qui
36. *rétablit les lieux ruinés, & qui cultive*
29. *de nouveau les champs incultes ? Qui*
30. *appelle le froment & le multiple ; Qui
donne les fruits aux arbres, & les femen-
ces aux champs ; Qui chaffe l'opprobre
de la famine, & fait ceffer la confufion
dont fon peuple étoit couvert ?*

X I.

Verf. 13. Alors les libertins & les profanes
n'infulteront plus à la Religion, com-
me à une *terre qui dévore fes habitans.*
Ils ne l'accuferont plus d'être, par
une févérité exceffive, ennemie des
14. hommes, & de la fociété. Rien au
15. contraire ne fera plus manifefte que
le bonheur gouté au fervice de Dieu,
& la protection de fon bras puiffant
fur fon Eglife. On faura chez les Na-

tions étrangères, que la sainteté de 17. 18. 19.
la Religion n'est ennemie que des péchés, & que dès qu'ils disparoissent,
les punitions & les diverses marques 24. 28.
de l'indignation de Dieu s'évanouissent.

CHAPITRE XXXVII.

Rien n'est plus célébre, dit S. Jérôme, dans les Eglises de Jesus-Christ, que la vision des ossemens qui ressuscitent. *Famosa lectio, & omnium Ecclesiarum Christi lectione celebrata.*

Cette vision occupe les 14. premiers versets de ce Chapitre. Ceux qui suivent présentent un autre objet, mais non moins consolant que le premier.

Depuis la prise de Jerusalem, [dont nous voyons la nouvelle portée à Ezéchiel, Chapitre XXXIII. verset 21.] ce Prophéte n'a plus rien de funeste à prédire à son peuple. Les paraboles qu'il varie,& multiplie jusqu'à la fin, ne sont plus destinées qu'à annoncer les miséricordes du Seigneur.
Tantôt ce sont des brebis dispersées C. xxxiv
que le souverain Pasteur vient rassem-

bler, & conduire dans les plus e
c. xxxvj. lens paturages. Tantôt c'eſt tou
terre d'Iſraël avec ſes montagne
vallées, & ſes villes, qui repre
c. xxxvij. premiére beauté. Enſuite paroît
ſurrection des oſſemens. Après
l'union d'*Iſraël* & de *Juda* ſous le
de David leur Roi, qui eſt fi
par la jonction de deux morcea
bois dans la main du Prophéte
c. xxxviij. qui ſuit eſt l'irruption de *Gog* &
& xxxix. *gog*, dont la formidable armée e
terminée par la puiſſance du Die
protége Iſraël. Enfin Ezéchiel
c. xl. & ſuiv. ne toute ſa prophétie par la de
tion du Temple rebâti. La terre
miſe eſt de nouveau partagé
douze Tribus, & Jéruſalem
Sanctuaire où le Seigneur étab
demeure.

Que ce ſpectale eſt différent d
lui qui a regné dans les trente-
premiers Chapitres ! Mais quan
maux du peuple de Dieu ſont
les Prophétes n'ont plus d'autre
miſſion que d'eſſuyer les larme
de relever les cœurs abbattus.

1. F*Acta eſt ſuper me manus Domini*, 1. LA mai Seigneu ſur moi, & m'a

ỽ eduxit me in ſpiritu Domini, ỽ deduxit * me in medio campi, qui erat plenus oſſibus.

mené dehors par l'Eſprit du Seigneur, elle me laiſſa au milieu d'une campagne qui étoit pleine d'oſſemens.

* Hebr. *Requieſcere fecit me.*

Les SS. Peres (*a*) ont regardé cette [vi]ſion, comme renfermant la promeſſe [d]e la réſurrection future des corps. [S]. Auguſtin a néanmoins obſervé que [c]ette réſurrection n'eſt pas ici décrite [te]lle qu'elle doit arriver. En effet [no]us ſavons par le grand Apôtre que [le]s morts doivent reſſuſciter au dernier [jou]r, en un clein d'œil. Au lieu que [ceu]x dont parle Ezéchiel ne revien[nen]t à leur ancien état que par de[grés], & ſelon un progrès marqué. Ces [mo]rts ſont tous bénis de Dieu. Tous [com]poſent *ſon armée*. Au lieu qu'au [dern]ier jugement, les morts ſortiront [de l]eurs ſépulcres, les uns pour leur [cond]amnation, & les autres pour la

[Sa]int Auguſtin a donc eu raiſon de

...ert. de Reſur. c. 30. S. Jer. & Theodoret ſur ... Aug. de Gen. ad lit. L. 10. n. 8. T. 3. p. 260. S. Greg. Pape, ſur Ez. Hom. 8. Ed. Ben. Hom. 20. Ed. Guſſ.

remarquer que la prophétie d'Ez
a proprement rapport au réta
ment inespéré du peuple d'Israël
resurrectionem carnis , qualis
futura est , sed inopinatam desper
puli reparationem per spiritum Do
figurata revelatione prævidit [*Eze*
S. Jérôme est à peu près du mêm
timent , & il convient que le d
de la résurrection des corps est p
par d'autres passages de l'Ec
plus formels , & plus directs , ce
pitre d'Ezéchiel ayant pour but
noncer la délivrance temporell
Juifs , & la conversion spirituel
ames.

2. *Et * circumduxit me per ea in gyro. Erant autem multa valde super faciem campi , siccaque vehementer.*

2. Elle me † tout autour d os. Il y en avo très-grande qu sur la face de l re , & ils ét extrêmement

* *Et transire me fecit juxta ea , undique , undique.*

† Elle me fit pa tous côtés , auprès d *Hebr.*

Ce champ est l'image du mo
avant la venue du Rédempteur.
considérer les choses que selo
sens , rien ne présentoit la triste i
qui est ici montrée. L'Empire

main étoit floriſſant, & la Synagogue ſe glorifioit de ſon culte. Mais aux yeux de Dieu, les Juifs & les Gentils n'étoient qu'un amas *d'oſſemens*. Le *deſſéchement* de ces os étoit même très-grand, par l'habitude invétérée dans l'état du péché, & l'éloignement extrême où étoient les hommes de la vie de la juſtice. Ceux qui par un privilége rare avoient cette vie de la juſtice, parcouroient en eſprit l'Univers, & n'y découvroient *en paſſant de tous côtés*, qu'une multitude *d'oſſemens très-ſecs*, & le regne affreux d'une mort univerſelle.

Les Juifs répandus de toutes parts dans l'Empire des Chaldéens étoient, ſelon un premier ſens, ces oſſemens qui couvroient la face d'un champ. C'étoient les reſtes d'un peuple détruit, & dont toutes les parties détachées les unes des autres, n'avoient plus l'union & le mouvement néceſſaire pour la ſubſiſtance d'une Nation.

Mais combien cette peinture eſt-elle vive & naturelle, quand on y découvre l'univerſalité des Juifs, diſperſés depuis tant de ſiécles dans toutes les parties du monde, ſans gouvernement commun; livrés à une in-

parmi les morts, & tes partag
avec ceux qui descendent dans
fers.

3. *Et dixit mihi : Fili hominis, putasne vivent ossa ista ? Et dixi : Domine Deus, tu nosti.*

3. Alors l
gneur me dit
de l'homme, p
vous que c
puissent reviv
je répondis
gneur mon
vous le savez

A la vûe de l'extrême endu
ment des pécheurs, cette que
toute sa force : *Pensez-vous*
ossemens revivent ? Y avoit-il q
apparence à la résurrection de
tils plongés dans l'idolatrie ?
t-il quelqu'une à la conversi
Juifs, si obstinés dans leur a

ent ennemies de Jesus-Christ ? Leurs
ropres malheurs, qu'ils portent de-
uis une si longue suite de généra-
ons, ont-ils pu les faire rentrer en
ıx-mêmes, & briser leur cœur impé-
tent ? *Seigneur mon Dieu, vous savez*
s desseins que vous avez formés sur
es ossemens. Vous connoissez les
ıomens où ils passeront de la mort à
ı vie. Rien n'est difficile à votre
uissante main. C'est elle qui d'une
ile poussiére forma le corps de l'hom-
ıe, & lui donna cette structure que
ous admirons, & qu'on n'auroit pu
ttendre d'une boue méprisable &
ıns beauté. Votre soufle vint animer
es organes qui étoient morts, & aux-
uels aucune créature n'auroit pu don-
er le moindre degré de vie. Reprenez,
eigneur, votre ouvrage. Recueillez
es restes de ces vases d'argile que
e péché a brisés, mais qui dans vos
ıains deviendront des vases d'hon-
eur & de gloire. Rétablissez en nous
ordre dont vous êtes l'auteur, &
́pandez sur nous votre Esprit, afin
u'on admire sa puissance sur des osse-
ıens très-secs, & qui ne forment pas
ıême un squelete.

4. *Et dixit ad* 4. Et il me dit :
e: Vaticinare Prophétisez sur ces

Il leur fut commandé de parle
a des hommes vivans, mais à
desséchés. Heureux les Prédi
qui reçoivent de Dieu ce com
ment efficace qui parle aux mo
fait obéir d'eux. Heureux à le
les morts que la parole de Die
trouver dans leur impuissan
qu'elle ressuscite par cette opé
laquelle rien ne résiste.

5. *Hæc dicit Dominus Deus ossibus his : Ecce ego intromittam in vos spiritum, & vivetis.*

5. Voici c
Seigneur dit
os : Je vais e
un esprit en
& vous vivr

6. *Et dabo super vos nervos, & succrescere faciam super vos*

6. Je fera
des nerfs sur
j'y former
chairs ; j'éte

quia ego Do- qui suis le Seigneur.
us.

Cette promesse s'exécutera même la lettre par la résurrection des ps.

7. Et prophe- ; sicut præce- it mihi. Fac- est autem so- is prophetante , & ecce com- tio ; & acces- int ossa ad os- , unumquod- ad juncturam m.

7. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avoit commandé, & lorsque je prophétisois, on entendit un bruit, & aussi-tôt il se fit un mouvement parmi ces os. Ils s'approcherent l'un de l'autre, & chacun se plaça dans sa jointure.

8. Et vidi, & e super ea ner- , & carnes as- derunt, & ex- ta est in eis is desuper, & ritum non ha- ant.

8. Je vis tout d'un coup que des nerfs se formerent sur ces os; les chairs parurent, & la peau s'étendit par dessus.

Dieu se plaît à montrer par degrés pération de sa puissance. Il veut e nous admirions le progrès de ses ivres, & comment de foibles com-

Dieu à délivrer les Juifs ! C'
bruit, c'eſt une agitation qui d'
émeut la terre, & attire l'atte
Factus eſt ſonitus prophetante n
ecce commotio. L'Edit de Cyrus
blié, & auſſitôt les oſſemens c
les uns vers les autres. Les J
raſſemblent. Les familles ſe réun
Chacun recherche le rang qu'
occuper. Les Peres recueillen
enfans épars, & ſe mettent à leu
Les Prêtres, les Lévites, les
ſtrats paroiſſent pour reprendr
fonctions. Tous ces oſſemens
nent s'emboitter dans leur pla
ſe mettre dans la jointure qui l
deſtinée. *Acceſſerunt oſſa ad*
unumquodque ad juncturam ſua

tuelle. L'évenement seul montrera en détail comment ces ossemens secs se remueront, se joindront les uns aux autres, se couvriront de nerfs, de muscles, & de chairs. Ce que nous savons certainement c'est que cette partie de la prophétie d'Ezéchiel sera aussi exactement vérifiée, que les autres points qu'elle renferme.

A la formation de l'Eglise, on apperçoit aussi deux tems fort nettement distingués. 1°. Celui de la construction de ce Corps mystique par le ministère de Jesus-Christ conversant parmi les hommes: 2°. Le tems de la descente du S. Esprit, qui comme un soufle puissant acheva & rendit parfait ce que le Sauveur avoit commencé.

A la parole de Jesus-Christ, l'on vit un ébranlement universel dans la Synagogue. De toutes parts on accourut pour entendre le grand Prophéte, *le Prophéte* par excellence, que Moyse avoit promis. Ce ne fut d'abord que des ossemens qui se remuerent, & vinrent se joindre. Les Publicains, les pécheurs, les femmes de mauvaise vie furent touchés de la prédication de S. Jean, & ensuite de celle de Jesus-Christ. Le Sauveur lui-même di-

ſoit hautement qu'il étoit venu appeller non ceux qui ſe croyoient pleins de ſanté & de vie, mais ceux qui étoient malades & languiſſans. *Non egent qui ſani ſunt medico : non veni vocare juſtos, ſed peccatores.* Douze Apôtres furent choiſis : enſuite ſoixante & douze Diſciples. Les autres perſonnes qui s'attacherent au Meſſie demeurerent dans un rang inférieur. Cette ſubordination priſe en elle-même, & toute ſeule, étoit comme le ſquelete du corps de l'Egliſe. A ces oſſemens ainſi arrangés, Jeſus-Chriſt joignit le miniſtère ſacerdotal, & généralement toutes les loix qu'il donna à ſes Diſciples avant que de monter au ciel. C'étoit là comme les nerfs & les muſcles deſtinés à porter dans tous les membres les eſprits néceſſaires à la vie. Une peau extérieure acheva de donner au corps de l'Egliſe la beauté qui lui convenoit. Les dons de la prédication & des miracles releverent les Diſciples aux yeux de tout le monde, avant même la mort de leur Maître. Ils commencérent dèslors à faire des Miſſions, à chaſſer les démons, & à guerir les malades. Mais à tout cela devoit ſe joindre l'Eſprit vivifiant & ſanctificateur, qui

Luc. v. v. 32.

fut répandu le grand jour de la Pentecôte. Avant ce tems les Apôtres reçurent les prémices de ce divin Esprit. *Ils étoient purs*, selon le témoignage même de Jesus-Christ. Et cependant leur justice étoit encore trop foible, & le saint Evangeliste envisageant la pleine & entiere effusion de l'Esprit qui leur étoit destinée, ne craint pas de dire que ce Esprit *n'étoit pas donné, parce que Jesus n'étoit pas encore glorifié.* Joan. vij. 39.

Il y eut donc deux tems dans la merveille de la résurrection spirituelle des hommes : celui de la préparation à la vie ; & celui de l'infusion actuelle de cette vie.

On peut suivre & étendre cette réflexion, en considérant la même distinction dans la continuation de la merveille qui vivifia les pécheurs. Le Catéchumenat précédoit le Batême, & y disposoit. Les travaux de la pénitence étoient le prélude de la réconciliation des pécheurs. En général, le don de la vraie vie exige certaines préparations. C'est aux Ministres de l'Eglise à contribuer comme Ezéchiel par l'efficace de la divine parole, à l'arrangement des ossemens, des muscles, & des nerfs ; c'est-à-dire, à

la formation des dispositions qui pr parent à la justification. Ils doivent cet égard être les témoins fidéles d l'opération divine. Mais il ne leur e pas permis de la prévenir, & ils re verseroient l'ordre, si par une préc pitation pleine de témérité, ils se h toient d'invoquer, par la grace de l réconciliation, l'Esprit de Dieu su des ossemens secs, qui n'ont pas mêm la forme humaine, je veux dire, su des pécheurs qui ne donnent point en core des marques d'une solide conve sion.

9. *Et dixit ad me : Vaticinare ad spiritum, vaticinare, fili hominis, & dices ad spiritum : Hæc dicit Dominus Deus: A quatuor ventis veni, spiritus, & insuffla super interfectos istos ; & reviviscant.*

9. Alors le Sei gneur me dit : Pro phétisez à l'esprit prophétisez, fils d l'homme, & dites l'esprit : Voici c que dit le Seigneu Dieu : Esprit, vene des quatre vents & soufflez sur ce morts, afin qu'il revivent.

10. *Et prophetavi sicut præceperat mihi, & ingressus est in ea*

10. Je prophétisa donc comme le Sei gneur me l'avoi commandé ; & e

piritus, & vixerunt, steteruntque super pedes suos exercitus grandis nimis valde.

même-tems l'esprit entra dans ces corps, & ils devinrent vivans, se tenant droits sur leurs pieds, & il s'en forma une armée prodigieusement nombreuse.

Le soufle matériel, invisible en lui-même, visible dans ses effets, libre & indépendant dans son action, ayant une force surprenante pour renverser les plus grands obstacles, & néanmoins demeurant caché, subtil, impalpable, est très-propre par tous ces caractères à représenter l'Esprit éternel & tout-puissant, dont Jesus-Christ a dit qu'*il soufle où il veut, & qu'on entend sa voix, mais qu'on ne sait ni d'où il vient, ni où il va.* C'est cet Esprit dont l'Eglise fait profession de dire dans son symbole, qu'il est *Seigneur & vivifiant.* C'est lui qui donna à Adam *une ame vivante*, capable d'animer la masse morte du corps, & remplie elle-même de la vie de la justice & de l'innocence. Quand il s'agit de la résurrection de l'homme tombé par le péché, c'est encore le même soufle divin qui se répand *pour créer* des Justes, *& renouveller la face de la terre.*

Jean. iij. 8.

Gen. ij. 7.

Ps. ciij.

leurs pieds, prêts à marcher, ‹
ment l'*armée nombreuse* du D
vant.

Tel a été le grand miracle
conversion des Gentils par l'E
Jesus-Christ.

Tel sera encore celui de la c
sion des Juifs, que nous esper
lon les promesses de l'Ecritu
rapidité de l'Esprit saint qui au
la Pentecôte convertit trois m
raëlites, & cinq mille autres,
tems après, nous est un gag
qui se verra lorsque le peuple J
ranimé par l'Esprit qui de tous
viendra fondre sur lui. *A quat*
tis veni, spiritus, & insuffla s
terfectos istos. Quelle armée pro
sement grande ! *Exercitus g*

...p du monde, & y marchant avec ...rdre & une intrépidité formida... à toutes les puissances de l'en-

...Et dixit ad ... Fili homi- ... ossa hæc ... versa domus ... ël est. Ipsi di- ..., aruerunt ... nostra, & ... it spes nostra, ... abscissi su- ... *

11. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, tous ces os sont la maison d'Israël. Nos os, disent-ils, sont devenus tout secs, notre espérance est perdue, & nous sommes retranchés [du nombre des vivans.]

Hebr. *Succisi sumus nobis*. Ce qu'on pourroit ...dre d'un retranchement où les hommes sont sé... les uns des autres. Grotius préfere ce sens, ... sa beauté, parce que ce seroit une allusion à ...spersion des ossemens qui n'avoient plus de liai... entre eux.

12. *Propterea ... icinare, & di... ad eos : Hæc ... Dominus ... us : Ecce ego ... riam tumulos ... tros, & edu... ... vos de sepul... ... vestris ; po... ...us meus, &*

12. Prophétisez donc, & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : O mon peuple, je vais ouvrir vos tombeaux, je vous ferai sortir de vos sépulcres, & je vous ferai entrer dans la

leste, dont on vous ouvre de l
portes, afin que vous marchie
confiance vers cet heureux séjo
Une nouvelle si intéressante
aux Nations par les Apôtres r
les os arides, les agita salutaire
les réunit dans la profession de
me foi, & l'Esprit saint joign
opération à celle de ses Minist
pandit dans les cœurs le suc n
d'une sainte espérance, qui fai
1. *Thess.* j. 10. vir Dieu avec courage, & a
du ciel le Sauveur qui délivr
colère à venir. Quelle différe
tre ces heureuses dispositions
misére accablante où l'on diso
os sont devenus tout secs : notre
ce est perdue !

Quelle différence encore,
dans un autre sens,] entre l'
morts avant d'être revêtus d'u
glorieux, & celui où ils auro
cette grace ! Un amas d'osseme
secs, & même pour la plûpart
en poussiére, ne présente-t-i
spectacle, où il semble que t
Vers. 11. *pérance est perdue* ? L'éloignem
les restes des corps sont de
paroît aux sens & aux pensée

ı obstacle invincible à la ré-
on. Mais rien n'est difficile au
uissant. Aussitôt que le signal 1. Thess.
ıné par la voix de l'Archange, iv. 16.
e son de la trompette, les sé-
s'ouvriront, les morts résusc-
:, & tous les Justes revêtus
ps immortel, paroîtront com-
armée grande & redoutable;
use du monde, terrible aux
& aux réprouvés qu'ils met-
ı fuite, tandis qu'associés à Je-
ist, ils entreront dans l'hérita-
te, dans cette terre des vrais
:s, où se trouve le parfait &
repos. Tel sera le dernier ac-
sement de ces paroles du Pro-
Je vais ouvrir vos tombeaux, je Vers. 12.
ai sortir de vos sépulcres, & je
ai entrer dans la terre d'Israël.
saurez que je suis le Seigneur,
'aurai ouvert vos sépulcres. Ces Vers. 13.
méritent une singuliére atten-
ussi-bien que celles-ci, *Vous*
ze moi, qui suis le Seigneur, j'ai Vers. 14.
& j'ai fait ce que j'ai dit. Il est
que la résurrection des os des-
est donnée en preuve du sou-
domaine de Dieu; & comme
ıgit pas seulement dans cette
:ie du retour des Juifs captifs

à Babylone, ni auſſi de la ſeule réſurrection corporelle, mais principalement de la réſurrection des ames, il faut que ce ſoit à l'égard de la converſion des pécheurs qu'il ſoit queſtion d'établir l'abſolu pouvoir du Seigneur. C'eſt ne pas connoître le vrai Dieu, ſelon un de ſes plus auguſtes titres, que de ne pas l'adorer comme l'arbitre ſouverain de la converſion des cœurs. Lui ſeul tient en ſa main tous les dons vivifians, depuis le plus léger mouvement de vie, juſqu'à la pleine réſurrection. Dans la viſion d'Ezéchiel, les oſſemens ne ſont point interrogés ſur le ſuccès de la merveille qui va s'opérer ſur eux. Dieu parle, & tout ſe fait. Il commande & tout obéit. *Vous, os ſecs, écoutez la parole du Seigneur.* Ce n'eſt pas que l'homme ſoit un inſtrument purement paſſif & inanimé. A Dieu ne plaiſe. Mais s'il agit librement & volontairement, quand il rentre dans la voie des ſaints préceptes, cette liberté elle-même dans tous les pas qu'elle fait, eſt mue par une très-douce & très-efficace opération. L'homme veut, mais ſa volonté lui eſt donnée. Il mérite; mais ſes mérites ſont des dons de Dieu.

e ceux qui osent disputer au
eur son domaine suprême dans
int si capital, viennent ici con-
r leur doctrine. On leur deman-
non quels sont les moyens qui
nt aux morts spirituels *le pouvoir*
rtir de leurs tombeaux, mais
st le principe qui *lès en fait effecti-*
t sortir. Car il est évident que
es morts, je veux dire tous les
urs, ne résuscitent pas. Tous
viennent pas justes. Or qui est
qui met cette différence ? Si
Dieu, il est l'arbitre souverain
vie des ames, & il la donne à
lui plaît. Mais si c'est le libre ar-
le l'homme, c'est lui qui décide
article le plus intéressant, qui
lui du passage de la mort à la
a liberté créée auroit donc alors
iveraineté. Elle seroit au moins
tie, *ce Seigneur* qui se fait con-
, par le succès qu'il donne au
ouvrage de la résurrection. *Dieu*
oit, mais inutilement, si le libre
e ne parloit de son côté. *Dieu*
, mais en vain, s'il ne plaisoit
berté d'y concourir d'une ma-
favorable. Ce n'est pas là ce
échiel nous a dit. Ou plûtot
st pas là ce que Dieu lui-même

PARLÉ ET J'AI FAIT CE QU
DIT. Je n'ai point partagé mo
vrage entre moi, & un autre
dit, j'ai commandé, & j'ai moi
opéré ce que j'ai dit & comn
Jean. xj. 43. 44. J'ai crié d'une voix forte, *Péc*
sortez dehors, & ma main les a f
le champ sortir, malgré les lie
nébres qui étoient un obstacle
Ibid. v. 25. marche. O voix puissante! *Ce*
vous entendent, vivent. Vous
voulans, ceux qui ne veulen
Vous n'êtes point arrêtée par la
té du cœur humain, parce q
tre effet est d'ôter cette dure
même.

Mortui audient vocem filii Dei, & qui audierint, vivent.

15. *Et factus est sermo Domini* 15. Le Se
m'adressa en

rum ejus. Et le lignum alum, & scribe per illud : Joph, ligno Ephraïm, & cunctæ domui Israël, sociorumque ejus.

unis. Prenez encore un autre morceau de bois, & écrivez dessus, Pour Joseph : ce bois est pour Ephraïm, & pour toute la maison d'Israël, & ceux qui lui sont unis.

17. *Et adjunge illa unum ad alterum, tibi in lignum unum, & erunt in unionem in manu tua.*

17. Puis approchez ces deux morceaux de bois l'un de l'autre pour les unir, & ils ne feront qu'un même bois dans votre main.

Ces deux *morceaux de bois*, dont un est pour *Juda*, & l'autre pour *Ephraïm*, ont rapport aux paraboles des arbres dont l'Ecriture se sert quand elle veut figurer les peuples, & en particulier le peuple de Dieu. Le schisme des dix Tribus avoit séparé en deux, le grand arbre d'Israël. Mais cette rupture qui avoit été si funeste à Ephraïm, & l'avoit fait sécher comme un bois inutile, va être entiérement réparée. Il n'y aura plus qu'un seul & même tronc, dont toutes les branches seront unies & vivront de la même séve. C'est ce qui est montré dans



terrain affigné aux tribus de
de Dan, & à la demi tribu de
Mais il n'eft pas certain qu
d'Ifraélites défigne ceux des
bus, ce nom étant donné très
à toute la race de Jacob.
nouveau Teftament, nou
qu'Anne la prophéteffe étoit
Luc. ij. 36. *bu d'Afer.* Mais c'étoit peut-
des ces familles qui s'uniren
avant même le tranfport à B
Dom Calmet, (a) qui prét
tre le fentiment univerfel, qu
Tribus font revenues en co
la terre promife, allegue l
Chapitre du premier Livre c
où l'on trouve l'énumération
défignés ou par les chefs des

ture ; & quand même ce qu'il en
feroit certain, tout ce qu'on en
urroit conclure, c'est qu'il est re-
nu des diverses provinces de la Per-
un certain nombre d'Israélites. Mais
e tous, ou au moins le très-grand
mbre se soient joints à ceux de Ju-
, pour habiter de nouveau la Pa-
tine, c'est ce que ce Chapitre ne
montre nullement. On voit au con-
aire que la somme de ceux qui quit-
rent les terres étrangères où ils 1. Esd. ij. 64.
oient été emmenés, ne se monta 2. Esd.
'à celle de *quarante deux mille trois* vij. 66.
ns soixante personnes. Or qu'étoit
e nombre, par rapport à la totalité
e la Nation ? Sous le regne d'Assue-
us * roi des Perses & des Médes, les
uifs qui étoient répandus dans tous
s Etats formoient un grand peuple,
Esther qui leur sauva la vie, leur
tint la liberté de demeurer en paix
ns les différentes provinces où ils
bitoient. Ces Juifs étoient sans dou-
les descendans de ceux des dix Tri-
s que Salmanasar avoit placés *dans* 4. Rois.
villes de la Médie. Il n'y a pas xvij. 6. xviij. 11.
preuve que ces Israélites protégés

* Selon Usserius c'étoit DARIUS fils d'Hystaspe.
iger croit que c'étoit XERXES ; & M. Prideaux
que ce fut ARTAXERXES à la longue-main.

1. *Esd.* 1. 36. *&c.* du retour accordée par Cyrus

Comparez le Ch. xxiv. *du premier des Paralip. verſ.* 8. 11-14.

ſucceſſeurs. Joignez ici, qu'il n
que quatre familles Sacerdotal
revinrent, au lieu des XXIV.
guées par David. Le premier
d'Eſdras marque poſitivement q
quatre familles furent celles,
daïa, d'*Emmer*, de *Pheshur*,
Harim. Si la famille d'Aaron
une telle altération dans ſon ré
ſement, combien eſt-il vraiſem
que les autres éprouvérent à pe
le même ſort ?

Antiq. Liv. xj. *c.* 5.

Joſeph qui voyoit de ſes p
yeux l'état de ſa Nation au te
Meſſie, nous aſſure „qu'il n
„que les Tribus de Juda & de
„min qui retournérent à Jéruſ
„& qu'à l'égard des autres dix T

ant sur le présent Chapitre d'Ezéiel. »Les dix Tribus, dit-il, auxquelles on donne le nom *d'Israël*, sont jusqu'à ce jour demeurées captives dans les montages & les villes des Médes. « Il observe encore la même chose sur le premier Chapitre 'Osée, verset 6. » Encore aujourd'hui, ceux de la maison *d'Israël* sont assujétis aux rois des Perses, & jamais ils n'ont été affranchis de leur captivité. (*a*) « *T.* 3. *p.* 1142.

Cette discussion étoit nécessaire our nous convaincre que le rétablissment des Juifs après la captivité de abylone est bien éloigné de présen-r le grand objet promis par Ezéchiel, ouchant la solemnelle union de *Juda* vec *Israël* dans la terre donnée à urs Peres. Non-seulement le Prohéte annonce que ces deux branhes du peuple ne feront plus *qu'un même bois*; mais il attribue cette réuion au gouvernement d'un *Roi unique*, qui n'est autre que le Messie, &

(*a*) Basnage dans son Histoire des Juifs, T. 14. hapitre XXVI. rapporte qu'il y a encore à présent s Juifs dans la Perse & dans la Médie, & il croit ie ce sont les restes des dix Tribus. Il ajoute qu'il a aussi des Juifs dans l'Armenie, & qu'ils sont ombreux dans toutes les villes de commerce, depuis Ssora & les Indes, jusqu'à la Mingrelie.

te filii populi tui, loquentes : Nonne indicas nobis quid in his tibi velis ?

19. *Loqueris ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego assumam lignum Joseph, quod est in manu Ephraïm, & tribus Israël quæ sunt ei adjunctæ ; & dabo eas pariter cum ligno Juda, & faciam eas in li-*

peuple vous di
Ne nous deco
rez-vous poir
que signifie c
vous faites ?

19. Vous le
rez : Voici ce q
le Seigneur I
Je vais prenc
bois de Josep
est dans la mai
phraïm, & les
d'Israël qui lu
jointes ; & je
rai avec le b
Juda, pour
faire plus qu
ces deux bo

20. *Erunt au- ñ ligna, super æ scripseris, in ınu tua in ocu- eorum.*

20. Ces bois sur lesquels vous aurez écrit, seront donc à leurs yeux dans votre main.

21. *Et dices ad : Hæc dicit ominus Deus: ce ego assumam os Israël de me- nationum, quas abierunt; congregabo eos dique, & ad- cam eos ad hu- um suam.*

21. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu: Je vais prendre les enfans d'Israël du milieu des nations où ils étoient allés. Je les rassemblerai de toutes parts, & je les remenerai dans leur pays.

22. *Et faciam s in gentem u- m in terra, in ontibus Israël; Rex unus erit mnibus, impe- ns; & non e-*

22. Je n'en ferai plus qu'un seul peuple, dans la terre & sur les montagnes d'Israël. Il n'y aura plus QU'UN SEUL ROI qui les com-

t omnes super [apud Theodoret *sub.*] *Tribum Juda. erunt in virgam unam. Et erunt una in manu Juda.* Ita LXX. apud Hier.] Chald. *In manu mea.* Hebr. *manu mea.* BEJADI.

† *Dans sa main*, c'est-à-dire, dans celle de Juda, qui désigne la prééminence de cette Tribu, de la- elle doit sortir le Roi promis, dont le Prophéte parler; l'Hébreu porte *dans ma main*, c'est-à- re, dans la main du Seigneur. La suite du texte roît exiger ce sens, puisque c'est Dieu qui prend les ux bois, & les réunit.

runt ultrà duæ Gentes, nec dividentur ampliùs in duo regna.

mandera tous, ils ne feront plus à l'avenir divisés deux peuples, ni deux royaumes.

23. *Neque polluentur ultrà in idolis suis, & abominationibus suis, & cunctis iniquitatibus suis; & salvos eos faciam de universis sedibus in quibus peccaverunt; & emundabo eos, & erunt mihi populus, & ego ero eis Deus.*

23. Ils ne se so[uil]leront plus à l'av[enir] par leurs idoles par leurs abom[ina]tions & toutes l[eurs] iniquités. Je le[s ti]rerai de tous lieux où ils avoi[ent] péché, & je les p[u]rifierai; & ils seron[t] mon peuple, & j[e] serai leur Dieu.

24. *Et servus meus David rex super eos, & Pastor unus erit omnium eorum. In judiciis meis ambulabunt, & mandata mea custodient, & facient ea.*

24. MON SERV[I]TEUR DAVID r[è]gnera sur eux, ils n'auront pl[us] tous qu'un seul P[as]teur. Ils marcher[ont] dans la voie de m[es] ordonnances, & garderont mes p[ré]ceptes, & les p[ra]tiqueront.

25. *Et habi-*

25. Ils habiter

*bunt super ter-
ra quam dedi
vo meo Jacob,
qua habitave-
patres vestri.
habitabunt su-
eam ipsi, &
eorum, &
filiorum eo-
usque in sem-
rnum. Et Da-
servus meus
inceps eorum
perpetuum.*

dans la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob, & où leurs peres ont habité. Ils y habiteront eux & leurs enfans, & les enfans de leurs enfans, jusqu'à jamais; & MON SERVITEUR DAVID sera leur Prince dans la succession de tous les âges.

26. *Et percu-
um illis fœdus
acis; pactum
mpiternum erit
s; & fundabo
s, & multipli-
bo, & dabo *
nctificationem
eam in medio
rum in perpe-
um.*

26. Je ferai avec eux une alliance de paix; mon alliance avec eux sera ÉTERNELLE. Je les fonderai, je les multiplierai, & j'établirai pour jamais mon sanctuaire au milieu d'eux.

* Sanctuarium meum. *MICHEDASCHI.*

27. *Et erit Ta-
rnaculum meum
eis; & ero eis
eus, & ipsi erunt
hi populus.*

27. Mon Tabernacle sera au milieu d'eux, & je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

medio eorum in perpetuum.

ſanctuaire aur
établi au 1
d'eux pour jan

* *Sanctuarium meum*, comme au ℣. 26.

Il ſemble que Dieu prenne pl
prévenir toutes les craintes qu
pouvoit avoir touchant le réta
ment de ſon peuple, & à comble
les ſouhaits que l'on pouvoit fc
Si Juda revient de ſa captivité,
on attendre le retour des dix
plus anciennement diſperſées,
tées dans des pays très-éloigné
ces deux branches du peuple ſoı
pellées, que deviendra la pl
leur ſéparation ? Les ancienn
mitiés ſeront-elles éteintes ?

it que ce Prince pût regner tou-
rs, & qu'il ne laissât point son trô-
à des Successeurs impies. Il fau-
it enfin que tout Israël servît Dieu
ıstamment ; qu'il ne fût plus quef-
ı d'Idoles, & que cette fidélité
ſât des peres aux enfans dans la
:e des siécles. Ecoutons maintenant
divines promesses.

:°. Dieu lui-même *prendra les en-* *Verſ.* 21.
s d'Israël au milieu des Nations. Il 23.
rassemblera de toutes parts, & les
:ra *de tous les lieux, où ils s'étoient*
ındonnés à leurs iniquités.

2°. Il les *ramenera dans leur pays*, 21.
les établira *dans la terre donnée à* 25.
cob, & où leurs anciens *Peres ont*
bité.

3°. Ils n'y seront plus, comme au- 22.
:fois, divisés en deux peuples & en
ux Royaumes. Un seul & même
:uple possédera l'héritage promis
ıx Patriarches. Les deux bois *d'E-*
raïm & de *Juda* ne formeront plus 19.
ı'*un seul bois, dans la main du Sei-* *selon l'Hébr.*
ıeur.

4°. Ils n'auront plus *qu'un seul Paf-* 24.
ır & un même Roi, qui sera le vrai 22.
'avid, [si souvent promis par les
·ophétes,] le *serviteur de Dieu* par
:cellence, dont le gouvernement ne

alliance éternelle ? Qu'est deve
Sanctuaire qu'ils possédoient ?
ils pas été de nouveau chassés
terre promise ?

Il est donc de la dernière évi
que la prophétie d'Ezéchiel de
à accomplir en son entier.

La portion de Juifs qui reç
vangile au tems des Apôtres,
trop peu considérable pour f
tout *Juda* & tout *Israël*. C'étoien
lement des restes sauvés du nau
général de la Nation.

Que deviennent donc les pro
des Prophétes ? Les cieux & la
passeront ; mais les oracles de
ne passeront point. Ils auront
leur effet sur un peuple conserv

ıs d'Iſraël ſont diſperſées dans l'U-
vers ſans pouvoir ni ſe réunir entre
les, ni reconnoître avec certitude
ıncienne génealogie qui étoit propre
chacune de ces Tribus. La diſtinc-
ɔn entre *Ephraïm* & *Juda* s'eſt éva-
ɔuie, ſans que les deſcendans de ces
:ux maiſons, ſoient pour cela deve-
ıs un peuple intimement uni. Mais
main du Seigneur qui a déja confon-
ı & mêlé *les deux bois de Juda &*
Iſraël, achevera ſon ouvrage, en
uniſſant les Juifs d'un bout du mon-
: à l'autre dans la foi Chrétienne.
lors une même ſeve coulant dans ces
:ux bois, n'en fera qu'une tige vraî-
ent digne de la racine des Patriar-
ıes. Il ne ſera plus queſtion ni de
hiſme, ni de jalouſie, ni de révolte,
ɔmme dans l'ancien tems. L'habita-
ɔn d'un héritage charnel ne peut
rmer une réelle union des cœurs.
ais dans la terre des vivans, la cha-
é regne, les intérêts particuliers ne
nt plus écoutés, l'amour-propre eſt
bjugué. Les Juifs revenus de leurs
aremens, s'attacheront au Meſſie.
: vrai *David regnera ſur eux, & ſera*
ır Paſteur. Ils ſeront lavés & puri-
s dans ſon ſang. L'héritage de la
ſtice & de la piété, où leurs Peres

& de dispute, l'homme se re
ſans ceſſe contre Dieu, & D
prochant à l'homme ſes infidé
ſes ingratitudes. L'alliance réſ
la maiſon d'Iſraël ſera une *all*
paix, & de paix *éternelle*. L'
demeurera toujours uni à ſon
& toujours obſervateur de ſ
ceptes. Les Juifs pleins de gra
cheront à la répandre & à la c
niquer. Leur zéle ne ſera pas
Ils s'appliqueront à remédi
maux de l'Egliſe, & ils y réu
Ils ſe multiplieront, en formant
côtés des Chrétiens pleins d
d'amour. Ils travailleront pou
des générations futures, en
les richeſſes de la Religion *à*

:HAPITRES XXXVIII. & XXXIX.

Es deux Chapitres renferment la prophétie contre *Gog* & *[AGOG*, dont l'irruption soudaine, .orsque le peuple de Dieu venoit 'être rétabli dans son pays,] est dé- rite aussi-bien que la défaite. Le Pro- héte montre les suites heureuses d'u- e victoire toute miraculeuse, & qui rocure à Israël une longue paix.

Ezéchiel n'est plus occupé dans cet- : fin de sa prophétie, qu'à prédire :s circonstances du rappel des Juifs. : lui est donné, plus qu'à aucun au- 'e Prophéte, d'entrer sur ce point ans de grands détails. Que ne dit-il oint sur la construction du nouveau 'emple ; sur le rétablissement des cé- émonies ; sur le partage de la terre romise, &c. Mais dans le tems mê- le où ces beaux jours commencent à :lore, l'on voit tout à coup paroître ne innombrable multitude d'enne- nis, qui sous les noms mystérieux de *'og* & de *Magog*, viennent pour ex- :rminer Israël. Cet orage si violent,

après avoir causé un grand trou
passe & se dissipe entiérement. L
vre de Dieu subsiste, & le Seig
est à jamais glorifié dans son
ple.

C'est ce qui fait la matiére des de Chapitres que nous avons sous le yeux. Les Interprétes ont été extrêmement embarrassés d'assigner l'événement auquel on doit les rapporter. Les uns * ont cru que les persécutions d'Antiochus étoient l'objet de cette Prophétie. D'autres * l'ont appliquée aux ravages que les Goths & les autres barbares ont causés dans l'empire Romain, depuis qu'il s'étoit soumis à l'Evangile. D'autres enfin * ont ici apperçu la derniére guerre de l'Antechrist, se fondant sur le Chapitre XX de l'Apocalypse qui rappelle la venue de Gog & Magog, immédiatemen avant le Jugement dernier. Les Juifs & les Millenaires (*a*) judaïsans, pren nent ces deux Chapitres dans un sen grossier, imaginent des ennemis qu viennent troubler le regne tempor du Messie au bout des mille ans de c regne sensible, & ils attendent un

* *Grotius.*

* *S. Amb. de fide L. 2. c. 16.*

* *Lir. Mald. Clarius.*

(*a*) *Voyez S. Jérôme sur ces Chap.* Ce saint Do teur entend *Gog & Magog* des hérétiques en généra & des victoires que l'Eglise remporte sur eux.

du même ordre, plus digne
ıes charnels, que de Chrétiens
nt ſpirituels.

a des Commentateurs * qui
ent une double vûe, & apper-
ıt ici les entrepriſes d'Antio-
u tems des Maccabées, & cel-
l'Antechriſt à la fin du monde.

* Tirin. Les notes ſur la Bible de Sacy.

odoret * parle d'une opinion de
ırs Juifs, qui diſent que l'évé-
t annoncé par Ezéchiel arriva
ırès le retour de Babylone; mais
ouvoir trouver dans l'hiſtoire
ſt en effet cet évenement. Théo-
lirige ſon Commentaire ſur cet-
ɔpoſition, quelque deſtituée
: ſoit de preuves ſolides.

* Sur ces Ch. d'Ezec.

'. Calmet (*a*) veut que *Gog* deſi-
ımbyſe roi des Perſes & fils de
;, qui ayant paſſé en Egypte
ıne grande armée, en fit la con-
, & revint de-là dans la Paleſti-
il dut cauſer une grande frayeur
uifs, contre leſquels il s'étoit
prévenir par les Samaritains.
:e Prince mourut dans ce voya-
ème à Ecbatane de Syrie, &
uifs reprirent la réédification
emple ſous Darius fils d'Hyſ-

ſſert. au commencement du vol. ſur Ezéchiel, le Comm. ſur le Ch. xxxviij. & xxxix.

taſpe, qui ſuccéda à Camby

Pour pouvoir prendre un p
milieu de ſentimens ſi différens
ſidérons d'abord ce que le Pr
annonce ; & afin que l'on ſen
aiſément les traits répandus d
diſcours, réduiſons ces deux
tres à une analyſe qui en mont
l'ordre & toute l'œconomie.

I.

xxxviij. [Lorſqu'Iſraël] » après ſor
12. ,, don, avoit été raſſemblé d
10. ,, tions, & habitoit dans ſon
11. ,, Gog forme dans ſon cœur
,, ſeins criminels, & dit en lui-
,, Je viendrai dans un pays ſa
,, railles & ſans défenſe ; j'att
,, des gens qui ſont en paix ;
,, croyent en aſſurance, & q
,, tent tous dans des villes ſ
,, railles, où il n'y a ni barri
,, portes. «

II.

xxxviij. [Les deſſeins des hommes
17. que l'exécution des conſeils d
& des oracles des Prophétes.

„ Après un long tems vous serez visi-
„ té ; dans les derniers jours vous
„ viendrez. « [Il s'agit donc d'un évé-
nement placé dans une époque très-
reculée, & qu'Ezéchiel envisage dans
un grand éloignement.] » Je viens à 3.
„ vous, ô Gog, je vous ferai tour- 4.
„ ner, je vous mettrai un frein aux
„ machoires. Je vous ferai sortir, vous,
„ & toute votre armée. «

III.

[L'armée de Gog est formidable & xxxviij. 4.
par les armes, & par le nombre de
Nations qui la composent.] » Ce sont
„ des chevaux & des cavaliers tout
„ couverts de cuirasses ; de grandes
„ troupes armées de lances, de bou-
„ cliers, & d'épées. «

Gog a dans son domaine la terre 2.
de Magog. Il est aussi Prince & chef 3.
de Mosoch & de Thubal. Il a à sa sui- 5.
te, les Perses, les Ethiopiens, & ceux 6.
de Libye ; Gomer, & toutes ses trou- 13.
pes ; la maison de Thogorma vers l'A-
quilon, & toutes ses forces. Enfin
plusieurs peuples sont avec lui. Saba,
Dedan, les Négocians de la * mer, &
tous les Lions [c'est-à-dire, les Prin-
ces de ces Nations, applaudissent aux
entreprises de Gog, & lui disent :]
„ Ne venez-vous pas pour prendre

* *De Tharsis.*

„ les dépouilles ? Voilà que vous avez
„ aſſemblé votre armée ſi nombreuſe,
„ pour faire un grand butin, pour
„ prendre l'argent & l'or, pour em-
„ porter les meubles, & tout le bien
„ d'Iſraël, & pour piller des richeſſes
„ infinies. «

IV.

xxxviij. [Gog ſe met donc en marche avec
15. la prodigieuſe multitude de ſes ſol-
xxxix. 2. xxxviij. dats.] Il vient » de ſon pays, des
16. „ climats de l'Aquilon, & cela dans
9. 14. „ les derniers jours. *In noviſſimis die-*
8. „ *bus*. Il accourt comme une nuée
„ orageuſe pour couvrir toute la terre
„ d'Iſraël, cette terre où habite en
„ paix & dans une pleine aſſurance
„ un peuple qui a été ſauvé de l'épée,
„ tiré d'entre pluſieurs Nations, &
„ raſſemblé ſur les montagnes d'Iſ-
„ raël, auparavant déſertes & aban-
„ données. «

V.

18. „ En ce jour de l'arrivée de Gog ſur
19. 20. „ la terre d'Iſraël, l'indignation & la
„ fureur de Dieu s'allument. Tout
„ eſt dans le trouble, & dans une
„ grande commotion. Les poiſſons de
„ la mer, les oiſeaux du ciel, les bê-
„ tes de la campagne, tous les repti-
„ les, & tous les hommes qui ſont ſur

„ la face de la terre tremblent devant
„ la face du Seigneur. Les Montagnes
„ font renverſées , les hayes arra-
„ chées , les murs abattus. « [Une
ſi vive deſcription marque un ébranlement général dans le monde, & même au milieu du peuple de Dieu. Les hommes de tout âge & de toute condition ſont dans le ſaiſiſſement & l'agitation. Les corps & les ſociétés différentes ſont dans un bouleverſement pareil à celui qui ſecoueroit *les montagnes*. L'ordre public , les réglemens ordinaires , le rempart des loix , ne ſuffiſent plus pour établir la paix. Ils ſont eux-mêmes ſemblables à des *murs abattus* , & à des *hayes arrachées*.

VI.

[A quoi donc aboutira un évene- xxxviij.
ment qui cauſe une ſi terrible confu- 16.
ſion ? A manifeſter la gloire de Dieu
aux yeux de l'Univers.] » Je vous
„ ferai venir , ô Gog , ſur ma terre ,
afin que les Nations me connoiſſent
„ lorque j'aurai fait paroître en vous
„ ma puiſſance & ma ſainteté en leur
„ préſence... Je ferai voir ma gran- 23.
„ deur ; je ſignalerai ma toute puiſſan-
„ ce ; je me ferai connoître aux yeux
„ de pluſieurs peuples , & ils ſauront

réunion surprenante de divers ı
montre évidemment la main su
re qui a dirigé tant de causes
fin à laquelle elles avoient ra
xxxviij. 21. „ Dieu appelle contre Gog l'é
22. „ ses propres troupes.] Ils t
„ tous leurs épées les uns co
„ autres. [A cette plaie se jo
„ les jugemens que Dieu exer
„ tre eux par la peste , par l
„ par les pluyes violentes , &
„ grosses pierres. Le Seigneur
„ d'en-haut des pluies de fe
„ soufre sur Gog , sur son ar
„ sur les peuples qui sont a
xxxix. 3. „ Il brise son arc dans sa main
6. „ & fait tomber ses fléches de
„ droite. Il envoye un feu su

cet assemblage d'ennemis aux
s carnassiéres, aux oiseaux de
le, & à tout ce qui vole dans
r. « [Sous l'image de ces bêtes
les, les démons, ces esprits de
ce, sont invités à dévorer cette
ée d'impies comme une proie qui
t est abandonnée.] » Venez, oi-
eaux du ciel, & vous, bêtes de la
terre, hâtez-vous, accourez de
toutes parts à la victime que je vous
immole, à cette grande victime qui
a été égorgée sur les montagnes
, d'Israël, afin que vous en mangiez
, la chair & que vons en buviez le
„ sang; que vous mangiez la chair 18.
„ des forts, & que vous buviez le
„ sang des Princes de la terre; des
„ beliers, des agneaux, des boucs,
„ des bœufs & des taureaux de Ba- * Selon
„ san. « [Cette énumération d'ani- l'Hebr.
maux égorgés marque la fin tragique
d'hommes de différentes conditions.
Le Prophéte continue.] » Vous vous 20.
„ rassasierez sur ma table de la chair
„ des chevaux, & de la chair des ca-
„ valiers les plus braves, & de tous
„ les hommes de guerre. Vous man- 19.
„ gerez cette chair jusqu'à la satiété,
„ & vous boirez le sang de cette victi-
„ me, jusqu'à vous en enyvrer. «

paiment des supplices éternel
méchans !]

IX.

xxxix. 9. [Après cette éclatante dérou
ennemis du peuple de Dieu ,]
„ habitans des villes d'Israël en
„ ront pour brûler & réduire e
„ dres les armes , les bouclier
„ lances , les arcs , les fléches , l
„ tons , les piques. Ils les con
„ ront par le feu pendant sept
10. „ Ils n'apporteront point d
„ des champs , & ils n'en cou
„ point dans les forêts , parce
„ feront du feu de ces armes. « [
à-dire , qu'on sera long tems o
à recueillir les fruits de la vi
& qu'on convertira en un usag
& salutaire les armes même d

X.

„ En ce jour-là Dieu donne à Gog xxxix. 11.
, un lieu célébre pour sépulture. Ce
, lieu est dans Israël. C'est la vallée
, des passans à l'orient de la mer. "
Cette mer est apparamment ou la
ner morte, ou le *lac de Genesareth*.
Ainsi Gog doit être enseveli au milieu
le la terre d'Israël, dans un lieu très-
public, ensorte que] „ les passans
, en soient frappés d'étonnement.
, Cette vallée s'appellera la vallée
, des troupes de Gog. La maison d'Is-
, raël les ensevelira en ce lieu-là pen-
, dant sept mois, afin de purifier la 12.
, terre. "
[On portera encore plus loin les
oins pour purger le pays de tous les
estes immondes de l'armée de Gog.]
, L'on établira des hommes qui visi- 14.
, teront le pays sans cesse, pour en-
, sevelir ceux qui seroient encore de-
, meurés sur la face de la terre, "
n'étant pas juste qu'aucun cadavre
nfecte la terre destinée aux saints &
ux vivans.] Ce sera au bout de sept
nois qu'on fera cette recherche,
c'est-à-dire, après le tems destiné
la sépulture.] „ On parcourra tout 15.
, le pays, & lorsqu'on aura trouvé
, l'os d'un homme mort, on mettra

,, auprès de lui une marque ; afin que
,, ceux qui ſont chargés d'enſevelir les
,, cadavres, le trouvent & l'enterrent
,, dans la vallée des troupes de Gog.
16. ,, La ville s'appellera *Amona* " [c'eſt-à-dire, *multitude* ; car Jéruſalem comptera parmi l'un de ſes titres, celui de Maîtreſſe des Nations qu'elle aura vaincues.]

X I.

xxxix. 13. ,, Ce jour où Dieu aura ſignalé ſa
,, gloire, ſera un jour célèbre pour les
,, enfans d'Iſraël. "
7. ,, Dieu fera conoître ſon ſaint nom
,, au milieu de ſon peuple, & il ne le
,, laiſſera plus profaner. "
21. ,, Les Nations ſauront auſſi que le
,, Seigneur eſt le ſaint d'Iſraël. Dieu
,, établira ſa gloire parmi elles. Elles
,, verront la main puiſſante qui s'eſt
,, appéſantie ſur elles, & le jugement
,, que le Seigneur aura exercé [ſur les
,, ennemis de la maiſon de Jacob. "]
22. ,, Depuis ce jour-là, & dans les
,, tems qui ſuivront, Iſraël connoîtra
,, quel eſt ſon Seigneur & ſon Dieu. "
[Ce peuple ne ſera donc pas béni
d'une maniére paſſagère, mais ſtable
& qui occupera une ſuite de *pluſieurs*
29. *tems*.] ,, Le Seigneur ne leur cachera
,, plus ſon viſage à l'avenir. "

XII.

[Ce que les anciens Prophétes
[av]oient appris en secret, & consideré
[av]ec étonnement, deviendra la lu-
[m]iére du monde, & sera admiré de
[to]utes parts.] „ Les peuples sauront
alors que la maison d'Israël sera de- xxxix. 23.
venue captive à cause de son ini- 24.
quité; que Dieu l'a traitée selon ses 25.
crimes, quand il a détourné d'elle 27.
son visage; mais qu'il l'a ramenée
de sa captivité, pour l'honneur de
, son nom. "

[Israël sera lui-même pénétré de
[c]es vûes, & des sentimens qui en
[d]oivent naître.] „ Il portera la con- 26.
, fusion de ses péchés, lorsqu'il habi-
, tera dans son pays dans une pleine
, assurance, & sans crainte de per-
, sonne. Il admirera son Dieu, en 28.
, voyant qu'après les avoir fait trans-
, porter parmi les Nations, il les a
, fait revenir tous, sans laisser au-
, cun d'eux dans une terre étran-
, gère. "

[Ce retour qui embrassera les Juifs
[e]n corps, ne sera pas temporel.]
, Alors Dieu répandra son Esprit sur
, toute la maison d'Israël; " [& par- 29.
[c]onséquent, l'Esprit de vérité & de

ſainteté, l'Eſprit de grace & de priére.

XIII.

Que ceux qui s'intéreſſent aux affaires du royaume de Dieu [car c'eſt pour ces ſortes de perſonnes que j'écris, & non pour les indifférens] conſidérent attentivement la grandeur de ces prophéties ; les ſurprenantes révolutions qu'elles annoncent ; le détail où le S. Eſprit daigne entrer ; le langage énigmatique & figuré dont il lui plaît de couvrir la révélation de ſon ſecret ; l'art avec lequel il prépare pour l'avenir une interprétation d'autant plus ſure, que la peinture qu'il propoſe eſt plus étendue, & par conſéquent plus facile à appliquer aux événemens, quand ils ſeront arrivés. Maintenant nous marchons au milieu d'une obſcurité, qui eſt tempérée par divers rayons de lumiére. Nous en ſavons aſſez pour être certains que ces prophéties regardent un tems futur, & que les efforts des Interprétes pour en découvrir l'accompliſſement dans les ſiécles paſſés, ſont parfaitement inutiles.

XIV.

L'opinion du P. Calmet ſur Cambyſes & ſon armée, n'a aucun fonde-

Il avoue lui-même, que „ l'en- *Dissert. sur Gog. & Magog, p. 29.*
rise de Cambyses contre la Ju-
n'est pas distinctement mar-
e, ni dans les Historiens profa-
, ni dans les livres historiques de
:riture. (*a*) Il ajoûte qu'Héro-
e parle au long de son expédi-
contre l'Egypte, au retour de
ielle il mourut selon le même
torien à Ecbatane de Syrie, qui
t autre qu'Ecbatane du Mont-
mel, dont parle Pline. "
is il ne s'agit pas ici d'une ex-
on contre l'Egypte. Il s'agit
nontrer une contre la Judée. Si
yses a remué une foule de Na-
pour venir détruire les Juifs,
ient un si grand événement n'a-
s en sa faveur la plus légere at-
on de la part des Historiens sa-
ou profanes ? Un tel silence est
pant, que le P. Calmet est obli-
l'avouer à différentes reprises.
Historiens, dit-il, ne nous appren- *Com. sur le ch. 38. d'Ez. ỽ. 10. p. 386.*
: point une particularité qu'Ezé-
:l nous découvre ici ; c'est que
ibyses avoit conçu le dessein de

ut ce qu'on sait sur cette expédition de Cam-
est qu'il marcha contre l'Egypte ; qu'il la
; qu'il entreprit de soumettre l'Ethyopie,
s succès ; & qu'en revenant par la Syrie, il
t.

„ faire main basse sur tout ce pays
„ [de la Judée,] & de dépouiller les
„ Israélites du peu qu'ils avoient com-
„ mencé à ramasser depuis leur retour
„ de la captivité. Ce dessein ne fut
„ pas apparemment connu des hom-
„ mes; mais Dieu qui sonde les cœurs,
„ vit la mauvaise disposition de ce
„ Prince, &c. "

N'est-il pas étrange, quand il s'agit de prouver par l'histoire, qu'une prophétie a déja été accomplie, d'avoir recours à une entreprise inconnue des hommes, & dont le dessein est supposé tellement caché dans l'esprit d'un Prince, qu'il n'est apperçû que de celui *qui sonde les cœurs?* Avec cette méthode, on imaginera tout ce que l'on voudra. Est-ce ainsi qu'on confronte les faits avec les prédictions? D'ailleurs Ezéchiel contredit formellement le fait de ce prétendu dessein de Gog caché au fond du cœur de ce Prince. Car le Prophéte nous représente *Saba, Dedan, & les Négocians de Tharsis,* [ou *de la mer,*] comme disant à Gog:
xxxviij. 13. *Ne venez-vous pas pour prendre les dépouilles? Nous voyons que vous avez assemblé vos troupes nombreuses pour faire un grand butin, &c.* Le dessein de Gog est donc si connu &

lic, que des Nations entiéres en
t informées.

X V.

e P. Calmet continue. „ Nous ne Sur le ỳ.
ſons point dans l'hiſtoire de Cam- 21. du ch.
yſes, qu'il ait eu aucune guerre à 38. p. 392.
ɔutenir dans les montagnes d'Iſ-
iël... Hérodote ne nous apprend
oint ce qui arriva de l'armée de ce
rince, " [quand il mourut à Ec-
ıne de Syrie, au retour de ſon ex-
ition contre l'Egypte.] Le Pere
met ſuppoſe néanmoins que toute
e armée périt, & fournit un grand
in aux Iſraélites. Puis il ajoûte:
avoue que je n'ai ſur cela que des Ib. p. 393.
ɔnjectures. Aucun Hiſtorien ne
ɔus a conſervé la mémoire de ce
ıe devint l'armée de Cambyſes,
ɔrès la mort de ce Prince. "

ɔn voit combien de fois le profond
ıce de l'hiſtoire eſt avoué par cet
eur. Comment oſe-t-il parler ſans
ıves? Que deviennent tant de
s ſi ſurprenans & ſi marqués dans
éfaite de Gog, lorſque l'ancienne
ɔire ne nous fournit rien qui y cor-
ɔonde?

ſais c'eſt trop s'arrêter à réfuter
yſtême. Je me contente de remar-
r que Cambyſes mourut en Syrie,

Herod. L. 3. c. 64. & à Ecbatane, ſelon Hérodote. Or ce n'eſt pas dans la Syrie, mais dans la Judée que Gog périt avec tous ſes ſoldats. Toute cette multitude eſt enſevelie dans l'intérieur du pays, *dans une vallée à l'orient de la mer.* On fait par-tout la recherche des morts, & des oſſemens qui pourroient ſouiller la terre. C'eſt donc dans l'enceinte de la terre d'Iſraël qu'eſt remportée la grande victoire qui extermine Gog, & une foule de peuples avec lui.

XVI.

Venons au ſentiment de Grotius, qui prétend appliquer les deux Chapitres dont il s'agit aux guerres d'Antiochus. Ce ſyſtême ne ſe ſoutient pas plus que le précédent.

Gog vient attaquer les Juifs récemment délivrés de leur captivité. Leurs
xxxviij. 11. *villes ſont encore ſans murailles, ſans barriéres, & ſans portes.* Ce n'étoit pas là l'état de la Judée au tems d'Antiochus. Jéruſalem avoit été fortifiée pluſieurs ſiécles auparavant, & environnée de murs par les ſoins de Néhémias. Les autres villes étoient auſſi ſans doute bien rétablies, & bien fermées. Il ſeroit ridicule de penſer que es Juifs euſſent laiſſé leurs villes

ıurailles & sans portes, jusqu'au
d'Antiochus.
ıilleurs ce violent persécuteur
; ravages épouvantables, obli-
les uns d'apostasier, condam-
les autres à une mort cruelle,
nant le temple, & suspendant
cice de la Religion. Il n'est point
contraire que Gog pénétre ainsi
:s dans le lieu Saint, qu'il abo-
es sacrifices, qu'il répande le
des Saints. L'entreprise de Gog
ıutre caractère. Elle ressemble à
age violent qui fait beaucoup de
, & répand une terreur générale. xxxviij. 9.
cette nuée menaçante se dissipe
:ffet.
fin Gog périt avec toutes ses xxxix. 4.
ıes sur les montagnes d'Israël.
eu qu'Antiochus mourut dans la
:, lorsqu'il se préparoit à venir
ıdée.

XVII.

Gog est la même chose qu'An- xxxix.
ıus, comment est-il vrai, que *de-
le jour* de la défaite de Gog, Dieu
ache plus son visage à Israël, en 22.
: que cette grace dure *dans tous* *A die il-la & dein-*
ems qui suivent? Comment l'Es- *ceps.*
de Dieu s'est-il répandu sur tout
:uple Juif? *Non abscondam ultrà* 29.

faciem meam ab eis, eò quòd EFFUDERIM SPIRITUM MEUM SUPER OMNEM DOMUM ISRAEL. Comment, & en quel sens, peut-on dire qu'alors Dieu a fait revenir tous les Israélites des terres étrangères, sans y en laisser aucun ? *Scient quia ego Dominus....*
28. *congregaverim eos super terram suam, & non dereliquerim* QUEMQUAM EX EIS *ibi.* [*In nationibus.*]

Ces promesses n'ont pas été accomplies sur la totalité de la Nation, lors même que le Messie a paru sur la terre. A plus forte raison ne l'ont-elles pas été dans les années qui suivirent la mort d'Antiochus. Ne savons-nous pas au contraire que les Juifs continuerent à être très-méchans, & livrés à des factions & à des brigues continuelles, qui leur firent perdre le fruit de la paix que les victoires des Maccabées auroient dû leur procurer ?

XVIII.

Si l'on ne savoit par une fréquente expérience, que l'esprit de l'homme n'est ouvert sur l'intelligence des prophéties qu'autant qu'il plaît à celui qui les a dictées, il y auroit lieu de s'étonner que les Interprétes ayent eu les yeux comme retenus dans la lecture des grands traits qui caractérisent

[q]ue de l'attaque de Gog, & de
[dé]faite éclatante de ses troupes.
[Ezéch]iel a marqué très-clairement que
[la ma]ison d'Israël sera alors entiére-
délivrée, dans la totalité de ceux
compofent ; qu'il y aura en fa-
de ce peuple une Pentecôte gé- xxxix. 22. 29.
e, *une effusion du S. Esprit sur tou-*
maison d'Israël ; que cette maison
sanctifiée aux yeux des diverses
[nati]ons ; que Dieu fera luire sur elle
[la lu]miére de son visage, sans jamais
la lui cacher ; & qu'enfin les Na-
connoîtront de toutes parts, par
[dé]faite de Gog, quel est le Dieu 21.-23.
[ador]able, tout puissant, fidéle. Est-il 24. 27.
[possi]ble de méconnoître ici l'objet im-
[port]ant de la vocation générale des
[Juifs] au Christianisme avec ses suites ?
[N'es]t-il pas évident que tout autre ac-
[com]plissement est inférieur à la pro-
[phét]ie ? Nous avons donc un objet Rom. xj.
[cert]ain, quoique futur, qui se rap-
[port]e merveilleusement avec ce qui
[est] prédit par Ezéchiel. Il n'y a qu'à
[rap]procher ce qui est annoncé par ce
[Pro]phéte, de ce qui est promis par
[S. P]aul, & dèslors on découvre le
[vra]i sens des deux Chapitres sur Gog.

XIX.

[L]es Juifs pourront-ils devenir dif-

de la Grace, dont ils sentiront
portance. Ils tâcheront de l'étou
quand elle sera encore comme au
ceau. De-là ce soulevement gé
contre Israël, nouvellement
dans l'héritage spirituel de la Reli
Voilà le *Gog* mystérieux dont
parle Ezéchiel. Les troupes imm
ses qui suivent *Gog*, ne sont
chose que l'universalité des pe
armés par l'Ange apostat, remué
différentes passions, mais tous ré
pour faire la guerre à une Natio
Justes, qu'ils verront se former &
tendre de toutes parts.

Ainsi l'objet que nous cherc
dans la peinture énigmatique d'I
chiel, commence à se dévelop
Reste un certain détail, dont les
nemens doneront un parfait Comm
taire. On peut néanmoins sur ce
tail-là même, entrevoir de loin
tains objets qui sont la suite natu
de l'ouverture qui vient d'être
née.

X X.

eur célébre a donné ses vûes M. Du Guet.
it, dans un ouvrage deve-
depuis plusieurs années, &
reçu avec tout l'applaudisse-
méritoit. Nous ne pouvons
de mieux, que de le faire
lui-même. Le Lecteur nous
gré d'avoir gardé le silen-
ésence d'un Interpréte si di-
écouté.

niel adresse la parole à un Regl. sur l'intelligence des Ecr. XIV. Vérité sur le retour des Juifs.
puissant, qu'il appelle Gog,
une multitude infinie de peu-
: il lui prédit qu'il viendra
utes ses forces contre le peu-
raël, rétabli nouvellement
n pays après un long exil.
*s derniéres années, vous vien-
une terre qui a été sauvée de
qui a été tirée d'entre plusieurs
, & rassemblée sur les monta-
sraël... Vous direz, Je vien-
is un pays qui est sans murail-
taquerai des gens qui sont en
&c.* Description admirable
euple riche en biens spiri-
qui ne s'appuye que sur la
ion de Dieu; & qui n'em-
ucuns moyens humains pour
e l'héritage où la seule mi-

„ séricorde de Dieu l'a fait rentrer.

„ Le Prophéte joint à Gog, dans „ son expédition contre la terre d'Israël, qui n'a aucune place forte, „ ni même aucune ville qui ait *des* „ *portes & des murailles*, [ce qui ne „ peut être vrai que dans le figuré,] „ il lui joint les chefs des plus nombreuses Nations du nord [*Moloch* „ & *Thubal*;] les Perses [(a) *Pharas*;] „ les Æthiopiens [*Chus*;] les Lybiens ou Africains [*Phuth*;] les „ peuples de l'Asie mineure [*Gomer* „ & *Thogorma*;] les Arabes [*Saba* „ & *Dedan*,] & d'autres Nations maritimes; [*les marchands de Tharsis*, „ *& ses lions*.] En un mot il lui unit, „ ce semble, toute la terre : ce qui „ marque une conspiration générale „ des Nations, ou idolâtres, ou séduites par * un faux Prophéte qui a infecté de ses erreurs presque tous les „ pays nommés; ou séparées de l'Eglise par l'hérésie, ou par le schisme."

* Mahomet.

XXI.

„ Une telle conspiration contre un „ peuple d'ailleurs si pacifique, est „ une preuve que ce peuple seulement attentif à l'héritage de la foi

(a) *Voyez les noms de ces Peuples dans l'Hébreu & la note à la fin du Volume.*

ns lequel il eſt nouvellement ren-
:, ſera plein de zéle pour commu-
quer les mêmes biens à ceux qui
: les connoiſſent pas, ou qui les
t perdus ; & qu'il excitera contre
i par ce zéle, un ſoulevement
:néral. "
Mais que deviendra cette formi-
ible armée contre des hommes en
parence ſi foibles, & ſi deſtitués
: tout ſecours ? Dieu la fera périr
ır des voies extraordinaires. Il fe-
deſcendre ſur elle le feu & le ſou- xxxviij. 22.
e. Il l'accablera par une grêle de
oſſes pierres, & il la donnera tou-
entiére en proie aux vautours, &
ıx bêtes de carnage. Après une xxxix. 4.
lle défaite, on connoîtra qui je 17.
is, dit le Seigneur. Je ſerai ſeul xxxviij. 16.
and, ſeul ſaint, ſeul redoutable 23.
ıx yeux de tout ce qui reſtera de xxxix. 21.
euples ſur la terre. Car tous les
ınemis d'Iſraël ſeront exterminés,
u convertis. "

XXII.

Alors les Juifs n'ayant plus rien xxxix. 9.
craindre s'appliqueront à ramaſ- 10.
r les armes des morts, & ils s'en
rviront pour brûler au lieu de bois
:ndant ſept années. Ils ne ſouffri-
ont pas que les corps morts de-

„ meurent ſur la terre , mais ils tra-
„ vailleront tous en commun à les
„ enterrer , & à abolir leur mémoire ,
„ en cachant juſqu'aux moindres veſti-
xxix. 14. „ ges qui en reſteront. On commet-
15. „ tra ce ſoin à des députés qui feront
„ ſans ceſſe la ronde dans tout le
„ pays , & qui enterreront eux mê-
„ mes ce qui ſera reſté ; ou qui met-
„ tront auprès des oſſemens qu'ils ren-
„ contreront , une marque élevée &
„ viſible , pour avertir ceux qui ſeront
„ chargés d'office , de le faire.

„ Par ce langage figuré le Prophéte „ prédit que les Iſraélites imposeront „ ſilence à toutes les erreurs , & qu'ils „ les déſarmeront ; qu'ils convain- „ cront de foibleſſe & d'impuiſſance „ tout ce qu'une fauſſe ſageſſe & une „ vaine ſuperſtition , ſoutenues de la „ puiſſance temporelle , auront em- „ ployé pour ſe défendre ; [c'eſt ainſi „ qu'ils jetteront au feu les armes des „ ennemis.] Toutes les corruptions ſe- „ ront ôtées. La terre deviendra pu- „ re. Les ſcandales publics ſeront „ abolis. Il y aura des ſurveillans at- „ tentifs à prévenir , ou à réformer „ les abus , & le vice devenu rare , & „ par conſequent honteux , attirera „ une note d'infamie ſur ceux qui le

ommettront, & une derniére puni-
on, s'ils demeurent incorrigibles.«
*cuibunt peragrantes terram, cumque
:rint os hominis, ſtatuent juxta illud* xxxix. 15.
lum, donec ſepeliant illud, ... & 16.
ndabunt terram.

XXIII.

ſe dis un mot en finiſſant, ſur *Gog*
Magog qu'on voit reparoître dans
pocalypſe au Chapitre XX. verſet
8. & 9. On pourroit confondre
te prophétie avec celle d'Ezéchiel.
is la preuve qu'elles regardent des
énemens différens, c'eſt que celle
l'Apocalypſe eſt immédiatement
e au Jugement dernier, qui la ſuit
très-près, comme on voit aux ver-
s 11. & ſuivans. Au lieu que dans
échiel l'attaque de *Gog*, & ſon en-
re défaite, donnent lieu à une très-
igue paix. Ce qui préſente l'idée
n renouvellement cauſé dans le
nde, & détaché de la fin des tems
r un certain cours des ſiécles.

Joël Chapitre III. voit de même
Nations aſſemblées dans la vallée
carnage, & s'excitant à faire la
erre à Iſraël revenu de ſa captivité.
is tous ces peuples conjurés périſ- *Joël.* iij.
it, & alors la montagne de Sion 1. 2. 9. 10.
roît avec éclat; les habitans de Jé-

ruſalem ſont purifiés de leurs ſouil-
7.21.18. lures ; & il ſort de la maiſon de Dieu une ſource abondante d'eaux, qui s'étend par-tout juſques dans les terres les plus maudites. Dom Calmet, & pluſieurs autres Commentateurs, (*a*) reconnoiſſent dans ce Chapitre de Joël, le même objet que nous venons de trouver dans Ezéchiel. La choſe eſt en effet évidente. Mais dès-lors l'attaque de *Gog* dont parlent ces deux Prophétes, n'eſt pas la même que celle dont S. Jean place l'époque à la derniére épreuve de l'Egliſe, ſuivie de la venue du ſouverain Juge.

Si donc S. Jean ſe ſert des noms de *Gog* & *Magog*, pour peindre cette perſécution derniére, c'eſt pour nous apprendre que le monde ennemi des Saints eſt toujours le même, & que l'eſprit ſéducteur copie ſes propres erreurs, & reprend ſes ruſes, dès qu'il en a le moyen & la liberté.

(*a*) Voyez Théodoret ſur le Ch. xxxviij. d'Ezéchiel. Saint Jérôme ſur ce même Chap. T. 3. pag. 968. au bas.
Grotius ſur le Chap. 3. de Joël ℣. 16.

OBSERVATIONS GENERALES sur le Chapitre XL. d'Ezéchiel, & les suivans.

I.

NOus entrons dans un auguſte Sanctuaire, dont la majeſtueuſe obſcurité a fait trembler les plus ſaints interprétes de l'Ecriture. S. Jérôme ayant conduit ſon Commentaire ſur Ezéchiel juſqu'au Chapitre XL. s'arrêta tout court à la vûe d'une deſcription ſi énigmatique ; & avouant ſon ignorance, il prit d'abord le parti du ſilence, aimant mieux ſe taire abſolument, que de propoſer une explication qui n'auroit été qu'ébauchée, *Apertè imperitiam confitemur, melius arbitrantes interim nihil, quàm parum dicere.* *In fine c. 39. T. 3. p. 976.* Mais ſainte Euſtoquie, à qui il adreſſoit ſon ouvrage, lui ayant repréſenté par un raiſonnement tout contraire, qu'il valoit mieux dire quelque choſe ſur ces merveilleuſes prophéties, que de ſupprimer toute recherche, il ſe laiſſa vaincre aux inſtances qu'elle lui fit, auſſibien qu'à l'évidence des promeſſes, qui aſſu- *Ibid. In proœmio c. xl.*

rent, que ceux qui demandent recevront l'effet de leurs priéres.

II.

Un autre Docteur de l'Egliſe, non moins célébre, [je parle de S. Grégoire Pape,] a auſſi tenté l'explication du Temple d'Ezéchiel, en ſe rendant aux déſirs des fidéles de Rome, mais en confeſſant l'obſcurité d'une viſion, où à peine ſe montrent quelques traits de lumiére. Nous reſſemblons, dit-il, à ceux qui voyagent pendant la nuit, & tout ce que nous pouvons faire, eſt de marcher à tatons au milieu de ces épaiſſes ténébres. *Nocturnum iter agimus; reſtat ergo ut hoc palpando carpemus.* Ce S. Pape nous a laiſſé ſur ce ſujet dix Homélies, qui comprennent tout le Chapitre XL. Mais il ne put continuer, à cauſe des troubles que la guerre cauſoit alors en Italie. Les ravages des Barbares étoient affreux, & le cœur d'un Paſteur auſſi tendre, ne pouvoit voir les miſéres des peuples ſans en être accablé de douleur. *

III.

Les réflexions que fait Théodoret

* *Voyez la deſcription qu'il en fait à la fin de la vingt-deuxiéme Homélie.*

toute la suite de la prophétie d'E-
iiel, sont presque toujours fort
:intes. Mais ici elles deviennent
ore plus abrégées. A peine cet Au-
: présente-t-il le sens extérieur de
ettre ; & il faut convenir qu'elle est
elle-même remplie de difficultés,
épendamment des profondeurs du
; spirituel. Les plus grands Criti-
s de nos jours ont fait une étude
ticuliére de ces difficultés du texte,
eur érudition ne les a pas empê-
s d'avouer qu'ils succomboient sous
r travail. En effet non-seulement
termes dont se sert le Prophéte,
is sont aujourd'hui souvent incon-
, mais même l'arrangement du
n d'architecture qu'il dépeint, est
; difficile à déterminer, les uns
icevant un dessein de bâtiment tout
érent de celui qu'imaginent les au-
;, sans qu'il soit presque possible
prendre un parti entiérement cer-
1, au milieu d'une telle variété.

IV.

Nous avons jusqu'à six plans de ce
mple d'Ezéchiel, gravés sur les ob-
vations d'Auteurs très habiles, &
: n'ont rien négligé pour trouver le

obscurité se trouve dans l'E

Ne ſent-on pas, que c'eſt po
déſabuſer de chercher avec 1
curioſité la conſtruction de to
parties d'un édifice viſible,
n'eſt pas queſtion de nous ren
chitectes, mais des hommes ſpi

(a) Caſtalion, ou Caſtilion, Auteur Pr
ſeiziéme ſiécle, a donné un plan que l'
dans les grands Critiques, T. 4. p. 281.
Villalpand Jéſuite, en a donné un autr
reſſemble en rien au précédent. On le tr
ſeulement dans l'ouvrage même de Villalp
dans les obſervations de Louis Cappel,
dans les Prolegomenes de la Poliglotte d'A
Ce même Louis Cappel a auſſi repréſent
ple ſelon l'Hiſtorien Joſephe, & ſelon le T
les Rabbins. Voyez les mêmes Prolegome
Bible d'Angleterre. Or ni Joſephe, ni les
tes, ni Villalpand ne s'accordent dans ce
tions.
Enfin, Dom Calmet dans ſon Commen
Ezéchiel, & le P. Bernard Lamy de l'Orat

l'essentiel étant d'être attentifs au temple vivant dont Jesus-Christ est le fondateur, & la Grace, l'ornement. Puisque la critique la plus savante ne peut démêler avec certitude l'image d'un Temple matériel dans cette prophétie, n'est-ce pas une preuve qu'il ne s'agit point de remettre sur pied, ni l'ancien Temple de Salomon, ni rien qui lui ressemble? Il falloit que le Juif grossier, & amateur de ce qui frappe les sens, ne pût s'assurer de pouvoir exécuter extérieurement le plan du Temple, tel qu'Ezéchiel l'avoit conçu. Il falloit que les Chrétiens trop attachés à une écorce stérile, fussent avertis de leur mauvais goût, en voyant cette écorce elle-même se perdre dans une obscurité où elle leur échappe des mains.

V.

Ceux qui cherchent dans les Ecritures ce qui en est le vrai but, trouvent dans ces dernieres visions d'Ezéchiel, certains traits qui ont une application facile à Jesus-Christ & à son Eglise. En levant de la sorte quelques parties du voile qui couvre ces prophéties, ils y apperçoivent un sens mystérieux qui pénétre bien plus avant. Mais autre chose est d'entre-

voir de loin l'étendue que doit ce sens mystérieux ; autre chose le suivre en détail. Ce qui résul moins de ce premier regard, c'e Dieu a voulu dans ces descrip exercer les esprits les plus éclai les plus saints, en leur présentar multitude d'énigmes, dont le dé ment paroît très - supérieur au miéres ordinaires.

VI.

Il se présente deux questions vûe des Chapitres d'Ezéchiel où allons entrer.

La premiére consiste à savoir Temple qu'il décrit est le mêm celui de Salomon.

La seconde, si les Juifs reven Babylone exécuterent ce qui fut tré au Prophéte en vision.

S. Hieron. in C. 40. Ez. p. 977. T. 3. Clarius in C. 40. Grotius in C. 40 Calmet sur Ez. p. 472. Lamy, C. 7. Sect. 3. p. 812. D.

Sur ce second point, je ne point de partage. S. Jérôme expressément certains Juifs ignc qui pensoient que les captifs cor en Judée par Zorobabel, acco rent dans le bâtiment du Templ qu'Ezéchiel avoit prédit. Les C mentateurs qui sont venus depui même les Critiques modernes peuvent dissimuler [ce qui en eff

vident,] que le modéle donné par
Ezéchiel ne put être ponctuellement
exécuté par des hommes aussi pauvres
que les captifs de Babylone. A peine
purent-ils suivre de loin les propor-
tions du Temple de Salomon. Mais
pour ce qui est d'égaler les beautés de
cet ancien édifice, c'est ce qu'ils ne
purent faire; ensorte que les vieillards 1. *Esd.* iii.
qui avoient vû le premier Temple 12.
versoient des larmes en voyant le nou- *Agg.* ii.
veau, & regardoient celui-ci, *comme* 4.
n'étant rien, en comparaison de l'au-
tre. Or le Temple d'Ezéchiel est si
vaste dans son contour, si varié, &
si magnifique dans ses bâtimens, que
la moindre idée qu'on puisse en avoir,
c'est qu'il étoit une fidéle copie de ce-
lui de Salomon. Je dis qu'on ne peut
en avoir une moindre idée. Car l'on
est fondé, comme nous l'allons voir,
à le regarder comme plus grand que
l'ancien & plus orné.

VII.

Nous passons insensiblement à l'au-
tre question ci-dessus proposée. Le
Temple d'Ezéchiel est-il absolument le
même que celui de Salomon ? La plu-
part des Auteurs de ces derniers tems,
pensent que c'est le même édifice.

& 820. beaucoup plus grandes, & tel
me qu'un pareil bâtiment n'au
tenir ni sur le Mont Moria,
l'enceinte de la ville de Jérusal

Saint Jérôme est aussi con
In C. Ez. que le Temple décrit par Ezéch
40. p. 977. passe en beauté celui que Sa
avoit fait bâtir. *Hoc Templum*
nunc describitur.... multo august
quàm fuit quod Salomon extruxe

VIII.

Nous préférons ce dernier
ment, & cela pour deux raiso
3. *Rois.* vj. 36. première est que le Livre des R
2. *Par.* iij. des Paralipoménes, en parla
Temple proprement dit, c'est-à
du Saint & du Saint des Saints
un profond silence sur les deu

Ézéchiel ; que les mesures du Saint, & du Saint des Saints, sont les mêmes ; que les Chérubins & les Palmes ornent les deux Temples ; que le vestibule du Sanctuaire présente les deux colonnes, *JACHIN* & *BOOZ*. Ces ressemblances & quelques autres, prouvent bien que le Temple d'Ezéchiel a de grands rapports avec celui de Salomon. Mais c'est deviner & parler par conjecture, que de supposer dans celui-ci tout ce que nous trouvons dans celui-là. On est d'autant moins fondé à suivre en tout cette comparaison, que le plan d'Ezéchiel paroît d'ailleurs plus vaste, & accompagné d'une multitude de bâtimens proportionnés à une pareille étendue. C'est la seconde raison, qui nous empêche de considérer le second Temple comme n'étant qu'une copie du premier. Il est expressément marqué, que le Parvis extérieur avoit *de chaque* * *côté 500. cannes en quarré.* Cette canne étoit celle que l'Ange tenoit à la main, & elle étoit de 6. coudées & un palme. En laissant là cette fraction, & ne comptant que les 6. coudées, les 500. cannes font trois mille coudées. Maintenant si l'on évalue la coudée environ à un demi pas,

Comparez Ezech. ch. xlj. 2. 3-25. 18. xl. 49. avec le troisième L. des Rois, ch. vj. 2. &c.

C. xlij. 15. 19.

* *Voyez la note à la fin du vol.*

C. xl. 5.



cinq cens pas de longueur, c'
dire, une * demi-lieue. Le circ
tier de tout ce Parvis avoit 6.
pas, qui font deux lieues. De
mesures forment une prodigieus
due, que le Temple de Salom
voit certainement pas, & Li
raison de dire que la monta
Moria n'étoit pas assez vaste po
tenir un si grand édifice.

IX.

Le Tabernacle dressé par
n'étoit qu'une abrégé de ce qu
mon représenta plus en grand
Temple. Ce Temple à son t
surpassé par la magnificence &
due de celui qui est montré à Ez
Cette progression est remarqua

ſur le rétabliſſement du peuple de Dieu, a manifeſtement rapport à cet heureux avenir. Il ſuffit de ſuivre ſon diſcours avec attention pour s'en convaincre. Quoique la prophétie ſoit ici, comme ailleurs, couverte d'une enveloppe tirée des ombres de la Loi, elle eſt cependant accompagnée de divers traits brillans qui ſe font jour au-delà de ces nuages, & trahiſſent le ſecret de toutes ces énigmes.

X.

Y a-t-il rien de plus clair que ces paroles du Chapitre XLIII. verſet 7. *Fils de l'homme, c'eſt ici le lieu de mon trône, le lieu où je poſerai mes pieds, & où JE DEMEURERAI POUR JAMAIS au milieu des enfans d'Iſraël. La maiſon d'Iſraël NE PROFANERA PLUS MON SAINT NOM A L'AVENIR, NI EUX, NI LEURS ROIS PAR LEURS PROSTITUTIONS.*

Une promeſſe ſi magnifique eſt toute ſeule capable de conſtater le ſens caché dans ces viſions d'Ezéchiel. Le Temple ſi exactement meſuré n'eſt donc point celui que les captifs rebâtirent, ni celui qu'Hérode orna pluſieurs ſiécles après, dont il n'eſt pas reſté pierre ſur pierre, &



propre caractère de ces enfan
tre prévaricateurs & profan
lieu saint. Il faut que ce soit
ple tout nouveau qui vienn
ses hommages à Dieu dans
veau sanctuaire ; un peupl
par l'alliance nouvelle, dont
produise de fidéles adorate
Justes sont les seuls auxq
viennent les glorieuses prom
nous venons de lire. Ils s
maison d'Israël qui ne profa
saint Nom de Dieu. C'est
que le sanctuaire permanent
ligion chrétienne est établi.
le lieu où je demeurerai pour

X I.

Il n'est pas étonnant qu'u

, & arroser les déserts. Elles
itent sur leurs bords des arbres
irs féconds, toujours couverts
illes pour la guérison des mala-
toujours chargés de fruits pour
rver la vie & la santé. Une ima-
ssi frappante & aussi peu pro-
onnée à l'ordre de la nature, a
lé les esprits les plus distraits,
a forcés de reconnoître le sens
rieux que le S. Esprit a en vûe.
dès-lors comment n'a-t-on pas
çu que le Temple d'où décou-
:es eaux, est lui-même tout spi-
, & que c'est une faute inexcu-
de s'épuiser en recherches sur
gnemens d'un Temple matériel,
; qu'on fait si peu d'effort pour
ivrir le sens dont des Chrétiens
iient être saintement avides ?

XII.

n-seulement cet édifice est une
ème, mais encore le culte qui y
être observé, & qui en appa-
est celui de la loi cérémoniale,
être pris dans le sens figuré. Au-
ent il faudroit admettre dans un
ole spirituel le monstrueux mê-
des pratiques de la loi, avec
; de l'Evangile, l'immolation des
nes charnelles avec l'oblation du



le nouveau Temple, c'eſt
toujours. Donc de deux cho
ou la loi Moſaïque doit êt
pour toute la ſuite des ſiécl
eſt abſolument contraire à l
tienne : ou il faut prendr
ſens ſpirituel les obſervanc
du Temple d'Ezéchiel, &
lui-même. Car toutes ces
lient, & ont entre elles un
diſſoluble.

XIII.

xliv. 10-16. Le privilége accordé à l
Sadoc, de fournir ſeule le
du Temple rebâti, eſt en
ces traits qui prouvent &
xl. 46. xliij. 19. l'allégorie. Le Prophéte p

ſraël ; c'eſt, dis-je, parce qu'elle
ſt ainſi conſervée pure, qu'elle a
gloire d'être rétablie dans le mini-
re le plus élevé. Si ceci n'eſt pas
e parabole, ſi cette famille n'en
ure pas une autre, comment accor-
r ce diſcours avec l'ancienne hiſtoi-
? L'on ſait que quand Salomon eut
légué le grand Prêtre Abiathar, en
nition de l'appui qu'il avoit donné
uſurpateur Adonias, Sadoc fut éta- 3. Rois. ij.
i ſeul Pontife, & ſes deſcendans 26. 27. 35.
ccéderent à ſa dignité, tandis que
famille d'Abiathar, qui étoit celle
Héli, ſe trouva degradée, ſelon le
moignage de * l'Ecriture. Mais les
fans de Sadoc répondirent mal aux
enfaits de Dieu, puiſqu'ils ſe livre-
nt aux volontés des Rois impies de
da, & qu'ils ſe prêterent lâchement
x abus ſans nombre qui ſouillerent
ruſalem, & le Temple même, dans 4. Rois
 qu'il avoit de plus ſaint. On ne xvj. 15. 16.
ut donc comprendre que *la maiſon* Ez. viij. 16.
Sadoc ſoit donnée comme un mo-
le de vertu, & comme une preuve
e la fermeté dans le bien eſt tôt
u tard recompenſée par le ſouverain
ge. Il faut qu'il y ait ici un chifre,

* *Ut impleretur ſermo Domini, quem locutus eſt ſu-
r domum Heli in Silo.*

point été accomplie au ret
captifs de Babylone ; qu'on n
pensé alors à exécuter ce
chiel avoit ordonné ; que les
tes Aggée & Zacharie n'ont ni
lé ces ordonnances, ni reproch
les laissât à l'écart. Il n'y a
leurs écrits, ni dans les discou
dras & de Néhémias, le moin
tige de ces reproches. Tout c
zéchiel avoit prédit paroît al
xlviij. 1-29. seveli dans un profond oubli.
re promise, selon ce saint Pro
devoit être distribuée aux do
bus par égale part. Israël devo
xlvj. 1-12. son Roi. La place de ce Prin
le Temple, & les honneurs a
à son rang sont marqués. Le

ı qui en eſt tracé, doit être ſuivi
›oint en point. L'ordre en eſt don- xliij. 11-12.
lans les termes les plus précis. Et
ɪendant rien de tout cela ne s'exé-
e. Il n'y a ni partages, ni demeure
ticuliere pour les Tribus, ni Roi
ıs Iſraël. On ne ſe met point en
ne des autres diſpoſitions preſcri-
. N'eſt-ce pas là une preuve écla-
ıte que ces prophéties d'Ezéchiel
;ardoient un autre tems, & étoient
ervées pour un accompliſſement
n autre ordre ? Dieu les tenoit ſous
ſceau, & empêchoit qu'on n'en fît
ıge au milieu d'un rétabliſſement
ırnel, pour lequel elles n'avoient
s été écrites. Quand l'époque de
ır accompliſſement ſera venue,
ſprit ſaint, qui en eſt l'auteur, les
era de la ſombre obſcurité où elles
nt plongées, & en fera ſentir à
nivers la parfaite beauté.

X V.

Que les Juifs & leurs Rabbins eſ-
rent encore aujourd'hui un Temple
atériel, ſelon l'image montrée à
échiel, qu'ils expliquent de la mê-
e maniére les autres prédictions de
Prophéte, un tel aveuglement ne

pre histoire, l'accomplissement
de ce qu'Ezéchiel a promis. Le
moignage ſur ce point eſt con
à celui des autres Commenta
qui ont remarqué la même cho
tout concourt ainſi à démontr
l'unique ſens des prophéties d
s'agit, eſt celui qui a rappor
gloire de l'Egliſe de Jeſus-Chriſt

XVI.

Cette Egliſe, en s'établiſſant
les Gentils, a correſpondu en
aux prédictions du nouveau Te
Mais on conviendra ſans doute
la fécondité des prophéties n'e
pour cela épuiſée, & que le
général des Juifs, leur union
gliſe, leurs travaux pour procu

apitres d'Ezéchiel. Jusqu'ici tout le nde a été frappé de la sainte obsité qui enveloppe ces révélations. e impression si générale est une atation publique que le moment de parfaite exécution de ces divines messes n'est pas encore venu, & ce moment sera celui où les aux qui ont été mis sur cette porn des Ecritures, seront pleinement és.

XVII.

Nous profiterons cependant des ourtures qui nous sont données, & ıs nous engager dans des détails qui ıus passent, nous recueillerons ce ıi paroîtra mis à notre portée. Nous ivrons, autant qu'il sera possible, la scription du Temple, quant à ses incipales parties. Mais comme la nple traduction du texte renferme très-grandes difficultés, nous n'enerons point dans un travail si épiux. Nous nous bornerons aux prinpaux traits que ce texte présente, consultant l'original, lorsqu'il urra donner certains éclaircissens. Nous ressemblerons ainsi à des mmes qui voyageant dans une vaste rêt, observent à droite & à gauche

les ſentiers qui s'enfoncent dans le taillis, pendant que pour leur marche, ils s'en tiennent aux routes plus larges & plus éclairées.

Mais, Seigneur, ce n'eſt pas en vain que vous avez fait écrire des prophéties ſi profondes. Ces forêts ſacrées auront ſans doute leurs cerfs, qui pénétreront un jour juſqu'aux réduits les plus écartés ; qui s'y repoſeront, & qui y rumineront à loiſir la nourriture que vous y avez préparée.

S. Aug. Confeſſ. l. xj. c. 2. n. 3.

Neque enim fruſtrà ſcribi voluiſti tot paginarum opaca ſecreta ; aut non habent illæ ſylvæ cervos ſuos recipientes ſe in eas, ambulantes & paſcentes, recumbentes & ruminantes.



EZECHIEL,

CHAPITRE XL.

1. *LA vingt-cinquiéme année de notre captivité, au commen-*
ement de l'année, le dixiéme du [pre-
er] *mois, quatorze ans après la ruine*
la ville de Jérusalem, ce jour-là mê-
la main du Seigneur fut sur moi,
il me mena à Jérusalem.

Voilà des dates bien précises. Le ophéte pénétré de la grace que ieu lui fait, remarque avec grand in le tems où il a l'admirable vision l'il va rapporter. Ce sont des jours jamais mémorables que ceux où le igneur nous visite pour nous acrder quelques graces extraordinais. Ne recevons pas avec négligen ces faveurs singuliéres. Marquons l'époque, pour nous la rappeller ujours.

Déja vingt-cinq années de la captité s'étoient écoulées. Jérusalem oit ensevelie sous ses ruines, & le emple ne paroissoit plus. Mais voici ie grande lumiere qui se leve. Une



notre cette qui lui est nécessa

℣. 2. *Il me mena en une v*
vine au pays d'Israël, & il
sur une montagne fort élevée
quelle étoit comme le bâtiment d'
qui étoit tournée vers le midi.

Quelle est cette *montagn*
ce celle de Moria sur laquel
été bâti le premier Temple
qu'importe que nous en igno
nom, pourvû que nous soyon
que c'est cette grande monta
doit être vûe de toute la t
qui est élevée, selon Michée
au-dessus de tous les autres m

Comme le bâtiment d'une v
n'étoit donc pas précisément u
C'étoit quelque chose qui lui
bloit. Le Temple avec tou

rusalem tournée vers l'aquilon. Jérémie se sert de cette image pour montrer Jérusalem exposée aux attaques des Chaldéens, qui venoient du côté du septentrion, portant le feu de la colère de Dieu autour d'une marmite dont les chairs devoient être consumées. Ces tristes jours sont passés; la nouvelle Cité *regarde le midi*; c'est de ce côté-là qu'elle recevra une abondante lumiére, & une chaleur qui fera fondre les glaces d'un rude hiver. Lorsque la terre est couverte de neige, & que la gelée tient la nature dans une espece de tombeau; qui peut soutenir la rigueur extrême de votre froid, ô Seigneur? Mais enfin votre esprit soufle, & tout se fond. Vou scommandez, & le vent du midi console votre ville, & change toute la face de votre jardin. *Surge, aquilo, & veni, auster, & perfla hortum meum, & fluant aromata illius.*

Jer. j. 13. *Ollam succensam ego video, & faciem ejus à facie Aquilonis.*

Ps. 147.

Cant. iij. 16.

Nous réunissons l'idée de la Cité spirituelle avec celle du jardin de l'Epoux. Je ne crois pas qu'on nous dispute l'unité de l'objet représenté par ces symboles.

℣. 3. *Il me fit entrer dans ce bâtiment, & je rencontrai d'abord un homme qui étoit comme d'airain.* [Ou

bien, *dont le visage brilloit comme l'airain.*]

Apoc. xxj. 10. Cet *homme* eſt ſans doute un *Ange.* Dans l'Apocalypſe, ſaint Jean eſt conduit par l'un de ces eſprits céleſtes, *ſur une haute montagne*, pour y decouvrir les beautés de la nouvelle Jéruſalem.

Dan. x. 6. Daniel fut encore inſtruit des événemens *des derniers tems*, par un Ange, qui reſſembloit [comme celui dont parle Ezéchiel] *à un airain extrêmement poli.*

Pourquoi cette reſſemblance *d'airain* dans ces apparitions ? ſi-non pour nous apprendre quel eſt l'état fixe des Eſprits bienheureux, dont l'amour pour Dieu eſt invariable & tout brillant de lumiére ? Les Chérubins que nous avons vûs attachés au char de la gloire divine, dans la viſion du Verſ. 7. premier Chapitre, ont auſſi les pieds ſemblables *à un airain étincellant.* Ce langage figuré ſe developpe en ſe répétant lui-même. Tout ce que font les Anges dans les divers miniſtères pour leſquels ils ſont envoyés, participe à l'éclat de l'éternelle vérité, & à l'immobilité des jugemens qu'elle prononce.

Puiſque nous ſommes admis avec

:échiel, à voir l'Ange qui vient
ıſtruire, ne déplorerons-nous pas en
éſence de l'un & de l'autre nos té-
:bres & notre fragilité ? Car n'eſt-
: pas pour nous que ces choſes ſont
:rites ? Nous ne ſommes qu'une ar-
le que le moindre choc peut briſer,
rien n'eſt moins brillant que la boue
ɔnt nous ſommes paitris. Conſiderez
ɔtre foibleſſe, Anges ſaints; venez
ɔus apporter les dons de Dieu. Que
nterprétation des prophéties, à la-
ıelle vous avez tant de part, nous
ɜnde infléxibles dans le bien, & que
ette fermeté ſoit lumineuſe pour l'u-
lité de ceux que nous ſerons chargés
'inſtruire.

℣. 4. *Cet homme me parla, & me*
ït : Fils de l'homme, voyez bien de
os yeux, écoutez bien de vos oreilles,
& gravez dans votre cœur & dans vo-
re eſprit tout ce que je vais vous mon-
rer, parce qu'on vous a amené ici pour
ous le faire voir : & annoncez à la
ıaiſon d'Iſraël tout ce que vous au-
ez vû.

Rien en effet n'eſt plus intéreſſant
our *la maiſon d'Iſraël.* Les captifs de
abylone apprenoient par là que la
ɜligion devoit ſe relever du profond
baiſſement où elle étoit tombée. Ap-

prenons la même chose, nous qui sommes dans un sens bien plus excellent *la maison d'Israël*. Relevons nos espérances & prenons courage. La vérité ne sera pas toujours opprimée, ni ses serviteurs dans une triste captivité. La foi insultée se vengera de ses ennemis. Babylone qui a renversé le Temple du Dieu vivant, sera détruite à son tour, & ce Temple spirituel sera renouvellé ; mais avec quelle magnificence ? Ezéchiel l'apperçoit pour nous. Il est chargé de nous en montrer les proportions & toute la structure. *Annoncez à la maison d'Israël tout ce que vous avez vû. Templum extruitur*, dit saint Jérôme, *& incredibilia Ecclesiæ sacramenta panduntur.*

S. Hier. in Ez. c. 34. p. 943.

Nous ne croyons pas devoir inferer ici le texte de ce Chapitre, dont le détail est fort obscur. Nous suivrons seulement le Prophéte dans les divers lieux où il passe, remarquant d'une maniére sommaire ce qui lui est montré. Cette espéce d'abregé donnera plus de clarté aux principaux objets, en les detachant d'une multitude d'autres qui ne sont pas présentés avec la même évidence. Nous reviendrons ensuite sur nos pas, & nous cherche-

ons dans ces emblêmes le ſens qui y
ſt caché.

℣. 5. L'Ange qui conduit Ezéchiel
ommence par lui faire remarquer le
remier mur que l'on rencontroit aux
ehors du Temple. Il meſure ce mur,
: le trouve également haut & égale-
ient large quant à l'épaiſſeur ; *haut
'une canne, & large*, [ou épais]
'une canne. (*a*) La canne dont l'Ange
: ſervoit étoit longue *de ſix coudées
· un palme.* Dom Calmet croit que
: palme étoit la ſixiéme partie de la
oudée, & il évalue la coudée ſur le
ied de vingt pouces & preſque un
emi-pouce. Les Savans ſe partagent
ır ces meſures, qu'il s'agit de faire
evenir aux nôtres. Ces diſcuſſions
ès-conjecturales ne ſont pas eſſen-
elles pour l'intelligence d'une pro-
hétie où Dieu veut inſtruire & con-
oler ſes enfans. Il ſuffit de voir à
eu près à quoi ces meſures peuvent
evenir.

Une coudée eſt environ un pied &
emi.

(*a*) Voyez le plan du Temple ſelon Dom Calmet.
eſt à la tête de ſon Commentaire ſur Ezéchiel.
oyez auſſi ce qu'il dit ſur le verſet 3. du Chapitre
L. Le P. Lamy a beaucoup écrit ſur les meſures
ébraïques, travaillant après les autres Interprétes
ui l'ont précédé.



Le premier mur d'enceinte
trouvoit en venant au Temp
donc neuf pieds de hauteur,
pieds d'épaisseur. Une mur
solide, & à laquelle on ne
d'ailleurs aucun ornement, é
me la premiére barriére qui
le lieu Saint.

xl. verf. 5. L'espace qui étoit entre c
celui du Parvis du peuple,
ici mesuré. Mais on voit plus
que c'étoit un terrain de c
coudées de chaque côté en
c'est-à-dire, de 75. pieds. C
miére cour n'étoit pas propr
lieu Saint, le lieu *sanctifié*
commençoit qu'au Parvis
C'étoit une appartenance du

um, qui environnoit la maison de
)ieu. Il étoit permis à tout le monde
'y entrer ; *Vulgi locus.* Et par con-
équent les personnes qui n'étoient
as purifiées, les étrangers, les Gen-
ils pouvoient être admis dans ce
ieu.

℣. 6-16. Ezéchiel va *à la porte*
rientale du Parvis du peuple. Cette
orte est mesurée en sa présence,
vec son vestibule, aussi-bien que les
. chambres, ou cabinets, dont trois
toient pratiqués dans le bâtiment qui
ormoit la porte, & trois autres
toient placés vis-à-vis. Les frontis-
ices sont observés, & le Prophéte
it qu'il y avoit des palmes en relief.
l remarque aussi que les 6. chambres
voient leurs fenêtres qui paroissoient
out au tour. Ces fenêtres étoient *de*
iais, comme traduit S. Jérôme, (*a*)
ntendant par-là une ouverture qui
tant étroite au dehors, va en s'élar-
issant au dedans. L'Hébreu marque
implement que ces fenêtres étoient
ermées, & plus bas Chapitre XLI.

(*a*) Ce Pere s'est approché de la Version de Sym-
aque, qui traduit *ATOUMOT*, *clausæ*, par τοξικὰ
uod instar sagittarum angustum in ædes lumen immit-
ant, & intrinsecus dilatentur. Le Chal. *Fenestræ ob-*
uratæ. Les LXX. *absconditæ* ; & au Ch. xli. 16. *in*
odum retis factæ. δικλωται.

verſet 16. qu'elles étoient *couvertes*, ce que les Septante expliquent d'une eſpéce *de rets*, *ou de jalouſie* qui ſervoit à introduire le jour. Il y a apparence que c'eſt à ce dernier ſens qu'il faut s'en tenir.

℣. 17. 18. 19. Ezéchiel entre *dans le Parvis du dehors*. C'eſt celui d'Iſraël. Il étoit *pavé*, & avoit trente chambres tout autour. L'Ange meſure l'étendue de ce Parvis depuis l'une de ſes portes, juſqu'au frontiſpice de l'autre Parvis, qui eſt appellé *intérieur*, parce que c'eſt celui des Prêtres. Il trouve dans cette étendue cent coudées, c'eſt-à-dire, environ 150. pieds. Telle étoit la cour, ou enceinte deſtinée au peuple. Elle avoit de tous côtés cent coudées, en tournant autour du Parvis intérieur.

Voyez verſ. 19. 23. & 27.

Le Prophéte, avant que d'entrer dans le Parvis des Prêtres, eſt conduit aux deux autres portes, qui introduiſoient dans le Parvis du peuple.

Verſ. 20. 21. 22.

Il va d'abord *à la porte qui regardoit l'aquilon*, & dont les meſures ſont trouvées ſemblables à celles de la porte orientale. Même poſition des chambres, dont trois ſont d'un côté, & trois d'un autre. Mêmes fenêtres,

mêmes frontiſpices, ornés de palmes.

La meſure de cette porte ſeptentrionale eſt clairement marquée au verſet 21. qui ſert à expliquer le 15. La porte avoit *de longueur* [dans l'allée formée par le bâtiment,] *cinquante coudées, ſur vingt-cinq de large*; environ 75. pieds de long, ſur 37. pieds & demi de largeur.

Voyez auſſi le ỳ. 15. ſelon l'Hebr.

Quoi de plus ſpacieux que de telles portes! Quels magnifiques bâtimens, dont la coupe préſente une longueur de 75. pieds!

ỳ. 24-26. Ezéchiel eſt conduit à la porte du midi, & il y trouve les mêmes proportions & la même ſtructure qu'aux deux précédentes. Il n'apperçoit jamais de porte à l'occident. On montoit à chacune des portes par 7. degrés, & elles étoient vis-à-vis de celles du Parvis des Prêtres. Car la ſymmétrie regne par-tout dans ce Temple auguſte.

Voyez verſ. 22. 26. 23. 27.

Après que le Prophéte eut conſidéré les portes, & les bâtimens qui enfermoient la cour deſtinée au peuple, il fut conduit au *Parvis intérieur*, où les Prêtres, & les Miniſtres des ſacrifices, étoient ſeuls admis.

ỳ. 28-37. L'Ange l'arrête d'abord

à la porte du midi ; enſuite il le mene à celle de l'orient, & enfin à celle qui étoit au ſeptentrion. Les meſures de ces portes ſont priſes ; on y trouve les mêmes veſtibules, les mêmes* chambres, les mêmes frontiſpices, les mêmes palmiers en ſculpture. Tout eſt ſemblable. Tout ſe rapporte à ce qu'on a déja vû aux portes du Parvis du peuple. La ſeule différence eſt qu'on monte au Parvis d'Iſraël par 7. degrés ; au lieu qu'il y en a 8. pour monter au Parvis Sacerdotal.

℣. 39-43. Au veſtibule de la porte ſeptentrionale, Ezéchiel remarqua deux tables d'un côté, & deux tables de l'autre, deſtinées à l'immolation des holocauſtes, & des victimes pour le péché, & pour la faute.

Verſ. 40. 41. ſelon l'Heb. Au de-là des degrés à l'entrée de la même porte, il trouva encore quatre tables, deux d'un côté du veſtibule, & deux de l'autre côté. C'étoit en tout 8. tables rangées de maniére qu'il y en avoit quatre à l'un des côtés de la porte, & quatre de l'autre côté.

Chacune des tables étoit faite de

* Au lieu de *Thalamum ejus*, comme porte la Vulgate, traduiſez l'Hébreu aux verſets 29. 33. & 36. *Thalami ejus*.

pierres * *taillées*, ayant en long & en large une coudée & demie, [deux pieds,] & une coudée de hauteur, [un pied & demi.]

On mettoit dessus les instrumens pour égorger les victimes, aussi-bien ques les chairs qui devoient être offertes *pour l'holocauste, pour le péché & pour la faute.*

℣. 44-46. Le Prophéte s'étant avancé au dehors de la porte du septentrion, entra dans le Parvis des Prêtres, & il apperçut dans les différentes aîles des bâtimens qui regardoient l'aquilon & le midi, les chambres destinées aux Chantres, & aux Prêtres gardiens du Temple, & appliqués au service de l'autel.

℣. 47. Ensuite l'Ange mesura le Parvis des Prêtres. Il se trouva exactement quarré, ayant en longueur & en largeur 100. coudées, [environ 150. pieds.] C'est précisément la même mesure que celle du Parvis du peuple. Voyez plus haut versets 19. 23. 27.

L'Autel des holocaustes étoit en face du bâtiment appellé proprement *le Temple.* C'est le Sanctuaire, com-

* *De lapidibus dolationis*, ou bien, *levigationis. Hebr.*

posé du Saint, & du Saint des Saints.

℣. 48. & 49. De-là Ezéchiel fut amené au vestibule du Saint. Il vit prendre les mesures de ce vestibule, de son (*a*) frontispice, & de sa porte; & aux deux côtés du frontispice, il observa deux colomnes, semblables apparemment à celles que Salomon fit placer au même lieu. On montoit au vestibule par des degrés.

Ici finit le Chapitre XL. d'Ezéchiel. Le Prophéte continue dans la suite à décrire les autres parties du Temple.

Je ne me suis point attaché à tous les détails des mesures, ni à certaines particularités des bâtimens. (*b*) Ces

(*a*) Hebr. *Et mensus est postem vestibuli.* (EL) C'est le même mot qui est traduit *frontispice* dans toute la suite de ce Chapitre.

(*b*) C'est, par exemple, une chose fort obscure que ce qu'il faut entendre par le *vestibule*, ou les *vestibules* des Portes. Car il paroît que chacune en avoit plusieurs. [Voyez les versets 16. 22. 26. 29. 30. 3 . 33. selon l'Hébreu.] Le mot Hébreu *OULAM* signifie une salle, un portique, un sallon. Ce terme est employé pour désigner le lieu où Salomon avoit placé son trône. (3. Rois. vij. 6.) Ici on seroit porté à confondre le *vestibule* avec l'ouverture en forme d'allée ou portique, qui se présentoit dans l'épaisseur des bâtimens qui environnoient les Parvis. Mais si cela est, pourquoi est-il parlé des *vestibules* à chaque porte? C'est ainsi que porte le texte original. Pourquoi les dimensions des vestibules paroissent-elles différentes de celles des allées ou portiques? [comparez les versets 9. & 30.] Cela porteroit à croire que les *vestibules* étoient des avant-corps qui failloient

ivers points m'ont paru trop incer-
ains, & souffrir de trop grandes diffi-
ultés.

En parlant des *tables* qu'Ezéchiel
pperçut à la porte du Parvis des Prê-
res qui étoit au septentrion, je n'ai
oint marqué comment ces tables
toient rangées. C'est qu'en effet la
hose est douteuse, & peut être di-
ersement imaginée. Dom Calmet
ompte jusqu'à 16. tables; mais son
entiment n'est pas suivi, & il me
aroît certain qu'il n'y en avoit que
uit.

On est aussi fort embarrassé sur le

u-devant des portes, & qui étoient tant à l'ouver-
ure extérieure qui regardoit le dehors du parvis, qu'à
'ouverture qui rendoit dans l'intérieur du parvis.
Le texte original appuie ce sentiment dans les ver-
ets 8. 9. 26. Au verset 26. les vestibules sont re-
résentés comme étant *en face des degrés.*]

On est de même embarrassé sur ce qui est appellé
rontispice. *HAJIL* signifie le dessus de la porte.
uperliminare. Mais ici ne signifie-t-il que cela ? Il est
lit au verset 48. que le *frontispice* avoit *cinq coudées*
l'un côté du vestibule, & *cinq coudées de l'autre*
ôté. Il faut donc prendre ce mot comme marquant
es deux côtés de la porte, depuis le bas jusqu'au
aut. Aussi Arias Montanus traduit-il toujours *HEL*,
HEILA, *HEILIM*, par *postes*, *POTEAU*. Ce
ui convient avec la position des *Palmiers* qui étoient
n sculpture sur les frontispices, ou poteaux de la
orte. Le verset 26. dit expressément qu'il y avoit *un*
almier d'un côté, *&* *un palmier de l'autre.* Ajoutez
à cela que ce qui est appellé *frontispice*, a 60 cou-
dées, selon le verset 14. Ce qui s'entend naturelle-
ment de l'élévation des portes à prendre depuis le bas
les côtés jusqu'au plus haut de l'entablement.

vrai ſens des verſets 38. & 43. S. Jérôme explique ce dernier du *rebord haut d'un palme* qui entouroit chaque table. Grotius, & pluſieurs autres Interprétes modernes, s'autoriſent du Chaldéen, pour l'entendre des *crochets* qui ſortoient hors du mur, de la longueur d'un palme, afin d'y ſuſpendre les victimes, d'en ôter la peau, & de leur donner les autres préparations néceſſaires.

Je ne montre qu'en paſſant ces queſtions, auxquelles on en pourroit joindre beaucoup d'autres, que la lecture du texte fait naître. Les plus ſavans Commentateurs ſe ſont jettés ſur ce ſujet dans des détails infinis. Je ne ſai ſi leurs recherches ont de quoi fixer nos doutes. En laiſſant dans l'obſcurité ce que Dieu y a mis, nous allons tâcher de profiter de ce qui ſe préſente avec plus de certitude, & nous eſſayerons d'en découvrir le ſens myſtérieux, qui conſtamment eſt le principal objet de cette prophétie.

I.

Il eſt ordinaire dans le langage humain de repréſenter une famille, une ſociété, un peuple entier ſous l'image d'une maiſon, ou d'un édifice dont toutes les parties ſe lient & forment

un unique ouvrage plus ou moins vaste, plus ou moins magnifique, selon l'objet auquel cette image a rapport. L'Ecriture a suivi les idées naturelles sur ce point. Elle parle de l'Eglise comme d'*une maison spirituelle*, où les pierres vivantes s'approchent les unes des autres, se placent sur le [illegible] le fondement des Apôtres & des Prophétes, & ont pour centre la pierre angulaire qui est Jesus-Christ. *Vous êtes*, dit l'Apôtre aux fidéles, *l'édifice que Dieu bâtit. Vous êtes le Temple du Seigneur*. Les différens dons de lumiére, de science, de doctrine forment les diverses beautés de cette sainte maison. Les divers degrés de charité, d'amour, de justice, les vertus & les mérites variés à l'infini donnent à ce Temple une magnificence que les plus superbes palais ne sauroient égaler. Tout y est proportionné & réduit à l'unité de la symmétrie. Tout se ressemble & néanmoins est diversifié. Une unique mesure, qui est celle de la Loi de Dieu, s'applique à chaque partie de l'édifice, & en prend les dimensions. Nous connoissons quelque chose de ces dimensions spirituelles, & nous en ignorons beaucoup. L'œil de Dieu les voit, & cela suffit. Son

1. Petr. ij. 3. & suiv. Eph. ij. 20. 21.

1. Cor. iij. 9. 16.



des autres. Un jour tous le
seront dévoilés, & leur éte
le cœur des Saints sera n
Maintenant ce qui nous
nous ravit déja, & nous so
rés que tout correspond da
aux desseins de Dieu, quoi
blesse de notre esprit répa
reste d'épaisses ténébres.

II.

Que trouvent d'abord
veulent entrer dans le Te
vant? Des instructions pre
ne sont pas ces sublimes v
Heb. vj. 1. S. Paul appelle *ce qu'il y a*
v. 12. dans la doctrine chrétienne
seulement les premiers éle
parole de Dieu. *Elementa*
monum Dei. Connoître

a société des fidéles, & qu'il faut être
uni à cette société pour honorer Dieu
d'une maniére digne de sa majesté ;
voilà ce qui s'offre dès la premiére
vûe à quiconque s'approche de la
maison du Seigneur. C'est là comme Ez. xl. 5.
une muraille avancée dont l'élévation xlij. 20.
n'est pas grande. Ce sont des vérités xlv. 2.
populaires. Mais leur solidité forme
tout autour du lieu Saint une premié-
re & inébranlable barriére.

III.

Les portes du Temple se présentent
ensuite. Nous sommes heureux qu'el-
les s'ouvrent pour nous. Lorsque Paul
& Barnabé revinrent à Antioche après
les travaux de leur premiére mission,
ils apprirent aux fidéles combien Dieu
avoit fait de grandes choses par leur
ministère, *& qu'il avoit ouvert la porte* Act. xiv.
de la foi aux Gentils. Cette expression 26.
est d'une merveilleuse justesse. Car
l'on n'entre dans la Religion & dans
la société des Saints, que par la foi.
Cette foi est la porte unique. Qui-
conque prétend venir à Dieu par une
autre voie est un insensé. Ni les œu-
vres de la loi, ni la Philosophie hu-
maine, ni les prétendues vertus des
hommes les plus admirables par les
qualités naturelles, ne peuvent in-



fait en figure ce que S. Paul
tres Miniſtres de l'Evangile
en réalité. Quoi de plus ı
que de convaincre les ho
l'excellence de la foi en Jeſu
& de l'admirable œconomie
tés qu'elle nous préſente ?
proportion & meſure dans c
enſeigne. Tout eſt ordre, &
établir l'ordre. Ce qui eſt ou
ce qui eſt caché dans les
qu'elle propoſe, ce qui eſ
aux paſſans, & ce qui eſt p
le ſecret des *cabinets*, eſt é
digne d'admiration & de reſ
la *porte de la foi* a ſes profon
xl. 10. droite & à gauche, on renc
chambres montrées à Ezéch

'n énigme. *Les fenêtres sont fermées.* xl. 16.
s sont couvertes de treillis & de
ısies, & ce n'eſt qu'au travers
voile que nous pouvons décou-
es objets.

V.

: ſacrifice que la foi preſcrit à no-
prit devient l'ornement & la pa-
d'une vertu dont l'humble obéiſ-
e fait le mérite. L'homme triom-
de ſoi-même, & enſuite du mon-
Les palmes ſont l'appanage de ſa xl. 16.
ı. Elles s'offrent à lui de tous côtés, 16. 34.
:s qu'il devient fidéle. Dès le *veſti-*
ule les palmiers ſe préſentent. Quand
n avance, les palmiers ſe préſentent
ncore. Tout eſt marqué au coin de
a victoire dans un don auſſi divin,
& qui forme les vrais héros. *Quæ eſt* 1. Joan. v.
victoria quæ vincit mundum? fides 4.
noſtra.

VI.

Entrez, Peuples, par la porte du Seigneur. De quelque côté que vous veniez, de quelque partie du monde que vous accouriez, le Temple vivant vous préſente ſa foi, & vous invite à entrer. A l'orient, au ſeptentrion, au midi, cette porte eſt toujours la même. Toujours les mêmes dimenſions, & les mêmes régles. Tou-

14. 37. gres à monter que pour l'au
de perfection requise pour le
Ministres que pour celui du
la porte de l'une de ces en
n'est pas pour cela différen
porte de l'autre. Rien n'est
marquable que cette perpét
pétition de la même entrée c
tes les demeures de la maison
Rien n'est plus propre à étal
le Temple la beauté de la syn
que cet usage constant de l
vertu, qui se confie en Dieu
unique de toute justice ; qui c
& n'est pas refusée ; qui se re
une miséricorde toute gratuit
S. Aug. en obtient tout. *Ipsa* [*fides*
de Præd. S. *datur, ex qua impetrentur cæte*
n. 12.

ie également * un charbon de feu, *Is. vj. 6.
& la pierre qui sert à paver un lieu 3. Rois. xix. 6.
magnifiquement bâti. L'espece de Esth. j. 6.
marbre que nous appellons *Porphyre*
& qui est rouge, extrêmement dur,
& quelquefois mêlé de taches blanches, répond peut-être à cette pierre.
Il falloit que le pavé des parvis du
Temple fût exempt de l'infection d'une
terre molle & détrempée par la pluie.
Tout doit être pur & éclatant dans la
maison de Dieu, de même que les
murailles & les rues de Jérusalem doivent être ornées de pierres de grand
prix. Le tems est passé, où l'on disoit
à Dieu avec un profond gemissement:
Délivrez-moi de la boue, afin que je n'y Ps. lxvj.
sois point enfoncé, délivrez-moi de ceux 15.
qui me haïssent.

VIII.

Les bâtimens qui environnent les
parvis du Temple, sont un assemblage de *chambres* destinées aux Ministres xl. 17.
du Seigneur, & à leurs différentes 44. 45. 46.
fonctions. Que cela est propre à nous
rappeller cette parole du Fils de Dieu!
*Il y a plusieurs demeures dans la maison
de mon Pere.* Mais ce n'est pas seulement dans le ciel, c'est sur la terre
même que l'on voit cette diversité de
demeures. Qu'est-ce que l'Eglise uni-

verſelle, ſinon un composé de plusieurs Egliſes particuliéres, toutes réunies dans un même édifice, toutes formées ſur les mêmes dimenſions, & le même modelle ? Que de miniſtères différens ! Que de dons & de graces ſoit pour la ſanctification, ſoit pour l'inſtruction, ſoit pour les ſecours ſi variés qui ſont rendus au prochain ! Chacun a ſon talent ; chacun a ſa meſure de ſageſſe & de vertu. Ce ſont là comme autant de demeures différentes dans la maiſon de Dieu. Que chacun reconnoiſſe la ſienne, & ſoit fidéle à s'y tenir.

IX.

xl. 39. Les *tables* placées *à la porte ſeptentrionale* du Temple forment un ſpec-
40. 41. 42. tacle particulier, & digne d'attention. Mais qui nous développera tout ce que le S. Eſprit a voulu nous marquer ſous cette image ? On comprend bien que ces tables ſont une extenſion de l'Autel des holocauſtes. Elles ſont en leur maniére des autels, puiſqu'on y immole les victimes, & qu'on les y prépare pour être offertes en ſacrifice. Eſt-ce là un ſymbole des mérites des Saints, qui nous aident par leur charité, & par leurs priéres, afin que nos oblations ſoient dignes d'être por-

es sur l'autel unique & vivant, qui
t Jesus-Christ ? Ne nous approchons-
ous pas de ces *tables* spirituelles,
uand nous venons rendre nos hom-
ages à leurs tombeaux; que nous
ur portons nos dons, afin qu'ils les
ortent devant Dieu, & que nous les
rions de communiquer à nos vœux
ne sainteté qui les rende agréables
u Seigneur ? L'on sait l'usage ancien
e l'Eglise, de changer en autels les
épulcres des Martyrs. Et encore au-
ourd'hui, il n'est point d'autel, qui
e renferme des reliques des Saints;
es fidéles étant par-là avertis, que
es pierres vivantes sont des espéces
le *tables*, sur lesquelles nos victimes
oivent être purifiées, & préparées
our être présentées à Dieu. *Nous
ous prions, Seigneur*, [disent les
rêtres qui montent à l'autel, & le
euple le dit avec eux :] *nous vous
ions par les mérites des Saints, dont
s reliques sont ici déposées, de nous
ccorder l'indulgence & le pardon de tous
os péchés.*

X.

Si c'est là le sens des mystérieuses
tables du Temple, que veulent dire
es autres traits qui accompagnent ce
tableau ? Pourquoi ces tables sont-

que des mains plus savante

tionneront.

X I.

Ezech. xl. 49. Les deux colonnes qui f
le vestibule du Sanctuaire so
jet trop frappant, pour ne p
rêter un moment. Nous avon
qué plus haut que ces colom
semblables à celles que Salor
ça au même lieu. L'une s'
3. Rois. vij. 15-22. *JACHIN*, & l'autre *Bo*
noms étoient un témoignage
tique, que Dieu affermiroit
ple. [C'est le sens de *JAC*
affermira ; il rendra stable ;]
peuple auroit en soi la ferm
force. [*BOOZ. La force est d*
Israël est donc fort comme
lomne : mais sa force lui

si, se présentent dès l'entrée du Sanctuaire. Leur réunion donne à Israël l'élévation & la beauté des plus belles colonnes. Le chapiteau qui les termine est tout couvert de *grenades enfermées dans un rets*. Cette tête ne ressemble-t-elle pas à celle d'un arbre fecond en fruits? On reconnoît ici les *grenades* du Cantique, dont l'Epouse promet de donner le suc à son Epoux. *Dabo tibi mustum malorum granatorum meorum*. Mais les fruits des colonnes sont enveloppés dans un rets, parce que les fidéles féconds en bonnes œuvres sont tous environnés des liens salutaires de la communion Ecclésiastique, & des loix qui forment autour d'eux une espéce de lasset.

Cant. viij. 2.

3. *Rois*. vij. 42.

Quand Salomon plaça *JACHIN* & *BOOZ* dans le Temple, n'auroit-on pas cru que ces colomnes devoient toujours joüir d'une gloire inaltérable? Mais les Babyloniens * viennent; ils les brisent, & emportent les restes dans une terre étrangère.

Quand ce malheur arrive, on demande si les colomnes reparoîtront?

* *Columnas æreas quæ erant in Templo Domini.... confregerunt Chaldæi, & transtulerunt æs omne in Babylonem*. 4. Rois. xxv. 13.

Quand Iſraël eſt, pour ainſi dire, mis en piéces dans les jours de la colère divine, on eſpére à peine qu'il ſoit un jour rétabli. Mais la prophétie d'Ezéchiel répond aux doutes de notre foi languiſſante. *JACHIN* & *BOOZ* ſont de nouveau ſur leurs baſes. Le peuple de Dieu reprend ſon ancien éclat, & avec lui ces deux vérités, auparavant obſcurcies, brillent aux yeux de tous : La vraie force eſt dans Iſraël : C'eſt de Dieu qu'Iſraël tient toute cette force.

CHAPITRE XLI.

Ci-deſſus ch. xl. 48. 49.

LE Prophéte, après avoir conſideré le veſtibule du *Temple*, c'eſt-à-dire, du lieu Saint, entre dans le Sanctuaire, qui étoit compoſé de deux parties.

℣. 1. 2. La premiére étoit un quarré long, comme autrefois dans le tabernacle & dans le Temple de Salomon. Cet eſpace avoit 40. coudées de longueur, ſur 20. de large. C'étoit *le Saint.*

℣. 3. 4. La ſeconde partie avoit 20. coudées en tout ſens. C'étoit le

Saint des Saints, qui formoit un quarré parfait.

Les mêmes mesures se retrouvent dans le troisiéme Livre des Rois. L'Ecriture ajoûte seulement que le Saint des Saints avoit en hauteur 20. coudées, comme en longueur & en largeur. C'étoit un quarré en tout sens. *3. Rois. vj. 3. 17. 20.*

Je ne m'arrête point aux autres dimensions qu'Ezéchiel observa aux portes, & à leurs accompagnemens, dans ces deux parties du Sanctuaire. Ce détail n'est point sans difficulté.

℣. 5-17. Ezéchiel passe ensuite à la considération des bâtimens collateraux qui accompagnoient le Saint, & le Saint des Saints. Ces bâtimens avoient trois étages de chambres, qui étoient plus larges à mesure qu'on montoit d'un étage à l'autre. [Voyez le verset 7. selon l'Hébreu.] Salomon avoit élevé de pareils bâtimens autour du Sanctuaire. Les appartemens du premier étage avoient 5. coudées de large. Ceux du second en avoient 6. & ceux du troisiéme 7. Cette gradation n'est pas nettement exprimée dans Ezéchiel. Elle est seulement insinuée. *3. Rois. vj. 5. 6.*

Le Prophéte ajoûte, verset 6. qu'il

y avoit des eſpéces de ſaillies qui étoient propres à ſoutenir ces chambres collatérales, de maniére que ces édifices des côtés n'entraſſent pas dans la muraille du lieu Saint. On peut concevoir ces ſaillies en deux maniéres ; ou comme des pierres qui ſortant du mur du Sanctuaire ſervoient d'appui aux bâtimens collateraux ; ou comme des avances formées par l'élargiſſement du mur des chambres, qui devant être plus ſpacieuſes dans les étages d'enhaut, portoient en partie ſur ces eſpéces de balcons. (*a*) Mais de quelque maniére qu'on ſe repréſente la choſe, ce qui paroît certain eſt que les bâtimens des aîles avoient des appuis qui les rendoient ſolides, afin qu'ils puſſent s'aggrandir dans leur élévation, & s'approcher ainſi de la muraille du Sanctuaire, ſans néanmoins ſe confondre avec elle.

Nous nous bornons à ces traits. Les autres ſont enveloppés d'une ſi grande obſcurité, que les plus habiles

(*a*) Voyez le verſet 6. du Chap. vj. du troiſiéme Livre des Rois, qui appuie cette ſeconde idée, en marquant que le bâtiment des chambres ſe retréciſſoit par embas. (*Hebr.*) *Imminutiones dedit domui circum foris, pro non apprehendere in parietes domûs.*

Interprétes ne s'accordent point dans les opinions qu'ils proposent.

℣. 18. 19. 20. Ezéchiel revient aux parties du Sanctuaire tant au dedans, qu'au dehors. Il remarque *des Chérubins & des Palmiers en relief* tout au tour des murs. Ces figures s'élevoient depuis le sol, jusqu'au dessus de la porte, & elles étoient mêlées de maniére qu'un palmier se trouvoit entre deux Chérubins. Chaque Chérubin avoit deux faces. D'un côté celle de *l'homme*; & de l'autre celle du *lion*. Salomon avoit ajoûté quel- 3. *Rois* vj. 29.
ques autres ornemens à ceux-là, & 2. *Par.* iii 5.
en particulier des chainons entrelassés les uns dans les autres.

℣. 21. La porte du Temple étoit quarrée, & les deux entrées du Saint & du Saint des Saints, se regardoient l'une l'autre.

℣. 22. *L'autel*, qui étoit dans l'intérieur du Sanctuaire, [car nous verrons plus bas celui du parvis, ou des holocaustes,] étoit *de bois*. Il avoit trois coudées de hauteur, sur deux de largeur. Il avoit ses angles : c'est ce qui est appellé ailleurs les cornes de l'autel. L'Ange dit alors au Prophéte, *c'est là la table qui est devant le Seigneur*.



Crit. Mag. p. 275. baffe, dans chaque battai
puie cette conjecture par
qui est que cette ouverture
l'usage journalier des Prêt
troient ainsi dans le Saint,
obligés d'ouvrir les grand
dont l'étendue rendoit le n
difficile. Mais cette raison
lieu pour la porte du Saint
où le seul Grand-Prêtre
qu'une fois l'an. D'ailleu
original peut être expliqué
recours à une idée aussi
3. Rois. vj. 31. 34. Il en est de même de ce qu
ces portes au troisiéme
Rois.

℣. 26. Enfin Ezéchiel
aux deux côtés du vestibul

poutres qui ſoutenoient ces chambres.

Telle eſt en abrégé la matiére du Chapitre XLI. Faiſons maintenant quelques réflexions ſur ce qui nous a été montré.

I.

Il n'y a rien dans le Temple, & ſurtout dans le Saint des Saints, qui n'ait été ordonné de Dieu avec une profonde ſageſſe. C'eſt la remarque que fait S. Jérôme ſur cet endroit d'Ezéchiel. *Nihil abſque ratione, & menſu-* T. 3. p.
râ in Templo Dei, & maximè in ſancta 1021.
Sanctorum, à Deo factum eſt. La narration même que nous fait le Prophéte eſt dirigée par l'Eſprit de Dieu, & nous devons faire une égale attention à ce qui eſt renfermé dans ce narré, & à ce qui n'y eſt pas.

Qui ne ſera ſurpris de ne trouver dans le Sanctuaire de Dieu, qu'un *autel*, & de n'y apperçevoir ni le chandelier à ſept branches, ni la table des pains de propoſition, ni l'Arche d'alliance, ni les deux Chérubins qui ſe tenoient de bout à ſes côtés en
déployant leurs aîles? Salomon bien 3. Rois
loin de rien ſupprimer des ouvrages vj. 19. 23-28. vij.
déja faits pour le tabernacle, ne fit 48. 49.
que les augmenter, en bâtiſſant le 2. Par. iv. 7. 8.

Temple. Au lieu d'un ſeul chandelier, il en fit faire dix avec leurs lampes d'or placées au-deſſus, & il les mit cinq d'un côté, & cinq de l'autre. Auprès de chacun d'eux, il fit mettre une table. Elles étoient par conſéquent au nombre de dix, outre la table des pains de propoſition que l'Ecriture ſemble diſtinguer des dix autres. Tout cela ne paroît point dans le nouveau Sanctuaire.

II.

Encore ſi la deſcription d'Ezéchiel étoit abrégée, peut-être pourroit-on croire que ce n'eſt ici qu'une ſimple omiſſion, faite ſans deſſein. Mais le détail dans lequel on voit entrer le Prophéte eſt ſi grand, qu'il n'y a rien de ſemblable en ce genre dans tout le reſte des Ecritures. Il n'y a pas juſqu'aux veſtibules des portes, aux degrés pour y monter, aux cabinets, aux chambres des deux parvis, à celles qui environnent le Sanctuaire, qui ne ſoient décrites avec un ſoin, & une étendue qui ſurprennent. Rien n'échappe aux regards du Prophéte. Il obſerve juſqu'à l'épaiſſeur des murs. Il remarque les ornemens qui les couvrent. Pourquoi donc ne voit-il rien dans le Sanctuaire de ce qui devroit y

briller davantage ? Il n'avertit pas même que ce lieu si auguste est revêtu d'or. Qu'est devenu ce métal précieux, qui de toutes parts se montroit dans l'ancien Sanctuaire ?

III.

Tout se réduit à un unique *autel*, & l'on dit simplement qu'il *est de bois*, & que *c'est la table qui est devant le Seigneur*. On ne désigne point cet autel par les noms qui lui sont ordinaires ; on ne l'appelle, ni *l'Autel d'or*, * ni *l'Autel des parfums*. Ses dimensions ne sont ni celles de cet autel des parfums, ni celles de la table des pains de proposition. Il est plus haut & plus large que l'un & l'autre, (a) *sa hauteur étant de 3. coudées, & sa largeur en ayant deux*. Et néanmoins on paroît vouloir le confondre avec l'un & avec l'autre, en l'appellant *Autel*, & en ajoûtant aussitôt, *voilà la table qui est devant le Seigneur*. On ne releveroit pas des choses de cette nature dans les discours des hommes ; mais dans ceux de Dieu, & dans un Tem-

Vers. 22.

* 3. *Rois.* vij. 48. 2. *Par.* iv. 19. *Apoc.* viij. 3. *Ex.* xxxv. 15. xxxvij. 25. *Lev.* iv. 7. 2. *Par.* vj. 49. 2. *Par.* xxvj. 16. 19.

(a) La Table des pains avoit deux coudées de long, une de large, & une & demie de haut. *Exod.* xxv. 23. xxxvij. 10.

L'Autel des parfums avoit deux coudées de haut, & une coudée en quarré pour la largeur & la longueur. *Exod.* xxx. 2. xxxvij. 25.

ple auſſi myſtérieux que celui-ci, comment ne ſeroit-on pas frappé de traits auſſi ſinguliers que ceux que je viens de remarquer ?

IV.

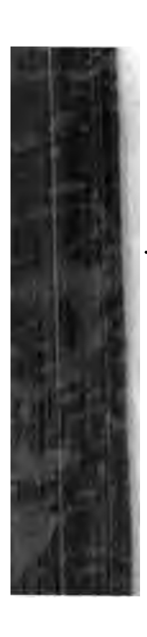
Il étoit juſte que les enfans de la nouvelle alliance trouvaſſent au milieu de ces deſcriptions, des preuves qu'elles ſont pour eux. Il falloit que le nouveau culte fût atteſté par les Prophétes, & que les plus longues paraboles avertiſſent de tems en tems par certaines tournures extraordinaires, qu'elles renferment un ſens profond auquel on doit tâcher de parvenir. L'Arche de l'alliance judaïque devoit donc diſparoître dans le nouveau Temple. Cet objet ſi important ne ſe montre point aux yeux du Prophéte, tandis qu'il eſt occupé des dimenſions du Sanctuaire. Le Saint des Saints eſt, comme nous l'avons dit, un quarré parfait. La correſpondance de ſes côtés eſt portée au plus haut point d'égalité, & par ce moyen ramenée à l'unité. Mais cette unité n'eſt que commencée dans *le Saint*. Le quarré long qui s'y préſente eſt une ébauche & une préparation à ce qui ſe trouvera dans une demeure ultérieure & plus auguſte. L'Egliſe de

Verſ. 3. 4. ci-deſſus.
Verſ. 2.

la terre imite de loin dans sa beauté celle du ciel. L'une & l'autre sont un *Vers.* 18
composé de *Chérubins* & de *Palmiers*, 19. 20.
d'Esprits célestes & d'hommes fidéles. Dès cette vie les Anges descendent sur le corps mystique du Fils de l'homme. Ils protégent ceux qui croyent en Jesus-Christ. Ils gardent les enfans de Dieu dans toutes leurs voies.

V.

Au milieu de cette société vivante de *Chérubins* & de *Palmiers*, paroît un seul & unique *Autel*, lequel est aussi
une *table*; la table toujours préparée *Vers.* 22
devant le Seigneur, toujours chargée du pain céleste, reproduit & multiplié comme les pains de proposition. C'est de cette table mystique, que la famille Sacerdotale des Justes a droit de prendre sa nourriture, après y avoir porté ses dons au nom de toutes les tribus d'Israël. Le même *Autel* qui consacre nos *pains*, est aussi *l'Autel des parfums*. C'est là qu'est porté l'encens de nos priéres. Elles ne peuvent être d'agréable odeur, qu'autant qu'elles sont unies à la croix de Jesus-Christ. Je ne m'étonne donc plus que l'autel soit *de bois*. Le Prophéte ne devoit pas y considérer autre chose. *Altaris lignei... parietes ejus*



re qu'ils s'élévent de la terr
Verſ. 5. ges d'en-haut enchériſſent
17. d'en-bas ; mais ils ſont ſolic
puyés en s'élargiſſant ; &
chant à s'approcher de plus
la demeure du ſouverain M
ne parviennent pas à ſe
pleinement avec elle. Qui
ſens d'une parabole ſi n
N'eſt-ce pas là l'image de
Dieu dans cette vie ? Le c
n'eſt pas celui de l'autre. E
même perſonne quel progr
pas avoir l'Eſprit de ſanƈ
Cette architecture ſpiritue
(*a*) en montant, à la diffé
bâtimens ordinaires. La
croiſſant dans les Saints, dil

en plus le cœur. Elle l'approche par degrés de la demeure céleste ; mais en gémissant de l'intervalle qui l'en sépare, tant que l'ame est dans ce corps mortel.

VII.

Suivons le Prophéte, & considérons avec lui la porte du Saint, & celle du Saint des Saints. Ces deux portes sont vis-à-vis l'une de l'autre. Quiconque *Vers. 21.*
entre par la premiére, voit en perspective la seconde. Quiconque est admis dans le Sanctuaire de la terre a pour aspect l'entrée d'un Sanctuaire plus reculé. Il doit tendre jusques-là par ses vœux, & demander ardemment que cette seconde porte s'ouvre pour lui. *Ouvrez-vous, portes grandes* *Ps. xxiij. Vers. 7. & 9. selon l'Héb.*
& élévées, ouvrez-vous, portes éternelles, afin que le Roi de gloire fasse son entrée. Notre unique confiance est en ce Roi puissant, & la victoire qu'il a remportée est notre seule ressource. *Il est le Seigneur des armées.* Il nous a *Vers. 8. 10.*
attachés à son char, & son triomphe devient le nôtre.

Comprenons que les portes de la Maison de Dieu, sont vivantes & raisonnables. Ce sont des êtres intelligens. On peut leur adresser la parole, les supplier, & en recevoir des répon-



rablement fermées aux
teurs. Dès cette vie même
rubins viſibles, je veux dir
niſtres de l'Egliſe, doiven
la garde du Sanctuaire terre
à eux à empêcher que les c
tes ſoient données aux chi
jugemens doivent s'unir, &
la main, comme les bat
porte, exactement taillés p
l'un dans l'autre. L'unanim
corde des Paſteurs dans l'o
des ſaintes régles, eſt com
vincible barriére que les p
peuvent franchir.

CHAPITRE X

du peuple, pour voir les bâtimens qui séparoient ce parvis d'avec celui qui est intérieur, & où les Prêtres seuls étoient admis. Il y avoit dans ces bâtimens une longue suite de *chambres*, qui sont décrites avec étendue. Cet endroit est un des plus obscurs de cette prophétie, de quelque maniére qu'on conçoive l'architecture de ces chambres. Nous ferons seulement quelques réflexions sur leur destination & leur usage.

℣. 13. L'Esprit de Dieu nous fait remarquer *QU'ELLES SONT SAINTES*. *C'est là*, dit-il, *que les Prêtres qui s'approchent du Seigneur, mangeront les choses très-saintes, & qu'ils les garderont, aussi-bien que les oblations & les sacrifices pour le péché & pour la faute*, *PARCE QUE LE LIEU EST SAINT*. *Selon l'Hebreu.*

La loi reservoit aux Prêtres le droit de manger les pains de proposition, & celui de se nourrir des victimes offertes pour les péchés & les fautes du peuple. *Lev. xx. 9. vj. 25. 29. vij. 6. 7. 32. 33. 34.*

On faisoit aussi à Dieu diverses offrandes, non-seulement de ce qui étoit récueilli de la terre, mais même des richesses qu'on possedoit en or ou en argent; & ces dons consacrés *Lev. ij. 1. &c. Jos. vj. 17-19. Lev. xxvij. 28. 2. Rois. viij. 11.*

1. Par xxxiv. 9-17. au Seigneur étoient gardés dans le Temple comme un dépôt inviolable, & ſur lequel la religion ſeule avoit droit.

Ces différentes oblations étoient portées dans les chambres qui regnoient autour du parvis intérieur ; les Prêtres y mangeoient ce qui étoit deſtiné à leur nourriture, & ils y gardoient ce qui devoit être conſervé. *Le lieu étant ſaint* étoit proportionné à la reſerve *des choſes ſaintes.*

℣. 14. Ces mêmes chambres ſervoient auſſi à ſerrer les habits ſacerdotaux, & il étoit défendu aux Prêtres de ſortir avec ces vêtemens pour aller trouver le peuple dans le parvis du dehors. Il falloit qu'ils repriſſent auparavant leurs habits ordinaires.

L'explication de ces paraboles n'eſt pas difficile. Les diverſes parties du Temple materiel, ne ſont autre choſe que des images de ce qui ſe retrouve dans les ames des Juſtes, & ſurtout dans celles des Miniſtres fidéles, qui ſont dignes du rang qu'ils occupent dans la maiſon de Dieu.

C'eſt dans un cœur ſaint, c'eſt dans une conſcience pure que doivent être reçues les choſes ſaintes.

C'est là qu'il faut manger les pains offerts & consacrés. C'est où il faut porter la chair de la victime figurée par les victimes anciennes.

Les Prêtres de la loi nouvelle, dépositaires des offrandes du peuple, doivent garder ce dépôt avec une inviolable fidélité, n'en user que selon Dieu, & n'en rien détourner à des usages illégitimes & contraires aux régles. Quand l'Eglise est remplie de ces fidéles Ministres, elle présente aux yeux de l'esprit le spectable d'un Temple magnifique, ou une multitude de *chambres* vivantes *gardent saintement ce qui est saint.* Les tresors de la religion, les aumônes, les biens des pauvres, sont par ce moyen plus dignement conservés, qu'ils ne pourroient l'être dans les appartemens les plus beaux & les mieux fermés.

C'est encore dans ces intimes retraites de leur propre cœur que les saints Ministres doivent déposer les vêtemens dont ils sont revêtus au milieu de leurs fonctions. Ces vêtemens particuliers ne sont autre chose qu'un renouvellement de ferveur & de charité. Quand la piété s'approche du trône de Dieu, elle cherche en quelque sorte à se parer. Elle re-

veille tous ses desirs, & tous les sentimens de sa reconnoissance & de son amour. Mais ces habits sacerdotaux sont pour Dieu seul. Ce n'est que pour lui plaire qu'on se revêt d'une parure si éclatante. Elle n'est point pour attirer les louanges des hommes. Serrez vos habits, Ministres du Seigneur; mettez-les en reserve. Gardez dans le secret de l'humilité, des vêtemens trop précieux pour être exposés en spectacle. Ne produisez pas au milieu du monde, ce qui ne doit briller qu'aux yeux de Dieu, & dans le commerce intime que vous avez avec lui.

CHAPITRE XLIII.

1. *ET duxit me ad portam quæ respiciebat ad viam orientalem.*

2. *Et ecce gloria Dei Israël * ingrediebatur per viam orientalem;*

1. ENsuite il me mena à la porte qui regarde vers l'orient.

2. Et tout d'un coup parut la gloire du Dieu d'Israël, laquelle venoit du

* Heb. *Veniens de via Orientis.* La gloire du Seigneur venoit du côté de l'Orient.

& vox erat ei quaſi vox aquarum multarum, & terra ſplendebat à Majeſtate ejus.

côté de l'orient. Le bruit qu'elle faiſoit étoit ſemblable au bruit des grandes eaux, & la terre étoit toute éclairée par la préſence de ſa Majeſté.

3. *Et vidi viſionem, ſecundùm ſpeciem quam videram, * quando venit ut diſperderet civitatem. Et ſpecies ſecundùm aſpectum quem videram juxta fluvium Chobar; & cecidi ſuper faciem meam.*

3. Et la viſion que j'eus [de cette gloire] étoit ſemblable à celle que j'avois eue lorſque le Seigneur vint pour perdre la ville. Il me parut dans la même forme que j'avois vûe près du fleuve de Chobar, & je tombai ſur mon viſage.

* S. Jerôme remarque que le texte original portoit : *Quando venit. In Hebraïco habetur, vidi viſionem ſecundùm ſpeciem quam videram, quando venit, ut diſperderet*, &c. Cette leçon vaut mieux que celle que nous avons maintenant dans l'Hébreu, *Cùm venirem ad diſperdendum.* T. 3. p. 1012.

4. *Et Majeſtas Domini ingreſſa eſt Templum per viam portæ quæ*

4. La Majeſté du Seigneur entra dans le Temple par la porte qui regardoit

respiciebat ad orientem.	l'orient.
5. *Et elevavit me spiritus, & introduxit me in atrium interius, & ecce repleta erat gloria Domini domûs.*	5. Alors l'esprit me léva, & me fit entrer dans le parvis intérieur, & je vis que le Temple étoit rempli de la gloire du Seigneur.

Voici l'heureux moment de la réconciliation de Dieu avec son peuple. C'étoit à l'orient que se trouvoit la principale entrée du Temple, & la gloire du Seigneur étoit sortie par là d'une maniére très-publique. Maintenant elle revient du même côté, avec une solemnité pareille à celle du transport qui avoit si sévérement puni Jérusalem. La miséricorde est aussi grande que la justice l'a été. Le retour est aussi manifeste que l'abandon. Le même char, la même gloire du souverain Roi accompagné de ses Anges, paroît, non *pour perdre*, mais pour bénir. Les anciennes visions reviennent, mais Dieu n'y paroît plus avec un visage irrité. Ce ne sont plus des ordres donnés pour * *exterminer.* Ce sont des paroles de paix. Ecoutons ces paroles avec un profond respect. Elles vont retentir & rendre

Ci-dessus, ch. x. 18. 19. 20. xj. 22. 23.

* Ci-dessus ch. viij.

rendre au Temple sa premiére splendeur, & à Israël toutes ses anciennes prérogatives.

6. *Et audivi loquèntem ad me de domo; & vir * qui stabat juxta me*	6. Et je l'entendis qui me parloit du dedans de la maison; & l'homme qui étoit proche de moi
7. *Dixit ad me:*	7. Me dit:

* Hebr. *Et vir stabat juxta me, & dixit ad me.*

La Vulgate détermine clairement à l'Ange le discours suivant. Le texte original est moins précis, & laisse dans l'incertitude si c'est l'Ange, ou Dieu lui-même qui parle. Car voici ce que porte l'Hébreu mot à mot : *Et je l'entendis qui me parloit du dedans de la maison, & l'homme étoit proche de moi, & il me dit.* Ces derniers mots *il me dit*, peuvent se rapporter ou à l'Ange, ou à Dieu, qui venant d'entrer dans son Temple, parle au Prophéte du milieu du sanctuaire. Mais il n'importe auquel des deux on rapporte le discours, & si c'est l'Ange qui parle, il le fait au nom & en la personne de son Maître. Rien n'étoit plus ordinaire dans l'ancienne loi, & les Prophétes étoient accoutumés à

Voyez plus bas, ch. xliv. 1. 2. 4. 5. entendre les Anges se revêtir de l'au torité, & du nom de celui qui le avoit envoyés.

Fili hominis, locus solii mei, & locus vestigiorum pedum meorum, ubi habito in medio filiorum Israël in æternum. Non polluent ultrà domus Israël nomen sanctum meum, ipsi & Reges eorum in fornicationibus suis, & in ruinis Regum suorum, & in excelsis.

Fils de l'homme c'est ici le lieu d mon trône, le lie où je pose mes pieds où je demeure pou jamais au milieu de enfans d'Israël. E la maison d'Israël n profanera plus mo saint nom à l'ave nir, ni eux, ni leur Rois, par leurs for nications, les rui nes de leurs Rois & leurs hauts lieux

Le lieu où je pose mes pieds. Expres sion consacrée pour marquer le * Tem ple. L'arche étoit considerée comm étant le trône de Dieu, & *l'escabeau de ses pieds.*

Les ruines de leurs Rois. L'Hébre porte, *les cadavres de leurs Roi* PHEGER signifie par-tout dans l'E criture, *un cadavre.* Dom Calme croit que ce qui est ici reproché, c'es que les sépulcres des Rois avoient ét

* *Ps.* cxxxj. 7. *Is.* lx. 13.
* 1. *Par.* xxviij. 2. *Ps.* xcviij. 5.

trop proches du Temple, étant dans l'enceinte de la ville de David, ſur la montagne de Sion, dont celle de Moria, où le Temple étoit bâti, faiſoit partie.

Cette interprétation n'eſt pas fondée. Il n'eſt nulle part reproché aux Rois dans l'Ecriture, d'avoir eu leurs tombeaux dans leurs jardins, & dans la ville de David. Si ç'eût été une faute, David lui-même, & les plus ſaints Rois, auroient ſouillé le Temple par le voiſinage de leur ſépulture.

Il n'eſt point ici queſtion des tombeaux des Rois, comme voiſins du ſanctuaire; mais des *cadavres des Rois*, dont le regne avoit été funeſte à la religion. Ces cadavres enſevelis avec honneur parmi les ſucceſſeurs de David, deshonoroient la Ville ſainte, & le Temple qui y étoit bâti. C'étoient ces cadavres des méchans Rois, & non pas précisément les tombeaux de la maiſon Royale, qui étoient dans une place qui ne leur convenoit pas.

8. *Qui fabricati ſunt limen ſuum juxta limen meum, & poſtes ſuos, juxta poſ-*	8. Ils ont fait leur porte contre ma porte, & les poteaux de l'entrée de leur maiſon, proche des

tes meos, & murus erat inter me & eos; & polluerunt nomen ſanctum meum in abominationibus quas fecerunt; propter quod conſumpſi eos in irâ meâ.

9. *Nunc ergo * repellant procul fornicationem ſuam, † & ruinas Regum ſuorum à me, & habitabo in medio eorum ſemper.*

miens. Il n' qu'un mur en & eux, & profané mo nom par les nations qu'i commiſes; pourquoi je détruits dans lère.

9. Mai donc * qu'il tent bien lo fornication, é éloignent de ruines de leu & je dem pour toujour lieu d'eux.

* Hebr. *Repellent*, au futur. Cette remarque eſt importante, parce qu'il s'agit ici d'une promeſſe abſolue, & non d'un commandement.

† *Cadavera*, comme au ℣. 7.

* *Traduiſez ſelo* Maintenant donc ront bien loin le tion, & ils éloi moi les cadavres Rois; & je deme toujours au milie

Dieu ne ſe contente pas poſer des récompenſes ſi ſon eſt fidéle. Il aſſure poſitivemer raël accomplira la loi, & ce ſeveramment, & ſans retour crime. *La maiſon d'Iſraël ne p*

plus mon saint Nom. Ni eux, ni leurs Vers. 7.
Rois ne le profaneront plus par la fornication de leurs idoles. *Ils éloigneront bien loin cette fornication*; & moi
de mon côté *je demeurerai pour tou-* Vers. 9.
jours au milieu d'eux. C'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je pose mes pieds, & où je demeurerai pour toujours au milieu des enfans d'Israël. Ma perpétuelle habitation au milieu de ce peuple sera la récompense de la justice stable & ferme qui sera en lui. Cette justice ne sera pas celle de quelques particuliers cachés dans la foule, & méprisés, ou persécutés comme autrefois. Ce sera la disposition générale de la nation; celle *des Rois* & celle *du Peuple*; celle des personnes élevées aux places, & celle des personnes dont le rang est inférieur. *Ipsi & Reges eorum.* Quel merveilleux changement! On voit bien qu'Israël a passé de l'alliance ancienne, dont le caractère est qu'elle est * violée, à l'alliance nouvelle, où Dieu *écrit sa loi dans les entrailles & dans le cœur;* où Dieu FAIT *que nous marchions dans ses préceptes;* où il FAIT *que nous les pratiquions*, FAISANT LUI-MESME EN NOUS *ce qui est agréable à ses yeux.*

* *Pactum quod irritum fecerunt.*

Jer. xxxj. 32. 33.

Ez. xxxvj. 27.

Hebr. xiij. 21.



vertis ils fassent pénitence, &
fentent leurs priéres dans ce l
les exauserez, &c. Et Dieu
lomon touchant ce Temple
3. Rois. *la maison que vous bâtissez.*
vj. 12. 13.
ix. 6. 7. 8. *MARCHEZ dans mes précep*
biterai au milieu des enfan
Mais *SI VOUS & vos enfans*
detournez de moi, pour alle
Dieux étrangers, vous serez
sus la terre, & je rejetterai
son.

Ces conditions, ces me
paroissent plus maintenant.
ple doit durer toujours, pa
fidélité d'Israël sera desorr
tante. Quoi de plus clair
trer le vrai sens de ce noi

les Romains. Il faut néceſſairement que ce ſoit l'Egliſe chrétienne, mais en figure, & ſous l'enveloppe d'une multitude d'emblêmes. L'Egliſe ſeule a le privilége d'être un Temple éternel. Elle ſeule eſt habitée par une ſuite non-interrompue de Juſtes & de Prédeſtinés, dont l'attachement à Dieu eſt ferme, durable, conſommé dans l'éternité. C'eſt dans le ſein de cette Egliſe, qu'eſt *entrée la gloire du Dieu des armées*. Cette gloire n'en ſortira plus. *C'eſt le lieu où le Seigneur a établi ſon trône, & où il a poſé ſes pieds pour toujours*. Les pieds du Seigneur n'avoient fait que paſſer dans la Synagogue. Mais ils ſe fixent à jamais dans l'Egliſe. *In Eccleſia*, dit ſaint Jérôme, *ſtant pedes Domini : in Synagoga ambulant & prætereunt.*

Ci-deſſus, verſ. 4. 7.

S. Hier. hic. p. 1014.

Ne confondons pas néanmoins les priviléges de l'Egliſe avec le ſort des peuples qui entrent dans ſa communion, ou qui en ſortent. Ces peuples peuvent pécher. Ils peuvent ſe rendre dignes d'être chaſſés de l'héritage de Dieu. D'autres nations ſont alors appellées à leurs places. Mais ces peuples prévaricateurs n'enlevent point à l'Egliſe ſa ſainteté, qui ſubſiſte de génération en génération dans



fans cesse, & dont la sain
séparable : mais si l'on co
dépravation d'une multitud
tiens, & les châtimens éc
lesquels Dieu enleve son r
des peuples qui en sont
sous ce point de vûe le ren
de Jérusalem & de son sanc
tems de la captivité de l
viennent se placer comme
peinture des maux de l'Egl
conséquent le Temple reno
autre chose que l'Eglise dé
de toutes ses pertes.

Quand on envisage les t
scandales abondent, &
grands ravages, on com
les profanations du Temp
cent parmi nous, dans la n

moi & eux, & [cependant] *ils ont profané mon saint Nom*. Saint Jérôme découvre ici l'illusion de ceux qui étant trompés par une fausse piété, s'imaginent que le voisinage des Eglises leur est utile, dans le tems même qu'ils s'en rendent indignes par leurs infidélités. „ Ce n'est pas [dit „ ce saint Docteur] la proximité des „ Temples, qui nous attire la miséricorde divine, mais l'union de nos „ cœurs à Dieu. Autrement cette „ proximité même provoque sa colère. Elle s'allume, quand dans un „ lieu saint, il se trouve un indigne „ habitant. A quoi sert une cellule, „ bâtie si près de la maison de Dieu, „ qu'il n'y a qu'une muraille entre „ elle & l'autel du Seigneur, lorsqu'on deshonore le nom de Dieu „ par les actions qu'on fait en secret „ dans ces demeures, & qu'on y tient „ une conduite qu'il est honteux de „ produire au grand jour ? » *Quid prodest habitationis vicinia, & medius inter cellulam nostram, & altare Domini paries, cùm in his quæ secretò facimus, & quæ turpe est etiam dicere, contaminetur & polluatur nomen Domini?*

S. Hier. hic. p. 1014.

Le moment où la gloire du Sei-



ce qui eſt contraire à la
culte légitime. Ils ne ſc
même que *les cadavres a*
qui ont abuſé de leur pou
la religion, repoſent en
leurs ſépulcres. Ces Prin
été enſevelis avec honneı
tombeaux ordinaires, &
3. Rois. ſucceſſeurs de David, c
xiv. 31. euſſent été héritiers de ſa
xv. 3. 8. 4. Rois. ſon zéle, de même qu'ils
viij. 18. ſa couronne. Ainſi Robo
24-27. ix. 28. Joram, Ochoſias, Achas
xvj. 20. tres, étoient en quelque
fondus avec Joſaphat, Ez
ſias, dont la conduite av
différente. Ce mêlange n'e
ge d'un autre, qui conſi

de la sépulture ecclésiastique leur sont décernés, mais on érige même jusques dans le sanctuaire de superbes monumens, où l'on comble d'éloges des hommes qui auroient mérité un traitement très-différent. Un tel scandale, subsistant sous les yeux de Dieu, & même dans sa propre maison, deplaît à celui qui est la sainteté même. Il faut que ce desordre finisse, & que dès cette vie on rende aux bons & aux méchans ce qui leur est dû. Il faut que la mémoire des uns triomphe de la calomnie, & que celle des autres soit autant detestée qu'elle mérite de l'être. *La maison d'Israël ne profanera plus mon saint Nom par leurs fornications, & les cadavres de leurs Rois. Maintenant ils rejetteront bien loin de moi ces cadavres.* Une justice générale s'exercera. Les morts seront jugés, même avant le dernier jour. *Les grands & les petits, les Saints, & ceux qui ont corrompu la terre*, prendront à la vûe de l'univers la place qui leur est destinée. Saint Jean dans l'Apocalypse annonce ce triomphe éclatant de la vérité, & il est remarquable qu'il le joint *à l'ouverture du Temple de Dieu dans le Ciel.*

Apoc. xj. 18. 19.

10. *Tu autem*, 10. Mais vous,



bricam,

11. *Et erubescant ex omnibus quæ fecerunt. Figuram domûs, & fabricæ ejus, exitus, & introitus, & omnem descriptionem ejus, & universa præcepta ejus, cunctumque ordinem ejus, & omnes leges ejus ostende eis, & scribes in oculis*

leurs iniq
qu'ils mes
mêmes la
de cet édif

11. Et q
gissent de
crimes q
commis. F
connoître
du Templ
disposition
ties & ses
tout son
toutes les o
ces, tout
toutes les
le concerne
vez tout e

12. *Ita est lex domûs, in summitate montis. Omnis finis ejus in circuitu, sanctum sanctorum est. Hæc est ergo lex domûs.*

12. Telle est la régle qu'on doit garder en bâtissant la maison *de Dieu* sur le haut de la montagne. Toute son étendue dans son circuit sera très-sainte. Telle est donc la loi que l'on gardera dans la construction de cette maison.

Nous ne pouvons lire ces versets, sans sentir de plus en plus la profondeur de cette prophétie. Tout est important dans la description du Temple. C'est Dieu lui-même qui nous en avertit, & qui inculque cette vérité à différentes reprises. *La structure* de l'édifice, sa *forme*, sa *disposition*, ses *entrées*, ses *sorties*, tout *son dessein* doit être remarqué, observé, suivi de point en point. *Tel est le plan selon lequel la maison de Dieu doit être bâtie.* Il en est de même des *préceptes* & des *loix*, qui concernent le tems du rétablissement, & dont on verra les divers articles dans la suite. Ezéchiel reçoit ordre d'écrire tout ce détail, pour l'instruction des captifs, & pour celle



votre céleste doctrine, qu'ils
chargés de développer,
en quelque sorte, de mon
toutes ses proportions. Le
des vérités & leur mutuel
dance, ne sauroient être as
dérées. Quiconque deplac
dogme, en l'obscurcissant,
combattant, derange toute
mie de l'architecture spiritu
dogme tient à la morale, &
à la discipline. Tout fait co
se lie dans cet admirable *pl*
tre maison, ô mon Dieu.
est-il juste de le méditer,
de le consigner à la postérit
écriture, ces ouvrages qui
main en main, feront un j

consolent dans notre dur esclavage, nous soutiennent dans la foi en vos promesses, & nous sont un gage certain de vos futures miséricordes.

Montrez le Temple à la maison d'Israël, afin qu'ils soient couverts de confusion à la vûe de leurs iniquités. Quelle liaison y a-t-il entre la confusion des pécheurs, & une architecture matérielle ? Les Commentateurs qui ont senti cette difficulté, y répondent ,, qu'à la vûe du Temple, les Israé- ,, lites devoient avoir honte de leurs ,, crimes, qui avoient attiré la colère ,, divine sur ce saint lieu, & avoient ,, forcé Dieu à en permettre la des- ,, truction. ,,

Vers. 10. & 11.

D. Calmet & les autres.

Cette réponse est très-superficielle, & ceux qui s'en contentent ne prennent pas garde que les Juifs qui étoient à Jérusalem avant la captivité, avoient devant leurs yeux le Temple de Salomon, sans en devenir plus sages, ni plus touchés d'un salutaire repentir. Au contraire, ils se rassuroient contre la crainte des jugemens de Dieu par la vûe même du Temple, dont ils se croyoient en possession pour jamais. Pourquoi donc le nouveau Temple a-t-il le privilége de faire detester les péchés, d'en mon-



ni le nom de celui qui y e
Ces caractères qui se réunisse
clairent l'un l'autre, condu
cessairement au vrai sens de
phétie.

Il y a un rapport imméd
la beauté spirituelle de la n
Dieu, & la condamnation
chés contraires à la sainteté
maison. La vérité & la jus
l'ornement du vrai Temple.
la symmetrie, les proportions
gnent, ne sont autre chose
dre suprême de la loi de Dieu
loppez cet ordre; mettez d
leur jour les préceptes de c
vous condamnerez dès-lors
qui y est contraire. Montrez

gles. Heureux ceux qui rougissent de leurs excès, en voyant le plan & la sainte ordonnance du Temple ; & qui méritent d'y être admis, en aimant de tout leur cœur la vérité, l'équité, la sainteté de cette maison. *Sanctum est Templum tuum, mirabile in æquitate.* Ps. lxiv.

13. *Istæ autem mensuræ altaris in cubito verissimo, qui habebat cubitum & palmum. In sinu ejus erat cubitus, & cubitus in latitudine, & definitio ejus usque ad labium ejus, & in circuitu palmus unus. Hæc quoque erat fossa altaris.*

13. Or voici quelles sont les mesures de l'autel en le mesurant avec la coudée à bonne mesure, qui avoit une coudée & un palme. Son enfoncement étoit d'une coudée, & avoit aussi une coudée de largeur, & sa clôture jusqu'à son bord & tout à l'entour étoit d'un palme. Telle étoit la fosse de l'autel.

Traduisez ainsi ce verset selon l'Hébreu. *Et sinus cubiti* [*erat :*] *Et cubiti latitudo* [erat.] *Et terminus*, [ou bien, *margo*, *limes*] *ejus*, *ad labium ejus circum* [erat] *semicubiti unius. Et hæc fossa altaris.* [Id est, *ita erat fossa Altaris.*]

Ezéchiel décrit l'autel des holocaustes, & une espece de *fossé* qui

étoit autour de l'autel en bas. [*Cheic. Sinus.*] Ce fossé avoit une coudée de profondeur, & une coudée de largeur. Il y avoit un rebord [*Geboul, margo , limes*] qui bordoit de tous côtés ce fossé, & ce rebord étoit d'une demi-coudée. Telle étoit la fosse qui environnoit l'autel comme une rigole.

3. *Rois.* xviij. 32. 35. 38. Le troisiéme Livre des Rois dit qu'Elie fit creuser une espece de sillon au bas de l'autel qu'il bâtit pour rappeller Israël au culte du Dieu de ses peres ; & quand il eut fait repandre de l'eau sur la victime , cette eau coula du haut de l'autel dans la rigole. Mais le feu qui descendit du Ciel, en devorant l'holocauste & le bois, consuma aussi l'eau qui étoit dans ce fossé. L'autel du nouveau Temple est donc semblable en ce point à l'autel dressé par Elie. On ne voit rien de semblable dans l'ancien autel des holocaustes construit par Salomon, ni dans celui que fit faire Moyse. La loi marque seulement que le sang des victimes devoit être répandu au bas de l'autel. Dans Ezéchiel le fossé de l'autel paroît destiné à recevoir ce sang.

2. *Par.* iv. 1. *Ex.* xxvij. 1-8. xxxviij. 1-7. *Lev.* j. 5. 11. iij. 2. 8. 13. iv. 7. *&c.*

14. *Et de sinu* 14. Du bas de la

terræ usque ad crepidinem novissimam, duo cubiti; & latitudo, cubiti unius. Et à crepidine minore usque ad crepidinem majorem, quatuor cubiti, & latitudo cubiti unius.

terre jusqu'au premier rebord, il y avoit deux coudées [*de hauteur*,] & [*ce rebord*] avoit une coudée de large. Et de ce rebord qui étoit le moins [*élevé*,] jusqu'au rebord qui étoit plus grand [*& plus élevé*,] il y avoit quatre coudées, & [*ce nouveau rebord étoit aussi*] large d'une coudée.

Hebr. *Et à sinu terræ usque ad Aream* [*ATSARAH* id est, *Aræ retractionem*] *inferiorem*, [erant] *duo cubiti : Et latitudo* [hujus areæ] *cubiti unius* [erat.] *Et ab Area inferiori usque ad aream extollentem se, quatuor cubiti, & latitudo cubiti.* *Vide Castal. Crit. M. p. 293.*

Nous croyons avec plusieurs Interprétes qu'il est ici question de l'espace formé par les côtés de l'autel, qui alloient en retrecissant, & qui par ce moyen laissoient tout autour un rebord, sur lequel on pouvoit marcher. Ce retrecissement étoit fait à deux fois. Ainsi il y avoit deux rebords l'un au-dessus de l'autre.

Le Prophéte nous dit donc que du

bas de la terre jusqu'au prer
trecissement du mur de l'aute
avoit deux coudées de haut
que le rebord laissé par le re
ment avoit une coudée de la
depuis le second retrecissem
qu'à celui d'en-haut, le mur d
avoit quatre coudées, & le
rebord une coudée de large.

15. *Ipse autem Ariel quatuor cubitorum. Ab Ariel usque ad sursum, cornua quatuor.*

15. Arie étoit au-dessu quatre coud depuis Ariel au haut, il quatre corn

Hebr. *Et Hareel* [id est *Mons Dei*] bitorum [erat.] *Et ab Ariel* [id est *L* *& suprà, cornua quatuor.*

Après la seconde retraite de s'élevoit le dernier mur qui est *la montagne de Dieu*, & *le Dieu*. Ce dernier mur avoit coudées de hauteur, & quat nes s'élevoient en haut des coins.

16. *Et Ariel duodecim cubitorum in longitudine, per duodecim cubitos lati-*

16. Ariel douze couc long, & dou dées de larg toit ainsi q

tudinis; quadrangulum æquis lateribus. ayant ses côtés égaux.

Le sens de l'Hébreu est conforme. C'est ici la description de la plate-forme qui étoit au haut de l'autel, & où devoit être le foyer & les victimes. Cette plate-forme avoit douze coudées en long & en large, étant un quarré exact.

17. *Et crepido quatuordecim cubitorum longitudinis, per quatuordecim cubitos latitudinis, in quatuor angulis ejus. Et corona in circuitu ejus dimidii cubiti, & sinus ejus unius cubiti per circuitum. Gradus autem ejus versi ad orientem.*

17. Son rebord étoit de quatorze coudées de long, & de quatorze coudées de large, à mesurer ses côtés d'un angle à l'autre. La couronne qui étoit autour avançoit d'une demi-coudée, & son enfoncement étoit d'une coudée tout autour. Or ses degrés étoient tournés vers l'orient.

Quand on connoît le véritable esprit des prophéties, on est bien éloigné de borner celle que nous avons sous les yeux, à la description d'un autel matériel. Un objet de cette nature est par lui-même trop peu im-



font * point réglés fur c
ties dans le rétabliffemen
des holocauftes, font un
raifon de s'attacher au f
rieux, fans lequel ces pré
roîtroient privées de leur

1°. L'autel eft un comp
fieurs corps placés les uns
tres, mais dont ceux qui
rieurs font plus étroits q
rieurs. Cette figure a qu
port à celle d'une monta
Verf. 15. l'autel eft-il appellé *Ariel*
REEL, la montagne de Di

2°. L'autel eft environné c
rebords qui fervent à don
tour un libre accès aux M
facrifices. Ces Miniftres ne

gole qui recueille le ſang des victimes. Ce ſang n'eſt pas répandu ſur la terre, où il ſeroit ſur le champ imbibé, comme il arrivoit dans l'ancien tabernacle, où le ſang étoit, [ſelon l'ordonnance de la Loi] répandu aux pieds de l'autel. Au tour du nouvel autel le ſang coule, & devient une eſpéce de ruiſſeau. Il en baigne le fondement d'une maniére plus frappante & plus ſenſible.

4°. Les cornes qui paroiſſent aux quatre coins, ſemblent être une armure qui rend l'autel formidable aux ennemis de la Religion. Cet autel eſt en effet *le Lion de Dieu*, *ARIEL*. Il eſt puiſſant contre les impies. Mais les mêmes cornes qui jettent bien loin les adverſaires d'Iſraël, deviennent pour Iſraël même des cornes de ſalut, par la protection qu'elles lui procurent.

Quel eſt le ſens de cette énigme? Le peuple de Dieu, l'Egliſe, conſidérée ſur-tout dans ſes membres vivans, eſt l'autel ſpirituel qui offre ſans ceſſe à Dieu les ſacrifices & les oblations qui lui ſont dus. Cette Egliſe eſt un compoſé de divers peuples, qui étant conſacrés par l'Eſprit ſanctificateur, s'élevent vers le ciel & forment un tout très-remarquable dans le monde.



ſon ſacrifice , ſur le prix (
Ce ſang arroſe ſans ceſſe
męns de l'autel vivant. Il
cipe de notre juſtice. Il re
Dieu tout ce que nous f
Dieu. Il devient comme
de ſang en s'appliquant à
nous environnant.

Comment un autel ainſi f
la mort du Fils de Dieu , &
tinuelle communication de
tes , ne deviendroit-il pas t
puiſſances viſibles & invi
ſiécle ténebreux? *La Monta*
eſt en même tems *le Lion d*
ſainte ſociété des Juſtes pro
anathêmes contre l'enfer ,
ſociété des réprouvés. *Le*

La communication réciproque des iverses parties de la société de l'Eglie est encore un de ses grands caractèes. On peut tourner tout autour de ette *Montagne* & de cet *Autel*: Les angs subordonnés de la Hiérarchie; es différens degrés du Sacerdoce, les ens nécessaires qu'ils ont entre eux; résentent plusieurs voies de commuication entre les Eglises & toutes les arties du monde Chrétien. Mais la harité qui s'intéresse aux biens & aux aaux, quelque part qu'ils soient, est lus que tout le reste le chemin pratiué pour l'union, & l'exercice réguer des fonctions saintes. C'est par ette charité que les Ministres veilent à tout, & se communiquent quand l le faut l'assistance nécessaire.

18. *Et dixit d me: Fili hoinis, hæc dicit Dominus Deus: Ii sunt ritus alaris, in quocumue die fuerit faricatum, ut offeratur super illud holocaustum, & effundatur sanuis.*

18. Et *l'Ange* me dit: Fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur Dieu: Ce sont ici les cérémonies qu'on doit observer à l'égard de l'autel, quand il sera bâti, afin qu'on offre dessus l'holocauste, & qu'on y répande le sang.

19. *Et dabis Sacerdotibus* * *& Levitis qui sunt de semine Sadoc, qui accedunt ad me, ait Dominus Deus, ut offerant mihi vitulum de armento pro peccato.*

19. Vous donnerez aux Prêtres & aux Lévites qui sont de la race de Sadoc, & qui s'approchent de moi, dit le Seigneur Dieu, [*vous leur donnerez, dis-je,*] un veau du troupeau pour le péché.

* *Sacerdotibus Levitis.*

20. *Et assumens de sanguine ejus, pones super quatuor cornua ejus, & super quatuor angulos* † *crepidinis, & super coronam in circuitu, & mundabis illud, & expiabis.*

20. Vous prendrez du sang de ce veau, & en mettrez sur les quatre cornes de l'autel, & sur les quatre coins de son rebord, & sur la couronne tout autour; & vous le purifierez, & le sanctifierez.

† Hebr. *Areæ.* Le retrecissement de l'autel.

21. *Et tolles vitulum, qui oblatus fuerit pro peccato, & combures eum in separato loco domûs,*

21. Vous emporterez le veau qui aura été offert pour le péché, & le brûlerez dans un lieu séparé de la mai-

xtra sanctuarium.

22. *Et in die ecundâ offeres ircum caprarum mmaculatum pro eccato, & expiaunt altare, sicut xpiaverunt in itulo.*

23. *Cumque compleveris expians illud, offeres vitulum de armento immaculatum, & arietem de grege immaculatum.*

24. *Et offeres eos in conspectu Domini; & mittent Sacerdotes super eos sal, & offerent eos holocaustum Domino.*

25. *Septem diebus facies hircum pro peccato quotidie, & vitulum de armento, &*

son, hors du sanctuaire.

22. Le second jour, vous offrirez pour le péché un bouc qui soit sans tache, & on en purifiera l'autel, comme on l'a purifié avec le veau.

23. Et lorsque vous aurez achevé de le purifier, vous offrirez un veau du troupeau qui soit sans tache, & un belier du troupeau qui soit de même sans tache.

24. Vous les offrirez en la présence du Seigneur, & les Prêtres répandront du sel sur eux, & les offriront en holocauste au Seigneur.

25. Sept jours de suite vous offrirez chaque jour un bouc pour le péché, & l'on offrira un veau

arietem de pecoribus, immaculatos offerent.

26. *Septem diebus expiabunt altare, & mundabunt illud, & implebunt manum ejus.* *

* Id eſt, *Manus ſuas*; ou bien, *manum altaris*. Selon le premier ſens, il ſemble que ce ſoit une alluſion à la conſécration des Prêtres. Voyez Ex. xxviij. 41. où l'on trouve la même expreſſion dans le texte original; & encore Ch. xxix. 9. & 35. Juges xvij. 5. 12. 3. Rois. xiij. 33.

27. *Expletis autem diebus, in die octavo, & ultrà, facient Sacerdotes ſuper altare holocauſta veſtra, & quæ pro * pace offerunt. Et placatus ero vobis, ait Dominus Deus.*

* *Pacifica veſtra.* Les victimes pacifiques.

& un belier du troupeau, qui ſoient ſans tache.

26. Ils feront pendant ſept jours l'expiation de l'autel & ſa purification, & ils rempliront ſa main. †

† *C'eſt-à-dire*, Ils rempliront l'autel de leurs offrandes; *ou bien*, Ils rempliront leurs propres mains. Les Prêtres exerceront les fonctions de leur ſacerdoce.

27. Et les ſept jours étant accomplis, les Prêtres offriront le huitiéme jour & dans la ſuite, vos holocauſtes ſur l'autel, & les hoſties qu'ils offrent pour la paix; & je ſerai reconcilié avec vous, dit le Seigneur Dieu.

Ces cérémonies pour la *purification* : l'autel, font une preuve évidente ı'il eſt la figure du peuple. Car il n'y que des hommes qui ayent beſoin ɜ ſacrifices *d'expiation*, la Religion ɜmeurant toujours ſainte en elle-mêıe, dans le tems des plus grands dé›rdres.

Pourquoi purifier un autel noueàu, qui n'a encore contracté aucue tache ? Mais cet autel eſt ſubſtitué l'ancien, & dans cette ſubſtitution un eſt comme chargé des dettes de autre. Il faut que les profanations ıı culte, & l'abus des choſes ſaintes, ›ient enfin expiées par le ſang des ictimes. Ce n'eſt pas aſſez que l'autel ont la conſécration a été deshonoée, ſoit détruit. La juſtice de Dieu 'eſt pas ſatisfaite en renverſant les ·euples qui ſe rendent indignes du ılte ſacré qui faiſoit leur gloire. Il aut pour réparer l'injure faite à la ainteté divine, que le nouvel *Autel*, 'eſt-à-dire, le nouveau peuple chargé l'honorer Dieu à la place de celui qui :ſt réprouvé, offre long-tems des ſa:rifices ſanglans, & ſoit abondamnent lavé dans le ſang de ces ſacriices.

Tel a été le partage des Gentils



été déſunies & diſperſées
parts dans le monde. Ceper
tres pierres, c'eſt-à-dire, le
ont été raſſemblées, liée
même corps, & ſanctifi
Dieu.

Mais combien de ſang a
du pour la conſécration de
Verſ. 26. *Autel! Pendant ſept jours*
en a été faite. Pendant l'u
du tems arrêté dans les d
Dieu, *l'Autel a été purifié.*
cles entiers ont été empl
Verſ. 25. grand ouvrage. Une multitu
times ont été ſucceſſiveme
lées. Une foule de Marty
pandu leur ſang. Mais ce
ſacrifices étoient néceſſaire

ces. Qui n'admirera cette proportion ! Enfin la consécration de l'autel a été achevée. Le sang des Martyrs, en s'unissant à celui de la vraie victime, (qui concentre en elle toutes les autres) a tout *expié*. Ce sang en ruissellant de tous côtés autour des peuples, les a *réconciliés* à Dieu. La paix a succédé aux persécutions, & *les sept jours étant accomplis, le Seigneur s'est appaisé*, & a montré la sérénité de son visage. *Expletis autem diebus... placatus ero vobis, ait Dominus* Vers. 27
Deus.

Ces évenemens passés peuvent se retracer dans l'avenir. Les versets d'Ezéchiel que nous expliquons ont plus d'un sens, & celui qui aura son accomplissement dans la vocation & *l'expiation* du peuple Juif, est sans doute d'une grande importance.

Parmi les sacrifices prescrits pour la purification de l'autel, ceux qui sont offerts *pour le péché*, se font particuliérement remarquer.

Dès le premier jour, on offre *un* Vers. 19.
veau pour cette fin, & le lendemain 22.
un bouc. Ensuite le sacrifice *du bouc* 25.
est répété *pendant sept jours*, & s'étend par conséquent jusqu'au jour de l'octave.

Cette image peut être conſidérée ſelon une application générale à tous les tems; & alors elle ſignifie ce qui arrive dans le cours ordinaire de la pénitence, qui ſe prolonge pendant les delais néceſſaires pour parvenir à la réconciliation. Les droits de la juſtice divine exigent du pécheur une multitude de ſacrifices douloureux & humilians, & ce n'eſt qu'après la fréquente immolation des deſirs déreglés, après tous les coups portés à des paſſions injuſtes & inſenſées, que l'on arrive à l'heureux terme de la paix avec Dieu, & de la ſanctification de ſon propre cœur.

Verſ. 10. Mais pourquoi faut-il que *le ſang du*
ꝟ. 25. *veau & du bouc* immolés *pour le péché*, ſoit ſpécialement appliqué *aux cornes de l'Autel?* Pourquoi ces cornes doivent-elles pendant huit jours, recevoir l'application de ce *ſang offert pour le péché?* Ces victimes muettes ſont ici viſiblement la figure de la véritable victime, ſeule capable de communiquer la pureté dont elle eſt la ſource. Le ſang de cette victime doit nous être appliqué. Il doit ſanctifier les puiſſances de notre ame, ce qui fait ſa force, tant du côté des talens de l'eſprit, que des mouvemens de la

volonté. Le sacrifice de Jesus-Christ doit être toute notre espérance. Nous devons par des actes redoublés nous unir à lui ; nous revêtir de son mérite ; le regarder comme une espéce d'armure qui nous rende redoutables aux démons.

Selon une autre vûe indiquée plus haut, *les cornes de l'Autel* représentent les Pasteurs, dépositaires de l'autorité sainte qui sert de rempart au peuple de Dieu. C'est un grand malheur, quand ces *cornes* spirituelles se livrent au mal, & emploient la puissance dont elles sont dépositaires, à autoriser les erreurs, ou les abus. Alors s'accomplit la parole de Jérémie : *Le péché de Juda est écrit avec une plume* *Jer.* xvij. 1.
de fer, & une pointe de diamant. Il est gravé sur les cornes mêmes de leurs autels. Quel renversement ! Les cornes des autels devroient au contraire avoir une communication plus abondante de la sainteté du sacrifice, & rien n'étoit plus recommandé dans la Loi, *Lev.* iv. 3. 7. 22. 25.
que l'application du sang de l'hostie sur ces cornes mystérieuses. Mais après les malheurs dont parle Jérémie, vient le tems de bénédiction prédit par Ezéchiel. *L'Autel* du Seigneur est renouvellé, & *les cornes* qui

y ſont, reçoivent pendant toute une octave, & par une faveur redoublée, *le ſang offert pour le péché.* Quelle ſainteté doit être l'effet d'une telle effuſion de grace ! Que des Miniſtres ainſi conſacrés doivent être formidables au monde, & aux puiſſances des ténébres ! Ce ſont ces hommes ſi divins que (*a*) Zacharie compare aux *cornes de l'Autel toutes couvertes du ſang* offert à Dieu, & aux *coupes qui ſont pleines du vin* préſenté en ſacrifice.

Ezéchiel ordonne que *le veau offert*
Verſ. 21. *pour le péché, ſoit emporté, & brûlé dans un lieu ſéparé de la maiſon* du Seigneur, *& hors du Sanctuaire.* Cette victime paroît être ſouillée, puiſqu'on l'emporte hors du Temple, & qu'on la brûle *hors du lieu Saint.* Et cependant c'eſt par le ſang de cette victime
Verſ. 20 que l'autel eſt purifié. *Vous prendrez du ſang de ce veau, & vous en mettrez ſur les quatre cornes de l'Autel, & ſur les quatre coins de ſa * retraite, & ſur ſa couronne tout au tour ; & vous le purifierez & le ſanctifierez.* Des caractères viſiblement oppoſés ſe reuniſſent donc dans la victime pour le péché, & l'on ſe demande avec ſurpriſe, pourquoi

* Selon l'hebreu.

(*a*) Zach. IX. 5 *Bibentes inebriabuntur quaſi à vino, & replebuntur ut phialæ, & quaſi cornua altaris.*

cette victime est traitée comme impure, si son sang a la vertu de purifier ?

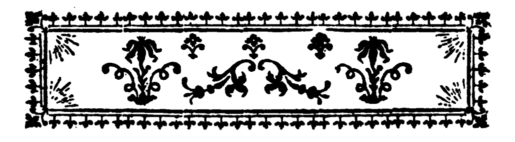
Tout ceci n'est qu'une énigme, dont l'Apôtre nous fait trouver la solution en Jesus-Christ. Ce même *Jesus, dont le sang a sanctifié le peuple, a* Hebr. xiij.
souffert hors la porte de la ville. Sortons 11. 12. 13.
donc, dit S. Paul, *hors du camp pour l'aller trouver, & portons l'ignominie de sa croix*. Le Sauveur, le Juste par excellence, a été rejetté comme indigne d'avoir part à la société du peuple de Dieu. *Il a été fait malédiction*, Gal. iij.
non en réalité, mais en apparence. 13.
Il a consommé son sacrifice sous l'anathéme dont Israël l'a chargé. Mais c'est en portant jusques-là sa charité & son obéissance, qu'il nous a communiqué la bénédiction dont il est la plénitude.

Ne refusons pas d'imiter notre chef & notre modele. *Exeamus ad eum extra castra*. Si les hommes *nous emportent hors du Sanctuaire*, s'ils *nous brûlent dans un lieu séparé de la maison du Seigneur*, baissons la tête, & portons cette terrible Croix. De toutes les peines il n'en est point de plus sensible, ni de plus dure, que celle d'être ainsi retranchés de la société des fidé-

les, & de la participation aux choſes ſaintes. Mais quand cette peine n'eſt pas méritée, elle ne fait que nous rendre plus ſemblables à Jeſus-Chriſt. Elle nous rend en lui, & avec lui, des victimes d'expiation, dont le ſang eſt porté devant Dieu, & préſenté à la Majeſté ſouveraine. Car, ſelon la penſée d'un (*a*) Pere de l'Egliſe, „ la Paſſion de notre divin Maître ſe „ perpétue juſqu'à la fin du monde; „ & comme c'eſt lui qui eſt aimé dans „ ſes Saints, nourri dans les pauvres, „ revêtu dans la perſonne des indi- „ gens; c'eſt encore lui qui ſouffre „ dans tous ceux qui ſont affligés & „ perſécutés pour la juſtice. «

(*a*) *S. Leo. Serm. ult. de Paſſ. Domini*, c. 5. Paſſio Domini uſque ad finem producitur mundi, & ſicut in Sanctis ſuis ipſe diligitur, & in pauperibus ipſe paſcitur, ipſe veſtitur; ita in omnibus qui pro juſtitia adverſa tolerant, ipſe compatitur.





NOTE I.

SUR LA DATE DU CHAPITRE III. *de Daniel.*

LE texte original ne met point de date à ce Chapitre. On trouve dans la Version Grecque que lisoit Théodoret, que l'histoire de la statue d'or, arriva *la dix-huitiéme année du regne de Nabuchodonosor.* Cette dix-huitiéme année [selon le calcul du regne de ce Prince par les Juifs] concourt avec la douziéme de la captivité de Jéchonias, c'est-à-dire, avec l'année qui suivit la derniére prise de Jérusalem sous Sédécias. Voyez notre Chronologie, Tome I.

M. Prideaux adopte la date marquée dans la Version Grecque dont se servoit Théodoret, parce qu'il croit cette date juste & conforme à la vérité de l'histoire. Mais il pense que c'est une note marginale, qui contenoit primitivement cette date, & que cette note étant respectable, aura ensuite été jointe au texte Grec. C'est là une pure conjecture, & l'on pourra avancer avec autant de fondement que le texte Grec, [qui est la Version de Théodotion faite sur un original Hébreu & Chaldéen,] renfermoit la date de *la dix-huitiéme année*, qui aura été omise par erreur dans certains manus-

Hist. des Juifs. T. I. p. 188. & 189.

crits, tandis que d'autres l'auront conservée.

Dom Calmet * renvoie à la fin du regne de Nabuchodonosor, & même au tems de son rétablissement qui suivit celui de sa demeure avec les bêtes ; il renvoie, dis-je, après tout ce tems, l'histoire de la statue d'or. En cela cet Interpréte s'écarte du sentiment commun, & celui qu'il adopte est sans vraisemblance. Car on ne conçoit pas qu'un Prince degradé & humilié d'une maniére si surprenante, & rendant gloire au Dieu tout-puissant par l'édit qu'il publia, puisse retomber bien-tôt après dans une aussi grossiere erreur que celle de faire adorer une statue d'or dans ses états, & même par les Hébreux.

Il vaut donc mieux placer cette histoire dans un tems antérieur, lorsque Nabuchodonosor revenant de la conquête de la Judée étoit plein d'orgueil, & ne voyoit rien de si grand que ses faux Dieux.

* *Sur le ỷ. 1. de ce Chapitre. Voyez aussi la Table chronologique de cet Auteur sur Daniel.*

NOTE II.

Sur GOG *& les peuples qui lui sont associés.* Ezech. xxxviij.

Nous nous proposons de donner ici quelques éclaircissement sur les différens peuples nommés par Ezéchiel, Chapitre xxxviij. verset 2. 3. 5. &c. On a sur ce point des conjectures plus ou moins fondées. Voici

celles qui nous ont paru les meilleures.

GOG. Il n'y a aucune apparence de faire venir cet ennemi d'Iſraël, de *Gog* l'un des deſcendans de Ruben. 1. *Par.* v. 4. Il n'eſt nulle part ailleurs parlé de *Gog*. Son nom ſignifie *Tectum*. *GAG*.

MAGOG. Les Scythes, ſelon Pline, L. 5. C. 23. donnerent à la ville d'Hierapolis le nom de *Magog*. Ce qui montre que ce nom étoit connu chez eux. Joſephe, Antiq. L. 6. C. 6. dit que les Magogiens ſont les Scythes, c'eſt-à-dire, ces peuples qui habitoient vers le mont Caucaſe, & le Palus Méotides.

MOSOCH & THUBAL. Ce ſont deux fils de Japhet devenus les peres de deux peuples. *Gen.* x. 2. Selon Joſephe, ce ſont les Cappadociens. M. Duguet ſur le Ch. x. de la Gen. croit que Moſoch ſont les Moſques ou Moſcovites, & Thubal les Tibariens, ou Tibareniens, qui étoient près du Pont-Euxin.

PHARAS. Ce ſont conſtamment les Perſes, ainſi nommés dans l'Ecriture. 2. *Par.* xxxvj. 22. 1. *Eſd.* j. 1.

Cyrus [ou *Coreſch*] eſt appellé, *REX PHARAS.*

CHUS traduit *ÆTHYOPES*. Joſephe croit auſſi que ce ſont les Æthiopiens. Chus étoit fils de Cham. *Gen.* x. 6.

PHUT traduit *LYBIES*; peuples qui habitoient la côte d'Afrique qui s'étend le long de la Méditerranée à l'occident de l'Egypte. Joſephe croit que Phut ſont les Lybiens, deſcendus d'un fils de Cham, ainſi nommé. *Gen.* x. 6.

GOMER, fils de Japhet, a donné ſon nom à ce peuple. *Gen.* x. 2. On ſuit le ſen-

timent de Josephe, qui pense que Gomer a peuplé la Phrygie, & cette partie de l'Asie mineure où s'établirent depuis les Galates.

THOGORMA étoit fils de Gomer, & petit-fils de Japhet. *Gen.* x. 3. On conjecture qu'il devint la tige des habitans de la Capadoce, voisine de la haute Phrygie.

SABA & DEDAN, descendus de deux fils de Regma, fils de Chus, fils de Cham. *Gen.* x. 6. 7. ou bien petit-fils d'Abraham par Jecsan, fils de Cethura. *Gen.* xxv. 3. On croit que ces peuples habitoient l'Arabie, d'où ils apportoient des parfums & des pierres précieuses. *Ez.* xxvij. 2.

NEGOTIATORES THARSIS. Il est incertain si *Tharsis* designe ici un lieu particulier, célébre d'ailleurs dans l'Ecriture, mais peu connu, & sur lequel les Interprétes varient beaucoup ; ou si le mot *Tharsis* marque seulement *la mer*, comme traduit ici le Chaldéen, suivant l'un des sens de ce mot dans la langue originale.

La position de ces divers peuples dans les différentes parties du monde, étoit une chose très-connue au tems d'Ezéchiel, & le S. Esprit a voulu se servir de ces différens noms de nations, pour nous tracer l'image d'une conspiration générale contre les Juifs rétablis dans l'héritage de leurs peres. Voilà le point essentiel que l'Esprit de Dieu a voulu nous apprendre, en permettant en même-tems que le détail de ce qui concerne ces peuples, & les pays où ils demeuroient, devint par l'éloignement des siécles un objet couvert d'obscurités. Aussi n'avons-nous pas besoin de ces connoissances détaillées, pour atteindre au vrai but de la prophétie.

NOTE III.

Sur le nombre VIII. des Obſervations générales ſur le Chapitre XL. *d'Ezéchiel, où l'on diſcute le ſens des verſets* 19. *& ſuivans du Ch.* XLII.

Les Interprétes ſont fort embarraſſés de cette meſure de 500 cannes ; & comme ils veulent rendre le Temple d'Ezéchiel ſemblable en tout à celui de Salomon, ils font de grands efforts pour ramener le texte ſacré à leurs idées.

Villalpand croit que ces 500 meſures ſont celles de tous les côtés du parvis pris enſemble, en ſorte que chaque côté n'auroit eu, ſelon lui, que 125 meſures. Mais rien n'eſt plus contraire aux paroles de l'Ecriture, qui attribue viſiblement 500 meſures à chaque côté.

Le P. Lamy [*de Templo* p. 828. 829. 830.] Dom Calmet, & Caſtalion, croient qu'il faut lire 500 *coudées*, & non 500 *cannes*. Capel laiſſe le choix.

Le P. Lamy allégue l'autorité de la Vulgate, qui au verſet 20. lit 500 *coudées*. Mais cela ne ſe trouve pas dans l'Hébreu, & on lit ſimplement 500 meſures, c'eſt-à-dire, 500. *cannes*, comme il eſt expreſſément marqué aux verſets précédens.

Le même Auteur ſe fonde encore ſur la Verſion des LXX. qui aux verſets en queſtion liſent par deux fois le mot de *coudées*, ſans jamais lire celui de *cannes*. Mais cette

preuve eſt bien foible contre l'autorité préciſe du texte original, qui a été lû de même par le Chaldéen & le Syriaque. Toujours l'Hébreu porte *CHANIM*, *calami*. Ce terme eſt répeté juſqu'à quatre fois, & jamais on n'y lit *AMOT*, *cubiti*, excepté au verſet 16, ou c'eſt viſiblement une faute de copiſte remarquée par les Maſſoretes, & contre laquelle toute la ſuite du texte reclame; puiſqu'il ne faudroit donner, ſelon cette leçon, au mur oriental du parvis que cinq coudées, pendant que les autres murs des trois autres côtés auroient chacun 500 coudées. Il faut donc rétablir néceſſairement au verſet 16. *MEHOT*, *centum*, au lieu de *EMOT cubitis*, l'erreur venant de la ſeule tranſpoſition de l'*ALEPH* mis devant le *MEM*, au lieu qu'il doit être mis après.

Qu'une erreur auſſi légere, & qui n'arrive qu'une fois, ſe ſoit ici gliſſée, c'eſt ce que tout homme de bon ſens avouera très-poſſible, ſur-tout lorſque la ſuite & la liaiſon du diſcours l'exige évidemment.

Mais on ne peut conclure de là, comme le veut le P. Lamy, que les copiſtes ſoient tombés dans une faute auſſi groſſiere que celle de mettre *CHANIM* au lieu de *AMOT*, qui ſont des mots très-différens l'un de l'autre; & cela juſqu'à quatre fois différentes, répetant toujours le mot qu'il ne falloit pas mettre, & ſupprimant toujours celui qu'il falloit écrire.

De pareilles ſuppoſitions ſont hors de toute vraiſemblance. C'eſt par un intérêt de ſyſtême qu'on s'y réduit, & remarquez qu'au verſet 2. du Chap. xlv. où les 500 meſures du parvis ſont répetées, il faudroit encore ſuppoſer que les copiſtes auroient

de nouveau affecté de supprimer *AMOT*, tandis qu'au même verset, quand il s'agit de mesurer l'espace qui environne au dehors ces murs de 500 mesures, on lit que cet espace étoit de 50 coudées. C'est donc à dessein que le mot de *coudées* est mis, quand il le faut ; & il n'est pas mis au contraire où en effet il ne doit pas être.

NOTE IV.

Sur la position des lieux qui environnent, selon Ezéchiel, la terre promise. Chap. XLVII. verset 15. & suivans.

℣. 15. *Depuis la grande mer*, qui est la méditerranée. C'est de même *à la grande mer* que commencent les limites de la terre promise du côté du septentrion, selon la description du xxxiv. Chapitre des Nombres, verset 7.

En venant par le chemin d'Hetalon. Ezéchiel au Ch. xlviij. 1. parle encore de ce *chemin d'Hetalon.* Mais il n'en est fait mention nulle part ailleurs dans l'Ecriture. On conjecture qu'Hetalon est une ville de Syrie.

Sedada. Cette ville est nommée au xxxiv. Chap. des Nombres, verset 8. comme étant au nord de la Judée.

℣. 16. *Emath. Berotha. Sabarim.* Il est souvent parlé d'*Emath* dans les Livres Saints. Thou étoit roi de cette ville au tems de David, & quand on vouloit désigner les bornes de la terre de Chanaan au septen-

trion, on marquoit ordinairement Emath. 2. Rois. viij. 9. Num. xiij. 22. xxxiv. 8. 3. Rois. viij. 65.

Berotha. C'eſt, ſelon toutes les apparences, la même ville que *Beroth*, qui appartenoit à Adarezer roi de Soba, dans le pays d'Emath. Voyez 3. Rois. viij. 8. & 1. Par. xviij. 3.

Sabarim. Ezéchiel eſt le ſeul qui parle de cette ville. Mais il en marque nettement la poſition, en diſant qu'elle *eſt entre les confins de Damas & d'Emath.*

Domus Tichon. Hebr. *CAZER HATICHON. CASER*, (*Atrium.*) mais ici il ſignifie une bourgade, un village, comme au Lévitique xxv. 31. & dans Joſué xxj. 12. *Tichon* & *Auran* ne ſont point marquées ailleurs dans l'Ecriture. Voyez ce qu'en dit Samſon dans ſon *Index Geographicus.* Ezéchiel au verſet 18. parle d'*Auran* comme d'un pays voiſin de Damas & de Galaad, & tirant vers l'orient de la Judée. On peut donc placer *Auran*, comme le fait Samſom, au haut de la ſeconde partie de la Tribu de Manaſſé, au-delà du Jourdain.

℣. 17. *Atrium Enon.* Hebr. *CAZER ENON*, *villa Enon ;* comme ci-deſſus, *CASER HATICHON*, *Villa Hatichon.* Le bourg d'Enan eſt nommé au Chapitre xxxiv. des Nombres, verſet 9. comme l'une des bornes de la Judée au ſeptentrion. Il eſt évident qu'*Enan* eſt le même lieu qu'*Enon.*

℣. 19. *Depuis Thamar.* On conjecture que c'eſt la même ville qu'*Engaddi*, qui étoit auſſi appellée *Aſaſon Thamar.* [2. Par. Ch. xx. 2.] Cette ville étoit ſur le bord de la mer morte au midi, comme on le voit

en réunissant ici le verset 10. plus haut, & le 28. du Chap. xlviij.

Jusques aux eaux de contradiction de Cades. Au Chapitre xxxiv. des Nombres, verset 4. les limites méridionales passent à *Cades Barné*, lieu célébre, d'où Moyse envoya des espions pour parcourir la terre promise, & où Israël campa long-tems. Deut. j. 19. 46. Le nom de *Cades* étoit donné à une partie du désert de Sinaï, & c'étoit dans cet endroit, apparemment vers *Cades Barné*, qu'étoient *les eaux de contradiction*. Voyez Num. xx. 1. 13. 14. Deut. xxxij. 51. Num. xxvij. 14.

Le torrent. C'est celui *de l'Egypte*, [*Torrens Ægypti*;] dont il est dit au verset 5. du Chapitre xxxiv. des Nombres qu'il termine la terre promise au midi. Les Géographes croient que le torrent d'Egypte est celui de *Besòr*, que David passa en poursuivant les Amalecites. 1. Rois. xxx. 9. 10.

Fin du Tome IV.



TABLE ET SOMMAIRES

Des Chapitres contenus dans le quatriéme Volume.

NOTES.

Fautes à corriger dans le IV. Volume.

Page 169. *ligne* 18. illustres Auteur, lisez illustre.

Pag. 176. *lig. penult.* bêtes sauvases, *lisez* sauvages.

Pag. 183. *lig.* 11. *temperantium*, lisez *imperantium.*

Pag. 208 *lig.* 9. *vobis carneum*, suppléez *cor carneum.*

